QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13082 · 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 19 FÉVRIER 1987

Tour de vis à Pékin

MAYICE S

المارية المرتبي الملك المستحد

TERROR (1987)

東京学 (学 身体) 「1990年 エム

Assert S. Burger

発表 教徒 サルタム

THE PERSON ASSESSED AS

Miles Marchiter

of this is

Marie 2017 Jan. 300

SE. 23, 47

A Phipping J

BEATER MANAGER -

encore parier d'échec complet de la politique d'ouverture de la Chine sur le monde extériour, le tour de vis énergique que vient de donner Pékin pose d'ores et déjà de graves questions. Sur deux points eu moins les assu-rances fournies par le régime la campagna contre le « liberalisme bourgeols > restera interne au Parti communiste at la coopé ration économique avec le monde capitaliste ne sera pas démenties par les faits.

Ainsi, l'armée, après le monde rural, est-elle touchée à son tour par la campagne contre la démocratisation. Une circulaire invitant les trois millions de soldats chinois à répudier ces idées a été lancée le mardi 17 février, et l'on a pris soin de leur faire observer qu'il s'agissait d'une « campagne politique sérieuse ».

D'autre part, une révision à la baisse de certains projets ambitleux de coopération économi que avec l'Occident est à l'étude 二人企業 Cette remise en cause était certes devenue inévitable après les difficultés économiques de ces deux dernières années, caractérisées par un fort déficit de la balance commerciale et une 1 TO 1 flambée des investissements. Mais le feit que ces difficultés aient rapidement déclanché une crise politique profonde conduit a 🚉 🧗 à deux inquiétants constats.

> en mesure de bloquer toute reforme profonde de l'appereil. En putre, se pose la question de l'aptitude d'un régime commu-niste à gérer une doss, même

dans le cadre de la planification d'Etat. Après evoir timidement suggéré la mise en œuvre d'une réforme politique, seule suscep-tible de favoriser un démarrage economique, M. Deng Xiaoping conclusion qu'il soûterait trop cher de la payer d'un affaiblisse, ment de l'autorité du Parti communiate.

Les perspectives qui se dessinent à présent sont ternes. Assurer, comme le font des officiels chinois, que la stabilité du régime est garantie tant que M. Deng Xiaoping, âgé de quatre-vingt-deux ans, est en vie ne constitue certes pas un peri à bien long terme.

> Dun autre côté. cette crise risque de démoraliser la population, et notamment les s'estomper le traumatisme de la révolution culturelle et que le régime faisait appel à toutes les ergies pour mettre le pays sur le voie du développement.

> Enfin, la crédibilité de Pékin auprès de ses perteneires occidentaux, indispensables notamment pour l'acquisition de technologies de pointe, y compris dans le domaine militaire, ve en souffrir, surtout si des hommes favorables à un renforcement des échanges avec le bloc soviétique prennent une importance ante au sein de l'équipe

(Lire nos informations page 4.)

Les « ouvertures » de Mikhail Gorbatcher

Lire l'article de DOMINIQUE DHOMBRES et le Point de vue de PAVEL TIGRID PAGE 8

Une épreuve pour la cohabitation

Nouvelle-Calédonie: M. Mitterrand exprime son « désaccord » avec le gouvernement

A l'occasion de l'adoption par le conseil des ministres, mercredi 18 février, du projet de loi électoral fixant les conditions d'organisation du prochain référendum d'autodétermination en Nouvelle-Calédonie, le président de la République a donné un tour plus solennel qu'à l'ordinaire à l'expression de ses inquiétudes sur

Voici le texte de la déclaration

« Réduire le débat à un simple affrontement électoral serait commettre une erreur historique grave. Il ne s'agit pas tant du référendum que de la politique qui y conduit. Une procédure démocratique n'a de chance de s'imposer qu'au sein d'une société elle-même démocratique où les citoyens sont également respectés et les communautés également

» Or l'évolution de la pratique régionale en Nouvelle-Calédonie, les orientations données à la réforme foncière et à l'Office culturel, la rupture du dialogue entre le gouvernement et une importante fraction de la communauté mélanésienne ne peuvent qu'ajouter aux tensions présentes la politique conduite par le gouvernement dans ce territoire.

Au-delà des simples « réserves » qu'il avait déjà exprimées, sur le même sujet en mai 1986, le président de la République manifeste cette fois son « désaccord ». Il l'a fait au cours du conseil dans une déclaration



et retarder l'heure des réconcilia-

 S'il est vrai que cette politiqué relève de la responsabilité du gouvernement, je considère qu'il

est de mon devoir d'exprimer mon désaccord. >

(Lire l'article d'ALAIN ROLLAT Une clé introuval pour tous les pouvoirs »

Un pari financier pour l'Europe

La Commission de Bruxelles invite les Douze à mettre en œuvre un financement programmé de la Communauté PAGE 28

La complainte d'Armero

Ouinze mois après la catastrophe en Colombie

Les archives de la Gestapo

M. de Marenches sermonné par les anciens des services secrets

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Le religieux à l'écran

«Sous le soleil de Satan»: Pialat, Depardieu, Bernanos «Le Miraculé » : Mocky dans le train de Lourdes

Pages 17 à 19

ENQUÊTE

La Cité des sciences et de l'industrie à La Villette: Le labyrinthe du futur

Pages 14 et 15

Le sommaire complet se trouve page 32

Audition publique pour la «5» et TV6

Scinente dix journalistes dans la salle, coméras des rélévisions etmicros des radios: la Commission nationale de la communication et des libertés organise, les 18 et 19 février, à l'américaine, la compétition sur les télévisions privées. Une démonstration de transparence même si ces séances publiques sont précédées et suivies de débats à huis clos avec tous les candidata. Tout va se dérouler très vite. La désignation des nouveaux proprétaires des cinquième et sirième chaînes devant intervenir des le début de la semaine prochaine, les treize « sages » n'auront sens doute pas le temps d'entrer dans le détail des dossiers ni de peaufiner la cohérence du

futnr paysage audiovisuel.

La CNCL a-t-elle encore une marge de manœuvre pour choisir les vainqueurs de la compétition ? C'est la question que se posent en privé de nombreux candidats. Le mariage entre MM. Robert Hersant, Silvio Berlusconi et Jérôme Seydoux pour la reprise de la «5» est donné gagmant puisqu'il allie le poids politique et la conti-nuité dans l'exploitation de la chaîne. Sur la sixième chaîne, la

projets thematiques destinés à la jeunesse et la candidature plus généraliste de Métropole TV. Mais les relations diplomatiques entre la France et le Luxembourg, le problème du satellite de télévision pèsent lourdement en faveur de Métropole TV. Autour de TF1, dont la mise en

vente n'aura lieu qu'au mois de

mars, la situation est moins claire. Hachette tente toujours de négodes facilités d'amortissement et devrait faire connaître sa décision dans les prochaines heures. Le groupe Bouygues, qui pourrait s'associer avec le personnel de TF1, semble pour le moment le mieux placé pour l'emporter. Mais une éventuelle défection d'Hachette risque de le laisser seul en piste. Que deviendrait alors la compétition du « mieux disant culturel » prévue par la loi ? Dans ce cas, la CNCL pourrait fort bien ne pas donner suite à l'appel d'offres et renoncer provisoirement à privatiser TF1.

(Lire nos informations page 24.)

dernière offensire.

Sur les premières lignes iraniennes en territoire irakien Les «soldats de Dieu» en pays conquis

Les troupes iraniennes conso-fident actuellement les positions qu'elles out conquises en territoire irakien à la suite de leur

LE LAC DES POISSONS (territoire irakien)

de notre envoyé spécial

kilomètres, à perte de vue, un imbroglio de petites dunes de terre, de mauvaises pistes piquées de trous d'obus, enserre toute une partie sud du lac des Poissons. Cette pièce d'eau artificielle établie pour défendre Bassorah, à une dizaine de kilomètres à l'intérieur du territoire irakien, est aujourd'hui partiellement contrôlée par les forces de Téhéran. Celles-ci sont aussi installées à la pointe méridionale du «canal des poissons », une voie d'eau qui borde la rive ouest du lac.

C'est ici un pays plat, sur fond d'horizon brumeux : pas un arbre, pes la moindre végétation, pas

une habitation, rien pour rompre la monotonie du front où la terre

se mélange à l'eau. Des bombes qui n'ont pas explosé sont encore à demi plantées dans un sol jonché de douilles d'obus, de grenades, de cartouches; çà et là, des carcasses de

> sonore, le bruit sourd de l'artillerie iranienne qui, depuis l'arrière, Un spectacle de désolation qui a fait dire de ce conflit qu'il avait

les allures « d'une version tropicale de la guerre de 14 ». Tel est le théâtre de cette offensive Kerbala-5. Lancée le 8 janvier dernier, elle a permis aux troupes iraniennes de progresser de douze kilomètres à partir de la frontière, dans le secteur sud du front, et de s'approcher d'autant de la ville de Bassorah. Mais cela ne donne qu'une faible idée de la

témérité - voire de l'inconscience

- qu'il a fallu aux assaillants pour

percer plusieurs des redoutables

de protéger la grande métropole du sud de l'Irak. Ces fortifications étaient répu-

tées inexpugnables. Elles étaient constituées d'un quadruple dispositif : des pièces d'eau, des champs de mines, des butées de terre, des barbelés et, derrière blindés calcinées, des restes de l'ensemble, les canons irakiens. cadavres et, pour seul fond Fantassins contre artilleurs: telle fut la physionomie de la bataille. Quand on demande aux gar

diens de la révolution et aux membres des Bassidj, ces unités de volontaires présentes sur le front. quelle fut leur tactique pour franchir les lignes irakiennes, on obtient invariablement la même réponse : « Secret militaire ».

On n'en saura guère plus sur leurs pertes durant ces combats. L'armée régulière est invisible. La percée a été réalisée par les gardiens de la révolution et les bassidji.

ALAIN FRACHON.

(Lire la suite page 3.)

Les risques de la maternité dans le tiers-monde

Enfanter dans la mort

Chaque année, près de 500 000 femmes du tiers-monde meurent en acconchant. Une conférence sur «la maternité sans risques » vient d'avoir lieu à Nairobi (1). Une action doit être entreprise pour que le nombre de décès au cours de la grossesse on de l'enfantement soit réduit de moltié avant l'an 2000.

de notre correspondant

« Tu enfanteras dans la douleur », dit Yahvé à Eve après que, dans le jardin d'Eden, elle eut croqué la pommme. Cette citation du livre de la Genèse, M. Halfdan Mahler, directeur général de l'Organisation mondiale de la

santé (OMS), s'en est servi pour introduire la conférence sur « la maternité sans risques » et constater qu'« à notre époque ni la grossesse ni la souffrance ne sont également réparties dans le monde ...

Et M. Barber Conable, président de la Banque mondiale, de préciser : « Les femmes des pays pauvres risquent cent fois plus demourir au cours de leur grossesse que celles des pays industria-lisés.»

N'estime-t'on pas, en effet, que, chaque année, 500 000 femmes meurent de complications de la grossesse ou de l'accouchement dont 6000 seulement dans les pays riches?

Circonstance aggravante : le risque pour le nouveau-né de ne

pas survivre à sa mère. Au Bangladesh, lorsqu'une femme meurt en donnant naissance à un enfant, la probabilité qu'a celui-ci de mourir avant l'âge de un an est de

Comme la plupart des pays où la mortalité maternelle est la plus élevée ne possèdent pas de registres d'état civil à jour, la gravité de ce problème 2 ainsi, jusqu'à une date récente, échappé à l'attention des gouvernements. Il a donc fallu lancer des enquêtes méticuleuses pour découvrir l'ampleur du drame.

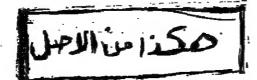
JACQUES DE BARRIN. (Lire la sulte page 11.)

(1) Du 10 au 13 février, sous les auspices conjoints de la Banque mondiale, de l'OMS et du Fonds des Nations unies pour les activités en matière de popula-tion.

QUE PASSE A JUSTICE

Vie, procès et supplice du chevalier de La Barre

ROBERT LAFFONT



Débats

PUBLICITÉ ET COMMUNICATION

Le nez collé sur les invraisemblables tractations pour l'octroi des chaînes privées, le Français ne voit plus les lointains. Marcel Bleustein-Blanchet, à partir d'une expérience de soixante ans, nous fait part de ses hypothèses sur la publicité et la communication de l'an 2000. Mais il est des produits de l'esprit qui ne bénéficient pas de ces moyens puissants pour voir le jour. Simon Charbonneau propose, lui, que l'Etat se substitue, dans ces cas, au marché défaillant.

De César Birotteau à George Gallup

Il faut marier les ressources infinies de la technologie et la morale de la vérité

par MARCEL BLEUSTEIN-BLANCHET (*)

ES gens adorent se faire de grosses frayeurs. Ainsì, dans le domaine de la communication. l'entends ici et là des prophètes de malheur évoquer d'une voix sinistre les cataclysmes qui nous guettent en l'an 2000 : tempéte sur les médias, destabilisation des audiences, en somme la fin du monde. Tantot, on nous annonce une communication tellement éclatée qu'on ne pourra pius la maîtriser; tantôt, on nous menace d'un système si rigide que les hommes y perdront ce qui leur reste de liberté. A tous les coups, l'on perd!

Personnellement, je n'ai pas peur L'homme ne vit que de son futur. Et le futur, j'ai consacré soixante ans de ma vie à essayer de l'apprivoiser ! Je suis sans doute le plus ancien publicitaire au monde en activité, et mon expérience couvre pratique-ment le siècle. A force, on acquiert une certaine sérenité. Or nous sommes tellement gâtés par le pro-grès que nous finissons par considérer comme allant de soi des phénomènes qui auraient paru surnatureis il y a sculement deux générations.

Mais savez-vous d'où nous venons? Songez qu'au début de ce siècle, dans mon quartier, l'informa-tion n'allait pas plus loin que le bout de la rue, avec le quotidien comme seule fenètre sur le monde, pour ceux qui savaient lire. Mon frère et ma sœur aînés, que je n'ai pas connus, sont morts du croup en bas âge. Devinez pourquoi? Le médecin de samille avait resusé de les vacciner; il avait un préjugé contre Pas-

Quant à la publicité de mes débuts, c'était une immense foire d'empoigne où César Birotteau et l'illustre Gaudissart, que j'ai parfois l'impression d'avoir personnellement fréquentés, se battaient à coups d'adjecrifs; et où des charlatans sans scrupules exploitaient les plus basses superstitions pour vendre n'importe quoi, à n'importe qui, n'importe comment. Je me souviens d'un certain Ulysse Biondeau qui, dans une annonce publiée par les quotidiens de l'époque, promettait la guérison de toutes les douleurs par imposition des mains à ceux qui lui passeraient commande d'une

La meilleure raison d'espérer, c'est ce constat que je fais quand je me retourne sur l'évolution de notre société depuis le début de ce siècle :

la connaissance a marché d'un pas égal dans tous les domaines. La publicité, la communication, ne sont pas des phénomènes isolés. Elles reflètent la culture de leur temps. Elles en assimilent les valeurs et les compétences. Elles ont progressé au même rythme que les sciences, en tout cas dans la même logique. Et elles ont eu elles aussi leur Pasteur, leur Fleming, leur Barnard: ces pionniers s'appelaient Gallup et Dichter, l'homme des sondages et celui des études de motivation.

Je les ai connus l'un et l'autre. J'ai même été en France l'introducteur de leurs méthodes. Je suis bien placé pour mesurer la révolution qu'ils ont rendue possible, et pour affirmer qu'elle est du même tabac que celle des autres disciplines; elle repose, ici comme ailleurs, sur l'observation du terrain, le perfectionnement croissant des appareils de mesure et surtout l'esprit d'humilité devant l'objet de l'investigation.

Une nouvelle mécongue : « l'autre existe »

Cette révolution, en effet, tient en un mot: la communication, c'est l'autre. Inutile de prétendre communiquer efficacement si vous ne commencez pas par vous inquiéter des besoins, des frustrations, éventuellement des chimères, de ceux à qui prenez pas scrupuleusement en compte; si cela ne vous amène pas à réfléchir sur vous-même et sur la façon dont ce que vous dites sera Ce n'est pas seulement vrai dans

le domaine commercial. Sans faire de mauvais esprit, il me semble que l'affaire des étudiants aurait pu être évitée si l'on s'était davantage soucié de connaître les grands courants de sensibilité qui traversent la jeunesse d'aujourd'hui! Qui, je voudrais être celui qui porte aux hommes de communication de toute spécialité cette grande nouvelle trop souvent méconnue : . L'autre existe. . Et même il se défend! Si vous essayez de le manipuler, il vous contre-manipulera. Si vous le méprisez, il vous méprisera. Si vous le respectez, il vous le rendra au centuple.

Je parlais de Gallup. C'est peutce qu'est la véritable communica-tion. La première fois que je l'ai reneilleurs qui s'imposent. éditée par une grande marque de tabac dont les ligues féminines, toutes-puissantes aux Etats-Unis,

avaient exigé le retrait. Personne ne comprenuit vraiment pourquoi, car il s'agissait d'une scène apparemment innocente : un homme en smoking, cigare aux doigts, tenait enlacée une jeune femme dont la main, posée sur son épaule, apparaissait au premier plan. L'annonceur était consterné, et, comme des sommes colossales étaient ea jeu, il avait appelé Gallup au secours pour qu'il l'aide à com-prendre. « C'est bien simple, dit Gallup, ajoutez une alliance! ». Le fait est que, une fois le cigare récon-cilié avec l'amour conjugal, l'affiche put franchir sans encombre le mur de l'opinion. Eh bien, il me semble que, dans beaucoup de messages d'aujourd'hui, il manque l'alliance, je veux dire la capacité d'épouser la sensibilité du destinataire.

Mais, pour l'essentiel, je suis convaince que nous continuerons à progresser vers la maîtrise totale de la communication publicitaire. Une communication qui aura pour elle à la fois les ressources infinies de la technologie et la force d'une morale de la vérité sans cesse plus exigeante. l'ai toujours su que la publivoulait assurer durablement ses succès. « On peut tromper tout le monde une fois, on peut tromper quelqu'un en permanence, on ne peut pas tromper tout le monde tout le temps », disait Lincoln. Demain, je crois sincèrement qu'on ne pourra plus tromper personne, ni une fois ni

Pourquoi ? Parce que nous allous vers un monde où les messages com-merciaux seront impitoyablement contrôlés, non seulement par le marketing, par la concurrence, par la ntation, par les associations consuméristes, par la presse spéciali-sée, mais aussi et surtout par le consommateur lui-même, dont tout ce petit monde aura fait l'éducation. Oui, mais les médias ? Justement. leur profusion va renforcer la

(*) Président de Publicis.

vigueur du système. Avec les dix. vingt, trente chaînes de télévision qui s'annoncent, le consommateur sera sollicité par tellement de programmes et tellement de messag qu'il faudra bien que ce soient les

D'où la nécessité d'un médiaplanning extraordinairement performant et d'une création capable d'aller à l'essentiel, avec des messages qui soient autant d'appels irré-sistibles, dans cette espèce de salle des pes perdus que sera notre télévi-

D'où l'ardeate obligation, par ail-leurs, d'accompagner dans toutes ses dimensions une communication qui va aller eux deux extrêmes : d'ane part, les médias se mondialisent, et nous aurons à gérer des messages susceptibles de concerner des centaines de millions de consommateurs; mais, d'autre part, le disposi-tif, simultanément, se localise ou se thématise, et il faudra que sous soyons capables d'alimenter la chaîne câblée qui présentera les pro-grammes du ciaéma de quartier ou les soldes de l'hypermarché du coin.

Gare à l'épidémie de la communication

Bien sür, il y a des risques. Dans l'univers hypercâblé qui nous est promis, la communication sera tellement omniprésente qu'elle peut devenir envahissante. Il est clair excès de la technologie, comme à l'égard des surprises que peut tou-jours réserver la lutte étermelle de la science contre les maladies. Nous sommes peut-être guettés par une épidémie de la communication. Il y a des précédents. Hitler, Goebbels et le nazisme, qu'est-ce que c'était, sinon la grande vérole de la propagande au service du cancer généralisé des esprits ?

Mais j'ai confiance. L'homme porte en lui une infinie capacité d'adaptation. Nous maîtriserons les effets pervers, s'il doit y en avoir, de la communication intégrale. Allons nardiment vers l'avenir. A mon âge, c'est la seule chose qui m'intéresse! Comme deux précautions valent mieux qu'une, j'ai fait entreprendre à Publicis une enquête prospective sur la publicité de l'an 2000.

un minimum de liberté d'expression par SIMON CHARBONNEAU (*)

Garantir à tous ceux qui ont quelque chose à dire

Pour un service national

de la publication

DARMI les idées reçues dont scientifique, qu'il s'agisse de vit notre société, il y en a une particulièrement répandue : grâce aux progrès des techniques de communication de

masse, la liberté d'expression se développerait, et les produits du travail intellectuel seraient plus facilement accessibles à un nombre croissant de personnes. Jamais les écrits ne seraient aussi facilement publiés et communiqués qu'aujourd'hui. S'il y a une idée fausse et mensongère, c'est bien celle-là. L'expérience première d'un nombre croissant d'écrivains,

d'essayistes, de chercheurs et d'universitaires, est toujours celle des difficultés immédiates rencontrées au stade de la publication. Quelle que soit la valeur du manuscrit soumis au comité de lecture, lorsque l'on n'a pas un nom réperiorié par les médias ou au Who's who socioprofessionnel, les chances d'une publication sont extrêmement mince Cela a, certes, toujours été plus

ou moins vrai, mais, dans notresociété, celui qui s'acharne à écrire parce qu'il a quelque chose à dire est condamné plus que jamais an silence, surtout s'il a le tort d'être à contre-courant. Bien entendu, le passage de l'écrit au stade audiovisuel est encore plus difficile, compte tenu de la vivacité de la connétition et surtout de la lourdeur des médiant 👊 🤻

Les causes de ce phénomène sont essentiellement de deux natures. En premier lien, il y a certainement des canses économiones. Les maisons d'édition, jadis entreprises artisanales, sont aujourd'hui prises dans la logique infernale de la croissance capitaliste. En compétition les unes avec les autres, elles s'efforcent, pour survivre ou maintenir leur position dominante, de conquérir une part du marché de la publication. Elles sont alors obligées de s'assu-rer d'un tirage minimum qui, au fil des ans, devient de plus en plus important.

En second lieu, malgré son apparence permissive, notre société est très intolérante pour toutes les critiques touchant à ses secteurs les plus « durs ». On peut prendre comme exemple la critique écologique qui, après la mode des années 70, est sévèrement condamnée au silence car, si elle est prise au sérieux, ses remises en question sont jugées trop radi-cales: Dans cet ordre d'idées, tout ce qui touche à la logique du développement technicol'informatique, des médias, de la biologie ou du nucléaire, est soumis à un rigoureux contrôle idéologique. En Occident, la cen-sure d'Etat n'existe pas, mais il en existe une autre qui ne dit pas son nom et qui n'en est pas moins

المؤالم عداد

وبالهوار

4. SAV

April 1984

*

: "晚新

200

- -

fo willy

- SA NOOM

D- 1000

14L 🌦

The second

A MENT

A PARTIE

--

يسمهون بالرداء

5-12 1945 12 EL

- A Language

1.7552

in the gray of

1.

Services Super

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The American

· E. C. See See No.

The state of the s

1 2 2 Tab The state of the s

10 TIB +08

-

and the

Standardisation de la culture

Cette censure entraîne, comme on peut aisément l'imaginer, des conséquences tout à fait reprettables. Nombre de marginaux sont condamnés à l'écriture solitaire avec des manuscrits refusés qui s'accumulent. Il en résulte chez eux un pénible sentiment d'incommunicabilité qui peut toucher à la folie. D'autre part, cette censure garantit à cenx qui ont le droit d'être publiés et de s'exprimer publiquement une rente de situation qui n'est guère bénéfique à la qualité des productions intellec-tuelles. Enfin, on assiste immanquablement à une sorte de stan-dardisation de la culture qui ne peut qu'avoir un effet stérilisateur sur les progrès de l'esprit humain.

Cette situation intolérable, pour qui tient à la liberté d'expression garantie par le préambule de notre Constitution, ne peut bien externis ene renversée d'un coup de baguette magique. Dans une optique « réformiste », on pourrait cependant imaginer la création d'un véritable service public chargé des publications refusées par les entreprises d'édition. La mission de ce service consisterait à publier ce qui est décemment publiable. avec un tirage minimum obliga-toire défini par la loi. Ce service pourrait être organisé de manière décentralisée au niveau régional ou départemental.

Ce service ne se chargerait pas de la diffusion de la publication qui resterait à la charge de l'auteur. Celui-ci aurait en effet la possibilité de la faire connaître sux gens qu'il jugerait suscepti-bles d'être intéressés par l'ouvrage. Ainsi sergit, en quelque sorte, garanti à tous ceux qui le désirent un minimum de liberté d'expression, le succès d'une publication continuant inévitablement à être sanctionné par les lois éternelles du marché ».

(*) Maître de conférences à l'université Bordeaux-L

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopless : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérara : André Fontaine directeur de la publication Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérans, et Habert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts Rédacteur en chef : Daniel Vernet, Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Monttessey, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries) L ~ BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérieure : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur démande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez aveir l'obligeance d'égrire tout les nous propres en capit d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reseaduction interdite de tous articles sauf accord evec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 786-310 is published dally, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde s/o Speedimpez, 45-45 39 th street. LGL, N.Y. 11104, Second class portage paid at New-York, N.Y. postreeter: send activess charges to Le Monde s/o Speedimpez U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

COURRIER DES LECTEURS

Actions

Que les trois millions d'actionnaires de Paribas et un million cinq cent mille de Saint-Gobain, dont je suis, fassent un geste de solidarité en faveur des deux cent cinquante mille personnes privées d'emploi et de toutes ressources en leur donnant la valeur d'une « action gratuite » sur dix ou mieux la somme de cellesci. Ce serait une « action » non négligeable.

EUGENE DUBESSY

Une liberté fondamentale des universitaires

Apprenant (le Monde du 17 jan-vier) que le Conseil national des universités (CNU), nouvel avatar de l'instance de laquelle dépendent pour partie le recrutement et la carrière des enseignants du supérieur, allait être constitué à partir d'élec-tions au scrutin uninominal, je m'en suis réjoui (...) Mais il n'est pas de plaisir parfait. Le nouveau texte encourt en effet le grave reproche

d'accroître le nombre des membres nommés du CNU (...) Les universitaires, de quelque bord qu'ils soient, devraient - me semble-t-il - se retrouver unanimes pour demander qu'on ne rogne pas derechef une de leurs libertés fondamentales : celle de désigner enxmêmes ceux qu'ils estiment dignes de juger de leur mérite profession-

GEORGES DURRY Professeur à l'université de droit, sociales Paris-II

P.S. - Que le texte publié (Journal officiel du 22 janvier 1987) dispose que « deux tiers au moins » des membres du

rien à la démonstration. Soit une section de 25 membres (15 profes de 25 memores (15 protosseurs et 16 maîtres de conférences): avec le nouveau sytème (1/3) le gouvernement a la latitude de nommer 5 professeurs; avec l'ancien (1/4), il n'aurait pu en nommer que 3. CQFD. Le seul fait que cette faculté existe est critiquable, même si elle ne devait pas être mise en

🧱 L'esprit de clan

J'ai lu avec intérêt votre article sur « la révolte des enfants de 68 » (le Monde du 31 janvier) et je serais tenté d'adhérer à vos conclusions, à une réserve près - et elle est

Il est un point commun à la révolte des étudiants, des cheminots des électriciens et, maintenant, des instituteurs, c'est une indifférence quasi totale chez les grévistes à l'égard de ceux qui n'appartiennent pas à leur clan. On s'enferme dans ses griefs de clocher... et tant pis pour les antres.

Bien sûr, l'esprit de Mai 68 est passé par là ; mais, si les effets positifs de ce printemps se sont vite évaporés, c'est que cette révolte est venue se greffer sur une très vieille maladie, bien française, bien gauloise, cet esprit de clan qui trouve toujours sa langue de bois pour se donner bonne conscience et se moquer des autres.

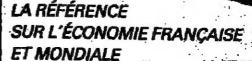
Je suis professeur de lycée, pas plus conservateur que la moyenne, et je dis franchement que la grogne des instituteurs est incompréh ble, non sculement pour le profane, mais pour les collègues du secondaire qui ont toujours été notés par leur chef d'établissement et ne s'en portent pas plus mal, le proviseur sachant souvent beaucoup mienx que l'inspecteur si le prof fait son

GILBERT TOURRET.

Le Monde BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1986

CONTRE-CHOCS : L'ANNÉE DES ILLUSIONS

- La situation on France at
- Le pétrole depuis 1973, un dossier spécial en cou-
- Cent quarante-six pays à · Les dernières: statisti-
- ques. Des dizaines de cartes et de graphiques



CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 40 F



LIBAN

Violents combats entre milices à Beyrouth-Ouest

BEYROUTH

de notre correspondant

Academ Je

And the latest the lat

Pour un service nath

de la publication

The state of the s

A Andrews

建 在最后的现在分词。

the same of the same of

THE STATE OF THE S

海海市 (参加を) (かまり)のでも、

Sale 10

The same of the same of

The second second

-

THE WAY WAY

E THE CALL THE PARTY OF THE PARTY OF THE

医发射性 全 1 · · · ·

White the Property on ...

The second second

-

MATERIAL OF STATES

The state of the s

The bas is not a

THE PART HAVE BE

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

the training to the same of th

Se Tree and I am

海海病病 家 美工学的人工

京 大学 大学 とこと

A Property of

A THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

新海 をおばかいかかい

THE PROPERTY AND THE PROPERTY OF

with with the same of

HARMAGE THE EAST OF

THE BUT THE WAY THE BELLEVIEW SEE - ALL SPEED OF THE STATE OF

東京職 素を大学 アル・シー

William Section 15

Andrew Company

Company to the second

THE PARTY OF THE

HLAN ÉCONOM

ET SOCIAL 188

A STATE OF THE STA

The state of the state of

Marie Company

A PART OF THE PARTY OF THE SECOND

The same of the sa

Après un calme précaire en tout début de matinée, ce mercredi 18 février à Beyrouth, de violents combats ont repris autour de la tour Murr, occupée par les miliciens chittes d'Amal, qui domine Beyrouth-Ouest de ses quarante étages. Le relatif calme de la muit avait été obtenu à grand-peine par le avait été obtenu à grand-peine par le général Ghazi Kanaan, chef des sergeneral cinazi ramaan, ener des ser-vices de reuseignement syriens au Liban, venu tenter de mettre un terme à trois jours de batailles de rue entre les «alliés» du camp dit a national ..

La population, en tout cas, ne se fait pas d'illusions : les rues sont désertes, les boutiques obstinément fermées. Les miliciens sont partout en position, tapis dans les encoignures et les entrées d'immembles. Les victimes sont nombreuses recensés. Les dégâts sont considéra-bles et s'étalent dans tons les quartiers de la ville : à Ahmar-Ras-Beyrouth, comme à Tarik-El-Jédidé

sunnites et chiites, Mazraa et encore plus à Barbir, Barbour, Zarif, Wat-

On a beaucoup parlé de liquida-tions « à domicile ». Un cas est certain : celui d'un vieux militant communiste de soixante-dix-sept ans, l'écrivain Hussein Mroné, membre du comité central du PC et l'un des fondateurs de l'Union générale des écrivains libenais, assassiné par balles mardi à son domicile.

Les « progressistes », emmenés

cette fois par la petite mais efficace milice du PC, paraissent avoir mar-qué des points et gagné du terrain an détriment de la milice chiite Amal. Les médias du secteur chrétien l'annoncent avec force précisions, affirmant qu'Amal a été délogée de la zone Ahmar-Ras-Beyrouth, dont elle partageait le contrôle avec le PSP (druze) de M. Walid Joum-blatt, et le PSNS, dont l'inféodation à la Syrie s'est attémuée à la suite d'un putsch interne. En debors de son fief de la banliene sud, la milice chitte ne tiendrait plus que des positions où elle se trouve en mauvaise posture du côté de la tour Murr, pré-cisément, et des quartiers de Bar-

ment que l'on, recueille à Beyronth-Onest, bien que la vision qu'on a des événements et de leurs résultats sur le terrain soit plus fragmentaire, chacun pouvant difficile ment se rendre compte de ce qui se passe au-delà de son pâté de maisons. En annonçant avoir « récu-péré » ses positions, la milice Amal a d'ailleurs implicitement confirmé qu'elle en avait perdues.

Sollicitée de toutes parts pour arrêter la guerre entre ses alliés, la Syrie, qui a déjà sur place une cen-taine d'observateurs disposant de plusieurs centaines de soldats, qui se sont avérés, en l'occurrence, inopérants, a délégué le général Ghazi Kanaan à Beyrouth-Ouest. « Je resterai là jusqu'au règlement du pro-blème », a-t-il amoncé.

Peut-on parler d'une certaine «fronde» vis-à-vis de Damas à l'intérieur du camp des pro-Syriens? M. Nabih Berri n'a-t-il pas raison de lancer de Damas, où il réside depuis quatre longs mois, en réponse à l'accusation dont il a été l'objet de vouloir éliminer les communistes, que c'est, an contraire.

Amal que l'on veut déloger de Beyrouth-Ouest?

Parler de fronde est cependant peut-être excessif. Car s'ils donnent l'impression de ne pas marcher au doigt et à l'œil selon la voionté de Damas et de bénéficier à cet égard d'une sorte de sauf-conduit soviétique, les progressistes qui se battent contre Amai vont quand même s'expliquer et négocier à Damas. Parce que son jeune fils est malade, le chef du PSP, M. Walid Journblatt, est certes resté dans son palais de Moukhtara, mais le secrétaire général du PC, M. Haoui, s'est concerté avec lui avant de se rendre

Les Palestiniens peuvent, pour leur part, être satisfaits : la guerre des camps dont ils ont pris l'initiative, si elle a débouché sur le dur siège qu'ils subissent, a aussi engen-dré les événements en cours au détriment de leurs ennemis syriens et chiites d'Amal; M. Berri a ordonne la levée, ce mercredi, du siège alimentaire et médical des camps

LUCIEN GEORGE.

En visite à Washington

M. Shamir reiette catégoriquement l'idée d'une conférence internationale

Washington, (AFP, Reuter). Des désaccords sont apparus, mardi 17 février, à l'issue du premier etien du premier ministre israé-M. Yitzhak Shamir, avec le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz M. Shamir effec-tue sa première visite officielle aux Etats-Unis depuis son retour à la tête du gouvernement en octo-

Les désaccords les plus mar-quants out porté sur l'idée d'une conférence internationale sur le Proche-Orient suggérée par M. Shultz à son interlocuteur. M. Shultz s'est dit een accord complet » avec M. Shamir sur l'impor-tance de négociations directes entre lerael et ses voisins arabes pour par-venir à la paix. Mais, a-t-ll ajouté, Washington « estime important d'explorer toutes les possibilités de parvenir à-cet objectif (...) y com-pris une conférence internationale », a condition qu'elle débouche. à condition qu'elle débouche • immédialement » sur des négocia-tions directes entre Israël et une délégation jordano-palestinienne.

M. Shamir a, en revanche, répété son opposition à « cette invention de conférence internationale », ajoutant ongerence internationale s, ajouant qu'il «faisait confiance aux Etats-Unis» pour ne pas promouvoir «une notion inspirée par l'URSS et soute-nue par des pays arabes extrémistes. Le gouvernement israélien est divisé sur ce point, le ministre des affaires étrangères, M. Shimon refus d'Israel de participer à une telle conférence « entraînerait l'arrêt du processus de paix ». M. Shamir a, d'autre part, désendu les ventes d'armes à l'Iran. - Nous devons faire tout notre possible pour changer la situation dans ce pays », a dit M. Shamir.

Les entretiens d'Amman

Le dégel entre l'OLP et la Jordanie demeure très limité

AMMAN

de notre correspondant

C'est par un communiqué laconique que l'agence jordanienne d'information Petra a annoucé, le mardi 17 février, la fin de la rente-cinquième session du comité mixte jordano-palestinien chargé de gérer l'aide des pays arabes à la Cisjordanie et à la bande de Gara constituent la particide Gaza, sans mentionner la partici-pation du numéro deux du Fath, Abou Jihad, Coprésidé par ce der-nier et par le ministre jordanien des territoires occupés, M. Marwan Dudin, ce comité ne s'était pas réuni depuis le 23 mars 1986, Officiellement parce que ses caisses étaient vides, les pays arabes ayant sus-pendu leurs versements (1).

C'est le paiement en janvier der-nier de 9,5 millions de dollars par l'Arabie saoudite (une somme correspondant, en fait, au solde dû par Ryad au titre de l'année 1985) qui a permis sa réactivation. Ce faisant, les Saoudiens ont, semble-t-il, quel-que peu forcé la main aux dirigeants jordaniens en manifestant ainsi leur désir de voir Amman reprendre sa coopération avec l'OLP en ce qui occupés par Israël.

L'Arabie saoudite, comme d'ailleurs les autres pays arabes du Golfe, s'est, en effet, abstenue d'apporter un quelconque soutien financier au plan jordanien de développement pour la Cisjordanie et la bande de Gaza auquel l'organisation palestinienne n'est pas associée. Seuls les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se sont pour le moment

engagés à participer à son finance-ment, et la Jordanie n'a recueilli à ce iour ou une dizaine de millions de dollars pour l'année 1987, auxquels s'ajouteront les 30 millions de dol-lars qu'elle a décidé de débloquer sur son propre budget (2).

Les difficultés auxquelles le royaume hachémite se heurte pour financer ce plan ne sont pas étran-gères au fait que les dirigeants jordaniens aient accepté qu'Abou Jihad revienne à Amman pour prendre part à la réunion du comité mixte. Le responsable palestinien était persona non grata en Jordanie depuis son expulsion et la fermeture de vingt-cinq bureaux de l'OLP par les autorités jordaniennes, en juillet dernier. Dans les milieux gouverne-mentaux jordaniens en minimiser mentaux jordaniens, on minimise toutesois la portée de sa visite. Le dégel que l'on avait cru percevoir dans les relations jordanopalestiniennes lors du récent som-met islamique de Koweit, avec la rencontre entre le roi Hussein et Yasser Arafat, demeure très limité. En l'occurrence, c'est surtout le chef de l'OLP qui semble soucieux d'améliorer les rapports de son organisation avec Amman.

EMMANUEL JARRY.

(1) Lors du sommet de Bagdad de 1978, des pays arabes s'étaient engagés à allouer aux territoires occupés par Israel une aide annuelle de 150 millions de dollars, celle-ci devant être gérée par la Jordanie et l'OLP conjointement.

(2) Plusieurs pays européens, dont la France, ont cependant décidé d'augmenter de façon substantielle leur aide directe aux territoires occupés.

L'agitation dans les territoires occupés

Fermeture provisoire des universités palestiniennes de Bethléem et de Bir-Zeit

Jérusalem. – Les universités palestiniennes de Bethléem et de Bir-Zeit en Cisjordanie oocupée ont été fermées, mardi 17 février, res-pectivement pour quatre jours et un jour, par le commandement mili-taire israélien de la région Centre. Selon un porte-parole militaire, cette mesure est « destinée à préve-

cette mesure est « destinée à prévenir des manifestations violentes sur les deux campus ».

Une nouvelle manifestation, proOLP s'était déroulée mardi sur le campus de Bir-Zeit (deux mille cinq cents étudiants) au nord de Jérusalem. Les étudiants avaient scandé des slogans, brandi des draceaux palestiniens et lancé avaceux palestiniens et lancé quelques pierres contre les forces de l'ordre se tenant à distance.

Avec la fermeture provisoire des universités de Bethléem et de Biruniversités de Bethléem et de Bir-Zeit, tout l'enseignement supérieur sera arrèté en Cisjordanie. En effet, l'université Al-Najah (trois mille ng cents Naplouse, est déjà fermée depuis une semaine pour un mois par l'armée. Par ailleurs, la direction du collège islamique de Hébron (mille sept cents élèves) a décidé une sus-pension des cours.

Mardi, trois agents israéliens en civil ont frappé un jeune Palestinien

qui jetait des pierres sur les forces de l'ordre devant une dizaine de journalistes et de photographes, lors de la neuvième journée consécutive d'agitation dans les territoires

occupés. Le centre israélien Alternatives de Jérusalem, spécialisé dans la dif-fusion d'informations sur les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza, a, d'autre part, été fermé lundi pour une période de six mois, sur ordre de la police. Celle-ci a procédé à une perquisition des lieux et saisi du matériel considéré comme < séditioux ».

Toujours de même source, le directeur de ce centre, M. Michel Warchawsky, a été appréhendé pour interrogatoire, la police le soupcon-nant d'avoir eu des contacts illégaux avec le FPLP (Front populaire de libération de la Palestine de M. Georges Habache). Connu pour ment au sein du groupe Matzpen. M. Warchawsky est considéré comme l'un des dirigeants du mouvement trotakiste en Israël. Son épouse, Mª Léa Tsemel, est une avocate engagée dans la défense des nationalistes pelestiniens. - (AFP, Reuter.)

Sur les premières lignes iraniennes en territoire irakien

Les « soldats de Dieu » en pays conquis

(Suite de la première page.)

Anjourd'hui, les Iranieus consolident les positions acquises : du sud du lac des Poissons an village d'Al-Douaiji, au total sur une portion de territoire frakien de quelque 150 kilomètres, le long de la rive est du Chott-el-Arab, bassidji et gar-diens de la Révolution en battle-dress disparates, barbus et décon-tractés, effigie de l'imam Khomeiny sur la poitrine, ont creusé des tran-chées, installé des abris de sacs de sable. Le front est, paraît-il, relative-ment calme. On fait sécher le linge sur les casemates ; en distribue des oranges, des jus de fruit et des masques à gaz.

An passage des journalistes étrangers, ou lors de la chute d'un obus irakien, on lance l'inévitable : - Mort à l'Amérique - le slogae est quelque pen surréaliste puisque l'essentiel de l'armement dont dispose l'ememi est d'origine soviéti-que... Quelques mollahs viennent visiter les premières lignes. Sans doute pour soutenir le moral des troupes, des panneaux ont été plantés à intervalles réguliers : « Vous êtes les soldats de Dieu », « C'est Dieu qui donne la victoire ».

Souvent, à la porte d'un abri, entre une pièce d'artillerie est une carcasse de véhicule, est garée pae moto tout terrain. Les Iraniens ont pour attaquer les chars trakiens : on fonce droit sur le blindé et le pessager installé derrière le pilote de la

Des premières lignes iraniennes on distingue vaguement, à l'ouest, la localité de Tannoma et, plus nettement, an sud, la raffinerie d'Aboul-Khasib, qui serait située à une dizaine de kilomètres de Bassorah. Mais, pour l'heure, les Iraniens paraissent moins soncienx de progresser davantage que de s'installer solidement sur le territoire conquis. Depuis Ahwaz et Khorramchar, sont acheminés des bulldozers, des tonnes de sable et d'énormes structures métalliques pour ériger des mars de protection. Un gigantesque travail de génie est en cours, et la noria des camions est incessante. Il y a, semble-t-il, pen de combattants en première ligne, comme si les Ira-niens ne s'attendaient aucunement à une contre-attaque irakienue.

Tout leisse penser que Kerbala-5 se soldera — comme ce fut le cas à poun, plus an nord - par l'impiantation définitive d'un solide point d'appui iranien en territoire irakien. Il est difficile d'en évaluer l'importance militaire; il est certain que c'est un nouveau comp psychologique porté au régime de Bagdad.

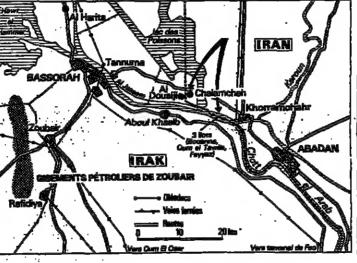
Les plus hautes autorités iraiennes n'ont cessé de répéter que Bassorah n'était pas leur cible,

• IRAN : un responsable prode l'éducation pour la province de Kerman (sud-est de l'Iran), M. Ali iranmanesh, a été tué per balles, lundi matin 16 février, à Kerman, par deux membres de l'Organisation des moudjahidins du peuple. Selon l'agence iranienne ima, le chauffeur de M. Iranmanesh a également été tué lors de l'attentat, qui s'est produit akors que M. Iranmaneak se rendeit à son travail. L'attentat avait été revendiqué lundi per les Moudjahidins du peuple dans un communiqué rendu public à Paris. — (AFP.)

qu'elles n'avaient pas l'intention de prendre le port irakien, qui reste encore formidablement défendu et dont la prise serait particulièrement collieuse en vies bumaines. Peut-être les troupes iraniennes auraient-elles souhaité pouvoir couper la route reliant Bassorah au Kowelt. Mais, selon les observateurs à Téhéran, il n'est même pas certain que ce soit encore leur objectif. Les Iraniens

Mais ces bombardements, s'ils touchent parfois des objectifs économiques, n'entament aucunement les capacités militaires de l'Iran. Ils sont plutôt perçus ici comme la manifestation d'une rage impuis-sante, comme la seule réplique dont soit encore capable un régime de Bagdad dont on vent croire qu'il ne poerra pas poursuivre longtemps la

ALAIN FRACHON.



savent parfaitement que Bassorah bataille. Du moins en est-on peut être ravitaillé par l'intérieur, convaince dans les tranchées pousquotidicamement acheminé per le réponse aux questions des journaport jordanien d'Akabe. listes sur les perspectives de solution négociée, est sans ambiguité :

A vrai dire, l'impression qui domine est que les objectifs de l'Iran « Guerre, guerre, jusqu'à la vicsont plus politiques que stratégi- toire. ques. Pen importe où l'on frappe tout au long d'un front qui s'étend sur des centaines de kilomètres L'essentiel, disent les Iraniens, est de mettre à mai l'appareil de guerre irakien. Il ne s'agit pas tant de pren dre telle on telle position que de fra-giliser et de démoraliser le régime de Bagdad afin d'en provoquer la

L'Iran mène alusi, explique une source diplomatique occidentale, ce que l'on peut appeler « une guerre d'usure accélérée » : pression contime et, par intermittence, brutale avance en un point précis du front Dans cette logique offensive, c'est toujours la République islamique qui a l'initiative sur le terrain, même ni l'Irak dispose d'une incontestable

La force de l'Iran, c'est une capa-Fao, plus au sud, et aux îles Maj- cité de mobilisation apparemment quasi illimitée, qui permet d'ache miner rapidement des milliers d'hommes en n'importe quel point de front. Utilisant des cars, des autobus, des camions, des voitures privées, les soldats descendent au front, ou en revienment. Le va-etvient est incessant, et il est difficile de déceler des points fixes de grosses concentrations de troupes.

> Face à cette stratégie, l'Irak, maintenn en situation d'expectative permanente, fait preuve d'une incapacité à lancer des contre-attaques qui étoune les experts militaires. Le seul domaine où l'Irak a l'initiative est celui de la guerre aérienne. Les bombardements des villes iraniennes font de nombreuses victimes. De Qom, de Tabriz, d'Ispahan, des familles viennent se réfugier dans la capitale. Depuis deux semaines, la télévision diffuse tous les soirs un programme de défense civile, avec explication sur la façon de construire des abris.

LE NOUVEAU GRAND SUCCES DE THIERRY PFISTER. LE LIVRE QU'IL FAUT AVOIR LU. INDISPENSABLE POUR

COMPRENDRE LES EVENEMENTS ACTUELS.



ALBIN MICHE

Asie

CHINE: coup de frein à la coopération avec l'Occident

Des projets d'investissements étrangers sont remis en cause

PÉKIN de potr

de notre correspondant

Si l'on en croit M. Li Peng, mem-bre du bureau politique du PCC et vice-premier ministre, la Chine s'attend à une certaine détérioration de ses relations avec le monde extérieur à la suite des récents changements politiques qui ont suivi le limogeage, en janvier, de M. Hu Yaobang. La voie chinoise vers le socialisme - impliquera certaine-ment des problèmes de coopération avec nos amis occidentaux . qui peuvent se préparer psychologiquement à ce que certains projets de coopération soient refusés ou revises -, a-t-il déclare, mardi 17 février, à M. Jean de Lipkowski, envoyé spécial de M. Chirac, venu lui annoncer la visite du premier ministre pour septembre et celle de M. Jean-Bernard Raimond pour

M. Li a, certes, repris le leitmotiv actuel de tous les dirigeants – et encore, le même jour. M. Zhao Ziyang, nouveau secrétaire général du PCC et premier ministre, recevant le président gabonais Bongo selon lequel les réformes économiques et la « politique d'ouverture vers le monde extérieur » seront non seulement poursuivis mais approfondis. Mais ces assurances sont de moins en moins convaincantes. M. Li, qui avait déjà été le premier à mer de cette - ouverture - la définition la plus restrictive en recevant, le mois dernier, les conseillers français du commerce extérieur, en limite aujourd'hui encore plus la portée : « Votre démocratie n'est pas la nôtre. Nous n'allez pas chan-ger la Chine. La Chine a besoin de démocratie, mais, pour elle, celle-ci se résume au centralisme démocratique » Pékin désire « acquérir la technologie de l'Occident mais refuse son mode de vie et son idéo-

Les propos de M. Li, formé en URSS, que l'on dit être l'un des dirigeants les plus favorables à Moscou, un des chefs de file des conserva-teurs mais aussi l'un des candidats les mieux placés pour remplacer M. Zhao an poste de premier ministre, semblent indiquer que la Chine se préoccupe moins de son image à l'étranger. L'incertitude politique persiste à Pékin en raison de la poursuite d'une campagne idéologique qui, en dépit des propos de M. Zhao selon lesquels elle « conduira à plus de stabilité et d'unité au lieu de troubles », apparaît comme un signe de faiblesse : comment un parti de plus de quarante millions de membres a-t-il soudain pris peur des vues libérales bourgeoises » de trois intellectuels?

Ces facteurs ne sont guère de nature à favoriser les investissements étrangers qui avaient chuté de plus de 40% l'an dernier.

PATRICE DE BEER.

Plus d'un milliard de Chinois. — La population chinoise s'est accrue de 14 millions de personnes en 1986, atteignant le chiffre de 1,06 milliard d'habitants. La hausse du teux de croissance démographique (14,08 pour mille), que ce chiffre traduit, résuite de l'assouplissement, dans certaines régions, selon fes autorités, de la politique, impopulaire, de contrôle des naissances interdisant plus d'un anfant par couple. — (UPI.)

BIBLIOGRAPHIE

Regards critiques sur les réformes

La sinologie française a en commun avec les vins de grands crus de s'améliorer nettement en prenant de la bouteille. Le numéro spécial de la revue Tiers Monde consacré, sous la direction de Claude Aubert, aux réformes en Chine, en est une preuve supplémentaire après l'excellent ensemble publié peu auparavant sous le titre « La société chinoise après Mao » (1). Les mêmes signatures se retrouvent parfois dans les deux volumes qui se recoupent à l'occasion mais se complètent également. Tiers Monde offre en particulier une étude originale ainsi que plusieurs articles très fouillés sur les aspects financiers des réformes.

Tout se passe comme si nos auteurs avaient désormais le recul nécessaire pour analyser la Chine de Deng Xiaoping sous tous ses aspects — les meilleurs et les moins bons — et étaient en mesure, fort d'une abondante documentation et d'enquêtes effectuées sur le terrain, de nous livrer enfin une analyse critique de la politique menée par le véritable successeur de Mao Zedong. Dérapages, effets pervers, lacunes, sont pris en compte avec lucidité et donnent une image beaucoup plus réaliste que celle qui

s'était formée dans les temps de l'immédiat «après maoïsme». S'y ajoutent quelques interrogations sur l'avenir qui devraient permettre au lecteur d'apprécier par lui-même les orientations destinées à se préciser à

court ou moyen terme.

Et si vous voulez en savoir plus, de la même veine, la Documentation française offre dans sa série « Courrier des pays de l'Est » deux remarquables articles de François Gipouloux et Guilhem Fabre sur les réformes économiques et les enjeux de la gestion des sols, tout aussi fouillés et équilibrés.

Ces diverses études ont toutes été rédigées bien avant que M. Hu Yaobang ne soit contraint d'abandonner la direction du PC chinois. Leur mérite est précisément de mettre au jour les contradictions, les tensions qui sont à l'origine de la crise et d'en faire ainsi mesurer toute la profon-

ALAIN JACOB.

(1) Le Monde du 24 octobre 1986.

Revue Tiers Monde, tome III,
108, octobre-décambre 1986, PUF.

Documentation française,
Le courier des pays de l'Est.,
novembre 1986, nº 312.

AFGHANISTAN: l'échec du plan de paix de Kaboul

Cinq cents résistants seraient morts au combat depuis le 15 janvier

Cinq cents résistants ont été tués au cours d'affrontements avec les forces soviéto-afghanes depuis le 15 janvier, date de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu unilatéral décrété par Kaboul, a-t-on indiqué, mardi 17 février, de sources diplomatiques occidentales à Islamabad. Les combats, qui ont gagné en intensité depuis cette date, ont cu lieu notamment dans les provinces de Kandahar, d'Herat, de Ningarhar, de Paktia et de Wardak, a-t-on ajouté de même source. Les moudja-hidins ont abattu cinq avions et plusieurs hélicoptères au cours des quatre dernières semaines.

La résistance afghane a affirmé, de son côté, avoir tué quelque mille quatre cents soldats soviétiques e afghans dans des combats qui se sont produits depuis le 15 janvier dans dix-neuf des vingt-neuf provinces que compte le pays.

M. Guennadi Guerassimov, porteparole du ministère soviétique des affaires étrangères, a cependant affirmé, mardi à Moscou, que quinze mille opposants armés avaient déposé les armes et vingt mille familles de réfugiés étaient rentrées au pays depuis le 15 janvier. Le premier ministre de Kaboul, Sultan Ali Keshtmand, est arrivé mardi dans la capitale soviétique pour une visite de travail, a indiqué l'agence Tass. M. Keshtmand suit de peu à Moscou le ministre pakistanais des affaires étrangères, M. Yaqub Khan, et le médiateur de l'ONU, M. Diego Cordevez, responsable des pourparlers pakistanoafghans de Genève, dont la prochaine session doit débuter le 25 février. — (AFP.)

• SRI-LANKA : explosion d'une bombe à Jaffna : plus de 60 morts. — Une cinquantaine de civils et onze maguisards tamouls ont été tués samedi par l'explosion prématurée d'une bombe de forte ouissance dans un village de la presqu'ile de Jeffna, ont indiqué, ce mercredi 18 février, des villageois. La bombe, qui, selon les autorités, pesait au moins 150 kilos, a endommagé les maisons d'un village, celui de Kaithady, dans un cercle de 100 mètres de rayon. La plupart des victimes ont été déchiquetées, mais cinq des corps ont été identifiés comme étant ceux de maquisards des Tigres de libération de l'Eelam tamoul, principal mouvement séparatiste. La bombe a seuté alors que les maquisards étaient en train de la

Afrique

M. Mitterrand a reçu une militante sud-africaine des droits de l'homme

M. François Mitterrand a reçu, le mardi 17 février à l'Elysée, M. Andrey Coleman, présidente du comité sud-africain de sontien aux parents d'enfants détenus. Celle-ci a indiqué qu'elle avait été «encouragée à poursuivre son action» par son hôte. Selon elle, cinq cents jennes sont actuellement détenus en Afrique du Sud et certains affirment avoir été torturés. « J'ai vu récemment, a-t-elle affirmé, un enfant de ouze aus qui avait perdu quatre dents après avoir été frappé et qui m'a dit avoir été torturé à l'électricité. » M. Coleman, accompagnée de représentants de la Fédération internationale des droits de l'homme, était de passage à Paris après avoir témoigné devant la commission des droits de l'homme de l'ONU à Genève.

BIBLIOGRAPHIE

«L'Afrique blanche», de Pierre Haski

Le Noir qui tourne le dos au titre l'Afrique blanche, sur la couverture du livre de Pierre Haski, n'est qu'un symbole, l'illustration du « choc de deux nationalismes », de deux blocs en lutte. Alors que ce conflit s'engage imperceptiblement vers une . libanisation », l'auteur est convaincu de deux choses: « La majorité noire ne renoncera pas à sa · libération », et la minorité blanche ne lachera pas alsément le contrôle ultime du pouvoir. - Une évidence. Le compromis que la raison imposera un jour ou l'autre, même si celui-ci est encore bien lointain, n'aura lieu que lorsque le régime aura usé de tous les moyens de résistance et brûlé ses dernières cartouches. Après tout, on n'a jamais vu les détenteurs du pouvoir négocier leur reddition sans être certains d'avoir perdu la bataille.

Pierre Haski, journaliste à Libération, ne se livre pas à la prospective. Son livre Histoire et enjeux de l'apartheid est la dissection méticuleuse et précise d'une situation qu'il analyse de façon dépassionnée. Un univers qu'il connaît parfaitement pour avoir passé quatre années en Afrique du Sud pour l'Agence France-Presse, de 1976 à 1980, et pour avoir continué à suivre ce dossier au jour le jour, même si les autorités de Pretoria pe lui ont jamais

permis de revenir dans le pays. Dix années d'observations attentives dont le fruit est un ouvrage dense, touffu, documenté, dans lequel aucun des aspects importants du puzzle sud-africain n'a été oublié. A tel point que cette anthologie manque quelquefois de respiration

Au terme de cette « somme » constat lucide et avisé d'une société qui engendre les extrêmes, Pierre Haski ne tire pas de conclusions. Il laisse an lecteur le soin de se forger sa propre opinion après ini avoir pré senté l'état des lieux, donné les clefs et les lignes de force d'un drame dont l'enjeu ne concerne pas que l'Afrique sustrale. Les pays occidentaux, fait remarquer l'auteur, laissent se développer une situation explosive, à l'intérieur et autour de l'Afrique du Sud. Une complaisance dont le prix pourrait, un jour, se montrer élevé. - La mission d'enquête du Commonwealth n'a-telle pas mis l'Occident en garde contre la menace du . pius grand boin de sang depuis la seconde guerre mondiale » ?

MICHEL BOLE-RICHARD.

* L'Afrique blanche, histoire et enjeux de l'apartheid, de Pierre Haski. Le Senil, collection « L'histoire immédiate », 304 pages, 95 F.

TCHAD

Une ligne de démarcation fluctuante

A chaque instant de la guerre au Tchad, les responsables à N'Djamena et les autorités françaises portent des appréciations différentes sur les péripéties militaires. Au point qu'il est difficile de privilégier une source plutôt que l'autre.

Témoin, le demier bomberdement libyen dans le nord du pays, dimanche 15 février (le Monde du 17 février). Selon des informations de source militaire tchedierne, l'aviation libyenne à effectué un raid, qui n'a pas fait de dégâts, sur la localité de Kouba-Olanga, à environ 60 kilomètres su sud de la 5gne des

puits qui correspond sensiblement au 16º parallèle.

Le ministre français de la défense, M. André Giraud, a indiqué, marci 17 février à Peris, qu'il n'aveit pas d'information précise sur cet événement. En action contre Koro-Toro, à 40 kilomètres au nord de cette même ligne de démarcation audeit de laquelle, a-t-il dit els France ne s'est jamais interdit de faire quelque chose si elle l'astima légitime ».

Vérité au-delà de la cligne rouge ». Erreur en deçà. Ou inversement. La ligne de démarcation reste fluctuants.

ÉTHIOPIE

Ouverture d'une enquête sur un incident de frontière avec la Somalie

Addis-Abeba. — L'Ethiopie a annoncé, mardi 17 février, qu'une enquête officielle étair en cours sur l'aincident mineur » survenu le 12 février avec la Somalie (le Monde du 14 février).

(le Monde du 14 fevrier).

Selon Mogadischo, trois cents soldats éthiopiens ont été tués et des centaines d'antres capturés par les Someliens, qui auraient repousé une attaque de l'aviation et de l'infanterie d'Addis-Abeba sur aix localités du nord du pays.

«La cause et les circonstances de l'incident dans lequel étaient impliquées de petites unités des forces armées de l'Ethiopie et de la Somalie» resteut à déterminer. dit un communiqué du ministère des affaires étrangères. «Le gouvernement éthiopien souhaite que cet incident inattendu n'affecte pas les entretiens en cours entre les deux

Des journalistes amenés sur le théâtre des combats sur les Somaliens out vu des soldats éthiopiens morts, ainsi que des chars et des camions brûlés. Aucun des deux pays n'a fourni d'explication au sujet de ces affrontements, qui faissient suite à une regain d'activité des rebelles du Mouvement national aomalien (MNS) en lutte contre Mogadiscio dans la région. Le MNS avait enlevé dix Français de Médecins sans frontières (MSF) dans la même région, avant de les relâcher deux semaines plus tard à Addis-Ababe.

Le premier ministre somalien, M. Mohamed Ali Samantar, avait demandé samedi à l'Ethiopie d'indiquer comment elle voyait l'avenir des relations bilatérales. Des pourpariers ont été engagés il y a un an entre les deux pays qu'oppose un contentieux territosial. — (Reuter.)

AT CÉRTE

Une «tragédie silencieuse»: la mortalité infantile

ALGER

ALGEN de notre correspondant

La mortelité infantile est un fléau dans les pays en voie de développement. En Algérie où, en 1984, 53 % des décès concernaient des enfants âgés de moins de cinq ens, on la qualifie de tragédie silencieuse ». Les chiffres sont publiés sans fard, lis sont éloquents. La même année, 850 000 enfants sont nés, 173 000 sont morts. Dans cette triste comptabilité, on relève que 70 000 d'entre eux avaient moins d'un an et que 20 000 autres étaient âgés d'un à guatre ans.

Le taux de mortalité infantile a été réduit de moitié entre 1960 et 1984, passant de 170 pour mille à 82 pour mille. Il reste élevé et. pour les autorités, « inacceptable eu égard au niveau de développe ment atteint par le pays ». Un programme national a été adopté e 30 mai 1984. Il est entré en vigueur au mois de juin demier avec la collaboration et le soutien technique de l'UNICEF (1) dont le directeur général, M. James Grant, s'est plui à remarquer, lors d'un récent séjour officiel à Alger que « l'Algérie se situe dans le peloton de tête des pays ayant mobilisé autant de moyens pour assurer à l'enfant un épanouissement sain et harmonieux ».

L'objectif de ce programme est ambitieux. Il prévoit de réduire à nouveau la mortalité infantile de moité, mais en cinq ans cette fois. Le taux officiel ne devra pas excéder 50 pour mille en 1990. Pour parvenir à ce résultat, la stratégie du gouvernement s'appuie sur huit points forts : la lutte contre les maladies diarriéques, la vaccination, la nutrition, l'especement des naissances, la surveillance des grossesses, la lutte contre la mortalité néonatale, la lutte contre les effections respiratoires eigués et streptococciques, et l'hygiène du

La diarrhée tue encore 30 000 enfants par an en Algérie, alors que les techniques de réhydratation sont aujourd'hui bien connues. Une unité de production de 10 millions de sachets de sel de réhydratation réalisée en collaboration avec l'UNICEF doit entrer en service à la fin du mois de tévrier. La presse se fait réguièrement l'écho de cette technique de lutte contre les conséquences de la diarrhée. On considère officiellement que sa généralisation permettra de réduire de 50 % la mortalité due à la diarrhée.

Démographie galopaute

Avant les campagnes de veccination de novembre 1985 et avril 1986, la rougeole tuait 5 000 enfants par an en Algérie et comptait pour 15 % dans les statistiques de mortalité infantile. Les autres maladies, comme la tuberculose - maîtrisée en Algérie puisque le taux de couve par le BCG est supérieur à 90 %, selon des sources officielles, - la coqueluche, le tétanos, la diphtérie et la poliomyélite, sont auss dangereuses et atteignent chaque année des milliers d'enfants. Si elles ne tuent pas forcément, elles graves, au coût social élevé. L'objectif du programme est d'arriver à vacciner contre toutes ces maladies 80 % des enfants avant l'âge de deux ans.

Problème social, économique et, par extension, politique, l'espacement des naissances est une priorité pour les autorités

graphia galopanta dont la taux d'expansion officiel resta élevé : ,2 % l'an. Sur ce sujet délicat, la élévision, la radio, la presse et la publicité véhiculent des messages on ne peut plus clairs. La famille idéale, cela tourne autour de quatre personnes ; la mortalité infantile est deux fois plus élevée lorsque l'intervalle entre les sances est inférieur à deux ans que lorsqu'il est de quatre ans. Prolonger l'allaitement, c'est préserver l'enfant et aussi contrisances et à la régulation de la técondité, disent-ils en substance. Ce matraquage n'a pas encore prouvé son efficacité, mais, en Algérie, tout est une question de

algériennes qui accentuent leurs

efforts pour endiguer une démo-

qui touche aux traditions religieuses ou familiales.

Les fermnes enceintes, dans leur majorité, ne sont pas suivies.
Elles présentent souvent des grossesses à risque, mais ne le sevent pas. La seule façon de les dépister est la consultation prénatale systématique. Mais les obstacles sont nombreux et na tiennent pas tous aux traditions. Le pays est grand comme quatre fois la France et les moyens de transport parfois inexistants dans certaines régions.

La bonne santé de l'enfant ne

temps. Particulièrement pour ce

tient pas à de simples actes médicaux. L'environnement dens lequel il évolue intervient de façon primordiale. Et la qualité du milieu dépend de choses aussi banales qu'un approvisionnement en eau potable régulier, une évacuation hygiènique des eaux usées et une hygiène alimentaire et corporelle. C'est à ce nivasu qu'appareît de manière singuière l'originalité du programme gouvernemental qui met à contribution des secteurs a priori bien éloignés du ministèr de la santé, ne serait-ce que ministère de l'hydraulique.

Le problème de l'ean

L'adduction en eau potable des grandes villes n'est pas une question définitivement réglée. A Alger même, dans bon nombre de foyers, l'eau ne coule par internittence que quelques heures par jour. Les travaux colossaux entrepris cas dernières années devaient aboutir en 1987, mais il semble que les retards as solent accumulés. Dans certains quartiers de la capitale, le précieux liquide n'a fait qu'une timide apparition de huit jours depuis le mois de jain.

Dans l'ensemble du pays, seulement la moitié de la population est raccordée à un réseau d'eau potable. L'autre moitié est donc tributaire de 145 000 puits recensés. Selon le ministère de la santé, 110 000 de ces puits ont été chaulés ou traités selon d'autres techniques. Malgré cela, les maladies à transmission hydrique continuent de faire régulièrement des ravages. L'été dernier, par exemple, le choléra a fait plu-sieurs dizaines de morts. Les pénuries d'esu et la chaleur. aidant, ce type d'épidémie peut frapper chaque année certes, i est recommandé régulièrement de javelliser l'eau destinée è la consommation, mais le vibrion cholérique est aussi résistant que es habitudes.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) L'UNICEF, qui intervient surtout en qualité de consultant, consacre au programme national algérien de lutte contre la mortulité infantile un budget de 1,7 million de dollars sur cinq ans (1986-1990).

Maria COUROUCLI Les oliviers du lignage une Grèce de tradition vénitienne

la parenté, l'économie, l'étude ethnographique d'un village de Corfou Un volume, 172 pages 95 F

MAISONNEUVE ET LAROSE



L'ACTUALITE EN DIRECT

Les dossiers chauds du mayait Orient

36.15 TAPEZ LEMONDE

DÈS SEPTEMBRE, LES ENFANTS VONT POUVOIR COURIR, SAUTER, PEINDRE, CHANTER, DANSER.

Depuis 20 ans on en parle. Mais rien n'a vraiment été entrepris.

Nos enfants, ceux de l'école élémentaire notamment, ne font pas assez de sport, n'ont pas suffisamment d'activités artistiques ou culturelles après la classe.

Cela va changer. Le Secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports offre aux communes la possibilité de signer des contrats

de frontière avec la Some

la mortalité infant

Ce Monde,

pour que les enfants pratiquent les sports ou les activités d'éveil de leur choix. 4 à 10 heures d'activités leur seront ainsi proposées chaque semaine.

Le Secrétariat d'État participera aux dépenses de personnel et à l'achat de matériel.

des clubs sportifs et des associations, le rythme de vie des 6-12 ans sera mieux équilibré.

abilité ats

LES CONTRATS

LES

SECRÉTARIAT D'ÉTAT À LA JEUNESSE ET AUX SPORTS

حكذا من الاصل

COLOMBIE: quinze mois après la catastrophe

La complainte d'Armero

MER DES CARAÍBES

Barranquilla

BOGOTA de notre envoyé spécial

Armero ! Pour les Colombiens, le souvenir d'une catastrophe énguyantable : l'avalanche de boue et de pierres qui dégringola du sommet du Nevado-del-Ruiz une nuit de novembre 1985, la ville d'Armero balavée en quelques minutes, 25 000 morts. 8 000 survivants, 200 000 per sonnes affectées, un désastre qui a stupéfié un pays pourtant accoutumé à la violence des hommes et de la nature,

Armero : pour l'étranger, d'abord un visage de petite fille se défaisant au fil des heures, la boue au ras des lèvres, agonisant devant les cameras de la télévision. Fragile, courageuse, bouleversante Omayra. Symbole de l'impuissance et de la fatalité. La Colombie lui doit, bien sûr en partie, cet élan exceptionnel d'aide Internationale. et lui a déjà élevé une statue sur les rives durcies de la coulée jaunâtre. Armero: quatorze mois après la catastrophe, c'est aussi, hélas, l'amertume, la déception, les chicanes, les soupçons et la peine des sinistrés qui n'en finit pas. e Promesses après promesses, dit une sociologue de Bogota, leur dásespoir grandit. >

Des centaines de familles qui vivent encore sous la tente. Plus de 300 à Guayabal, 200 à Lerida, où reconstruire la anouvel Armero». Comma dans la chanson: encore plus beau qu'avant. D'autres qui errent à la recherche d'un abri, ce qu'on appelle à Bogots « la population flottante». Une cinquantaine de familles, par exemple, à Chinchina, sur l'autre versant du Navado-del-Ruiz.

A Chinchina, niché dans le somptueux écrin de verdure des collines du Caldas - domaine du « seulement » 2 000 morts. Mais la menace d'une nouvelle éruption est prétal qui descend vers la vallée encaissée du rio Magdalena. Des crescapés» d'Armero, on en rencontre encore à Honda la bien nommée, dont le centre, le long de la rivière, ressemble à une ville bombardée. Et même à Bogota (de

Quatorze mois après, certains recherchent toujours avec obstination leurs proches dispans. Tous restent traumatisés. ell est dur, confie l'un d'entre eux, d'essayer de survivre quand au contraire on a envie de mourir comme sont morts les nôtres qui sont restés là-bas... »

Là-bas I... Des arbres, des pans de murs, un clocher de guingois, un cimetière préservé permettent de situer le lieu-dit Armero. Personne garde. Malgré une légende qui court de vallon en vallon, perdesaus les torrents clairs du Caldas, et dans la vallée tropicale, oppressante et chaude comme l'enfer du Magdalena, La Caldas - comme le Tolima voisin - a beaucoup souffert de la «violence» de cette guerre civile cruelle et santeurs dans les années 50.

Un thème de controverse

Et Armero, murmurent les vieilles en noir de la vallée, rétait maudita. Pendant la «violence». les libéraux de la ville - si l'on en croit la rumeur - avaient tué le curé conservateur, lui avaient coupé la tête, et même « joué au football avec ». Pendant cette sinistre néciode, horreurs et massacres ont été largement partagés. peut vraiment se sentir innocent. La suite da l'histoire est biblique. Las Marie-Madeleine d'Armero.

PANAMA VENEZUELA BRESIL ÉQUATEUR PERQU Amazone 400 km 200

sèrent une sépulture chrétienne pour la dépouille mortelle du curé, qui avait déjà été jetée dans le rio Guali. Son successeur lança solennellement en chaire l'anathème contre la petite ville terrorisée. La 13 novembre 1985, l'avalanche a épargné le quartier haut d'Armero. domaine des prostituées, qui ont toutes survécu. En compagnie, il d'un ceru maris infidèles et de vide-goussets.

∉ Ce qui n'implique pas, affirme un prêtre, que tous les survivants

étaient des délinquants ou des hommes de mauvaise vie, comme on l'a partois laissé entendra avec

Il est vrai, cependant, qu'Armero est un thème de controverse. Les très nombreuses organisations privées, religieuses ou leiques qui se sont mobilisées avec efficacité dès le lendemain du drame critiquent la lenteur bureau-

Le gouvernement à pourtant pris l'affaire très au sérieux, nommé

des responsables, mis en place des organismes d'eide coiffés par Resurgir, dépendant de la présidence et chargé de coordonner tous les plans d'assistance, de distribuer des aides nationales et internationales, en liaison avec les différents ministères concernés. Mais la catastrophe a été si brutale et d'une telle ampleur que la réponse a été anarchique, désordonnée. « Même dans un pays riche, dit un ancien ministre, un tei désestre aurait suscité bien des problèmes. » Sans doute. Mais l'argument ne calme pas le mécontentement, les aigreurs.

Venant tout de suite après l'assaut de l'armée contre le palais de justice de Bogota occupé par le commando du M 19 (bilan : une centaine de morts), Armero a pris le gouvernement à contre-pied. Sur le terrain, les jeunes volontaires de la défense civile et de la Croix-Rouge - se sont dépensés avec ferveur, mais parfois maledroitement. Les organisations non gouvernementales (ONG), disposent de fonds étrangers, n'avaient aucune expérience de contact avec le secteur populaire.

€ Leur présence, affirme un dirigeant du CINEP (1), a déclariché une autre « avalanche », institutionnelle celle-là, provoquant dispersion et division parmi las siniatrés. » Resurgir n'échappe pas. bien entendu, aux critiques acerbes, e Plus d'un an après sa création par décret gouvernemental, dit un sociologue, Rasurgir reste un éléphant blanc, un interlocuteur qui change sans cesse de critères et de direction. » L'organisme officiel est également accusé de « corruption ». Ce que réfute avec énergie son actuel directeur, M. Bonilla, très fier de montrer la maquette de la « nouvelle Lerida », d'architecture de Quito, en décembre 1986 a, et qui admet avoir reçu € 15 millions de dollars d'aide ».

La encuvelle Lerida», la vrais, se construit lentement, très lentement, à quelques kilomètres saulement d'Armero.

Dans une zone «à risque»? C'est ce qu'affirment certains experts et que conteste le gouvernement. Lin débat confus a eu lieu au Congrès sur ce thème délicat dans un pays où tout est «politisé ». « Pourquoi sommes-nous si violents ? », demandent parfois les Colombiens, sans trouver de réponse. Pourquoi sont-ils aussi

Gabriel Garcia Marquez a répondu sur ce point avec son Macondo de Cent ans de solitude. Et Armero, c'est un autre Macondo, mort et enterré, mais qui a suscité mille vies et mille aventures. Dès le lendemain du désastre, toute une foule, venue de toute la Colombie, est accourue. Des sans-travail qui se sont inscrits comme sinistrés : des guérilleros qui ont occupé des campements de réfugiés, prélevé des dimes et même touché des subsides des autorités locales, bernées ou

A Bogota, des sinistrés, vrais ou faux, ont tenté sans succès d'e occuper » des terrains. La police est intervenue. Et. dans les bus de la capitale, des jeunes gens font la manche en chantant la Complainte d'Armero. Resurgir a déjà distribué 80 000 carnets de sinistrés,

ell n'y a pas plus de 8 000 vrais sinistrés», affirme le Père Garcia Herrer, intégriste, et célèbre pour se «Minute de Dieu» à la télévision. Il a déjà construit, avec les dons recueillis per son organisation, tout un ensemble de maisons neuves près d'Armero la maudite. Etonnante, vivante et superbe Colombia où la débrouitlardise et le courage individual temperant parfois les carences de l'Etat et les injustices du sort.

MARCEL MEDERGANG

(1) Centre de recherche et d'éducation populaire à Bogota.

Les rencontres entre M. Bariani et le gouvernement sandiniste ont été annulées

nicaraguayennes ont subi une bru-tale détérioration mardi 17 février, le vice-président du Nicaragua, M. Sergio Ramirez, refusant de recevoir le secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, M. Didier Bariani. Avant son arrivée à Managua dans la matinée de mardi, cinquième étape de sa tournée en Amérique centrale, M. Bariani avait déclaré au Costa-Rica que la France était - déçue - par l'évolution de la situation interne au Nicaragua. notamment par la - restriction des

« La réunion [prêvue avec les dirigeants sandinistes] a été annulée avant même que ce monsieur arrive à Managua », a déclaré M. Ramirez, faisant allusion aux propos tenus par le secrétaire d'Etat fran-çais. Selon des sources du ministère nicaraguayen des affaires étrangères, M. Bariani a aussi « rompu ovec les normes les plus élémentaires du protocole en refusant de se rendre au ministère pour rencontrer le vice-ministre, M. Javier Chamorro, prétendant que c'était à ce dernier de venir le rencontrer à l'ambassade de France à Mana-

Managua. – Les relations franco-caraguayennes ont subi une bru-le détérioration mardi 17 février. M. Ramirez et non le président Ortega », ajoutait-on de même

> « Je regrette beaucoup les déclarations et l'attitude de ce monsieur, a pour sa part indiqué M. Ramirez au cours d'une conférence de presse. Les conditions ne sont pas réunies aujourd'hui pour que nous nous rencontrions, et c'est vraiment dommage, compte tenu des bonnes relations que nous entretenons avec le gouvernement français et le prési-dent François Mitterrand. M. Bariani, qui devait quitter Mana-gua mercredi, a annulé la conférence de presse qu'il devait tenir mardi soir. Le secrétaire d'Etat français devait se rendre ensuite à Panama, dernière étape de sa tournée en Amérique centrale. - (AFP.

{Ces frictions out ileu au moment où le gouvernement français a annoacé sa décision de « rééquilibrer Palde dans cette région», le aiveau de la coopération avec Managne devant être réduit de moitié cette année, pur rapport à son niveau précédent, qui était de 2 millions

D'importants progrès

ont été accomplis dans l'enquête sur la fortune des Duvalier

HAITI

nismes de détournement de fonds utilisés pendant une trentaine d'années par Papa Doc, puis par son fils, Jean-Clande, et de retracer le cheminement de ces fonds, évalués par eux à quelque 120 millions de dollars, hors d'Halti jusqu'à des comptes bancaires aux Etats-Unis, en Suisse ou ailleurs.

Malgré les nombreuses difficultés auxquelles ils se sont heurtés, les deux avocats détiennent aujourd'hui deux avocats détienment aujourd'hui les documents qui prouvent, ainsi qu'ils l'expliquent dans un reportage méticuleux qui sera diffusé jeudi 19 février sur TF 1, dans « Infovision» (1), que, sur les 120 millions de dollars en question, 36 out été exportés par des procédés divers à New-York et en Europe. L'enquête a permis d'établir, indiquem-ils, que Michèle Beanett, l'épouse de Jean-Claude Duvalier, a elle-même transféré sur un seul compte bancaire new-yorkais 15 millions de dollars illégalement acquis, ce qui représente quatorze fois le budget de l'hôpital général de Port-au-Prince.

Le chiffre de 120 millions de dol-Le chiffre de 120 millions de dol-

Où est passée la fortune des Duvalier? Depuis des mois, les avocats de la République d'Halti, Marc Bazin, qui fut pendant sur mois ministre des finances de Jean-Claude Duvalier avant de rompre avec la dictarure, évalue, pour sa part, à 600 millions de dol-lars le magot accumalé en trente ans par les Duvalier. Ceux-ci, non seule-ment avaient pris l'habitude de pui-ser dans certains comptes publics, dits comptes d'urgence, mais encore ils forçaient des sociétés publiques à détourner systématiquement un certain pourcentage de leurs contrats vers des sociétés fictives contrôlées par la dynastie régnante et son cer-cle de parents et d'amis proches.

Les résultats de cette enquête devraient peser lourd dans le procès contre M. Jean-Claude Duvalier, qui doit s'ouvrir le 5 mars à Grasse. Mardi, l'ancien dictateur a demandé ea référé, devant le tribunal de grande instance de Paris, la mainle-vée des saisies-arrêts dont sont l'objet depuis le 3 juin dernier, à la demande de la République d'Haffi,

140

Célibataires

changez vos rencontres

Désormais, rencontrez - grace à une étude psychologique préalable - des personnes dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres.

C'est la chance fantastique que vous offre ION. Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

> los : uno écoute attentive et chaleureuse... Years next reiz, es écrivez.

① Ion International

Institut de Psychologie fandé en 1950 - PARIS - BRUXELLES - GENÉVE Veuillez m'envoyer sans engagement, sous pli neutre et cachelé, le livret 👢 d'information en couleurs "Pour un couple nouveau"

I ON FRANCE (M 22) 94 rue Saint-Lazere, 75009 PARIS - Tél. (1) 45.25.70.85 + 8 ION MIDLAQUITAINE (MM 22) 18.7. Nungeeser et Coll-31300 TQULOUSE - Tél. 81.58.48.58 ION BELGQUE (MB 22) 1. du M. aux Herzes 105, BP 21 - 1000 BRUXELLES Tél. 51.174.30 R ION SUISSE (MS 22) 12, rue de la Corratere CP 263-1211 GENEVE 11 Tél. (022) 28.01.71118

NICARAGUA

A TRAVERS LE MONDE

Brésil Soixante-neuf morts dans un accident ferroviaire

Deux trains de voyageurs sont entrés en collision, mardi 17 février, à proximité de la gare d'itaqueira, dans la banlieue est de Sao-Paulo. Selon les derniers bilans, au moins soixante-neuf personnes auraient péri et plus de trois cents autres seraient blessées. Mardi soir, des dizaines de personnes restaient encore brisonnières des enchevetrements de tôles, alors que les secours étaient rendus particulièrement difficiles par les pluies diluviennes qui s'abattaient sur

Les circonstances de cette catastrophe ferroviaire n'ont pu encore être établiss, mais, selon la compagnie de chemins de fer, l'accident aurait été provoqué par un aiguillage défectueux. L'agence du quotidien O Estado de Sao Paulo indiquait. pour sa part, que l'accident serait dis au départ de l'un des trains en

Au cours des dix demières années, le Bresil a connu une dizaine d'accidents ferroviaires graves, ayant causé la mort d'un total de quelque -vingts personnes. - (AFP.

Libye Exécution de six intégristes

Londres. - Deux ans après avoir montré en direct l'exécution d'opposants au régime, la télévision libyenne a retransmis, mardi

17 février, des images de l'axécution

condamnés à mort. Trois autres per-sonnes - des militaires accusés de trahison — avalent été auparavant exécutés par balles. Selon l'acte d'accusation, qui a été lu à la télévision, les six pendus étaient des intése qui avaient assassiné des Libvens et menacé des installations soviétiques. Les trois militaires auraient également appartenu à un groupe intégriste appelé Difhad

Des témoins oculaires contactés par téléphone à Tripoli ont indiqué que les noms des six pendus correspondent à ceux des membres d'un groupe intégriste, qui avaient été condamnée à mort il y a quatre mois

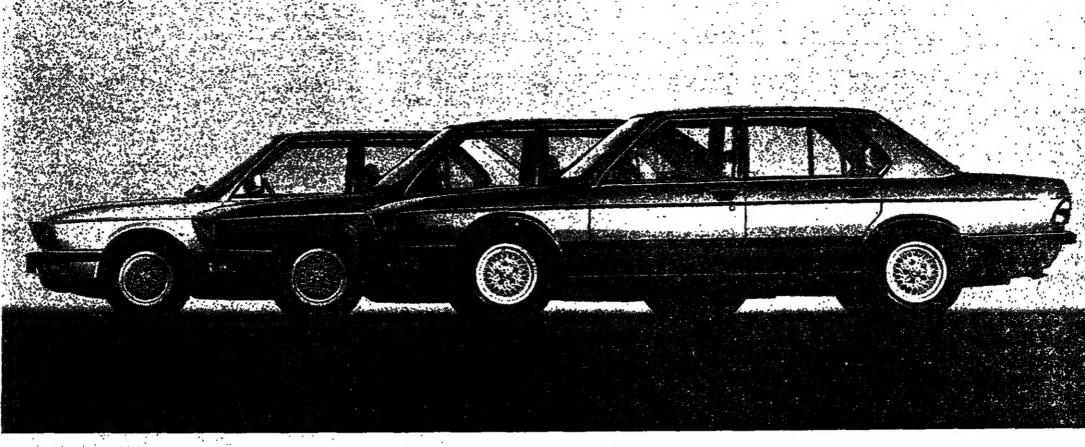
En 1984, les membres d'un commando, accusés d'evoir ettaqué à Tripoli la casarne Ba-el-Azizia où réaldait le colonel Kadhafi, evaient été n'a pu que regretter l'incident. exécutés, (AFP.)

Expulsion de deux diplomates

ouest-allemands. S'estiment offensé per une émission satirique diffusés sur la première chaine de télévision ouest-ellemande, le « Rudis Tagesshow », qui est un peu à le RFA ce que l'émission « Cocorroccoboy » est. à la France lie Monde du 18 février, le gouvernement iranien a décidé, mardi 17 février, d'expulser dans les lors d'un procès à Benghazi, trois jours deux diplomates de haut deuxème ville de la Libye. trois jours deux diplomates de haut cang de l'ambassade de REA à Tahéran 1984, les membres d'un com-

Le gouvernement ou

BMW série 5



Parmi ces trois voitures neuves, laquelle a 100000 kilomètres?

Après une bonne centaine de milliers de kilomètres, après 3 ou 4 hivers rudes, après un bon millier de journées de travail, plusieurs semaines de vacances en famille à la mer ou à la montagne et quelque 30.000 heures d'exposition à la pluie, au soleil et au vent, qu'y a-t-il sur une BMW série 5 qui puisse porter la marque de l'usure et du temps? Le 6 cylindres en

D'importants propie

Me accomply design

est la fortune des Dock

ligne BMW à refroidissement par eau et arbre à cames en tête à 7 paliers? Sa conception et sa fabrication sont telles que 100.000 kilomètres supplémentaires n'y changeraient pas grand-chose.

 BMW SÉRIE 5
 5201
 524 tol
 5281

 Moteur
 6 cyt./2 l inj.
 6 cyt./2,4 l Diesel
 6 cyt./2,8 l inj.

 Pulssance (ch)/couple
 129/174 Nm
 115/210 Nm
 184/240 Nm

 Consommation 90/120/ville
 8,4/8,3/11,8 l
 5.2/7/9 l
 7/9/14,7 l

 Vitesse maximum
 190 km/h
 180 km/h
 215 km/h

 Accélération de 0 à 100
 11.4 s
 12.9 s
 8,4 s

Soulevez les capots. Les moteurs sont en pleine forme. Démarrez-les, accélérez, tendez l'oreille: les dispositifs d'injection électronique L-Jetronic avec commande par débit d'air font tous leur travail avec une précision extrême. A tout instant, une régularité et une souplesse rares. De quoi tenir longtemps. Très longtemps.

Poursuivez méthodiquement. Dessus, dessous, à l'intérieur des voitures, inspectez dans les moindres détails tout ce que le macadam, les gravillons, les stationnements en ville, les week-ends à la campagne, les bagages, les goûters des enfants sont censés faire souffrir. Vous aurez du mal à trouver. L'état de santé des peintures, la résistance des matériaux choisis pour l'habitacle, la finition des sièges et des équipements de bord, le parfait capitonnage intérieur des portes, le petit bruit d'ouverture de la boîte à gants, bref, tout ce que vos yeux vont voir et vos oreilles entendre va vite vous convaincre qu'une voiture de

la série 5 BMW est faite pour résister et durer. Avec une carrosserie dont tous les éléments ont été ajustés à 3 centièmes de millimètre. Un train de roulement dont la géométrie a été vérifiée au dixième de millimètre près.

Et lorsque vous saurez que chacune des BMW de la série 5 fait l'objet d'une conception très poussée par ordinateur, qu'à chaque stade de la fabrication, des milliers de pièces sont prélevées au hasard sur la chaîne de montage pour le contrôle en temps réel de la qualité et que le moindre dépassement des seuils de tolérance conduit tout droit au rebut, vous avouerez que la question posée a vraiment de quoi tourner à l'énigme, et que la réponse nécessite un œil rompu à l'exercice.

Alors, en guise d'entraînement, chaque fois que vous verrez une BMW de la série 5, tentez de découvrir combien de kilomètres elle a parcourus et vérifiez la réponse d'un coup d'œil au compteur. Vous irez de surprise en surprise.

MOTUL partenaire de BMW.



LE PLAISIR DE CONDUIRE

مكذا من الاصل

Le secrétaire général en tournée en Lettonie : « Nous sommes en train de réaliser de grandes choses... »

MOSCOU

de notre correspondant

M. Gorbatchev est depuis le mardi 17 février à Riga, capitale de la Lettonie, une des trois Républiques baltes.

Ce déplacement en province est le septième du secrétaire général depuis son arrivée au pouvoir en mars 1985 et il a occupé la première demi-heure du journal télévisé de mardi soir. On a pu voir, une fois de plus, M. Gorbatchev « dialoguer » avec la population.

Le scénario est toujours le même. Le secrétaire général descend de sa Zil et improvise devant un petit groupe de citoyens, encadrés par les agents de la sécurité. En fait, il s'adresse bien davantage au pays tout entier par le biais des caméras de télévision qu'à cet auditoire de hasard. Il a eu à Riga le plus grand mai à obtenir des questions « spontanées » de ces citadins emmitouflés, sans parapluie sons une averse qui paraissait tenace. « Nous vous faisons accélérer le pas, non pas pour que vous fassiez des gaffes mais pour que le pays marche comme il faut », leur a lancé M. Gorbatchev, dans ce langage mi-familier, misolennel qu'il affectionne dans ce genre de circonstance. « Nous sommes en train de réaliser de grandes choses. Nous allons faire progresser le socialisme », a-t-il poursuivi.

Le secrétaire général s'est voulu, comme d'habitude, à la fois pressant (« il faut travailler davantage ») et rassurant (« notre pays est puissant et riche, notre peuple est instruit et peut accomplir aujourd'hui les tâches les plus importantes »). Il n'a guère parlé de politique étrangère mais a quand même répondu ceci à un citoyen qui souhaitait voir « durcir » l'attitude soviétique à l'égard des Etats-Unis : « Notre défense, notre capacité à protéger

nos intérêts et notre sécurité sont une chose sacrée pour nous. Vous pouvez être tranquille, nous sommes forts aujourd'hui, ce qui ôte à qui que ce soit la possibilité de ne pas compter avec nous. Ceci nous permet, d'autre part, d'agir activement en pratiquant une politique extérieure de paix ».

La Pravda de ce mercredi
18 février explique que les résultats
économiques de la Lettonie depuis
le début de l'année ne sont » pas
mauvais ». La situation est, en effet,
traditionnellement meilleure dans
les Républiques baltes qu'en Russie.
Le quotidien du parti révèle que
aept directeurs d'entreprise, huit
cent trente chefs d'ateliers et, en
tout, quatre mille neuf cent dix
cadres économiques, grands, moyens
et petits, ont été récemment » élus »
et non pas nommés en Lettonie.

La Pravda évoque également discrètement la question nationale – problème fondamental dans les pays baltes, en raison d'un passé souvent tragique. Le quotidien du parti insiste sur « l'amitté et la fraternité entre les peuples de notre pays » et sur l'interdépendance des entreprises lettonnes, russes, ukrainieunes et hiélogueses

مكذا من الاصل

Un ancien combattant letton, cité par la Pravda, affirme que cette question « a été déformée par certains, ce qui a suscité parfois des phénomènes négatifs comme à Alma-Ata ». Ce citoyen faisait allusion aux émeutes anti-russes du Kazakhstan des 17 et 18 décembre

DOMINIQUE DHOMBRES,

M. Tchazov nouveau ministre de la santé. - Le docteur Evgueni Tchazov, cinquanta-sept ans, a été nommé ministre de la santé en remplacement de M. Serguei Bourenkov, relevé de ses fonctions fin décembre après avoir été accusé d'« irresponsabilité », annonce un décret du présidium du Soviet Membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine d'URSS, la docteur Tchazov, viceministre de la santé depuis 1968, est cofondateur avec l'Américain Barnard Lown de l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (IPPNW), qui a reçu le prix Nobel de la paix en

L'URSS fait de nouvelles propositions sur les armes chimiques

L'URSS est prête à négocier le principe de l'inspection sur demande des sites où sout entreposées ses armes chimiques, mais avec certaines réserves, a indiqué, mardi 17 février, le représentant soviétique auprès de la conférence de l'ONU sur le désarmement, M. Nazarkine.

Selon la nouvelle position soviétique, les pays signataires d'un éventuel traité sur l'interdiction des armes chimiques seraient obligés de déclarer l'importance et l'emplacement de leurs stocks d'armes chimiques dans les trente jours suivant l'entrée en viguear de l'accord. Anparavant, notamment aux termes d'une proposition déposée le 22 avril 1986 à Genève, l'emplacement des stocks d'armes chimiques devair être annoucé par étapes, an fur et à mesure de leur destruction, qui devait intervenir dans un délai

variant entre six mois et dix ans.

Le numéro deux de la délégation américaine, M. Thomas Barthélemy, a déclaré à l'Associated Presa: « Les Soviétiques ont manifestement consenti un important changement, mais aous ne savons pas encore dans quelle mesure il correspond à nos bésoins. Nous devrons examiner de près leur posi-

En revenche, Soviétiques et Américains restent en désaccord sur la question de l'inspection rapide sur demande de stocks d'armes chimiques. Les Etats-Unis veulent que l'inspection puisse avoir lieu dans les

garder le droit de la refuser dans des cas exceptionnels. M. Nazarkine a reconnu que l'inspection sur demande restait un problème difficile, mais il a proposé diverses laçons de l'aborder, y compris la définition de zones où toutes les demandes d'inspection devraient être acceptées.

L'UEO accepte Piuvitation de Moscou

D'autre part le comité des présidents de l'Assemblée de Union de l'Europe occidentale, organe directeur composé des représentants des sept pays membres (les six fondateurs de la CEE plus la Grandateurs de la CEE plus la Grandateurs de la CEE plus la Grandateurs de la CEE plus la Grandateur l'invitation du Soviet suprême malgré l'opposition formelle du délégué britannique, Sir Frederic Bennett. La décision d'accepter cette invitation sans précédent (le Monde du 18 février) a été prise par 11 vois contre 2, indique-t-on de sources proches de l'UEO.

La délégation sura à Moscou un - échange de vues large et approfondi sur les problèmes-clés de notre temps tels les relations Ext-Ouest et le désarmement -, selon les termes de l'invitation qui avait été transmise le 6 février an président de l'UEO, M. Jean-Marie Caro, par l'ambassadeur d'URSS à Paris, M. Riabov. La visite aura lieu avant la fin du premier samestre, à une date qui reste à fixer.

Les réactions après le Forum de Moscou

M. Raimond: «Une double vigilance»

Commentant pour TF1, mardi 17 janvier, les évênements d'URSS, M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, a déclaré:

M. Gorbatchev appartient à une nouvelle génération et l'équipe dont il est entouré appartient également à une nouvelle génération. Ils different profondément de leurs prédécesseurs. Ils sont conscients du monde extérieur. Ils sont conscients de la nécessité de réformer le système de gestion économique et social de l'Union soviétique pour le rendre plus efficace. Mais c'est une opération extrémement difficile. Pour le moment, ils gèrent l'économie soviétique et, d'ici deux ou trois ans, ils auront un diagnostic. Je suispersuadé que ce diagnostic Je suispersuadé que ce diagnostic Je suispersuadé que ce diagnostic les auspersuadé que ce diagnostic les noucher à la nature du système, et personne ne peut dire, même pas eux-mêmes, s'ils auront la volonté ou le pouvoir politique de le faire. »

Face à tous ces événements, a conclu M. Raimond, il faut ce que j'appellerai une double vigilance. Etre vigilant, d'une part, pour bien guetter tout ce qu'il y a de nouveau et ne pas croire que rien ne changera jamais en Union soviétique et, d'autre part, être vigilant pour ne pas céder à des illusions et faire des concessions sur les intérêts de l'Occident.

M. Malhuret: « Un film à grand spectacle »

De son côté, M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, s'est déclaré « indigne », sur les antennes de RTL, par les réactions favorables qui ont suivi le Forum international pour la paix de Moscou.

e Je suis indigné de la réaction à ce film à grand spectacle, avec Gorbatchev en Tarzan des droits de l'homme, Gregory Peck, Marina Vlady. Paul Newman et les autres qui viennent en figurants, le tout avec des costumes de Pierre Cardin. (...) Il est quand même étonnant qu'on se laisse encore avoir par ce genre de mise en scène qui n'est pas la première. (...) On nous dit, et je m'en réjouis, qu'il y a eu des libérations de dissidents et de refuzniks depuis quelques semaines. C'est vrai, mais ces libérations sont tout autant arbitraires que les emprisonnements qui les ont précédées, Par conséquent, le système n'a pas

changé. Il y a des beaux discours, mais il n'y a pas aujourd'hui d'actes qui pourraient nous faire croire que le système a changé. »

Parlant plus tard sur France-Inter, M. Malhuret a évoqué encore le « mouvement de la paix à grand spectacle » où « les droits de l'homme sont enrôlés au service d'une cause qui est celle du désarmement unilatéral de l'Occident ». Selon lui, « le loup soviétique essaie de se montrer sous un jour de grand-mère ».

M[™] Marie-France Garaud, commentant l'allocution prononcée par M. Mikhail Gorbetchev au Forum international pour la paix, a comparé, mardi 17 février sur Europe 1, la numéro un soviétique à « Jupiter qui aveugle ceux qu'il veut perdra». Selon elle, « la demière rencontre soviétiques at Américains a scellé le désenchantement américain en Europe ». Pour M[™] Garaud, l'objectif de M. Gorbatchev « est de mettre les Occidentaux dans de bornes dispositions à l'égard de son

Confusion à Moscou autour de la libération annoncée de plusieurs « prisonniers de conscience »

MOSCOU

de notre correspondant

M. Boris Begun a annoucé son intention de commencer ce mercredi 18 février une grève de la faim de quinze jours, coincidant avec les deux semaines de prison auxquelles il a été condamné pour sa participation aux manifestations de refuzzils de la rue de l'Arbat la semaine dernière. Il est le fils de M. Iossif Begun, enseignant « privé » d'hébreu, militant de la culture juive incarcéré depuis 1983.

L'incertitude demeure sur le sort de M. lossif Begun hi-même. Un membre du comité central, M. Georgui Arbatov, a déclaré dimanche à la chaîne de télévision CBS qu'il était «libre». Le porteparole du ministère des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a été mardi moins affirmatif. Il a évoqué de façon plus générale les «règles» qui président à la libération avant terme des détenus, même quand une décision de principe est déjà prise par le Soviet suprême.

La plus grande confusion règne à Moscou anssi bien chez les autorités que dans les milieux dissidents sur le statut actuel de nombreux « prisonners de conscience». M. Guerassimov ne cesse de citer des chiffres considérables, mais les ex-détenus n'arrivent eux-mêmes qu'au compte-gouttes dans les gares de la capitale. Faut-il invoquer, comme le fait le porte-parole, les lenteurs de la bureaucratie pénitentisire soviétique? Y a-t-il des résistances plus politiques au sein du ministre de l'intérieur, responsable du réseau des prisons et des camps?

M. Guerassimov a annoncé que par décret du Soviet suprême en date du 13 février le psychiatre dissident Anatoli Koriagnine bénéficiait d'une « libération anticipée ». Personne n'a encore vu M. Koriaguine. « Il sera libre aujourd'hui ou demain », a affirmé M. Guerassimov. M. Koriaguine, dont le nom a été avancé pour l'attribution du Prix Nobel de la paix 1987, avait été condamné à sept ans de camp en 1981 pour avoir dénoncé l'usage répressif de la psychiatrie contre les dissidents. M. Koriaguine semble être un des « grand prisonniers » qui our refusé de signer quelque engagement que ce soit pour l'avenir et pour lesquels il a done fallu passer par une autre procédure que celle initialement imaginée par les auto-

M. Guerassimov a également affirmé que M. Ogorodnikov, fondateur d'un groupe chrétien indépendant et condamné en 1979, allait bénéficier d'une mesure de « clémence ». Au total, le porte-parole AFGHANISTAN : incident de

frontière avec le Pakistan. — Un milicien pakistanais a été tué et six civils blessés lors d'un bombardement de l'aviation afgitane du côté pakistanais de la frontière entre les deux pays, a-t-on annoncé, samedi 14 février, de source informés à Islamebad. D'autre part, l'agence Tess a rapporté, le même jour, des attaques de la résistance contre dis-huit villages et casemes abritant des forces gouvernementales en Afghanistan. —

cettime que la décision de libérer cent cinquante détenus dissidents est déjà prise et que cent querante à cent cinquante autres cas sont en cours d'examen.

O. Dh.
[Cité par l'agence UPI, l'académicien Andrel Sakharer a déciaré mardi
17 février qu'à sa commissance « emirus soixante personnes » out effectivement été libérées. Il a fait éent d'informentione salous lesquelles certains
prisonalers semblaient sowie été translirés d'un lieu à un natre. Tonjoursd'agrès UPI, Andrel Sakharer estima
qu'environ sept cents prisonalers politiques rustesse en détention !

BULGARIE: un vice-ministre condamné à quinze ans de prison.
 Le vice-ministre bulgare du commerce extérieur, M. Gueorgui Voutev, a été condamné récemment « à quinze ans de prison et à la confiscation de tous ses biens», rapporte l'hébdomadaire bulgare Pogled (Recard).

Devant le caractère accablant des e nombreux témoignages », écrit le journal, M. Gueorgui Voutev, sobtante-deux ans, dit le Dandy, a été « condamné (...) pour avoir abusé systématiquement de son pouvoir, accepté des pots-de-vin de représentants de firmes étrangères, et détourné de très importantes sommes d'argent en devises fortes ». Le journal ne précise pas le montant des sommes détournées. — (AFP.)

• INDE: la crise au Pendiab. —
Le ministre de l'agriculture de l'Etat
du Pendiab, M. Herbhajen Singh Sendhu, a été démis, dimanche15 tévrier, de ses fonctions pour
avoir apporté son soutien au nouveau
parti sith indépendantiste, le Parti
unifié de l'Akali Dal, créé avec le soutien des religieux sikhs. Ce parti a été
fondé il y a deux semaines, dans le
but notamment de faire tomber le
chef-ministre de l'Etat, M. Bernela,
qui a été « excommunié » le
11 février de la religion sikh pour
avoir refusé d'obéir aux prêtres. —

• RFA: RECTIFICATIF. — Une erreur de transmission nous a fait situer le congrès des lycées avec section bilingue franco-allemande à Bad-Bergzabern (le Monde du 17 février). Ce congrès s'est tenu à Born, du 13 au 15 février, les élèves du lycée de Bad-Bergzabern en assurant le clôture par une représentation du Mariage de Figaro.

POINT DE VUE

TCHECOSLOVAQUIE: perplexité et tiraillements internes

par Pavel Tigrid journaliste d'origine tchèque

E Parti communiste tchécosiovaque ne brille pas par son orihasard si, dès la fin de la demière guerre, il a adopté la devise : « Avec l'Union soviétique pour l'éternité », qu'on peut voir aujourd'hui encore dans toutes les villes et sur toutes les routes du pays, et à laquelle l'humour populaire ajoute : e D'accord, mais pas une minute de plus l ≽ Quelle a donc été la réaction à l'appel soviétique à la « restructi ration a actuellement prônée par M. Gorbetchev, de la part de la direction d'un parti qui, il y a dix-neuf ans sollicita l'intervention militaire de cinq pays « frères » pour enterrer un projet de réforme qui rappelait à beaucoup d'égards ce qui est devenu

La réaction est, en un mot, ambiplusieurs tentatives pour amputer les discours de Gorbatchev de leurs passages les plus radicaux, l'organe principal du PC tchèque a reproduit intégralement l'allocution du numéro un soviétique concernant des modifications de la politique d'encadrement. Mais ce geste est sans doute du su retentissement fâcheux des coupures déjà opérées par la censure. Non seulement on en a parlé dans les médias occidentaux, mais – chose à paine croyable – on a pu voir les Tchèques prendre cherchant le Pravda moscovite. Manque de chance, le numéro demandé était introuvable. L'économie parailèle est donc entrée en jeu et, pour la première fois depuis très longtemps, un journal soviétique s'est retrouvé en vente au marché noir.

Le quotidien flude Prevo a consacré au discours de Gorbatchev un bref éditorial, mais l'essentiel était omis. On ne trouvait pas un mot sur la proposition d'instituer le vote à bulletin secret et de supprimer les candidatures uniques dans les élections au sein des organes du perti, ni sur l'élengissement des pouvoirs des

tribuneux et le remorcement du contrôle exercé sur la police. L'organe officiel des communistes tchèques résumait tout cela en une petite phrase: « Le comité central du PCUS a évoqué la lutte contre le formalisme dans la vie politique, sans excepter le système électoral et d'autres aspects. » Et pour prévenir toute panique chez les camarades tchèques, on soulignait que le processus d'ouverture était « dirigé de haut en bes », qu'il ne s'agissait donc pas d'une tendance spontanée ni surtout de la réponse à une « pression de la base », mais bien d'une expérience contrôlée et canalisée par le parti.

Restructuration économique

Plus intéressent était l'exposé fait par Lubomir Strougal, président du conseil fédéral et membre du bureau politique, le 27 janvier dernier, à une réunion de travail du comité central. Strougal a lui aussi parlé d'une e restructuration », notamment du « mécanisme de l'économie », mais dans un escrit nettement plus proche du discours de Gorbatchev. Ainsi, il a affirmé d'entrée de jeu, sans les circonlocutions d'usage, que le développement de l'économie tchécoslovaque ∢ ne répond ni à notre attente ni à nos possibilités effectives ». Le peu de progrès enregistré est « trop d'années, le taux de croissance du produit national brut est tombé de sommes investies dans l'industrie, dont le montant est demeuré constant, a diminué de 25% depuis 1975. La productivité du travail accuse également une courbe descendante, avec une croissance de 7.4% soulement contre 27% en

Les causes de cette stagnation?
Sur ce point, le premier ministre tchécoslovaque s'est fait l'écho du secrétaire général soviétique: une modernisation trop lente des entreprises, une mauvaise politique d'investissement, le gaspillage des

matières premières, la mauvaise qualité des produits finis, l'approvisionnement insuffisant du marché intérieur, le marasme du commerce
axtérieur « face à la concurrence
aigué des produits capitalistes »
(20 % des produits destinés à
l'exportation sont refusée comme
« ne répondant pas aux normes de
qualité »). L'indice du plan d'Etat
pour l'année 1986 « n'a pas pu être
réalisé ». En un mot, le mécanisme
économique dans son ansemble se
révèle aujourd'hui « peu performent ».

Une réhabilitation de Dubcek ?

Pour redresser la situation, Strougal a proposé — et le parti à approuvé — plutôt une « restructuration » qu'une réforme de cette machine en panne. Ce sere le troisième tentative de ce genre entreprise en l'espace de trente ans, mais jusqu'à présent « on n'a jamais dépassé le stade des tentatives ».
Pourquoi?

La réponse de Strougal donne à réfléchir. La restructuration économique inaugurée dans la seconde moitié des années 60 (c'est-à-dire le projet élaboré par l'équipe des communistes réformistes et mis en pratique à la faveur du printemps de Prague) contenait, à-t-il affirmé, « de nombreux éléments positifs qu'il serait bon de développer pour en tirer partidens la pratique ». De plus, cette experience » était « le signe du besoin objectif d'une réorientation progressive de notre économie nationale vers un développment intensif ».

L'orateur a eu soin de s'abriter derrière le poncif idéologique de rigueur, selon lequel ce bon principe aurait été, en 1968, « détourné et exploité à des fins politiques ». Néanmoins, l'opinion exprimée demeure loir de la thèse orthodoxe concernant la réforme tentée par Dubcek et ses amis, jusqu'à présent interprétée comme un essai de restaurer un régime capitaliste, à la solde de l'impérialisme mondial. Aujourd'hui, à en croire Strougal. l'économie tahé-

coslovaque « n'a pas le choix ». Il faut bien passer par le « développement intensif » car « les gens sont mécontents du mauvais niveau de vie ».

Une hirondelle ne fait pas le printemps et Strougal ka-même reconnaît que la « restructuration » non seulement se heurtera à des obstacles mais provoquera des « conflits ». Certaines frictions sont d'ailleurs apparues au cours de la réunion, dans le discours prononcé par un membre ultraconservateur du bursau politique, Milos Jakes, qui a rappelé energiquement les « lecons de l'expérience». Toujours et partout « le parti doit garder la haute main sur le procassus de restructuration; on ne peut avancer rapidement, avec certitude et sans danger, qu'à l'initiative et sous la direction du parti ».

Au début du mois de février, M. Vasil Bilak, secrétaire du comité central du PCT, dans un article publié en première page du Rude Pravo, était plus explicite encore, rappelant que le printemps de Prague visait à c détruire les fondements du socialisme, ramaner le pays en arrière, affaiblir la communauté socialiste tout entière,...»

• Des dissidents sont interpeliés. — Des dissidents tchécoslo-vaques, dont le dramaturge Vaclav Havel, ont été, mardi 17 février, empêchés par la police de rencon des représentants du Congrès américain en visite à Prague, a-t-on appris de source dissidente dens la capitale tchécoslovaque. Vactav Havel et Jiri Dienstbier, notamment, ont été interpellés alors qu'ils se rendaient au rendez-vous et ont été retenus toute la matinée au commissariat, a-t-on indiqué de même source. La délégation du Congrès américain, conduite par M. Steney Hoyer, coprésident de la commission pour la sécurité et le coopération en Europe, a toutefois pu s'entretenir, mardi matin, avec certains dissidents, dont M. Josef Vohryzek et Mm Libuse Silhanova, portaparole de la Charte 77, et M. Vaciav Maly, prêtre catholique interdit de

Te Monde see minital see minital 10 ABONNEMENTS GRATUITS AU MONDE

Jouez avec le Monde et gagnez votre abonnement.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

Politique

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Une clef introuvable pour tous les pouvoirs

La question calédonienne s'appa-rente de plus en plus à une histoire de foue: Un défi au bon sens que personne ne paraît capable de relepersonne ne paraît capable de relever. Comment interpréter autroment l'impuissance du pouvoir central, quel qu'il soit, à régier un
problème de cohabitation qui semble pourtant à la mesure humaine
puisqu'il ne s'agit, après tout, que
de faire régner la paix et la démocratie sur une terre accueillante
dont la population de 145.000
habitants n'excède pas celle d'une
ville comme Dijon?

L'erreur des hommes politiques

85 fait de nouveiles plans

to arme chings

The state of the s

con autour de la libérain

s serisonniers de consta

The same of

L'erreur des hommes politiques qui prétendent le résoudre à comps de lois tient sans doute à leur obs-tination à faire entrer les réalités locales dans les moules de leurs convictions partisanes. Alors que le simple constat de ces réalités – si on le dépouille de ses oripeaux politiques de gauche ou de droite – fournit les clés des chemes à emprunter pour approcher des solutions

Ce constat, quel est-il ? ... • La Nouvelle-Calidonie est un archipol francophone dans un octan anglophone. — Personne, sur cette terre des antipodes, n'a objectivement intérêt à la disparition de la présence française. Ni les caldoches, bien sûr, ni les Canaques, assurés an pis de faire un bond de deux siècles en arrière ou, au mieux, de tomber sons le course mieux, de tomber sous le coupe d'une puissance étrangère dans l'hypothèse d'une indépendance qui l'hypothèse d'une indépendance qui marquerait une rupture totale avec la France. C'est bien la raison pour laquelle aucun dirigeant indépendantiste n'a jamais préconisé une pareille extrémité. Tout le reste n'est que procès d'intention ou argument polémique.

La Neuvelle-Calédonie est une terre sous-neuviée. — Elle n'a

que sept habitants au kilomètre carré et pourrait nourrir une population trois ou quatre fois supérieure. Toute logique d'exclusion relève donc de l'absurde.

relève donc de l'absurde.

La Nouvelle-Calédonie est une terre progressivement coloniste de depuis la prise de possession du 24 septembre 1853, proclamée par un expéditif lever des couleurs françaises, et l'histoire de cette colonisation se traduit par la coexistence de deux légitimités : la légitimité ariginelle de la population mélanésienne, qui revendique à juste titre les deois du première occupant, et la légitimité historique des descendants des premières colonies de peuplement causes de métropole, dans les bagages des missionnaires ou derrière les gardes-chiourme des colonies pénitentiaires. Dans les controverses tentiaires. Dans les controverses contemporames, tout le monde a à la fois raison et tort. Privilégier le point de vue de l'un ou celui de l'autre procède d'un regard borgne.

• La Nouvelle-Calédonie est me terre de déséquifibres et d'iné-galités. – L'agglomération de Noumés compte 58,5 % de la population totale, mais 61 % des

Européens et seulement 18 % des Mélanésiens. Nouméa est blanche, européenne et océanique; le brousse est noire et canaque (1). De même, 95 % des ressources fiscales directes sont perçues sur l'agglomération de Nouméa où sont concentrées presque toutes les richesses économiques : Nouméa vit dans l'opulence, la brousse dans le sous-développement.

Le monde rural n'est pas mieux partagé : les colons ont reçu en

partage dès leur installation les meilleures terres et les tribus canaques, cantonnées à l'origine dans des réserves administratives, continuent de subir cet «héritage» his-torique, alourdi par des concep-tions de vie et des systèmes de pensée diamétralement opposés. Inevitablement, ces situations déséquilibrées et inégalitaires se tradusent, en termes de pouvoirs politiques et économiques, par la prédominance de la société nouméenne sur la société rurale, cana-que à 90 %. Ca qui ne fait qu'accentuer les clivages et nourrit les antagonismes politiques. Cercle infernal, générateur du mouvement indépendantiste. Nier ces évidences revient à pratiquer la politique de l'autruche; les admettre ne conduit pas, pour autant au succès. D'où la nécessité, assurément, de recourir

Les petits pas de M. Lemoine

nécessité, assurément, de recourir inlassablement à une alchimie sub-

En dépit de la situation insurrec-tionnelle créée à partir de la fin novembre 1984, c'est le secrétaire d'Etat socialiste chargé du dossier de 1983 à 1985, M. Georges Lemoine, qui s'est le plus avancé vers la clé miraculeuse. La preuve en est que chacun, à droite comme à gauche, rend anjourd'hui hon-mage à la formule que le maire de Chartres avait préconisée. Un grand pas avait été fait à l'issue de la «table ronde» de Nairville-les-Roches, en juillet 1983 : l'« aboli-tion du fait colonial» avait été proclamée, la « reconnaissance de proclamée, la «reconnaissance de la légitimité du peuple canaque» sur sa terre ancestrale avait été reconne, sinsi que son «droit inné et actif» à l'indépendance « dans le cadre de l'autodétermination prévue et définie par la Constitu-

An nom du convant loyaliste, le président du Rassant président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), M. Jacques Lafleur, député RPR, avait avaisé, par se participation à ses travaux, ces importantes concessions faites par la communauté caldoche à la communenté canaque. En contrepartie, les chefs indépendantistes, M. Jean-Marie Tibaou en tête, mais ausai Eloi Machoro, avaient admis que l'autodétermination devait être ouverte aux autres ethnies du territoire, dont la légitimité

anx senls Canaques. L'Etat français s'engageait,

che vers l'aucates s'engageau, quant à lui, à « préparer la démarche vers l'aucodétermination ». Il s'agissait d'un plan évolutif, en trois étapes : mise en œuvre d'un statut d'autonomie interne permettant un partage plus équitable des pouvoirs dans le territoire, puis d'une plase de transition au cours de le parties les narties de les parties en les parties de le de laquelle toutes les parties concernées auraient déterminé ensemble les conditions d'organisa-tion du futur référendum, reporté au-delà de l'élection présidentielle de 1988. Le temps pour les uns

pouvoir politique et économique au profit de la communaunté mélané-sienne sous la haute surveillance du haut-commissaire de la Républi-que investi d'une forte autorité d'arbitrage, à l'image des anciens régimes coloniaux d'administration directe. Depuis lors, trois des qua-tre régions créées en Nouvelle-Calédonie sont contrôlées par les élus du FLNKS.

Ce système visait à compenser les déséquilibres naturels et historiques par l'octroi aux trois régions de brousse des moyens juridiques, techniques et financiers de contreque, M. Jean Montpezat, et l'admi-nistration territoriale s'emploient depuis onze mois à priver les indépendantistes des principaux instru-ments et moyens mis à leur dispo-sition par M. Pisanì.

Cette « normalisation » prend même des formes outrancières, res-senties comme de nouvelles bri-mades par les élus canaques des régions de brousse. Dans un docu-ment annexé à la lettre qu'ils ont adressée hundi 16 février à M. Jac-que Chiesa les trais présidents de ques Chirac, les trois présidents de région indépendantistes, MM. Tji-baou, Jorédie et Yeiwéne, citent de nombreux exemples. La délémé du

d'une défaite politique et psycholo-gique des indépendantistes à l'issue du référendum d'autodétermination dont l'organisation est maintenue avant la fin de cette année mais dont les termes seront différents de dont est ermes seront differents de ceux retenus par la gauche. On proposera aux électeurs un choix manichéen : l'autonomie aménagée dans la cadre de la République française ou l'indépendance conque comme une rupture totale avec la France. Verrouillage politique!

Pour superviser cette reprise en main, le ministre des DOM-TOM vient d'adjoindre à M. Montpezat un ancien chef de la division finanun ancien euer de la division finan-cière et des affaires générales du service central de contre-espionnage (SDECE, devenu DGSE), M. Michel Kuhnmunch, qui fut aussi l'administrateur supé-rieur de Wallis-et-Futuna.

M. Pisani avait privilégié les options indépendantistes; M. Pons épouse totalement les thèses de M. Lafleur et de ses ultras. Le le dialogue est rompu entre le ministre et les principaux élus de la communauté canaque, les indépendantistes modérés se rappro-chent du FLNKS qui se remobilise

Un retour à la case départ

En répliquant que tout cela n'a pas d'importance parce que le FLNKS n'existe pratiquement plus, le ministre des DOM-TOM prend ses désirs pour des réalités. Le pari de M. Pisani était au

fond, que la largeur même du fossé écartelant la Nouvelle-Calédonie entre ses deux principales communautés finirait pas convaincre les uns et les autres de cohabiter dans la paix. Le postulat de M. Poss est que ce sossé importe peu pourvu que l'Etat manifeste assez d'autorité pour imposer la politique voulne par la majorité de la population. Chères utopies...

S'il reste encore une chance de préserver un avenir pacifique à cette terre lointaine, c'est, certes d'un médiateur fort que la Nouvelle-Calédonie a besoin. Mais d'un médiateur neutre. Tant il est vrai que sur les trois quarts de son territoire la communauté mélané-sienne souffre d'abord d'iniquité.

Pour des raisons électorales les choix faits depuis le 16 mars ont à l'encontre de l'objectif que M. Chirac s'était assigné lui-même quand il évoquait, le 29 août 1986, à Nouméa, la fin du - temps des épreuves - et voulait présenter à la population un « message d'espoir, de tolérance et de solidarité ». Dépriment retour à la case départ. ALAIN ROLLAT.

(1) Numériquement, les commu-nautés les plus nombreuses sont la mélanésienne (61 870) et l'européenne (51 974). Les Océaniens (Wallisiens, représentent un groupe de 18 000 personnes. Mais la croissance démographique inégale des ensembles ethniques laisse prévoir pour l'an 2000 une répartition différente de la population 32 000 Mélanésiens, 64 000 Européens, 26 000 Océaniens.

du Sénat, composée de MM. Pierre Schiele (Union centriste, Haut-Rhin), Jacques Bialski (PS, Nord) et Amédée Bouquerel (RPR, Oise) est arrivée mardi 17 février, à Noumés, pour une visite d'études d'une semaine en

M. Bérégovoy : « inadmiss

ble ». - M. Pierre Bérégovoy, ancien ministre socialiste de l'économie et des finances, a qualifié, mardi 17 février, sur RTL d'« inadmissible » ment lancé par M. Bernard Pons à M. François Mitterrand, concernant les modelités du scrutin d'autodétermination prévu pour l'été M. Bérégovoy a estimé que le minis-tre des DOM-TOM « s'est exprimé comme si le président de la République n'existait pas ». Il a ajouté : « Celui-ci est le garant de l'intérêt national et de la cohésion du pays. Il a le droit et le devoir de s'exprimer sur ce sujet comme sur d'autres. »

OCÉAN PACIFIQUE NORD ILES LOYAUTE S FLBKS eurs inscrits : 11806 A FIRES CENTRE Majeritá acquise aux anti-indépe

Cette carte lilestre la répartition des votes, dans chacune des quatre régions de Nouvelle-Calidonie, à l'imme du scrutin territorial du 29 septembre 1985.

Nouméa. Le chef-lieu devensit un

mie territoriale de gouvernement, et, pour les antres, de préciser le

Les événements et surtout l'acti-visme d'Eloi: Machoro, "chef de guerre du FLNKS, mé par les gen-darmes du GIGN en janvier 1985, en out décidé autrement. Occasion

Successeur de M. Lemoine, M. Edgard Pisani, kai, a tenté en 1985-1986 de forcer le destin. Il s'est montré dirigiste, autoritaire, disent même les caldoches. Prenant ouvertement le parti idéologique des Canaques, parce qu'ils sont les plus démunis, il a mis en place, à partir des élections territoriales du 29 septembre 1985, un découpage régional rééquilibrant le partage du

îlot loyaliste, politiquement isolé des trois régions où les militants du FLNKS allaient pouvoir agir, en toute légalité, dans le sens d'une indépendance rampante.

Ce processus devait culminer par l'organisation, avant le 31 décembre 1987, d'un référen-dum sur l'accession du territoire à l'indépendance en association avec

La marche attière de M. Pons

Ce pari ne manquait ni d'ingé-osité, ni de générosité, mais il a aussitôt été contrarié par les visions trop anilatérales de M. Pisani et, de toute façon, sa rénssite supposait l'existence d'un relatif consensus au sein de la balayée le 16 mars 1986 par le renversement de majorité natio-

Aujourd'hui, le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, prend exactement le contre-pied de M. Pisani. La loi du 17 juillet 1986 a conservé formellement les grands axes du statut de novembre 1985 ainsi que le découpage régio-nal institué par les socialistes. Mais ca cadre a été progressivement vidé de toute substance. Ce n'est plus qu'une coquille vide. Sous la pression du RPCR, et conformé-ment à la stratégie de M. Pors qui veut marginaliser le FLNKS, le haut-commissaire de la Républi-

Verrouillage économique !
Parallèlement, le gouvernement
a entrepris un quadrillage militaire du territoire pour placer les tribus canaques sous le contrôle permaou de troupes de marine. Les sol dats métropolitains redéconvrent les charmes de la «nomadisation» inventée naguère pour «pacifier»

gouvernement a annulé les délibérations des conseils régionanx du Centre et des lles Loyanté, qui

avaient fixé leurs budgets primitifs pour 1987; ces deux régions sont donc condamnées à ne rien entre-prendre cette année. Ici, on bloque,

de Nonméa, les crédits demandés pour la réalisation de petites

routes, l'aménagement de l'aéro-drome de l'île des Pins, la réfection

d'un wharf à l'île de Belep. Là, c'est la Caisse centrale de coopéra-

tion économique qui refuse d'auto-riser des emprunts pour la réalisa-tion d'une adduction d'eau potable, l'entretien de pistes, la construction de postes sanitaires en brouse. La

encore aucune suite n'est donnée

che de seize jeunes déposés par la région du Centre, ni au projet du conseil des îles Loyauté pour l'acquisition d'un bareau destiné à

A moyen terme, le ministre des DOM-TOM envisage de modifier le découpage régional de telle sorte que la région du Centre retombe sousie contrôle du RPCR.

Dans l'immédiat, M. Pons s'efforce de créer les conditions



SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

Le procureur de la République de Saint-Denis a réagi, mardi 17 février, dans un communiqué, aux propos tenus lors de l'émission de Michel Polac « Droit de réponse » de Michel Polac « Droit de réponse » consacrée pour partie à l'affaire du Southern-Raider, navire panaméen coulé an large de l'île Saint-Paul, le 9 octobre dernier, après avoir essuyé des tirs du patronilleur de la marine nationale, l'Albatros. Selon ce communiqué « le rapport d'expertise établi à la demande du magistrat instructeur exclut formellement la possibilité que les obus tirés depuis l'Albatros soient à l'origine du naufrage du navire, en ratson de leur impact au-dessus de la ligne de flottaison et de leur faible diamètre ». Ce même rapport « retient à titre-Ce même rapport « retient à titre d'hypothèse vraisemblable celle du sabordage, seul de nature à expli-quer la rapidité du sinistre ».

Concernant les propos tenus samedi par an des membres de l'équipage, John Salen, à « Droit de réponse » suivant lesquels les marins du Southern-Raider ont pris l'Alba-

tros pour un bâtiment pirate, le pro-cureur indique que cette thèse « méconneit de la manière la plus complète le contenu des débats de l'audience du tribunal correctionnel de Saint-Denis, qui a condanné John Chadderton et Alistair Annondale à six mois de prison et à 15 000 francs d'amende pour infrac-tion à la loi du 18 juin 1966 sur l'exercice de la pêche maritims dans les terres australes françaises

L'affaire du «Southern-Raider»

Le parquet réagit à « Droit de réponse »

et aux codes disciplinaire et pénal de la marine marchande».

An cours de l'émission « Droit de réponse», Michel Polac avait laissé entendre que la fuite de John Chadderton et d'Alistair Annandale de la Réunion n'avait pas inquiété outre mesure les autorités françaises. Une position partagée implicitement par certains milieux policiers locaux, qui affirment que, si on l'avait voulu-réellement garder les deux marins sur l'île, le moyen le plus efficace aurait été de les mettre en prison. A cela est venu s'ajonter un élément nouveau : le gouvernement austra-lien serait directement intervenu anprès du gouvernement français pour que l'affaire du Southern-

Raider ne devienne pes un motif de litige supplémentaire entre les deux pays, a-t-on appris mardi à Saint-Denis.

A la Résnion, les enquêteurs out désormais la conviction que le Southern-Raider se livrait plus à des activités d'espionnage qu'à une opération de pêche illicite dans les eaux françaises. Ils étayent leur argumentation sur le position assez carieuse de l'Australie dans cette affaire : elle tand à leuer John Chadaffaire : elle tend à laver John Chadderton de tout soupoon de trafic de drogue, alors que le capitaine du Southern- Raider serait fiché à Interpol comme un trafiquant notoire. D'ailleurs, indique-t-on à Saint-Denis, il s'avère que les ser-vices australiens spécialisés dans la lutte contre la drogue ont réussi à infiltrer l'équipage du chalutier coulé. Or tous les rapports officiels australiens parvenus à la Réunion concernant John Chadderton le témoin dans une affaire de drogue pour laquelle il n'a jamais été

New York 4110 F. Les gratte-ciel sans gratter le porte-monnaie.

Vols quotidiens de Paris CDGI. Sans oublier que TWA dessert près de 100 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.

Se Monde,

Tarif loisir a/r 14 jours - 2 mois. Valable jusqu'au 14 mai.

Politique

ment note que « la production d'électricité d'origine nucléaire a

permis l'essentiel de la diminution -de la pollution atmosphérique, alors même que les constructeurs automo-

biles et les raffineurs « refusent non

seulement de protéger l'environne-ment », en n'investissant pas pour la

voiture propre, « mais privent la France des chances d'aborder dans

des conditions économiques favora-

bles la concurrence internationale »

Quant aux menaces de marées

noires, elles se précisent avec la mul-

tiplication des pavillons de complai-

sance, y compris la pavillon « fran-çais » des Kerguelen.

Investir

dans la soiture propre

Le PCF, plus résolu que jamais à

lutter contre la politique agricole

commune, répète que · le meilleur

garant contre la désertification

rurale et le retour à la friche, c'est

le maintien d'une activité agricole

multiforme, basée sur l'exploitation

familiale rurale ». Quant à la forêt, qui pourrait fournir 41 millions de

mètres cubes de bois par an et ainsi

satisfaire les besoins nationaux »,

la voilà abandonnée ou mai entre-nue, d'où les incendies de forêt. « Il

faut créer des emplois de sylvicul-

teurs qualifiés et non pas se conten-ter d'utiliser des TUC, des prison-

niers ou des élèves en vacances»,

souligne le document, qui chiffre les besoins à 56 000 ouvriers qualifiés et

5 600 ingénieurs et techniciens

Tout en reconnaissant que l'éner-

gie nucléaire présente des risques

majeurs, au même titre que la

chimie, le pétrole ou l'espace (+ la fission de l'atome à des fins civiles

(électricité, propulsion navale) est

une source potentielle de pollution importante de l'air et de l'eau,

d'accidents dévastateurs commu

celui de Tchernobyl »), le document

précise qu'elle . constitue un

mmense gisement énergétique, sus-

ceptible, avec la mise en œuvre des

réacteurs surgénéraleurs, de partici-

satisfaction des besoins énergéti-

Les dernières retombées de Tchernobyl

zaine d'années, le Parti communiste français tente des percées sur le front écologiste. Non pas pour se donner une couleur «verte», qu'il rejette, ni pour recruter du côté des écolos, définitivement perdus à cause de ses positions productivistes et pro-nucléaires, mais pour faire entendre sa voix sur un thême très public - la qualité de la vie - et tacher de faire passer son unique message : les dégâts causés à l'environnement sont dus au capitalisme; les catastrophes écologiques qui nous menacent sont le fait de « la recherche effrénée du profit immé-diat », de « l'action néfaste des muitinationales - et, bien sur, de la course aux armements.

En 1981, le parti avait lancé un « sous-marin vert » qui prit le nom de Mouvement national de lutte pour l'environnement (MNLE), asin de ne pas être absent de la mouvance «écolo». Profitant de ce que 1987 a été déclarée Armée européenne de l'environnement, sans doute aussi pour réagir à « l'effet Tchernobyl - qui pourrait infirmer la thèse - catastrophe écologique = capitalisme », le PC est reparti à l'offensive. A l'occasion loppement éc d'une récente journée-débat à socialisme ».

Périodiquement, depuis une quin- l'Espace Messidor, à Paris, il a présenté une plaquette d'une trentaine de pages qui « définit les orienta-tions du PCF en matière d'environ-

> Dans le constat qui précède les propositions, on note cet aveu sur les pays socialistes : « Aucun système économique n'est à l'abri des risques technologiques majeurs, des pollutions et des dégradations de l'environnement. » Sont évoquées à titre d'exemples la pollution du lac Baikal (« aujourd'hui en voie de résorption », précise le rapporteur, M= Sylvie Leroux, député au Parlement européen), les pluies acides en Europe de l'Est, et bien sûr - la catastrophe de Tchernobyl ». Mais, souligne le document, - une prise de conscience est en train de se développer dans les pays socialistes ». Si les meyens mis en œuvre pour sauvegarder l'environnement sont encore insuffisants, c'est parce que les pays capitalistes imposent une « course effrénée au profit » et une « course aux armements qui freine le développement économique et social du

Le PCF réagit vivement à l'avertissement de M. Jospin

Le PCF a réagi vivement, et surle-champ, à la menace brandie, le lundi 16 février à Limoges, par M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui avait affirmé : « C'est la position qu'adoptera le PCF dans l'élection présidentielle qui déterminera le reste dans l'avenir », et notamment l'attitude du PS pour les élections municipales de 1989 (le Monde du 18 février).

L'Humanité de mercredi public un article de Mª Madeleine Vincent, membre du bureau politique chargée des élections et des collectivités locales, titré - Le diktat de Josouverte par M. Jospin inquiète la direction du PCF. Me Vincent écrit

« Cette déclaration est ahuris-

En effet, quel rapport y a-t-il atre l'élection présidentielle de 1988, les élections cantonales qui auront lieu deux mois avant, ou encore les élections municipales de 1989 ? Ni l'enjeu de chacune de ces consultations, ni les questions politiques qu'elles posent, ni même le mode de scrutin ne sont identiques.

» Aucun rapport, donc, si ce n'est la volonté de Lionel Jospin d'imposer un diktat au Parti communiste qu'on peut résumer ainsi : « Ou bien vous prenez l'engagement de don-ner vos voix au candidat socialiste à l'élection présidentielle ; ou bien nous rompons l'union qui existe » dans les conseils municipaux, » ośnieroux et régionaux. »

» Bien sûr, à l'égard de son but avoue - faire capituler notre parti, - ce chantage est d'une totale inefficacité. Il n'est en rien de nature à nous saire dévier d'un millimètre. Mais Il en dit long sur les intentions continuer de développer des contacts du Parti socialiste lui-même.

Il en dit long sur les orientations que son candidat s'apprête à défendre dans l'élection présidentielle. Car si ces orientations étaient positives, savorables aux intérêts des travailleurs et du pays, pourquoi craindrait-on le voté des commu-

Et il en dit lang sur les alliances que le Parti socialiste prépare, du haut en bas de l'Etat. Car s'il prend la décision de récuser par avance tout accord avec les communistes pour gérer les communes, les conseils généraux et régionaux que ceux-ci soient dirigés par un élu socialiste ou communiste, - avec qui conclura-t-il de tels accords? Avec qui, sinon, comme il l'a fait à partir de 1947 et pendant des décenries, avec la ároite? »

● Le PSU aime « l'arc-enciel ». - M. Jean-Claude Le Scornet, secrétaire national du Parti socialiste unifié (PSU) a déclaré, mardi 17 février, qu'e un espace politique nouveau est en train de s'ouvrir » : l'émergence d'un « mouvement pour une alternative socialista, autogestionnaire et écologista est maintenant crédible, selon lui, en raison de la crise du Parti communiste et de l'obsession gestionnaire du Parti socialiste, mais aussi des mouvements sociaux ». M. Le Scornet estime que l'appet « pour un arcregroupement de la gauche « alternative », et dont le PSU est partie prenante, marque e une étape importante dans le rassemblement d'une force politique pluraliste et devrait

Les Français à travers les sondages de la SOFRES

Moins moroses mais toujours sceptiques

Les hommes préfèrent les brunes. mais, lorsqu'on leur demande de classer les actrices les plus séduisantes, ils placent en tête Catherine Deneuve. C'était en 1986. En 1987, la blonde star devra-t-elle se teindre nir son avance sur Isabelle Adiani. qui vient en deuxième position? Vaine question, car il serait absurde de lire ainsi les sondages, en particu-lier ceux que la SOFRES a réalisés l'année dernière pour le compte de plusieurs organes d'information, dont le Monde. Elle nous les restitue dans sa synthèse annuelle de l'état de l'opinion, sous la forme d'un livre qui n'appartient pas qu'au passé.

Ce retour sur nous-mêmes, sur les fluctuations de nos sentiments et jugements collectifs, nos espoirs et nos craintes, peut livrer, à condition de procéder avec prudence, des clés pour le proche avenir : 1987, 1988... Les indications des grandes enquêtes de la SOFRES sont réexaminées dans cette perspective à la faveur de commentaires dont on saluera l'éclectisme et la compé-

Simone Veil se penche sur le terrorisme, Michel Delebarre sur l'avenir du progres social. Olivier Duhamel et Jérôme Jaffré sur les questions proprement politiques

(cohabitation, tendances de l'opinion), Jean Boissonnat sur l'attitude face à l'argent, Annick Percheron sur les permis et interdits sociaux.

Nul, ici, ne prétend prédire l'ave-nir. Il s'agit de s'interroger sur les changements à vue de l'opinion, de cerner leurs limites et d'apprécier leur fragilité. Annick Perche exemple, observe que la libéralisa-tion des mœurs n'est pas générale et que, là où elle se développe, c'est dan un contexte moralisateur, sous tatelle en quelque sorte. Jean Boissonnat enregistre une évolution favorable à l'entreprise et à l'acceptation du risque financier, mais il souligne la précarité de ce message.

Au total, soulignent Olivier Duha-mel et Jérôme Jaffré, les Français sont un peu moins moroses – s'agissant surtout de leur sort personnel, - mais ils restent collectivement sceptiques. Et difficilement saisissa-bles dans leurs inclinations politiques, qui ne paraissent pas vraiment fixées, comme le montrent les derniers revirements de la courbe de popularité des « présidentiables » de l'actuelle majorité, Jacques Chirac et Raymond Barre.

* SOFRES. - L'état de l'opinion.

POINT DE VUE

مكذا من الاصل

La France décalée

par André Rossinot Président du Perti redicel ministre chargé des relations avec le Parlement

ES différents acteurs de la vie politique, économique et sociale constatent que la France est placée depuis quelques mois sous le signe des débordements ou de l'imprévisible.

Le drama moderne que traverse la société française provient essentia ment d'une absence d'adéquation entre la manifestation d'une crise d'identité au nivesu des groupes moteurs de la vie associative, économique ou politique et l'interdépendance des mêmes partensires lors-que l'intérêt général est en cause. Or, sans vouloir paraphraser Péguy, cette diversité devrait devenir facteur d'unité si l'on tient effectivement compte des transformations du monde qui nous entoure.

L'analyse économique, fortement dépendante de l'environnement international, montre à l'évidence que ce constat a pris une dimension planétaire dont il convient de masurer les conséquences sociales et éco-

Nul na songe à nier, quelle que soit sa place sur l'échiquier politique, qu'une inflation maîtrisée constitue le préalable à tout redressement économique. Parallèlement, la crédibilité de la France à l'étranger dépend en grande partie de la « solidité » de sa monnaia

Dans ce contexte, les égoismes de castes, les antegonismes sactoriels et les exploitations politiciennes des débordements conjoncturels aggradérapages, Les récents mouvements sociaux en constituent la meilleure illustration puisqu'ils ont conduit à un affaiblissement du franc per rapport

Est-ce faux de dire que le sort des plus défavorisés ne peut être amélioré qu'à condition pour notre société d'en avoir les moyens ?

Est-ce juste et conforme à la mique du gouvernement est exclusive de son action sociale ?

Est-ce insupportable de dire que ceux qui ont un emploi garanti, dans des secteurs en parts d'activité, sont privilégiés alors que dans d'autres secteurs des entreprises aussi déficitaires déposeraient leur bilan et disparaîtraient?

Si le droit de grève constitue une conquête reconnue par la Constitu-tion, ses modaités d'exercice ne sont définies par aucun texte de por-

tée générale. Sa mise en œuvre, après avoir épuisé les autres formes d'expression de l'action syndicale et sous réserve du respect des libertés des salariés non grévistes, peut aboutir à la reprise de la négociation et du dialoque et permettre d'éviter les excès et les débordements constatés dans les stratégies de surenchère et d'affrontement systématiques. Ceci implique évidemment, une volonté d'ouverture et une prise en considération prioritaire des facteurs humains à tous les niveaux. Pour les partenaires sociaux (syndicats et patronat) il s'agit tout simplement d'exercer leurs responsabilités, corollaire des

Il n'y a pas de fatalité du chômage, il n'y a pas de fatalité du déclin économique, aussi convient-il de changer nos mentalités en admettent d'abord que nous nous adaptions au monde. Ce n'est pas à lui de s'adapter à nous.

Prendre en compte les nouvelles attentes

Catta remarque visa toutes les composantes de la société frança Les étudients et lycéens ne faisaient pas de politique, ils réclamaient le dialogue, ils ne refusaient pes la concurrence. Et pourtant, une réforme courageuse a été écartée parce que les bénéficiaires n'étaient pas préparés à la recevoir. La respon appliffé réelle de ce dérapage n'incombe pas au gouvernement actuel. Elle relève d'habitudes réputées acquises et d'une absence de prise de conscience suffisante de la aux besoins réels du pays. Il en est ce sont nos libertés qui en soufiri-

teur trop longtemps négligé qui est celui de la formation des apprenties

S. W. S.

mb 1552 6

PROPERTY AND ADDRESS.

1

....

*

Market State of State

400

.....

- Sieren en l

AND MANAGEMENT OF THE PARTY NAMED IN

- ·

Lines.

THE PERSON NAMED IN

2 - - C

Mary 198

PARAM A

· CELLANDE

vier #

2.2

STATE STATE OF THE PARTY OF THE

70 -

THE STATE OF

The Street

SA SEMAN

12" THE

\$P\$ 李 \$ 3

Antag Bur St

44 - Car

. - sap 4è

The Park I

· ***

THE PERSON OF TH

STREET STREET

Harris 9

Y 46 2 2 W.E. tally . . . THE PERSON NAMED IN

** P

1 4

C'est ce même décalage social qui a été à l'origine du conflit des Chemins de fer. La SNCF a, en effet, changé : d'origine rurale, le cheminos est aujourd'hui de la ville. Il n'est plus intégré à l'entreprise au plan social comme il y a quanze ou vingti ans. Il dissocie, comme le salarie du secteur prive, sa vie de travail de sa vie privée. Le cheminot s'est rejeun et a évolué plus vite que sa hiérar-chie, héritière de la tradition.

Le résultat : la naissance d'un mouvement spontané fondé davantage sur les conditions de travail que sur des revendications salaria puis la tentative de manipulation de la CGT, enfin l'enlisement du conflit et l'aggravation des difficultés de la

Dire que les syndicats ont été débordés n'est pas faire de l'antisyndicalisme mais constater une foie de plus les décatages de notre société, il faut des syndicats forts et puissants, des pertenaires et pes squiement des protestataires.

Ces éléments d'appréciation conduisent à souligner, l'archeisme du monde politique.

Il a fallu ettendra l'élection présintielle de 1987 pour que l'ensemderrette de 1987 pour que l'essemble de la classe politique admette la choix des Français de 1982 L... La consbitation née également du suffrage universet et qui traduit à un moment donné, quelles que soient les difficultés de mise en cauvre qu'elle comporte, una volonté axprimée par le peuple français révèle, en outre, par les réticences que sa prati-que suscita, les difficultés d'adaptation de la classe politique.

Admettrons-nous que les pertis politiques sont représentatifs de toutes les couches sociales de la population et qu'il n'y pas de déterminisme accial à l'engagement et à

Gouverner, c'est non seulement gérer et expliquer, mais d'est sussi prévoir. Si nous n'y pranons garda collectivement et refusons de prendre en compte l'émergence des noules attentes culturel niques de la société française,

Sur les marges de la majorité

Le tour de France de M. Briant

sans, M. Yvon Briant, poursuit un tour des départements qui le conforte dans sa conviction qu'e il existe une place pour une vraie droite libérale entre la coalition RPR-UDF et le Front national. La semaine dernière, dans le Jura, le député non inscrit du Val-d'Oise a eu, par exemple, la satisfaction d'enregistrer e le ralliement au CNI d'une soixantaine de membres du parti de M. Le Pen. Nous continuons de bénéficier aussi, ajoute-t-il, du renfort, ici ou là, d'élus locaux du RPR ou de l'UDF. Ce qui prouve que la ligne d'indépendance que j'ai défendue devant le comité directeur de mon parti correspond à une

M. Briant, qui devalt s'exprimer mercredi soir 18 février à Marseille et qui sera vendredi à Villeneuve-sur-Lot, martèle consciencieusement, en multipliant les conférences de presse, les apéritifs et les diners-débats, les thèmes qui lui tiennent à cont : « Il faut mener un véritable comb : « Il faut mener un véritable combat idéologique pour ne pas se laisser gagner par le socialisme rampant d'avant 1981 ou le socialisme tristement flamboyant d'avant 1986 (...). Il est illusoire et vain de prétendre rassembler en ménageant l'adversaire. Il est beaucoup plus efficace d'être soimême (...). Nous sommes libéraux en économie car il faut réduire dans

Sans tambour ni trompette, le ce secteur les prérogatives de l'Etat.
nouveau secrétaire général du Centre national des indépendants et paydomaine des valeurs et des traditions; nous mesurons l'importance des communatés naturelles que sont la famille, l'entreprise, la com-mune et la nation, points d'ancrage indispensables à notre société de liberté (...). Nous défendons des valeurs simples comme l'attache-ment à la patrie, l'honneur, le courage ou le goût de l'effort (...). En tout état de cause il ne faut pas traiter les Français de souche comme les travailleurs étrangers dont l'apport n'a été que passager et qui n'étaient pas venus dans l'intention de s'intégrer à notre culture (...).

> Essayer, à coups de conces-sions faites à leur doctrine de rallier certains socialistes à la majo-risé, c'est perdre son temps et c'est surtout compromettre l'efficacité de surtout compromettre l'efficactie de l'action gouvernementale (...). Trop souvent le gouvernement a cédé aux sirènes de la rue (...). Le gouverne-ment, obstacle après obstacle, a vu son énergie s'émousser. Aujourd'hui, il lui faut nécessaire. ment retrouver une certaine inspiration et c'est le CNI qui peut la lui

Dans cette quête d'une aléatoire « troisième voie » de druite le secré-taire général du CNI achèvera cette tournée des « popotes » du CNI avant l'ouverture de la session parlementaire de printenns.

En Franche-Comté

Une majorité RPR-UDF-FN pour le vote du budget

BESANCON

de notre correspondant

Le budget primitif de la région de Franche-Comté pour 1987 a été voté après de longs débats, par 23 voix contre 20. Trois voix de majorité, ce n'est pas à proprement parler le consensus que le président du conseil régional, M. Edgar Faure (UDF-rad), espérait réaliser sur son budget. Mais ces trois voix ont été à l'origine de multiples supputations, puisqu'il s'agit de celles des trois conseillers régionaux membres du Front national, dont ou ne savait s'ils appliqueraient ou non à la lettre les directives nationales de leur parti à l'augmentation de la pression

fiscale. Après une première réunion, le 16 janvier, les conseillers régionaux avaient convenu de réexaminer en privé le projet de budget qui leur était soumis pour tenter de rogner quelques dépenses, de manière à attenuer l'augmentation envisagée de l'impôt régional, la taxe additionnelle aux

contributions locales. s projet initial prévoyait 17 % d'augmentation de cet impôt par rapport à 1986. Les membres du Front national et leur colistier du Rassemblement pour les libertés se sont finalement satisfaits des 5 % auxquels l'assemblée est parvenue.

Un maire d'extrême droite accusé d'être « progressiste »

CHAUMONT De notre correspondent

Le microcosme d'un petit vil-lage de la Haute-Marne en est tout tourneboulé : le maire, membre du Front national, se heurte à une contestation quasi permanente menée par un radical de gauche qui lui reproche des décisions - somme toute ordinaires pour nombre d'élus. locaux, à cause de leur caractère

Maire depuis 1983 de Villierssur-Suize, M. Henri Thomas, éga-lement conseiller régional de Champagne-Ardenne depuis mars demier, se défend de mêler politique et gestion communale. Officier et ingénieur à la retraite. Il a même interdit au Front national de coller des affiches en mars 1986 dans le canton d'Aro-en-Barrols où il s'était présenté sans

Récemment, le projet de crée-tion d'une classe maternelle avec le village voisin de Marac, à tourné court. Tous les conseillers de Villiers, autour du premier adjoint, - l'ancien maire M. Gilles Simon, - refusent le rapprochement avec Merac sous étexte qu'il coûte trop cher. Les conseillers vaulent suivre l'avis de la population, après un référendum, mais trop tard ! Marac choisit d'ouvrir sa matar-nelle à Leffonds, autre commune

Là ne s'arrêtent pas les tracasaries subles par M. Thomas, Il est traduit devent le tribunal administratif de Châlone-sur-Marne, pour avoir indûment versé des indemnités de loge-ment à une institutrice. L'auteur de l'action en justice n'est pas le prélet, comme cela sa produit fréquentment, mais toujours M. Simon, par ailleurs, garagiste et membre du MRG. Lorsqu'il était premier magistrat, il avait refusé cette même indemnité.

La conseil municipal, dans un premier temps, maintient ce refus. Le préfet traduit le conseil devant le tribunal administratif. Dans une second temps, la voix du maire, prépondérante, permet l'adoption du principe de entraîne le retrait de l'action du

Vexé, M. Simon traduit alors M. Thomas devant le tribunal administratif pour avoir exercé des pressions sur le conse (M. Thomas a menacé de démissionner) et pour interprétation erronée des normes d'habitabilité. L'affaire devrait être jugée avant le mois de juillet. En attendant, à Villiers, dans l'opposi-tion, on parle de détournement de deniers publics, Pas moins.

Enfin, depuis quelques emaines, le maire alimente aussi les sercesmes de l'opposition. Tout le monde sait, en effet, qu'il a célébré un « manage blanc » entre un habitant de son pays, Paul Vitrey, ouvrier de minoteri quarante trois ans, et une jeune Maroceine, Rachida Oubouih, vingt-quatre ans, de Chaumont, fille d'un haut fonctionnaire de son pays. Paradoxa pour un maire du Front national, qu'explique M. Thomas : « La jeune fille voulait devenir française, Son: visa était périmé, Elle me l'a dit. franchement. Elle m'e paru intel-ligente, évoluée, en divorce com-plet avec se famille et se culture. J'ai pris mes responsab

C'est ainsi que M. Thomas, homme dit d'extrême droite, prend des mesures dites de gauche qui lui valent pétitions, lettres ouvertes et actions venant des représentants de la gaucha i

PASCAL DE BROISSIA.

 Une délégation régionale du ML à Toulon. — M. Pierre Debizet, ancien secrétaire général du Service d'action civique (SAC), a installé, le samedi 14 février à Toulon (Var), une délagation régionale du Mouvement initiative et liberté (MIL). M. Debizet est secrétaire général de ca mouve-ment, créé en 1986 (le Monde daté 27-28 juillet 1986). Son président d'honneuren est M. Alain de Bolssieu. ancien grand chancelier de la Légion

d'honneur et gendre du général de Gaulle. Le MIL r'est une association qui ne fait pas de politique ≥ mais « est un mouvement d'action et de réflexion», seion M. Debizet, qui considère toutefois que le BCF reste «la manace essentialle». La sucrétaire général du Mil. a jugé, samedi à Toulon, qu'il faut e gueuler, le vérité aux Français, cer nous sommes dens une situation de guerre subversive et

áconomicus 3. *

uri ro-éjà ts. ale ans enc 65

ce décalée

Mit Wall beine de A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

-THE PERSON WATER THE The state of the s Market in some than a Life Springer with section Control States 1

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

The state of the s

Salar Salar

The state of the s

or timesty

Company of the second

The state of the s

The State of State of

The Real Property lies

41 Jan 21 28

S. BIG COUNTY BE

30× 1 1 1 11

17 1 15 W. CARD

Contract was

100 A 4 400 25

A COMPANY TO BE

THE REST.

Control State Con-

27 R E 1 2428 2

Pro a la Marij

The Charles to

使用公告性数

(B) (M) (M) (B) (B) (B)

in with the large

From Cities 7

1 3 YES 1875

strategie and the first

server in other late.

town a filter f

PHI PRINCE

. The Burth

No reproper part

41 455 6.5

A CAMPAGE PROPERTY

Service of the Party of

An organization of the second

gradian

Part 2 March 4

1000 E 1185 F

. முறுகுகை இதி

المشكرة المعادين

177

98 - 10 JE 10 POT F

A 4500 St. 19.

 $\gamma = \gamma + m A^{-1}$

n i isati

The same of the same

Leading of the State of the Sta

Company of the

The state of the s

1450 Hall

A STATE OF THE STA

The state of

100

1. 1.5 48 × 12 1)

E of Bank P

THE WEST

4 12 Sec. 16

. ps 24 81 1

14 - 12 - 1 2 - 1

* 4.5.2 to 3.55

٠,٠

and the later

2 12 1 4

6 2 8 307

400

· education : 12 f

in the second

A BOOK IN

भट्ट-१८ ज्वर स्टाह

time of my makes Mile of Galleys and the last of to your absolute. The designation of 1 the PROPERTY OF STREET OF The service of the land The second second | 東京学のよう Marin P. Waller THE WAR PROPERTY OF

AND MINES

acuse d'étre - progress

The day Bergelon ! THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN COLUMN THE PERSON NAMED IN THE The state of the state of

MARKET PROPERTY.

the ministers " an arms The the first times are become mention to reference a Me the self-register year 1 Maria Salah Baran Salah Baran Ba ----The second of the second of th Marie Marie Marie Constitution of the Constitu The Property of the Control MATERIAL STREET

Un maire d'extrême ès

THE PERSON AS THE an de Administra production of the second

A Significant ander Control 🙀 🙉 🕶 🕸 Opportung 🐧 🛍 🔞

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN

Commence of the Parket The state of the s 188 PM 188 PM 2

THE THE PERSON NO. The state of the s PROPERTY OF THE PARTY OF

Application (Application of the the state of the s page all the Page 19 a

Les retrouvailles entre les « mères d'Alger » et leurs enfants

Querelle autour d'un toit

Des mères françaises et anglaise, qui, depuis le 20 février, marchent vers Genève pour que la France et l'Algérie signent enfin une convention permettant de régler les conflits au sejet des enfants de couples binationaux, ont revu leurs enfants, mardi 17 février, à Strasbourg, accompagnés d'officiels algériens et de leurs pères.

STRASBOURG

De notre correspondant

· Une nuit de méfiance et de ten-

sion » : c'est ainsi que plusieurs des « mères d'Alger » out vécu la muit de mardi à mercredi à Strasbourg.

Une controverse sur le lieu d'héber-

gement des enfants a détérioré un climat déjà peu serein. La première

surprise pour celles qui ont revu leurs enfants (trois Françaises et

une Anglaise) a été la présence des

pères ou tuteurs, accompagnés d'officiels algériens. Etait-ce pour préparer une éventuelle conciliation? Ou plutôt pour affirmer un refus? Le mari de l'une des Françaises. Mª Marie-Paule Walter-Mezziani, a expliqué qu'il avait été couvoqué par les autorités algérieures : « J'ai répondu tout de suite, car il a qualt une agrantie du

suite, car il y avait une garantie du

gouvernement. » L'avocate des parame au gouvernement. » L'avocate des parame set plus réticente : à sea years. l'arrivée des pères « a créé une gêne » et pèse sur les retrouvailles. Tandis que le député européen Anne-Marie Lizin

(socialiste belge) y voyait une chance de discussion.

Deuxième surprise : l'absence

d'une petite fille de douze ana,

Myricm, dont la mère, Mª Hélène

Montétagand, attendait la venue. A

Strasbourg, le bruit circulait qu'elle avait refusé de monter dans l'avion

Parents et enfants ont été rapide-

ment réunis dans le bureau de Sir

Henry Plumb, le nouveau président

du Parlement européen. L'émotion

la plus forte a sans doute été les

retrouvailles de Mª Margareth Hugues, Brusnnique, qui revoyait pour la première fois depuis cinq ans ses filles, Marcelle et Karen, et qui

n'arrivait pas à reconnaître la

Enfia, plusieurs heures dans la muit out été consacrées à régier les questions d'hébergement. Mères et

miants devaient dormir à l'auberge

de jeunesse de Strasbourg, où une

et aurait menacé de se suicider.

Des conversations menées dans la mit laissaient entrevoir une ouverture sur un droit de tionale des droits de l'homme des Nations unies.

quinzaine de lits avaient été retemis. Mais les pères et les officiels algériens ont souhaité être hébergés sous

· Pas question -, a rétorqué l'équipe des mères, qui craignait une mauvaise interprétation des retrouvailles. « Ils les ont toute l'année, ils peuvent bien nous les laisser une muit », expliquent-elles. Le consul d'Algérie à Strasbourg a alors proposé d'accueillir tout le monde au consulat. Nouveau refus des mères, qui ne voulaient pas d'un tel com-

Commencent alors de longues négociations au téléphone. Les enfants sont été emmenés par leurs pères, tandis que le consul tente de trouver un arrangement. Et ce n'est qu'à 2 heures du matin qu'une solu-

visite transfrontière régulier. Les mères comptent reprendre leur marche le 19 février pour Genève, où se réunit actuellement la Commission internation s'ébanche : on réveille les

enfants, qui dormaient au consulat. Avec leurs pères et mères, ils dormi-ront ensemble dans un dortoir de l'auberge de jeunesse. Au Parlement européen, des négociations devaient reprendre en fin de matinée entre les conjoints séparés. Mais les événements de la nuit

m'incitaient pas à l'optimisme.

M Marie-Paule Walter-Mezziani,
qui retrouvait Aldine, seize ans, et
Kheira, quinze ans, s'avoue à bout de force, de patience, de souffrance : Je n'y croirai qu'en voyant en bas d'une convention la signature des deux Etats, explique-t-elle. Fai été trop bernée jusqu'ici pour croire encore à autre chose. »

JACQUES FORTIER.

Les cinq dossiers

Les dossiers des cinq mères qui ont occupé l'ambassade de France en Algérie du 17 juin au 23 novembre 1985 ont évolué de manière différente.

Hélène Montétagaud, débouresena montenagaud, cenou-tée par le tribunal de Skikda en octobre 1985, a porté plainte à Paris, où son ex-époux, M. Bou-fenaz, a été placé sous contrôle judiciaire. Bien que son passeport lui ait été retiré, il a réussi à quit-ter clardestinament le France et ter clandestinement la France et à rentrer en Algéris en juli-let 1986. Mª Montétagaud a pu voir sa fille pendant les vacances de Noël, au domicile et sous le contrôle de M. Boufenaz.

Nicole Varoqui a récupéré ses

deux enfants après un accord è l'amiable avec son ex-époux, M. Feradji, qui est rentré en La tribunal d'Oran a accordé à Marie-Paule Walter, en première Instance, l'exequatur du juge-ment rendu en France, qui lui

accorde le droit de garda d'Aldine et de Kheira. Son ex-époux, M. Mezzieni, a fait appel. En dépit de l'intervention du batorquer français, M. Stasi, le tribunal d'Alger s'est déciené

les visites transformeres dans l'affaire Jocelyne Bany. Cepen-dant, le père du petit Karim, M. Boulkrinat, étant décédé en octobre 1986, c'est l'oncle de l'enfant qui exerce actuellemen la tutelle légale. Ecoutant les sou-haits de son fils, bien inséré en Algéria, M™ Bany ne désire pas exercer son droit de garde. Elle a confié son fils à la famille de son ex-mari et demande un droit de visite à Alger et le droit de visite transfrontière pour l'enfant.

les visites transfrontières dans

Les deux fils de Murie-Armo Pinel avaient tenté de se réfugier à l'ambassade de France le 20 juin 1986 (le Monde du 25 juin). Depuis, l'aîné, qui est majeur, est rentré en France où il effectue son service militaire. Le second, mineur jusqu'au 19 octobre 1987, est retourné chez son père à Ghardais, où il attend sa majorité pour rejoindre son frère et sa mère.

Aucune procédure judiciaire n's été entamée en Algérie par la Britannique Margareth Hughas et son ex-mari. Selon les tribunaux anglels, M⁻⁻⁻ Hugues à la garde de ses enfants jusqu'il leur sel-

(Suite de la première page.)

« La mortalité maternelle est une

que les victimes sont des pauvres,

des paysannes et, surtout, parce que ce sont des femmes », a remarqué

M. Mahier. . Depuis trop long-

temps, les « dos courbés » des

fenones du tiers-monde ne sont aux

trop négligés par les responsables de la planification, a renchéri

M. Conable. Dans le monde, elles

font les deux tiers du travail et ne

gagnera qu'un dixième des revenus. Elles sont parmi les plus pauvres

Les femmes du tiers-monde sont,

en effet, soumises à toutes les cor-

vées - travail de la terre, ramassage

du bois, collecte de l'eau, etc. Elles

sont victimes de toutes les discrimi-

nations, scolaire et professionnelle,

puisque les garçons ont presque tou-

d'entre les pauvres. >

Fr. F.

tragédie que l'on a négligée parce sent per mourir au cours d'un accou-

Les archives de la Gestapo

M. Alexandre de Marenches sermonné par les anciens des services secrets

Sous le titre Cette sacrée vérité, le dernier numéro du bulletin de liaison de l'Amicale des anciens membres des services spéciaux de la défense nationale (1) publie les témoignages de plusieurs anciens et actuels fonctionnaires des services secrets français qui contredisent la version de M. Alexandre de Marenches (le Monde des 4, 20 et 30 septembre, des 9 et 14 octobre

dernier. M. de Marenches avait lancé deux graves accusations. Primo: dix tonnes d'archives de la Gestapo et de l'Abwehr étaient restées entassées, sans avoir été analy-sées, dans une casemate d'un fort du SDECE jusqu'en 1970, amée de la nomination de M. de Marenches à la tête du service. Secundo : des «son-dages» effectués à sa demande, dans ces dix tonnes de papiers, avaient permis de découvrir que des ésistants on des patriotes, pendant la seconde guerre mondiale, avaient émargé aux services allemands et. même, signé des reçus.

Aussitôt publiées dans le livre Dans le secret des princes, de M. de Marenches, ces accusations soulevèrent un tollé dans les associations d'anciens résistants au point que, devant la vivacité des réactions. l'ancien directeur général du SDECE faisait marche arrière en avouant avoir en tort d'évoquer ce

Anjourd'hui, dans le dernier bulletin de liaison de leur association amicala, des anciens des services secrets livrent leurs témoignages directs de l'activité du contreespionnage français face à l'Allemagne nazie. Ils rendent hommage, en particulier au capitaine Roger Laf-font et au capitaine Joseph Klein pour leur travail qui a consisté à pénétrer les services allemands pour découvrir, ramener et exploiter les archives nazies.

Le premier, le capitaine Roger Laffont devait prendre la tête du contre-espionnage du SDECE, à la Libération, sous le nom de code de colonel Verneuil. Pendant la seconde guerre mondiale, le capi-taine Laffont amime l'organisation TR (Travaux ruraux), qui fut la

Les risques de la maternité dans le tiers-monde

chament difficile. Affaiblies, eller

sont plus l'acilement sujettes à des infections ou à des hémotragies.

La planification familiale est une

arme indispensable dans la lutte

contre la mortalité maternelle. Or

dans les pays en développement, les

femmes analphabètes ont deux fois

plus d'enfants que les femmes ins-

truites. Ainsi, la grande majorité des avortements illégaux – des millions

per an - qui ont pour conséquences

des milliers de décès par hémorragie

et septicémie, sont imputables à

l'ignorance de la contraception. Et

que dire des adolescentes déjà

mariées à l'âge de treize ans (70 %

Comment no pas compter auss

avec le poids énorme des traditions ?

Dans certaines sociétés, l'accouche-

ment est considéré comme impur et

polluant » et la femme en travail

doit s'isoler. Dans certaines régions

de la Paponasie-Nouvelle-Guinée, le

au Népal et 90 % au Bangladesh).

développement présentent des signes de nouvelles écoles de médecine,

cliniques d'anémie. Ainsi, des a insisté M. Mahler, mais de for-femmes su bessin trop étroit finis-mer davantage de sages-semmes

Dans set Mémoires parues l'an section, de l'aven même des officiers de la Gestapo, la plus secrète et la plus active du service de renseignements. A ce titre, il mit en place un réseau de ce qu'on pourrait appeler des agents doubles », c'est-à-dire des agents sous contrôle chargés de s'infiltrer dans un service adverse pour l'intoxiquer et s'informer. En 1944, le futur colonel Verneuil, mort en 1952 à l'âge de cinquante-cinq ans, confie an capitaine Joseph

Klein, le second nom cité par les témoins de l'époque, le soin de diriger un groupe de travail de « germa-nisants » qui déponillent les archives nazies saisies en France même et en

> Les agents « W »

Dans seur dossier publié par le bulletin de liaison des anciens des services spéciaux de la défense, ces mêmes témoins affirment que le travail de l'équipe Klein s'est continué jusqu'en 1956 et a permis l'arrestation de nombreux « traîtres » de la période 1940-1944 et, aussi, d'agents allemands d'avant 1940.

A propos du rôle joué par les agents doubles , les anciens des services secrets français indiquent que, toutes origines confondues, on a pn en compter de l'ordre de trois cents au total (on les appelait les agents « W »), qui furent chargés de s'introduire dans les services allemands, parfois sous des identités différentes, et qui eurent l'ordre de signer les reçus toutes les fois que les nazis leur remettaient de l'argent pour prix de leurs sol-disant «services». Ces agents «W» travailiè rent dès avant le déclench la guerre et jusqu'en soût 1944.

ou d'accoucheuses tradition

nelles, de renforcer le réseau de

soins de santé primaires au

niveau du district et du sous-

district. » De manière à dépister

systématiquement les grossesses

Une telle politique, accompagnée

d'une vigoureuse campagne de

planification familiale - au Mexi-

que, plus de 40 % des utilisateurs

de contraceptifs s'approvisionnent

dans des boutiques et non auprès

des dispensaires - « pourrait,

selon la directeur général de

l'OMS, réduire de moitié ou des

deux tiers, le nombre des compli-

cations pré ou post-natales dont

« Ces soins de santé maternelle

ne devraient pas caûter plus de

2 dollars par an et par habitant,

alors que 9 dollars sont actuelle-

ment dépensés en moyenne pour

l'ensemble des soins de santé

dans les pays à faible revenu », a

indiqué M. Conable. Or, de l'avis

des experts, un investissement

d'un seul dollar par an et par

habitant devrait permettre de

réduire la mortalité maternelle

d'au moins 25 % en dix ans. A cet

égard, le président de la Banque

mondiale a proposé la création

d'un fonds pour la maternité sans

danger de 5 millions de dollars

anquel la banque s'est engagée à

La conférence de Nairobi a

opté pour un « appel à l'action »

qui sera transmis aux autorités

concernées avec l'espoir que son

message sera entendu. Que

pouvait-on attendre de mieux de

pareille réunion si ce n'est qu'elle

ouvre les yeux des participants

sur le drame de la mortalité

maternelle et qu'elle les pousse à

agit, « avec enthousiasme, déter-

JACOUES DE BARRIN.

verser I million de dollars.

l'issue peut être fatale ».

1986) selon laquelle les archives nazies saisies à la Libération n'avaient pas été exploitées.

sévères et réprobateurs contre l'ancien directeur

Ces témoignages portent des jugements

général du Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE), devenu la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) impliquée, en 1985, dans l'affaire Greenpeace. L'auteur d'un des témoignages estime que « ce noyau d'agents doubudget français » puisqu'il dupait les Allemands et restituait ensuite l'argent, qu'il n'avait pas en l'occasion de dépenser, aux services fran-çais. Le fait que certains Français

aient donc émargé, sur ordre, auprès des nazis comme agents de pénétra-

tion des services allemands ne

contredit pas leur patriotisme, quoi qu'en pense M. de Marenches,

« Invraisemblable ». « Prétendue révélation ». « Des propos qui déshonorent leur auteur.» « Ac sations infamantes et injustes. - Ces considérations figurent dans les témoignages publiés par l'associa-tion amicale des anciens des services spéciaux de la défense nationale, à l'encontre de M. de Marenches. Un colonel, actuellement en service à la DGSE, conclut : • Depuis plus d'un an, nos services spéciaux et surtout leurs chefs apparaissent à la télévision pour attaquer leurs prédéces-seurs. Ils font ainsi le jeu de l'ennemi. Il devient difficile, désormais, de conserver nos « honorables correspondants = et, surtout, d'en recruter de nouveaux. >

JACQUES ISNARD.

(1) ASSDN, 20, rue Eugène-Flachet, 75017 Paris.

SCIENCES

Nouveau record de supraconductivité

Vers des courants sans résistance

Deux chercheurs de l'université de Houston et de l'université d'Ala-bama MM. Paul C. W. Chu et Mau Kuer Wu, viennent d'annoncer on ils avaient fait une découverte importante dans le domaine de la supraconductivité avec un matériau supraconducteur à -175 °C et à la pression atmosphérique. Cet état de a matière, qui se manifeste dans les métaux où circule un courant per une absence totale de résistance électrique, n'est observable qu'à des températures très basses, proches du zéro absolu (-273.15 °C). Anui s'efforce-t-on dans les laboratoires da monde entier de trouver des composés présentant ses propriétés à des températures moins basses. Pour l'heure, cette technique est surtout ntilisée pour créer des champs magnétiques intenses.

Depuis la découverte de la supraconductivité en 1911, les chercheurs n'out progressé que lentement. On conçoit donc tout l'intérêt qu'il y a à disposer de matériaux supraconduo teurs à des températures plus élevées, faute de quoi la dépense en énergie pour les refroidir devient prohibitive. Longtemps le record de supraconductivité a stagné aux alentours d'une température supérieure de 23 degrés (23 kelvins) an zéro absolu. Récemment des progrès ont été accomplis par des chercheurs de l'université de Houston et une équipe du Bell Laboratory, qui avaient réussi à mettre au poi composés supraconducteurs à 40,2 et 36 kelvins.

Cette fois, MM. Chu et Ku sont parvenus à réaliser un alliage d'oxydes supraconducteurs à 98 kei-vins seulement (-175 °C), sur lequel ils n'ont fourni aucune précision. On sait seulement que le composé utilisé est différent de ceux formésd'ozydes de lanthane, de baryum et de cuivre, récemment mis an point par des équipes améri-caines. Il faudra donc attendre de plus amples informations, qui, ai elles se confirment, permettraient de disposer d'un matérian supraconducteur à la température de l'azote liquide, considérablement moins cher à produire que l'hélium liquide.

J.-F. A.

 Creys-Malville recouplé au réseau. — Le recouplage au réseau EDF du surgénérateur prototype de Creys-Malville (Isère), arrêté après un incident technique, a débuté mardi matin 17 février, a indiqué la direction régionale d'EDF. Le premier groupe de la centrale devait atteindre 88 pleine puissance en fin d'aprèsmidi cependant que le second, ecumin à divers travaux et contrôles restera indisponible pendant une

MÉDECINE

A l'hôpital psychiatrique de Villejuif

La grève n'en finit pas

Villejuif (CHS) est actuelle grève et les admissions des malades sont bloquées depuis le 29 janvier, obligeant à les diriger vers d'autres établissements psychiatriques. Une réunion aura lieu mercredi 18 février entre les grévistes et l'administration qui pourreit mettre

La CFDT, la CGT et le comité. d'action out élaboré depuis la fin janvier une plate-forme de revendications qui portent sur cinq points

· Le maintieu du tarif de la crèche destinée aux enfants du personnel. Actuellement, les prix varient de 9.50 à 11.90 francs. L'augmentation du tarif devrait être de 2 %, alors qu'il avait été envisagé de faire payer 25 francs par jour. Ce pro-blème a été le détonateur du mouve-

ment de grève. • Le logement de personnel :

« En principe, le personnel n'est pas
logé », rappelle M= André, directrice de la DDASS, mais, en 1983, après une grève, 1 million de france pris sur le budget avaient été réservés au logement dans des offices HLM. Vingt-deux logements environ out été attribués. En 1986, le préfet a proposé six logements sur

• Les effectifs : il a été accepté que l'ensemble des élèves infirmiers scient employés à Villejuif. Ils scront cinquante-cinq cette aunée.

RELIGIONS

 John Mages, secrétaire de trois papes, devient évêque.

Mgr John Mages a été nommé, le 18 février par Jean-Paul II, évêque de Cloyne en triande. Agé de cinquante et un ans, ce préiet irlandeis a la particulatif d'autre de la secrétaire. Harité d'avoir été le secrét privé de trois papes : Paul VI de 1972 à 1978 ; Jean-Paul l' et Jean-Paul II de 1978 à 1982, date à laquella il est devenu maître de cén monie au Vatican. C'est lui en particulier qui a découvert mort dans sa chambre, le 29 septembre 1978, Jean-Paul l^{er}, après seulement 33 jours de règne, et a inspiré потbre de biographes de Paul VI et de

Le centre hospitalier spécialisé de . L'école des élèves infirmiers : soixante élèves à la rentrée 1987 ; ils seront cinquante-cinq. Pendant leurs trois années d'études, les élèves infirmiers sont rémunérés par la

> e Un voyage gratuit tous les deux aus pour les agents des DOM-TOM : il s'agit des congés bonifiés dont le décret concernant les établissements hospitaliers devrait sortir

Le préfet du Val-de-Marne, M. Henri Rouanet, souligne que « le personnel en greve représente environ 10 % des personnels, soit deux cents agents environ. Il occupe des points stratégiques et témoigne d'un comportement non conforme avec la liberté du travail. Ils ont de plus Seguestré Mac André et deux de ses

jours le pas sur les filles. On estime que les deux tiers au moins des formes enceintes dans les pays en FRANCIS GOUGE Les projets d'équipement du CHR de Montpellier

MONTPELLIER

de notre correspondent a La parole de l'Etat n'a pas été tenue . Au cours d'une conférence de presse, M. Georges Frêche, maire de Montpellier, a reproché à M= Michèle Barzach, ministre délégué à la santé, d'avoir soudain rea-voyé au moins de trois années, faute de crédits, tous les projets déjà ins-crits en faveur du centre hospitalier régional (CHR) de Montpellier. Il s'agit notamment du centre cardio-pulmonaire et de la nouvelle mater-

pulnionaire et de la mouve nité dont la première pierre avait été posée par Mª Georgina Dufoix. Selon M. Frêche, les crédits disponibles de l'Etat seraient concentrés sur l'hôpital de Nouméa.

Pour le maire de Montpellier, il est « inadmissible de traiter le quatrième CHR de France avec avec telle désinvolture. C'est un gâchis

D'autre part, le maire de Mont-

pellier, qui vondrait installer dans la

Polémique sur le gel des crédits zone de laboratoires un département pilote à caractère européen d'image rie médicale, reproche au gouverne ment son refus d'autorisation, alors fait-il remarquer, que le terrain et le financement (2 millions de francs) ne reposent que sur la ville et le dis

> mais aussi conseiller municipal, général et régional (RPR), réfute en bloc les affirmations de M. Frêche. « Simplement, et M » Barzach me l'a confirmé la semaine dernière, M. Delafosse, directeur des hôpitaux, a écrit le 2 février au directeur de l'hôpital de Montpellier pour lui demander d'établir un plan directeur prévoyant la construction de la maternité et de l'hôpital cardio pulmonaire à côté de l'hôpital Lapeyronie. Mais jamais, dans

l'esprit de M≕ Barzach, il n'a été question d'abandonner ce projet. »

ROGER BÉCRIAUX.

der conseil pour des problèmes obs-**Formation**

trict de Montpellier. Pour sa part, le docteur Bernard Serrou, délégué général du Comité français d'éducation pour la santé,

qu'il s'agisse d'honoraires on de...

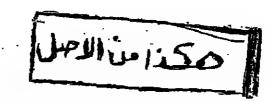
fait que le personnel des postes de santé soit essentiellement masculin dissuade les femmes de lui deman-

et dépistage Reste le sous-développement hulmême. Manque de personnel compétent - plus de la moitié des femmes du monde entier acconchent sans l'assistance d'une personne qualifiée et manyaise répartition géographique : au Nigéria, dans les années 80, plus de 90 % des deux cents obstétriciens travaillaient à Lagos et dans les chefs-lieux de province. Manque de centres de santé, l'instruments et de médicaments, de moyens de transport aussi. Manque de moyens financiers enfin, car les soins ne sont pas toujours gratuits.

Que faire ? « Il ne s'agit pas de

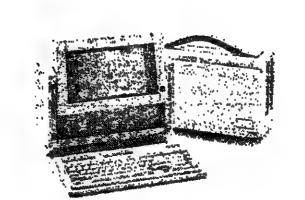
mination et imagination ». construire de grands hôpitaux ou

rama magi kismoso ni imili sami enim, ku njingaji inni kilin imin in ili kalenda ka



12 Le Monde & Joudi 19 Hivrier 1987 ...

COMPAQ PORTABLE III. REGARDEZ COMME IL EST PETIT:



V-ta-let

III

VOUS VERREZ COMME IL EST GRAND:

Le COMPAQ PORTABLE III™ est un ordinateur deux fois remarquable:

Il est doté de toutes les capacités d'un ordinateur de bureau. Et c'est inédit pour un appareil aussi petit.

En plus, il est doté d'une poignée qui permet de l'emporter partout. Et c'est unique pour un appareil aussi performant.

Découvrons-le ensemble point par point.

12 MHz: il réfléchit à toutes vitesses.

Grâce à la technologie du microprocesseur 80286-12 MHz, le COMPAQ POR-TABLE III exécute vos programmes 50% plus rapidement que les ordinateurs de type AT fonctionnant à 8 MHz. Si nécessaire, il peut aussi fonctionner à 8 MHz pour une compatibilité totale.

Disquettes: compatibilité assurée.

Le COMPAQ PORTABLE III est équipé d'une disquette 5"1/4 (capacité de 1,2 Mégaoctet en standard ou 360 K octets en option). Les disquettes sont donc directement utilisables sur vos micro-ordinateurs compatibles.

Disque dur : des performances uniques.

Le COMPAQ PORTABLE III vous offre également un disque dur haute performance de 20 ou 40 Mégaoctets avec temps d'accès inférieur à 30 millisecondes. Monté sur amortisseurs antichocs, le disque dur est parfaitement protégé.

Mémoire vive : une tête bien pleine.

Equipée de 640 K octets en standard, la mémoire vive peut être étendue jusqu'à

6,6 Mégaoctets sans utiliser de connecteur d'extension.

Le clavier d'un grand.

Le clavier 84 touches aux dimensions standard, détachable, comporte 10 touches de fonctions programmables ainsi qu'un pavé numérique-curseur standard.

Un terminal de site central au bout d'une poignée.

En utilisant les cartes de communication au standard de l'industrie, connectez-vous facilement à votre site central, intégrez-vous parfaitement à votre réseau local.

Une grande résolution : être visible sous tous les angles.

Le COMPAQ PORTABLE III bénéficie d'un affichage plasma haute résolution, bifonctions, réglable et orientable qui permet de visualiser graphique et texte avec une définition de 640 x 400.

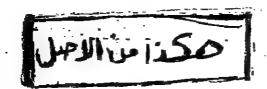
Maintenant, avec le COMPAQ POR-TABLE III, vous disposez du nec plus ultra en matière de fonctionnalité et de portabilité. Et sur votre bureau il tient deux fois moins de place.

Les utilisateurs professionnels jugeront.

COMPAQ® met à votre disposition un réseau de plus de 200 Revendeurs Agréés COMPAQ qui allient compétence et professionnalisme.

Il y a forcément un Revendeur Agréé COMPAQ près de chez vous. Pour le connaître, appelez COMPAQ au 16.1.64.46.36.25 ou écrivez à COMPAQ, 5 avenue de Norvège 91940 Les Ulis.

COMPAQ PORTABLEM













artistes contemporains, disait le Douanier Rous-

sean à son ami Picasso, toi dans le

genre égyptien, moi dans le genre

moderne. » En 1986, deux grands

ensembles ont été inaugurés par ic

président de la République : l'un

dans le genre égyptien, le musée d'Orsay, l'autre, dans le genre

d'Adrien Fainsilber est un choc

pour le visiteur. Les dimensions

du grand hall, sa luminosité, sa

transparence le laissent sans voix.

Passé ce moment, il se demande

comment il va apprivoiser ce

supermarché du futur et entre-

prendre son exploration. Les

bagages qu'il obtient à l'accueil

sont légers. La Cité des sciences

l'architecture omniprésente finit

par être un obstacle à toute orien-

tation ; obstacle d'autant plus dif-

ficile à franchir que la signaléti-

Les concepteurs de la Cité l'ont

conçue comme un « espace de

L'étonnante 'architecture

moderne, la Cité des sciences.

visiteurs out parcouru ce labyrinthe futuriste. Avant l'été, la Maison de l'industrie verra le jour. Le budget annuel de la Cité - 700 millions de france - suffira-t-il au fonctionnement de ce monstre ambitieux qui néces site les soins de sept cents personnes ? Pour pallier ses insuffisances, elle s'ouvre de plus en plus au financement privé et au monde de l'industrie. Un ballon d'oxygène qui semble déjà avoir infléchi son orientation. Ce qui ne va pas sans susciter des débats houleux au sein de l'équipe. cité des Sciences et de

l'Industrie

ment, au gré de son humeur.

son époque et mieux la vivre »,

indiquent les dépliants publici-

taires. Les plateaux sont divisés

en quatre secteurs dont les fron-

tières sont particulièrement

A droite, face à la Géode, on

aperçoit une série d'imposantes

masses colorées, le cœur du sec-

teur I, « De la terre à l'univers ».

Ce sont les moyens de sonder

l'espace comme les grandes pro-

fondeurs : la coiffe de la fusée

Ariane, une station orbitale, le

sous-marin Nautile. Chaque élé-

floues. Par où commencer?

teurs qui la composent : Explora - l'exposition permanent

Scandale financier considérable, les abattoirs de La Villette se sont transformés en Cité des sciences par la volonté de Valéry Giscard d'Estaing. La gestation de cette Cité fut particulièrement tumultueuse et compliquée. La Cour des comptes n'a pas manqué de stigmatiser une gestion pour le moins chaotique. Reprise en main par Maurice Levy, la lourde machine s'est enfin mise à tourner, non sans à-coups. François Mitterrand a inauguré, dans les gravats, à la veille des élections législatives de 1986, les premiers éléments de la Cité. Depuis, elle a ouvert la plupart des sec-

rium - l'espace réservé aux enfants, - le Planétarium et la Médiathèque, Son symbole, la Géode, chef-d'œuvre de l'architecte Adrien Fainsilbe affiche complet depuis ses débuts en 1985. Déjà, trois millions et demi de



Le dialogue वेक क्रमंत्रक

nouveauté des machines désorien-

tent souvent les curieux.

Devant le Planétarium tout proche, il faut faire la queue. Les séances se succèdent tous les trois quarts d'heure. C'est l'un des équipements majeurs de la Cité. Après une présentation bavarde deux cent cinquante voyageurs confortablement installés entament un périple dans le temps et ment est présenté en coupe et en l'espace : le langue des astres que est volontairement discrète. grandeur nature. Des mannequins décrypté par la science. Les revêtus de scaphandres vaquent à enfants impressionnés pleurent leurs occupations. A leurs pieds, sous un ciel étoilé comme on n'en

voit même pas par les plus belles nuits d'été. Et puis c'est la ronde des planètes, depuis Mercure, e trop proche du Soiell qui n'a pas su retenir son atmosphère », jusqu'à la lugubre Pluton. Un spectacle qui génère un immense

L'équipement du Palais de la découverte est désormais à ranger au rayon des antiquités... En sortant, pause sandwich au bar du Planétarium. Le temps de dissiper une légère fatigue et de remâcher une première déception. A moiss d'une visite guidée, il est particu-lièrement difficile de se repérer dans ce premier plateau, dont l'intérêt, en dépit de quelques morceaux de bravoure, est discu-

Le « pont vert » — une p relle de verre qui fait office de serre - semble plus atthrant. C'est un élément fort du secteur II, « L'aventure de la vie ». Son accrochage thématique est nettement plus homogène. D'autant que le visiteur se sent plus

vivant. Jeux de l'hérédité et du hasard : un couple pianote sur une console pour connaître le possible visage de son rejeton. Cycles de la vie : des écrevisses ingurgitent des iscinthes d'eau dont la croissance est assurée par les excréments de ces crustacés. Evolution des espèces, aux résultats-parfois curieux. Surtout quand elle est librement interprétée par le sculp-teur Alain Péclard. La aussi les audiovisuels sont nombreux, trop nombreux. On y projette des petita films comme on en voit à la télévision : la courageuse mais interminable rencontre entre un vaillant petit spermatozoïde et un patient ovuic... C'est, paraît-il,

une première. Le « Tramvie » est la pièce de régistance du socieur "il. Les départs s'échelonneut de demi- différentes tactiques amoureuses hours en demi-hours. Ici on pout : du monde vivant, En point choisir son parcours (bleu, la vie d'orgue, Rits Hayworth dans le rouge, la mort). En réslité, on est rôle de Gilda ôte interminable-pris en charge de A à Z, lumobi-lisé sur un chariot filoguidé, sur-monte. Vite rafraîchie par un veillé par des caméras. Impossible cours d'embryologie distillé en

de poser le pied à terre. Une porte s'ouvre à deux battants. Les habitués du train famôme guettent avec inquiétude l'apparition du squelette phosphorescent ou celle de l'araignée frôleuse. Rien de tout cels. Le squelette est pourtant là, sagement couché - celui d'un homme de Neanderthal pour nous rappeler que nous sommes tous mortels, mais que les attitudes de l'homme face à la mort out varié au cours des âges.

Seconde salle : des hommes en blanc, figés dans le platre. En voix off, des retraités commentent les hours et les malheurs du troisième âge. Après ces gaistés crépuscu-laires, la vie, les joies du paradis terrestre. Au sein d'une végétation tropicale, sur des écrans, des godiands paradent, des scorpions s'ébattent, des coccinelles



Le labyrinthe du

LE MONDE diplomatique Février 1987

ÉDITORIAL

LES PRIVILÉGIÉS DE LA CRISE

Claude Julien analyse comment le projet néolibéral du gouvernement français accen-tue les inégalités et les tensions sociales. Rigueur salariale pour les plus nombreux, mesures fiscales avantageuses pour les privilégiés de la crise, ce modèle fait déjà faillite aux Etats-Unis commme en Grande-

AFRIQUE

DÉRAPAGE AU TCHAD

Paul-Marie de La Gorce fait le point sur l'évolution de la guerre au Tchad. La fragile entente autour de M. Hissène Habré face à l'ennemi libyen laisse intacts les graves problèmes internes. Dans ce contexte, jusqu'où l'Occident peut-il s'engager?

Egalement au sommaire.

FRANCE : une analyse critique de la réforme du code de la nationalité et de ses conséquences éventuelles sur le statut des immigrés. - ETRANGER: • Etats-Unis: comment la politique étrangère américaine a été discréditée par l'intervention au Nicaragua et le scandale de l'« Irangate ». des réformes économiques et les conservateurs. • Pakistan : l'opposition, menée par M= Bhutto, saura-t-elle tirer la lecon de ses échecs et présenter une solution de

ENVIRONNEMENT MENACE SUR LES FORÊTS

TROPICALES

La déforestation est un fléau « rampant » peu spectaculaire par rapport aux famines et aux séismes. Pourtant, à court terme, elle menace la survie de populations dans des régions entières, voire l'équilibre écologique de la planète.

DÉFENSE

LE ROLE DE L'ARMEMENT **PRÉSTRATÉGIQUE** FRANÇAIS

Comment signifier à l'adversaire que l'on est prêt à franchir le seuil nucléaire? Telle est la clé de l'armement préstratégique. Cet enjeu, capital pour la sécurité de l'Europe, nourrit un profond désaccord entre majorité et opposition en France.

• Chine: les tensions entre les partisans rechange crédible au régime militaire?

• Autriche : la montée des Verts et de la droite néolibérale au Parlement. 6 Japon : un supplément de 6 pages consacré à l'économie, à la société et à la culture. • Défense : le nouveau dispositif militaire américain dans le Golfe et l'océan Indien : comment Washington met en place un commandement unifié qui couvre les dix-neuf pays. • Culture : le plaidoyer antinucleaire de Gabriel Carcia-Marquez, prix Nobel de littérature. Extrait du roman d'A. Skarmeta, « Une ardente patience », dont le héros est le poète Pablo Neruda.

En vente chez votre marchand de journaux

Le grand frisson

∟LA GÉODE--

ES géodes, nous disent les géologues, sont des pierres creuses dont l'intérieur est tapissé de cris-taux. Elles sont très recherchées des amateurs. La plus belle d'entre elles est à Paris. Chef-d'œuvre incontesté de l'architecte Adrien Fainsilber, elle renferma une salle de cinéma. C'est le symbole de la Cité des sciences qui se reflète 6 433 miroirs triangulaires d'acier inoxydable.

Inaugurée dès le 8 mai 1985, la Géode a fêté en septembre 1986 son millionième visiteur. En 1986 elle aura accueilli 890 000 spectateurs. Il faut parfois retenir se place deux semaines à l'avance pour avoir une chance d'assister à l'une de ses projections. Scolaires, provinciaux, ou simplement mordus de l'Omnimax, tous veulent se donner le grand frisson.

Confortablement calé dans un fauteuil-baquet, totalement immercé dans un océan d'images et de son, le specta-teur bascule dans l'écran panoramique. Le soi se dérobe soudain sous ses pieds. Il tombe au fond d'un précipice, plane audessus des cimes et tente désespérément d'élargir son angle de vision, à 180°. La magie dure un bon quart

d'heure, puis elle s'estompe. Les films (50 minutes) jusqu'ici présentés ne dépassent pas, dans l'ensemble, l'honnête documentaire des familles, la somptuosité des images et la magie du procédé Omnimax mises à part. Ce derniar, élaboré par une société canadienne qui en détient le brevet, est fort coûteux, Seules une soixantaine de salles dans le monde peuvent projeter de tels films. Le premier scénario de fiction, Haute voltige, est présenté à partir du 23 février. Mais on attend toujours le Spielberg de l'Omnimax.

—LA MÉDIATHÈQUE—— Du livre au robot

d'ensemble de la Média-thèque, il faut la contempler de la Géode, à travers les vitres d'une serre encore vide.Sa taille 🗝 12 000 mètres carrés - la rend insaisissable. Effet de son amé-nagement — rayonnages et tables de lecture, - elle semble

tourner le dos au monde exténeur. Peut-être pour gagner de l'intimité. A première vue, l'endroit est aussi propre à la concentration ou à la réflexion ou un supermarché.

L'énormité de l'espace rend dérisoire le mobilier dont elle est si fière et qui semble concu pour d'invisibles Lilliputiens. En dépit de cette impression de désert un peu angoissante, un millier de personnes par jour la fréquentent. Elle tourne donc à 50 % de ses possibilités, mais aucun effort n'a encore été fait pour la promouvoir.

Son public n'a pas le profil de Beaubourg : les étudients sont minoritaires. « D'ailleurs, précise François Reiner, son responsales manuels scolaires, à dessein. » lci, on ne chasee pas les rats de bibliothèque mais l'espèce plus courante de ceux qui n'empruntent jamais les sertiers de la lecture publique : professionnels à l'affût de renseignements plus ou moins techniques, bricoleurs du dimanche, ou simples curieux.

Les amouneux des gros cubes ou les fanatiques de l'hortensia en pot trouveront de quoi alimenter leurs besoins ou leurs passions. Les grands monuments scientifiques difficilement accessibles - les ouvrages de Bourbaki, par exemple - saront également au rendez-vous. Pour appåter les plus timides, l'œuvre complète de Jules Verne, la science-fiction dans tous ses états et la bande dessi-

OUR avoir une vue se trouvent également sur les rayons, è portée de main. La bibliothèque compte aujourd'hui cent mille volumes, qui seront demain mutipliés par trois, et cinq mille périodiques (de Pour la science à la Revue de la quinceitlerie moderne). Les enfants ne sont ni oubliés ni enfermés dans un chetto. L'espace qui leur est attribué - 700 mètres carrés - communique large-

Une première mondiale

ment avec celui des adultes.

A côté de cette bibliothèque, qui sera régulièrement actualisée, une annexe hautement spécialisée dans l'histoire des sciences at des techniques (quatre-vingt mile titres), uniquement accessible aux chercheurs, ouvrira dans quelques mois. Pour eux, on a acheté des fonds de bibliothèques remonant au XVIII siècle. Celle des jésuites, en particulier.

Mais pour justifier son nom, . la Médiathèque a aussi engrangé films, photos, documents sonores, le tout sur vidéo-disques. Première mondiele, ils seront consultables, simultanément, sur l'une des cent quatre-vingts consoles de l'espece public. Le cerveau de cette organisation complexe sera ausai son attraction principale. A l'abri d'une paroi vitrée, on verra fonctionner son robot serveur. Ballet mécanique : le disque choisi parmi un stock de cinq cents galettes empliées dans des silos gagnera automade trois minutes seront nécessaires entre la demande et la

Demière originalité, la Média-* thèque sera prêteuse Pour 200 francs par an, on pourra emprunter dix volumes à la fois, et le catalogue informatisé de la Médiathèque sera consultable née, versant scientifico-délirant, sur minitel, à domicile.

44 **FARE** .

+ 12.30

the section was a long to

The fact of the William

Market Carlot Aced

45 Tr. 1 Th. 444

Table 1 2 美華 2.6575 E 李祖宗 5 M. 2

> : 4±2 diam'r. 4 346 14

- No. 15 140 tri a

dZ:

ENQUÊTE



minthed futur

LES ENFANTS

L'aventure organisée

EUX douzaines de petits diables, rouges comme des écrevisses, grimpent à todis alture les escaliers d'une melsoit illiputienne. Et précipitent des sont canada: construire des mura avec ces matériaux. Mels c'est tellament plus drôle de les balancer sur la poignée d'enfants sages qui tentent en vein± d'actionner une. grue sous le déluge. Nous sommes l'Inventorium des petits - trois à

Ce nom pompeux désigne l'espace affoué aux plus jeunes dans la Cité des sciences. Les abdouze ans bénéficient d'un local plus spacieux et d'un équipement plus sophistiqué, ils le manient plus sophistiqué, ils le manient avec une relative sagesse. Dans un studio de télévision ministure, deux présentateurs en herbe se disputent la vedette avec une vivacité toute professionnelle. D'autres, è plet ventre, scrutent les dessous

troublants d'une fourmillère dont les habitantes sont nourries à

cantonnés dans ce ghetto fudique.
On les voit partout, traîner en bende aous le houlette d'aduites diserts. Gros betallions de la Cité des sciences, les acciaires raprésentent 70 % du totel des visitements. service commence par le service communication de La Vil-lette qui ne nie cependent pas son importance. Ils viennent le temps d'un après-midi avec leur profes-seur, ou pour un séjour besucoup plus long — deux semaines, — per l'intermédiaire des « classes Vilette ». Un progremme centré sur un thème précis est établi : l'aspeca, la communication, la bio-logio animala ou végétala... Aupa-ravent, les enseignants auront suivi une formation de quatre jours sur le terrain. Néanmoins, à la Cité des aciences, les animateurs melson

Pour l'année scolaire en cours, La Villette accueille quatre-vingtdix classes venues essentiellement s collèges. Coût de l'opération : 190 F per jour et par enfant. Pour cette somme, ils sont nourils et logés (par la municipalité d'Aubervillers). Les parents payent de 30 % à 50 % du forfait, mais les établissements scolaires se le mux de cette participation.

Bientôt. La Villette pourra hisberger dure ses propres locaux tleux cent cinquante élèves (huit à dix classes), simultanément. « Pour les gosses qui n'habitent pes Paris, précise M. Plessis, instituteur d'une école de Pontault-Combeult, près de Melun, ces classes sont ou pour ses élèves ? Celles-ci, des pentes filles, hautes comme trois porimes, remplissent gravement un questionnaire en observant l'intérieur, grandeur nature, d'une nevette spatiale. « Que fait la spetionaute ? Elle dort », écrit l'une d'elles après avoir longuement examiné un mannaquin figé dans la position du sommeil, mais la tâte en bas, ce qui la trouble un peu...

L'astronaute Patrick Baudry n'a pas échappé à un feu roulant de questions. «Le secteur espace fonctionne bien, constate M. Plessis, mais la présence d'un ur est indispensable, même si la Cité ast en elle-même un très bon instrument pédagogique. » Ce qui a la plus marqué ces enfents : le tramvie : « On choisit la mort ou vaches avec des tâtes d'anfants. » La Géode : « C'est pas du cinéma. On a l'impression de voler, Moi j'avais pas pour, mais tous les autres se cachaiant dans leur fauteuil » Le Planétarium : « Line grosse boule dans laquelle il v a des canons qui lancent des

Une grande discrétion

WA VEC Le Villette, les sciences et les techniques doivent réintégrer le champ de la culture. Ausai la Cité ne doit-elle pas camper sur ses certitudes acien-tifiques, mais s'ouvrir, au contraire, à toutes les foi d'expression artistiques. » Claude Faure, qui tient cas propos, est responsable de l'action artistique à la Cité des sciencas. Pour lui, cet établissement doit être le point de rencontre des arts plastiques, des nouvelles techniques et de l'imaginaire de demain. Un de sas service de la resistate que les existes soucie : éviter que les artistes deviennent ici de simples illustrataurs, des techniciens inspirés. « Il faut qu'il y ait une réelle convergence entre leurs recher-ches et ce lieu, précise t-il, que leur inspiration ait une origine scientifique ou qu'ils utilisent des technologies nouvelles. »

Ainsi Monory, fasciné par le ciel et ses galaxies, a décoré l'enveloppe du planétarium de seize peintures sur aluminium reliées entre elles par des néons colorés. A l'inverse, Gille Roussi présente dans le secteur « rohotique », une sculpture interactive de 6 mètres de haut, munie de capteurs sensorials, balle machine sophistiquée autant qu'inutile. Mais que dire de l'œuvre de Klaus Pinter, mome et envahissante lama charbontiles, simple support utilitaire à prétention artistique. Partie émergée de l'icaberg artistique, une galerie expérimentale

s'ouvrirs en avril avec une exposition consacrée à Panamarenko l'homme des mechines volantes Tout petit iceberg : elle ne fera que 50 mètres carrés. « L'action artistique doit être diffuse dans toute la Cité », précise Claude Faura. Une commission de spé-cialistes - Pontus Hulten, Anne Tronche, Jean-Hubert Martin... — se porte gerante de la qualité de la programmation. Mais l'intendance ne suit pas for-Certaines réalisations pren-

nent du retard. Le travail de Felice Varini n'est toujours pas en place, ni la fresque d'Erro dans la médianhèque, ni le cônepyramide de Jean Dupuy. Et ce ne sont pas les projets qui man-quent. Pontus Hulten rêve de commander à Piotr Kowalski un ambitieux « cube de la population ». Un volume de 1.5 mètre d'arâte - 0,8 millimètre de diamètre, la taille d'une pointe bic. Cette cuve d'un nouveau genne se remplirait au rythme de l'actrolimement de la population de la planète : six ou sept billes nouvelles chaque seconde. Cat ensemble tiendrait peu de place, mais pèserait 12 tonnes. Quent aux billes, on cherche encore un moyen de les fabriquer. Et de les

Pour l'instant, la présence de l'art à la Cité des sciences reste d'une grande discrétion. A ce rythme, les quelques œuvres exposées risquent bien de n'être qu'un alibi. Ce que redoutait Claude Faure par-dessus tout.

compagnie d'une vache en plastique transparent. Plus tard, on franchit le seuil d'un modeste palais des glaces. C'est l'heure de a méditation. Le visiteur est seul face à son image. Une voix, celle de Jean Bouise, égrène la vie programmée et sans histoire d'un comme du vingt-deuxième siècle. Co parcours out un succès. Le public accepte de piétiner longuement, les jours d'affluence. Un spectacle any nombrepaes possibilités, mais qui pèche encore par un manque de dramatisation et une bonne doss de naïveté. Mais ici, - on se sent penser, confirme un cobeye heuroux. On n'est pas écrasé par le poids des informa-

tions à digérar ». Effectuée au pas de charge, l'exploration partielle des deux-premiers plateaux demande trois bonnes heures. Avant de regagner la sortie, le visiteur consciencieux pense faire un ultime et rapide détour per le secteur IV, « Langages et communication »-Errour, c'est l'endroit le plus attachant, le plus chaleureux d'Explora. Cette fois, on se repère facilement dans cet espace tout en longueur, sur un seni niveau. S'il est différent des autres, c'est paradoxalement parce qu'il tourne le dos à l'architecture. Un système de faux plafonds et de Do livre au robot cloisons, l'épaisse moquette qui couvre le sol, sa couleur, son éclai-rage artificiel, tout concourt à le distinguer de ses voisins. Les sujets présentés contribuent à son succès : presque tous mettent en scène le visiteur et son image. Ils font sinsi vibrer sa corde narcissi que. Les manipulations, dans l'ensemble réussies, éprouvent son propre comportement et ses facultés sensorielles.

Closs du secient, « Dédale » met à m le fonctionnement de l'intelligence artificielle. Sur un damier de marbre vert, un chariot filoguidé se déplace, évitant les pièges d'un labyrinthe composé par les visiteurs. Plusieurs scénsrios sont possibles, tous dramatisent le combat de l'ordinateur, doué de parole et du cerveau humain. Plus loin, une série de fausses perspectives et de chambres déformantes remettent en

question notre perception de l'espace... Un prototype de simulateur de voi donne un aperçu des possibilités pédagogiques des images de synthèse. Gros succès également pour le jeu du « directeur de la photo » : on règle soi-même les éclairages d'une maquette de studio. Un ordinateur diagnostique les dégâts. A travers une régic vidéo semidirecte, on peut régler les rythmes d'une séquence : une initiation à

la sémantique de l'image. Un spectacle scientifico-fantastique d'un quart d'heure clôt le parcours. Le visiteur, harassé, les E yeux papillotants peut regagner la sortie. Et encore a-t-il échappé au sectour III, « La matière et le travail de l'homme » que l'on achève fébrilement de monter. Il sera totalement ouvert avant la fin du mois d'avril. Temps fort de cet espace, is « Jardin robotique ». Les gens sont fascinés par les robots, explique son responsable. Pierre-Henri Magnin. Ils juxtaposent inconsciemment leurs souvenirs de science-fiction et leur foi dans la machine out leur facilite la vie, mais dont ils craiment qu'elle ne leur vole leur travail. Nous présentons donc ici, ce double aspect, technique et fantastique du robot. » Ceux de la bande dessinée et les robots sensoriels de la deuxième génération, en état de

· « Nous vivous me sznée décisive »

An rayon « Routes et stratégies », on peut manipuler le « transtoker », un autre automate qui commande une douzaine de containers. Autant de jeux consultables sur les deux consoles placées de part et d'autre de la carte d'un port imaginaire. Le visiteur peut ainsi prendre la piace d'un capitaine au long cours on d'un never muritime.

Plus loin il pilotera une cabine d'Air bus A-320. Pour le reste, il est censé apprendre. Jusqu'à l'indigestion : les routes du monde et les grands flux économiques, la naissance du monde industriel, les différentes théories, de Marx à l'avion Rafale (merci Renault, merci Dassault). L'énergie ferme le ban : le solaire, le thermique, le nucléaire sont passés en revue avant l'exploration des mystères de la matière. La présence d'un physicien de bon niveau doublé d'un pédagogne émérite devient soudain indispensable. Les cancres se ratraperont en regardant les Shaddocks de Jacques Rouxel pomper et repomper jusqu'à inventer la machine à vapeur.

« Pour visiter, « La matière et le travail de l'homme » en entier, il faut au moins huit heures» avone son maître d'œuvre, Rainer Verbitz, qui reconnaît implicitement que ce secteur nécessitera un an de rodage au moins, pendant lequel il sera possible de rectifier le tir. - Mais en 1988, affirme t-il, nous n'aurons plus le droit à l'erreur. Nous vivons une année décisive. Celle où la Cité des sciences va trouver son soufsle, corriger ses défauts petits et grands ». Réal Jantzen, responsa-ble du secteur IV, renchérit : « Il faut certainement modifier la



signalétique, privilégier un accro-chage plus accessible au visi-veur ». Même son de cloche chez que aussi les mouvements divers Didier Lecat, directeur de la communication: « Nous travaillons à établir des menus, des schémas de visite beaucoup plus simples. Mais, paradoxalement, ce nécessaire réajustement signifie que nous avons touché notre cible : le public non avertì. Le grand public qui perçoit la Cité comme un lieu original. Ni Beaubourg ni Disney-

Alors même que la Cité des sciences n'est toujours pas ouverte dans se totalité, il a fallu aussi que les chercheurs, inventifs mais souvent brouillons, se transforment en gestionnaires rigoureux. Mais c'était le pari imposé par son président Maurice Levy. Pour hitter les choses et tester leur fonctionnement en grandeur nature. « De ce fait, constate Maurice Levy, nous avons accompli un énorme travail. En revanche l'administration s'est essouflée à vouloir suivre le rythnse qui lui était împosé. La machine a fatigué. Les hommes auxsi. On a du lever

qui se manifestent au sein de l'équipe. Les grognes, les départs. Et les critiques qui visent la « dérive » de la Cité par rapport à son projet initial.

Pourtant, en dévit de ses faiblesses, de ses manques et de ses imperfections, la Cité des sciences semble maintenant voguer vers le succès. De mars à décembre 1986, elle a accueilli trois millions et demi de curieux. Et le rythme visiteurs sont revenus une seconde fois: le monstre ne s'apprivois pas en une seule visite. Cet impressionnant pédagogue mérite que l'on retourne le voir et que l'on suive ses efforts. Il doit pouvoir <u>mieux faire.</u>

> Enquête d'Emmanuel de Roux et Odile Quirot.

LES ENTREPRISES -

Une vitrine

A Cité des sciences, ce n'est pas seulement Explora, la Géode, l'invenaussi la « maison de l'industrie » qui est en cours d'aménagement. Was les entreprises n'ont pas attendu cet espace qui leur est officiellement réservé pour s'infijtrer, à tous les étages. Avec la bénédiction des maîtres d'asuvre... Un certain nombre d'expositions temporaires - « La télévision a cinquante ana », « Les années plastiques » - sont cuvertament aubventionnées par les firmes concernées (Philips,

Allieurs, le visiteur attentif remarquera les étiquettes discrètes qui signalent, par une marque, la prise en charge de tel su tel plateau d'Explora, le noyau permanent de la Cité des sciences. Ainsi EDF a conçu le jeu du « dispetcher », Michelin préd'un pneu, Kodak a financé des secteurs entiers de « Langage et communication a. Airbus industria présente une cabine de pilotage expérimentale et Olivetti rtronne la bureautique.

Les entreprises prennent le relais de l'Etat. En 1986, plus de 100 millions de francs vanus de l'extérieur ont alimenté les ses de la Cité des sciences. « L'intervention d'entreprises comme Bull et CGA a été déterminante dans certains cas,

reconnaît Réal Jantzen, Souvent nous avons travaillé en copro-duction. « Dédale » (coût 5 millions de francs) a été subven-tionné à 40 %. Le simulateur de vol (coût 3,5 millions de francs) à 35 %. Il ne se passe pas de samaine, et c'est bon signe, sans au'une firme nous demande de perticiper à une action. Mais il ne d'une sorte de mariage où chacun y trouve son comote, a

De ce fait, le projet initiel : expliquer la science fondamentale par le biais de la vie quotidienne, s'est modifié. « Nous sommes aujourd'hui beaucoup plus branchés aur le réel, explique Didier Lecat. La Cité est devenue, d'est vrei, une sorte de vitrine de l'industrie française. Mais elle demeure sussi un outil pour comprendre le futur et les grandes mutations technologiques que nous sublesons. » Pourbeau fixe pour tout le monde.

Catta arrivée massive du « privé » fait dire à certains que la Cité a vendu son âme. Quant sux PME sous-traitantes - très pointues mais financièrement fraglice - qui ont participé directament à l'élaboration d'Explora, beaucoup ont souffert de la lenneur administrative de l'établis ment public de La Villette, payeur pour le moins ronchalent. Certaines ont dû déposer leur

Keynes, la bureautique, les nouveaux matériaux et leurs applica--PRATIQUEtions, de la voiture Espace à

La Cité des sciences et de l'Industrie, 30, avenue Corentin-Carriou, 75019 Paris, est accessible par le métro Porta-de-La-Villette. Tél. : 40-06-72-72.

Jusqu'au 10 mars (fermeture le kındi) : mar. au ven. de 14 h à 20 h, sam, dim, et jours fériés de 10 h à 20 h

A pentir du 10 mars (fermeture luncii): mar., jeu., ven. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sam. et dim. de 12 h à

TARFS

Le & Cité pass > permet d'accéder à l'ensemble des activités de La Villette (une visite par ce, valable un mois : 30 F, réd. 23 F). Suppléments : Plené-terium : + 15 F (réd. : + 12 F) ; la Géode : + 40 F (réd. : + 25 F) ; inventorium: + 15 F. L'entrés de la Médiathèque est gratuits.

Abonnement 200 F par an

Cannes a la cote 12 mois sur 12.

Des séjours dans des palaces pour le prix d'une auberge...

Au temps des années folles alors que les rois et les princes faisaient couler le champagne à fiot, c'est en hiver que battait la vraie saison de Cannes. Non sans raison. Entre automne et printemps, Cannes retrouve le rythme de la vie. Calme, où chacun prend le temps et le plaisit de recevoir en ami.

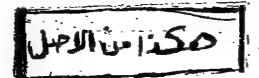
De nombreux hôteliers proposent des farifs week-end, forfaits golf, tennis, santé,... Envoi sur demande des tarifs complets et du guide "La Vraie Saison à Cannes".

Direction Générale du Tourisme Espianade Président G. Pompidou - La Craisette O6400 Cannes - Tél.: 93.39.24.53

Forfait week-end (2 nuits ovec petit déjeuner, golf et tennis dans un palace à partir de 420 F par jour et par personne en chambre double).

Tarifs individuels spéciaux du 1.11.86 au 12.04.87 (3 nuits prix par personné et par jour en chambre double incluant une excursion en bateau et un cocktail de bienvenue): **140 F en hôtels 3 étolles** 100 Fen hôtels 2 étoiles 80 F en bôtels une étoile.





L'assassinat d'un curé en Savoie

« N'oublions pas son dernier message...

LYON de notre correspondant régional

Il était arrivé au village pour prendre son ministère en sep-tembre 1938, en habit de chas-seur alpin. Le Père Jean Fressoz est mort, dans la nuit de dimanche à lunci, dans aon modeste presbytère. Assassiné le Monde du 18 février), battu à mort par un ou des rêdeurs qui n'eurent aucune peine è entrer « chez kul », une demeure jouxtant l'église de Verrens-Arvey (Savoie). Déjà l'enquête progresse. On parle à voix basse, dans un village en deuil, de deux hommes croisés dimanche, d'empreintes digitales relevées après une effraction et un vol au butin évidemment déri-

Tout le village est d'accord : monsieur le curé était accueillant. Sa porte était toujours ouverte. Aux plus pauvres, aux plus vieux, aux plus malades qu'il allait réconforter, lui, l'homme de quatre-vingt-huit ans, au cours de tournées ponctuelles, chaque après-midi, au volant de sa un curé de campagne en charge de deux paroisses.

Deux jours après le drame, les hebitants — ceux qui croient au Clei et ceux qui n'y croient pes étaient encore sous le choc. Ils n'arrivaient pas à publier la sil-houette frèle mais énergique de cleur» curd, qui n'avait jamais pu renoncer à la soutane mais qui développait des idées nove-trices. Dans son dernier sermon, dimanche 15 février, un fidèle se souvient qu'il avait parlé du « nécessaire don de soi ».

message », a demandé son neveu, prêtre dans le même dio-cèse, le Père Charles Fressoz : « Cette mort doit nous inciter à prier pour lui, mais aussi pour son agresseur. A réfléchir sur les

M. le maire a refusé de voir les journalistes. M. Láon Galon, le plus proche voisin qui n' «allait jemais à l'église» mais qui dialoguait, tous les jours, avec le curé, y est allé de ses larmes.

Dans le bar, au centre du village — quatre cent qua-rante habitants, — les témoi-gnages se bousculent : « Un brave homme, toujours servia-ble ». Et si on a « envie de savoir qui a fait ça», c'est plus per crainte d'une nouvelle agression que par esprit de vengear dernier sermon n'a pas été oublié. Les paroissiens semblaient plus préoccupés par la veillée qui sera organisse jeudi à la mémoira du Père Fressoz que par les développements de l'enquête des gendames et des policiers savoyards.

Le jardin potager de la cure et les ruches ne seront plus entre-tenue pendant quelque temps. a il est mort dans le sang comme le Christa, disait Mª Honorat, la voisine paracissienne qui a découvert, lundi matin à l'heure de la première messe, le corps sans vie du prêtre. A Verrens-Arvey, on a la douleur digne. Comme si le calme des moines cisterciens dont la retraite -l'abbaye de Tarnié - domine le village avait, dans ce bout de France, des vertus de peix.

CLAUDE RÉGENT.

M. Georges Suffert et l'ONASEC au tribunal de Paris

Les quatre conditions de la bonne foi

La loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse est pleine d'embliches pour ceux qui entendent se plaindre d'une diffamation. Une nouvelle illustration en a été donnée mardi 17 février, à l'heure des plaidoiries, dans le procès engagé par M. Georges Morin, ancien président de l'ONASEC (Office national à l'action sociale, éducative et cultu-relle, établissement public dépen-dant du secrétariat d'État aux rapatriés), et M. Roland Dumas au Figuro Magazine et à M. Georges Suffert (le Monde du 17 février):

Les deux plaignants out, en effet, invoqué dans leur citation respective l'article 32 de cette loi, qui réprime les diffamations commises envers des particuliers. Or leurs adversaires les textes et qu'ils auraient dû se réferer à l'article 31, qui concerne, lui, les diffamations envers des pernes chargées d'un mandat public, s'agissant de M. Morin, ou les membres du gouvernement, s'agissant de M. Roland Dumas. De n'avoir pas trouvé la bonne porte, leur action se trouverait frappée de nullité, ce qui suffirait pour relaxor aussi bien le Figuro que M. Suffert.

C'est donc cette thèse qu'avait à combattre Me Yves Bandelot, avocat de M. Morin, et Christian Charrière-Bourzanel, au nom de M. Roland Dumas. Pour le premier, M. Morin était certes président d'un établissement public. Pour autant, il ne détensit aucune parcelle d'autorité publique, aucun pouvoir de coercition, condition mise par la Cour de cassation à la qualité de personne chargée d'un mandat public.

ment dire que M. Suffert le visait en sa qualité d'ancien ministre des relations extérieures, puisque les fait qu'il a allégués contre lui concernent sculement l'octroi d'une subvention par l'ONASEC à une association dont on le présentait, inexactement d'ailleurs, comme l'un des response-

Pas du tout, devait rétorquer en substance Me Albert Benatar, avocat du Figaro. On ne peut soutenir que le président d'un établissement public aurait moins de pouvoir qu'un chef cantonnier, au motif que ce dernier peut dresser un procèsverbal, Quant & M. Roland Dumas. M. Suffert a bel et bien mention sa qualité de ministre à l'époque des faits dont il l'accuse et, s'il y a diffamation, elle reiaillit inévitablement sar les fonctions qu'il occupait à

Comme Me Bandelot avait son-tenu que c'était là, de la part de ses adversaires, « un argument de der-nière heure, pour les besoins d'une cause perdue », M. Benatar répondit benoîtement: «C'est simplement peus-être une chance inespérée mais que je devais saisir. »

Az nom du ministère public, M. Marc Domingo ne devait, sur ce chapitre, pes dire quel choix aurait à saire le tribunal entre les deux thèses. Il attire sculement l'attention sur la réalité de difficultés juridiques bien réelles dans l'une comme dans l'autre des hypothèses. S'il apparaissait que M. Morin était sans pouvoir d'autorité, alors ce dernier aurait à juste titre estimé qu'il était diffamé en qualité de personne pri-

qu'il se trouvait investi d'une par-celle d'autorité publique, la solution ne devrait pas être la mê

ne devrait pas être la même.
S'agissant de M. Roland Dumas,
la lecture de l'article de M. Suffert
laisse pensor à M. Domingo que
l'ancien ministre était visé uniquement comme responsable d'une asso-

Le devoir da iournaliste

Sur le fond de l'affaire, les positions respectives sont restées ce qu'elles devaient être. Pour les parties civiles, M. Suffert s'est contenté d'accorder un crédit sans réserve à ce qu'avait pu déclarer M. André Santini, actuel secrétaire d'Etat aux rapatriés, dont dépendait l'ONA-SEC, allant même au-delà des propos de ce membre du gouvernement, qui, pour sa part, n'avait pas mis en cause M. Roland Dumas et avait même précisé que M. Morin n'avait bénéficié personnellement d'aucune somme. Ainsi, pour Me Randelot, « tout ce qui a été écrit est archifaux »; sinsi, pour M° Charrièro-Bournazel, «l'inten-tion de nuire est évidente, s'agissant d'un journaliste, chevau-lêger de M. Hersant, qui, loin d'instruire un doszier, menait un combat.

Pour Me François Sarda, avocat. de M. Suffert, rien de tel. Le journaliste a utilisé un rapport d'enquête de l'Inspection générale de l'admi-nistration sur PONASEC, document demandé par M. Santini. Ce rapport. n'était pas vide, et son caractère officiel suffisait pour convaincre,

sans qu'il y sit lieu d'enquêter davantage : « Un journaliste va-t-il enquêter pour vérifier la teneur du rapport annuel de la Cour des comptes? » Il reste que les subven-tions dénoncées qu'aurait accordées l'ONASEC à certaines des associations nommées ne furent iamais verecs. Mais, comme elles furent demandées, cela, aux yeux de M. Sarda, revient au même, et M. Suffert s'est montré de bonne

Cette bonne loi, le représentant du ministère public ne devait pourtant pas la consentir. Elle exige, en effet, quatre conditions : 1. Un but légitime ; sur ce chapitre, M. Domingo considère qu'en l'occurrence il était légitime de vouloir informer sur les moyens de financement des partis politiques ; 2. L'absence d'ammosité personpelle: rien ne permet d'affirmer, selon le substitut, que M. Georges Suffert avait un compte à régler avec MM. Morin et Roland Dumas; 3. La prudence et l'objectivité: là encore, M. Domingo l'admet, s'agissant d'un éditorial et « des lois du genre : 4. La vérification des sources, le recoupement des informations : sur cette dernière condition, M. Domingo n'est pas aussi bon prince; « des coupures de presse untlatérales ne pouvaient suffire et l'auteur, surtout, ne s'est pas adressé aux personnes qu'il metialt

Tels sont les principeux éléments partir desquels le tribunal sura, le 17 mars, à rendre son jugement.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

A la suite de violents incidents dans une entreprise de Dordogne

Le directeur d'une usine est inculpé

PĖRIGUEUX de notre correspondant

A la suite de violents incidents, qui remontent à novembre 1985, M. Jean-Claude Stuhi, le directeur de l'usine Marbot de Neuvic-sur-l'Isle en Dordogne, a été inculpé, mardi 17 février, « d'abstention délictuelle» (1) par un juge d'ins-truction de Périgueux et mis sous contrôle judicisire. Cette mesure, qui devait être effective à partir du eudi 19 février, lui interdit de pénétrer à l'intérieur de l'usine, qui emploie plus de huit cents per-somes, où on l'accuse d'avoir laissé gravement troubler l'ordre public.

Une déléguée du personnel (CGT), M= Viviane Parade, liceniée après la reprise de Marbot par le groupe Bata, avait été molestée dans l'atelier où elle se trouvait en

· Meurtre à Mulhouse. -Pierra Wild, sobante ans, directeu d'un laboratoire d'analyses de Mulhouse (Haut-Rhin), a été tué d'une balle dans la nuoue. Son coros a été découvert, lundi 16 février, dans la chambre forte de sa résidence.

 Plainte contre le chauffeur de taxi meurtrier de ses agres-seurs. - Les avocats de la famille de Jean-Luc Morvan, l'un des deux jeunes gens tués le 13 février à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) par un chauffeur de taxi, ont annoncé qu'elle avait déposé plainte avec constitution de partie civile pou homicide volontaire. Selon les enquê-teurs, le chauffeur, M. Jean-Claude Bouland, cinquante-deux ans. agressé par les deux jeunes gens, était en état de légitime délense.

- (Publicité) -DES DÉBOUCHÉS INTERESSANTS

fonctions de labrication et de production - technicocommercial ; laboratoires de contrôle qualité - gestion et vente,

L'AGRO-ALIMENTAIRE CÉRÉALIER : fabrication des pâtes alimentaires, meunerie, semoulerie, maiserie, biscotterie, biscutterie, alimentation animale, stockage, négoce céréalier...



ENSAIK

École Nationale Supérioure 16, rue Nicoles-Fertin, 75013 Paris. Tél. : (1) 43-37-42-47

ADMISSIONS SUR DOSSIERS

Inscriptions d'avril à juin.

FORMATION : BT-BTS - Spécia-PLACEMENT DES DIPLOMES ASSURÉ attendant l'avis de l'inspection du travail sur son licenciement.

L'ancien directeur des relations qui se trouvait sur place ce jour-là a que la population pénale a ang-été également inculpé. Il est repro-menté entre-temps de 12% (du ché aux deux responsables de n'avoir rien fait pour empêcher un incident qui a en lieu sous leurs yeux : Ma Parade avait été giflée par un membre de l'encadrement, ce qui avait entraîné, pour elle, un arrêt de travail de dix-huit jours. D'autres bres de l'encadrement, et notam-ment l'auteur de la gifle, pourraient

Cette affaire intervient au moment où des négociations sur les réductions d'effectifs de l'usine et des réductions d'horaires sont en cours et au moment où l'on prête au groupe Bata l'intention d'installer une nouvelle unité au Portugal, qui rempiacerait celle de Neuvic.

JEAN-JACQUES BONSONE MU

(1) L'abstention délictuelle définie par l'article 63 du code pénal vise « quiconque pouvant empécher par son
action immédiate, saus risque pour lui
ou pour les tiers soit un fait qualifié
crime, soit un délit courre l'intégrité
corporelle de la personne, s'abstient
volontairement de le jaire ». Les peines
prévues sont l'emprisonnement de trois
mois à cinq ans et une amende de 360 F
à 20 000 F ou l'une de ces deux peines
sculessent

Soixante-trois prisonniers se sont donné la mort en 1986

Les détenus se suicident au printemps

Le nombre de suicides en prisoixante-trois coutre soixantequatre en 1985. Lorsue'on sait menté entre-temps de 12% (du 31 décembre au 31 décembre). ce résultat est plutôt positif. Il l'est d'autant plus que le nombre de sucides en prison n'avait cessé de croître ces dernières années : 1981, quarante-deux; 1982, cinquante-quatre; 1983, cinquante-sept; 1984,

Il est difficile d'expliquer la stabilité observée l'aunée dernière. Tous les observateurs précisaient que le l'encombrement des prisons, qui ne cesse de s'accentuer, provoquerait des drames : suicides, révoltes, grèves de la faim. Or les prisons out rarement été aussi calmes. Probable-ment M. Albin Chalandon, garde des sceaux, bénéficie-t-il des retompar l'article 63 du code pénul vise qui- bées de la politique d'humanisation

SPORTS ATHLÉTISME : Marathon de

Paris. - Pour inciter les vedettes internationales à s'aligner, le 17 mai prochain, au départ du Marathon de Paris, M. Guy Drut, maire-adjoint de Paris, chargé des sports, a annoncé, la lundi 16 tévrier, une modification du parcours, jusque-lè peu propice aux performances (le record de l'épreuve est détenu par Jacky Box-berger en 2 h 10 mn 49 s), et l'attribution d'une prime de 100 000 dol-lars (environ 600 000 F) au coureur qui battrait à cette occasion la meil-leure performance mondiale de la spécialité (2 h 7 mn 12 s par Carlos Lopes).

 AUTOMOBILISME : Ligier reprend les essais en Italie. - A la suite d'une défaillance du circuit de freinage de la nouvelle Ligier, René Amoux est sorti de la route le 15 février sur le circuit espagnot de Jerez. Le pilote est indenne mais la monoplace est détruits. Toutefois après le retour de l'équipe à l'usine de Victry, l'ingénieur Michal Têtu pense qu'une nouveile voiture sera prête avant le 22 février et que les essais pourront reprendre avec René Amoux, mais aussi Jacques Laffite,

. BASKET-BALL : Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes. - En match aller des demifinales de la Coupe des coupes. VIIleurbanne a quasiment perdu, le 17 février au stade Gerland, toute chance de participer à la finale: l'ASVEL a concédé 16 points (98-82) aux Yougosiaves de Zagreb. It est peu probable que l'ASVEL arrive à renverser la situation dans une semaine sur terrain adverse. Situation plus équilibrée dans l'autre demi-finale : les Italians de Pasaro n'ont été battus que de 2 points (107-105) à Moscou.

* HANDBALL : Champi du monde « B ». — L'équipe de França masculine de handbell a reçu le 17 février, à Bolzano, une leçon de réalisme pour son premier match de championnat du monde « B » : sans vrai meneur de jau, les Français se sont inclinés 29-19, face à la formachenko animée par Gopin (7 points), Schewzow (7 points) et Wasaliew (5 points). Prochains adversaires des Français le 18 février ; les Norvé-

SKI NORDIQUE : champ nats du monde. — Les Suédois Oss tlund, Syan, Wassberg et Mogren ont bouclé en 1 h 38 min 04 sec. la relais 4x10 km le plus rapide de monde et des Jeux olympiques de ski nordique : le 17 février à Oberstdorf (RFA) ils ont ainsi devancé l'équipe d'URSS (le troisième retayour Deviatierov, talonné par Wassberg, déjà vainqueur sur 15 et 30 km, est tombé) et celle de Norvège, Les Francais ont terminé en douzième position. Au concours de saut par équipes, les Finlandais ont conservé le titre devent les Norvégiens et les Autrichiens. Les Français sont

Le nombre de suicides est un bon son est resté stable en 1986 : indicateur de la situation dans les prisons. Du milieu du dix-neuvième siècle à 1971, il y a cu environ une tir de 1972, et jusqu'en 1981, ce chiffre passe à quarante en moyenne. Rien d'étomant à cola : les années 70 sont celles des grandes révoltes pénitentiaires. Ainsi, au cours des émeutes de 1974, onze morts out été dénombrés parmi les détenus. A partir de 1982, et alors que la surpopulation dans les prisons s'aggrave, nouvelle poussée : le nom-bre de suicides passe à plus de cin-

«Sursulcidité carcerale »

On se donne davantage la mort en prison que lorsqu'on est libre. Le taux de suicide pour cent mille détenus était en 1985, de cent cincetents et ait en 1985, de cent cin-quante et un, contre 15,2 en 1982, pour la population française de sexe masculin de quinze à vingt-quatre ans, et 33,7 chez les hommes de vingt-cinq à quarante-quatre ans. Ce phénomène doit néanmoins être anslysé avec prudence : le mort volon-taire d'un détenu est toujours connue, ce qui n'est pas toujours le cas pour les autres suicidés.

Certains spécialistes maintienness. pourtant qu'il y a bien une « surrui-cidité carcérale », même si l'on tient compte d'un « chiffre noir » élevé, c'est-à-dire des suicides non counus. C'est en particulier le raisonnement de M. Jean-Ciaude Chesnais, auteur d'une thèse sur les morts violente ea France: «La population pénale étant, dans sa grande majorité, composée d'hommes, la comparaison avec la population masculine est la plus éclairante. Alors que le taux des suicides masculins passe de 24,8 pour 100 000 durant les années 30 à 22,5 pour 100 000 en 1972-1974, soit une baisse de 10 %; le taux carcéral augmente de plus de la moitié : 119 pour 100 000 en 1972-1974 contre 78 pour 100 000 en moyenne pendant les années 50. »

Les statistiques de 1986 montrent que ce sont les détenns récemment incarcérés qui se suicident le plus. Sur les soixante-trois prisonniers qui se sont donnés la mort en 1986, 65 % étaient des prévenus, c'est-à-dire des détenus qui n'avaient pas encore été jugés définitivement. Le choc de l'emprisonnement est nou-jours mal supporté. Ainsi vingt-trois de ces suicidés de 1986 se sont-ils donné la mort dans les deux promiers mois de leur incaroétation.

Lorsqu'on observe les statistiques sur un quart de siècle, on s'aperçoit que le suicide en prison est un phé-aomène saisonnier. De 1962 à 1986, 98 prisonniers au total se sont donné la mort au mois de juin ; 83 au mois de mai ; 69 au mois de janvier et 60 au mois de l'évrier. Les détenus se suicident au printemps.

BERTRAMO LE GENDRE.

A Saint-Denis-de-la-Réunion

Soixante-trois personnes jugées pour trafic de drogue

Devant le tribunal correction : mille personnes se livrant à la toxiconel de Saint-Denis-de- menie. credi 18 février, le procès de soixante-trois personnes impli-quées à des degrés divers dans un tradic de drogue entre la Réu-nion et l'île Maurice.

SAINT-DENIS-DE-LA-REUNION de notre correspondant

A la tête du réseau deux Mauriciens (arrêtés et écroués à la Réu-nion), Siddick Omar Said, et Louis Rodolphe, alies « Zenzen ». Les deux ressortissants mauriciens écou-laient, dans le département, de la morphine base ou de l'héroine, en provenance semble-t-il du continent indien. Jusqu'en 1986, la Réunion était relativement protégée de ce

La suppression des visas pour les Mauriciens entrant dans l'île intervenne cette année, a vraisemblablement ouvert les portes au trafic qui cents à trois cents habitués aux drogues dures, alors qu'à l'Ile Maurice, les autorités font état de trente-cinq

figure aussi un restaurateur de Saint-Gilles et l'ancien président local de l'ordre des médeoins. Si, à la Réunion, l'affaire ne soulève pas un grand intérêt au sein de la population, elle prend les proportions d'un véritable scandale politique à l'Ile Maurice où cinq députés de l'alliance au pouvoir seraient impliqués directement dans un trafic DEBUCOUD PLUS VESTS.

La suspicion plane aussi sur le premier ministre lui-même, M. Anescool Juganth, qui a pris pour avocat devant la comm d'enquête sur la drogue, dirigée par un magistrat, M. Maurice Rault (un proche du vice premier ministre M. Gaetan Duval), l'ancien ministre des affaires étrangères de M. See-woosagun Ramgoolam, Sir Harold Water. Chaque jour, la marge de manœuvre de M. Jugneuth se rétré-cit et il aurait confié en privé à des journalistes que ses chances de res-ter au pouvoir à l'issue des élections n'en était qu'à ses débuts, puisque les services de gendarmerie et de police recessent à la Réunion deux evoir lieu dans le courant de l'année sont très minces.

ALIX DUOUX.

0.8267

The state of the said T

The first of the file of

Section in the graph

A STATE OF THE STA

The same of the president

137 A.14

್ರಾಂಚಿಕ್ ಕನ್ನಡ

يوهيد يارات

2,7%

19 电海索

Property 1

- 5 %

- `ne ja<u>tiri</u>

n 1911

's strain

1. 1. 1.63

4 .000

28.0

- 44 W

1 (3), 3 mg/s

T + 20

Section 13

10 C 3866

The second

1 : manesage

Michel Platini crée une Fondation pour la réinsertion des toxicomanes

Michel Platini a présenté mardi à charge les frais généraux, réduits au Paris la Fondation qu'il vient de créer pour aider les toxicomanes à se réinsérer. Le capitaine de l'équipe de France de football, conscient du prestige dont il jouit auprès des enfants et des jeunes, travaillera en liaison avec les centres de cares et de post-cures agrôfs par le ministère de la santé. Son objectif sera de piacer les toxicomanes, en voic de guérison, en stage dans une entreprise. Ces stages dureront six mois à un an et pourront éventuellement débou-cher sur des emplois définitifs. L'ori-ginalité de la démarche réside dans le fait que, dans la discrétion (senis le directeur général et ceiui du personnel de l'entreprise connaîtront la situation du jeune stagiaire), les < convaiescents > entreront dans une entreprise normale ; ils seront placés dans une simution normale de tra-

Ountre sociétés : Calberson (transports), Fiat France, Lee Cooper et Pathé-Marconi out d'ores et déjà donné leur accord pour accueilir des jeunes que le comité médical de la Fondation aura sélectionnés. Le docteur Claude Olievenstein fera partie de ce comité médical.

vailleur.

La Fondation Michel Platini, dont le trésorier est M. Fernand Sestre, président de la Fédération française de football, n'a pas demandé de subventions ou d'aide publique. Les

Le cinéaste Jean-Marie Périer auteur du film publicitaire « La dro-gue, c'est de la merde » a présenté, aux côtés de Michel Platini un clip vidéo intitulé : « Dis-leur merde aux dealers », qui sera diffusé au cours des journaux télévisés. Le bénéfic de la vente du disque, enregistré par la jeune chanteuse France Cartini, quinze ans, sera intégralement verse à la Fondation Michel Platini, qui se préoccupera ansai de prévention.

. Deux trafiquents de drogue étrangers exécutés en Chine. -Deux étrangers - l'un de Thallande at l'autre de Hongkong - ont été exécutés le mardi 17 février pour contrebende d'héroine à Kunming, dans le sud de la Chine, a rapporté egence Chine nouvelle.

La Chine n'exécute que rerement des étrangers, et cas peines capitales soulignent l'importance accordée par Pékin au trafic de drogue.

• Un mirage F-1 s'écress près de Mulhouse. — Deux personnes ont été blessés après la china, marti matin 17 février, d'ésa a vion Mirage F-1, de la bass de Stras-bourg, sur un quartier périphénque, la Mer Rouge, à l'ouest de Mulhouse. L'avions dont le pilote, qui a pu s'éjecter, est sain et sauf, a mis le quatre catreprises prendront en feu, en tombant, à un bâtiment.

a bonne foi

of the Law

A MARINE

 $\gamma + \gamma \circ g \gamma_{\lambda}^* \circ \beta$

Dieu est dans le coup. On

18 février, jour de la Sainte-Bernadette, Jean-Pierre Mocky sort le Miraculé. On attend du reste la vie de la sainte, que doit filmer Jean Delannoy, à qui l'on doit déjà Dieu a besoin des hommes.

Pierre Mocky, on sen

doute, ne pousse pas le chant le plus éthéré de la cho-

rale, c'est le moins qu'on puisse en dire. M. Papu (Jean Poiret,

un anneau dans l'oreille, à la

gitane, son beau torse velu pris

mollement dans un maillot de

corns avachi des plus sevants)

se trouve quelque peu endolori à

décide de no plus se relever. De

se déclarer paralysé, impotent,

🕇 E matin-là, dans le vent du nord de la mer du Nord, près des plages blêmes mais un peu à l'intérieur des terres, Maurice Pialat s'est éveillé. Il a ouvert les yeux et a dit : • Je me croyais de bonne humeur. Eh bien, non! » Voilà, le décor était planté. Sur le tournage de Sous le soleil de Satan qui vient de s'achever, tout a été de cette couleur-là, noir comme l'humour quand il est noir et comme la soutane élimée de l'abbé Donissan qui, par une nuit sans lune, va rencontrer un maquignon secourable, « un bon

Pialat-Bernanos, quel bizarre mariage... Pas si étrange que ça, on le verra. Pour l'heure, le ciel est bas, la salle des mariages de la mairie de Montreuil-sur-Mer a été transformée en régie, il fait bien froid, la troupe est blottle sous une tente où la cantinière, telle une « mère » de compagnons du Devoir, sert une bonne soupe énaisse et chaude.

copain », qui ne sera autre que le

An bout de la dernière table, la casquette de marinier vissée manssade sur la tête, la barbe grincheuse, Pialat.

Il ne mange pas, il émiette son. pain, il dit : « Le cinéma, c'est un métier d'imposteur. » Ou encore : « Je suis un vieux ratatiné. » Il ne se pas ce qu'il dit, mais il faut qu'il grogne. Dans un grand mourement de gaieté un peu estentatoire, portant sur une assiette un steak d'équarrisseur, Gérard Depardieu est entré. Il est

110 kilos. Il porte un long T-shirt vague de femme enceinte, il sou-lève l'atmosphère un peu lourde comme un haltère, et aussitôt, elle

C'est drôle, lorsque Sous le soleil de Satan, première œuvre de Bernanos (beau début, il continuera le combat) est paru en 1926, Paul Claudel, alors ambassadeur à Tokyo, lui écrit. Et ce qu'il a ressenti, pressenti, c'est que soixante ans plus tard Depar-dieu serait là pour devenir Donissan. Jugez-en : « Votre héros na laisse pas une impression nette. On dirait que vous avez hésité entre deux idées. L'une est celle du curé d'Ars, l'autre, oui vous appartient en propre et que je trouve la plus intéressante, est celle de l'« athlète » resté humain, trop humain, et qui ne craint pas de lutter corps à corps avec la puissance des ténèbres, en s'il est poussé par l'amour de Dieu ou l'« orgueil de sa force ». Et, dans votre livre, il semble bien que ce soit le second sentiment qui soit le plus fort. »

moment. Il ne faut surtout pas quelqu'un qui se ferait plaisir dans Dordsson. Et même Maurice

fatt pas plaisir. Sous le soleil de Salan est un film maudit qui nous envahit, qui nous colle au train. > Comment a-t-il accepté ce troisième voyage avec Pialat, après Loulou où les relations avaient été

orageuses, et Police où elles avaient été idylliques ? Il dit que sur Loulou, il n'avait pas bien compris, en effet, parce qu'il était « un peu sourd », mais que déjà il avait senti cette espèce de marginalité où se promenait Pialat, la scule voie seion lui pour faire du

« La créativité de Maurice, rjoute-t-il, c'est de travailler sur de la matière vivante. Une fois le script fini, il est mort. Il revit avec la chair des autres, C'est sur Police que j'ai admis ça. Avant,

dans le débridé total. A chacun,

quartier libre, et l'on peut cabo-

tiner sam retenue. Comme tou-

donne au monde cinéphilique

ébioui, ne l'oublions pas mes

frères, en 1964, la Cité de

l'indicible peur, ce chef-

d'œnvre du fantastique bizarre.

avec, déjà, Jean Poiret, Francis

Blanche, Bourvil, Raymond

Rouleau et Noël Roquevert, ce

oul, nous nous sommes affrontés. Mais l'art de s'engueuler, c'est aussi celui de se réconcilier. »

Depardicu avoue alors que, lorsque Maurice Pialat lui a parlé pour la première fois de Sous le soleil de Satan, il ne connaissait pas Bernanos, et trouvait sculement - le titre pas banal -. Il a ossayê de lire, « !! s'est emmerde ». Mais Plalat ayant dû renoncer à son projet sur l'Indochine, puis à un autre scénario, est revenu à Bernanos. Depardieu aussi, qui en a finalement achevé la lecture et n'a accepté l'aventure qu'à la condition expresse que Pialat lui-même joue le rôle de Menou-Segrais, le supérieur de Donissan... Depuis, malgré les dif-ficultés, c'est l' « état de grâce ».

« Bien que je connaisse mal les catholiques et les curés. Mais il y a des moments dans la vie où on se comporte comme si on croyait. J'imagine ce que peut être la confession, et j'ai honte de penser à ce qu'entendent les confesseurs. Donissan le dit : « Je n'ai appris de péchés que de la bouche des pécheurs. » Cette phrase m'en rappelle une autre, de Peter Handke: « Moi, mes expériences me viennent quand je les

De Danton

Gérard Depardieu fait alors un rapprochement entre deux personnages qu'il a habités. Danton et Donissan: « Très fatigues tous ies deux, ce sont des types qui dorment peu, qui se martyrisent, on arrive dans les mêmes zones. Donissan aussi va faire couler le sang. Pousse Mouchette, la petite rebelle, à se trancher la gorge. »

Mouchette, c'est Sandrine Bonnaire, et, bien sûr, elle va être extraordinaire. « Comme disait Jouvet, rappelle Gérard Depardieu, il faut être passé dans la loge d'une concierge pour bien jouer les princes. Faute de quoi, tu ne peux pas les défendre. Je ne dis pas qu'il faut être fils de mineur comme Richard Burton pour devenir un héros shakespearien, mais ça vient souvent de

Le soir, on dîne chez la pharmacienne de Montreuil-sur-Mer, débauchée de son officine pour être la mère de Mouchette. Pialat, fidèle à ses habitudes, cueille les visages qui passent, la vérité commence là.

Le dîner est somptueux, chaleureux. On déguste un saumon gigantesque. « Ça devait être un turbot, dit la pharmacienne, mais quand il a su que c'était pour Gérard, le poissonnier a préféré le changer. » C'est joli, cette province si frileuse, dit-on, et qui ouvre grand les bras aux saltimbanques.

Le lendemain, il fait encore plus froid. L'habilleuse distribue des semelles de mouton à l'équipe. Le paysage de talus, de plaines, de « terre retournée qui luit vaguement » est tel que le décrit Bernanos, tel que le filme Pialat, auteur de l'adaptation dans un respect pieux du texte initial.

On est de retour dans la cour de ferme. Donissan, « cet esclave qui crée chaque jour son maître », comme l'appelle le libre penseur de Sous le soleil de Satan (Alain Cuny), se confie à un autre curé, l'abbé Sabroux, un enfant vient de mourir, la mère l'a appelé, lui qu'on commence à appeler - le saint de Lumbres » pour qu'il ressuscite le petit mort.

Attelés à la même charrue

Pialat grince entre ses dents : Cette scène, c'est un challenge d'enfer. - En effet, les phrases sont longues, plutôt mélo, dures à dire. Les poulets de la basse-cour s'en mêlent, piaillent à contretemps. « Ne pourrais-on les attocher avec du fil de fer? », glapit Pialat, soudain féroce, qui s'en prend ensuite aux figurants, aux chevaux boulonnais fouillant la glaise du sabot. Depardieu se cabre lui aussi : « Je ne sens plus rien, Maurice, je ne sens plus rien. »

L'effort soudain les réunit, ils s'attèlent tous deux à la même charrue, ils élaguent le dialogue, l'épurent, le rendent plus simple. tout simple, larguent des mots, rattrapent des sentiments, et ça y est, ça passe, ça passe...

Fin de soirée. Dans une villa louée, bien « borniolée », c'est-àdire dont les fenêtres sont occuitées par des voiles noirs comme ceux fournis par les entreprises de pompes funèbres, on a improvisé une saile de projection. Rushes de la scène du « miracle ». Donissan-Depardieu soulève, à bout de bras, à bout d'espérance et d'effroi, le corps inerte du gamin.

Et le petit garçon a frémi. Du moins l'imagine-t-on. Mais la mère s'en persuade, hurle...

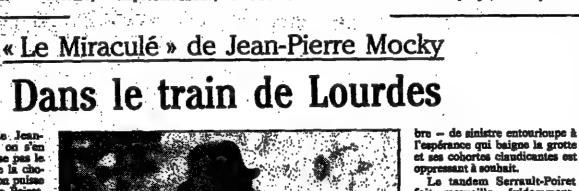
C'est injouable. C'est incroya ble. Mais c'est si beau, si fort, la lumière est si juste, celle des images et celle des âmes, que l'incroyant (e) chancelle et se raccroche en dernier recours à son amour du cinéma pour justifier l'émotion qui lui fait battre le

Il fait soudain très doux sous le soleil de Pialat.

DANIÈLE HEYMANN.

jetant tout sur la table, même son salut éternel. Le tout est de savoir

> On va tourner dans la cour d'une ferme, Belle, la ferme. Mais gluante et glacée, la Brie. Depardieu en soutane, pas gros, compact : « Donissan, c'est un type qui jeune; moi, je fais l'inverse, j'al des vertiges de nourriture que les gens qui jeunent n'auront nais. Et ça ne m'arrange pas. Je ne suis pas un acteur en ce



jusqu'à ce que les assurances lui versent des dommages et intérêts substantiels. Il est secondé dens ce malheur — qui n'altère ni sa bonne humeur ni son franc-parler - par une ancienne tapineuse repentie (Jeanne prières et de saintes paroles en Les voies du Seigneur sont bouche, entre deux mauvaises impénétrables et celles du chepensées qui passent. Mais le directeur de la compagnie min de fer bien étrangement d'assurances, Ronald Fox Teraiguillées. Dans le train de rier (Michel Serrault, chapeau Lourdes, on rencontre des gens melon un peu mûr et trop large, de toute sorte : une bohémienne collier de chien au cou, orné d'une image de Jean-Paul II), qui veut sa part de butin, un émissaire très secret d'on ne sait bien que muet à la suite d'une quel office pas vraiment officiel, bavare policière - il fant voir un évêque solide et rubicond aul Serrault la mimer. - n'est pas en pince, comme apparemment sourd et ne l'entend pas de cette tont le monde dans le convoiorcille. Avec l'appui de sa pour le bel abbé qui l'accompafemme (Sylvie Joly, qui est loin gne et provoque plus d'émeutes d'être aphone) et de son fidèle Plombie (Roland Blanche), un que de conversions. Et, bien sûr, toute une galerie de monstres abruti zélé, il entreprend de divers, de crétins convaincus et. démasquer la supercherie de de demeurés plus ou moins pail'escroc Papu. Tout cela les sibles comme Jean-Pierre mène à Lourdes sur la route de Mocky sime en peupler le décor la grotte, où Fox Terrier et Papu de ses films. Plus on approche feignent tous deux d'espérer un

devient pesante et surréaliste. Les pèlerins en fauteuil roulant, les estropiés de tout poil, viennent en rangs serrés nour se baigner un instant dans l'eau de la piscine, où rien de notable ne est produit depuis longtemps (le dernier miraculé en date vend d'ailleurs une brochure relatant l'événement et redoute la concurrence). Le final est, bien entendu, inracontable et diabolique (Fox Terrier retrouve la parole, mais en anglais), un peu emballé et băclé, mais ce n'est pas grave, le tour est joué, n'en déplaise aux autorités religieuses, qui n'ont pas permis à Mocky de tourner sur les lieux mêmes du pèlerinage. La reconstitution de Lourdes est saisissante, et le climat - souterrain, humide, som-

qui suffire à son selut éternel, le meilleur côtoie le moins bon avec une parfaite aisance, une absence totale de complexes; les idées saugrenues, le goût de l'excès, de la poésie burlesque. de la provocation grossière, du calembour, parviennent à élever la loufoquerie en un système explosif très singulier, bien particulier de l'art de Mocky. Comme si ce cinéaste autodiducte avait délibérément décidé de garder une maladresse, une gaucherie, parfois, de débutant pour ne pas perdre non plus sa virulence. Résolu à ne pas faire de progrès et pervenant quand de spectateurs élus et fidèles dans cette zone frontière entre la satire et la folie furieuse où il campe. Mocky accomplit une fois de plus l'acrobatie et le

miracle qu'on attend de lui. MICHEL BRAUDEAU.

de Lourdes et plus l'atmosphère

VO / ELYSEES LINCOLN • FORUM HORIZON • SAINT-GERMAIN HUCHETTE • 7 PARNASSIENS

LASA FILMS PRESENTE

Quand il faudra l'envoyer au paradis, c'est moi qui le ferai..."

ie ait ite

158-1571

ritre pa-ritte

€0-Biu on sar-ion ec-de gé-res sti-sas en lles ric-

MUSIQUE

Claudio Arrau enregistre à Dresde



Le pianiste Claudio Arrau. pendant qu'il enregistrait le Troisième Concerto, de Beethoven. fêtait son anniversaire : quatre-vingt-quatre ans. Et il vient de signer avec Philips un contrat d'enregistrement pour vingt ans...

TOUS n'étes pas triste de fêter votre anniversaire avec des iournalistes? . Il n'entend pas ou feint de ne pas comprendre. D'ailleurs, rien n'indique qu'il soit attristé. Il a enregistré toute la iournée. Il est le seul à avoir travaillé, tandis que trois délégations de journalistes - une allemande, une anglaise, une française décollaient en avion à l'aube, se regroupaient à Berlin et n'atteignaient Dresde qu'à la nuit, après trois heures de minibus et de BMW, sur les autoroutes défoncées de l'Allemagne de l'Est

Frais. Et isolé par le respect palpable que ces pèlerins lui

vouent. Chacun, à tour de rôle, s'assied à ses côtés et lui glisse pêle-mêle des questions hâtives. Conserve-t-il, après soixante-huit ans de carrière, l'impression de progresser? Son gâteau d'anniversaire est-il à son goût? Oui, oui, il joue mieux que par le passé.

- « Quoi ?
- Tout. .

Et il adore le biscuit au choco-

Ce gâteau-là tiendrait presque dans sa main ouverte, qu'il n'a pas grande pourtant, mais curieusement développée, comme une pince au gigantesque levier. Un gâteau d'après la messe, alors qu'il eût fallu, pour ces quatrevingt-quatre bougies, de ces grandes roues qu'on voit au cinéma. Mais pas de spectacle cette fois. Le vieux monsieur a grignoté ses sucreries, terminé son verre d'eau (- jamais d'alcool, jamais de cigarettes -, glisse-t-il comme un secret), et satisfait toutes les curiosités. Il a vingt ans de disques devant lui, qu'il vient tout juste d'entamer. Alors, il va se coucher. Demain, il enregistre.

Les musiciens de la Staatskapelle de Dresde, sagement attroupés, et Colin Davis, chef

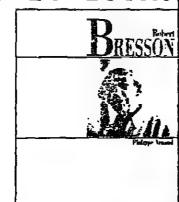
(Publicité) SOIRÉE EXCEPTIONNELLE A MARSEILLE Offerte par Le Marzelle pour la sortie de son dossier spécial « Marseille au futur » et le THÉATRE NATIONAL DE MARSERLE/MARCEL MARÉCHAL

« THÉATRE COTÉ COUR, COTÉ JARDIN » flustrée par un film aoviétique récent : « LE SUCCÈS » de Constantin Khoudiakov, suivi d'un débat avec : Pierra ARDITI, Francine BERGÉ, Michel COURNOT, Dariel GÉLIN, Marcel MARÉCHAL, Martine PASCAL.

Théâtra de la Criée Jeudi 19 février 1987 à 20 h 30. Merci de téléphoner pour annoncer votre venue. Tél.: 91-54-74-54.

ENTRÉE GRATUITE

PREMIER PRIX DU LIVRE ART ET ESSAI



CAHIERS DU CINEMA

Centre National de la Cinématographie. Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai.

Le marcheur immobile

très anglais et donc très gai, attendront une demi-heure sans broncher son arrivée dans la Lucas Kir sche, église transformée en studio, mais nullement désaffectée, où ont lieu les enregistrements de l'orchestre d'Etat est-allemand. Silence: il est entré. Dès qu'il a déboutonné son gilet, les choses se passent à la fois très lentement et très vite, selon un cérémonial fonctionnel et huilé.

Exécution intégrale du rondo du Troisième Concerto, micros non branchés, pour que l'orchestre ait le temps de s'échauffer. Deuxième exécution in extenso: la prise sur laquelle on va pouvoir travailler. Pause de l'orchestre : chef et soliste rejoignant le directeur artistique, Volker Strauss, dans la cabine et, après s'être écoutés, relèvent les passages dont ils ne sont pas satisfaits. Nouvelle prise. Nouvelle écoute. - Il y a de très jolies choses, mais... » Le gilet, une fois encore, est déboutonné. Arrau accuse la fatigue, lève une main droite excédée chaque fois qu'il rate un trait, accroche et s'accroche, sans un mot, sans une minute de déconcentration, sans mendier entre deux raccords trois secondes de repos, de plus en plus fragile, de plus en plus obstiné, comme si le temps lui était compté et qu'il ne pouvait l'oublier.

Car on en est déjà aux raccords. Le premier clarinettiste obtient de réenregistrer son dialogue central avec le piano qu'il est venu, consciencieux ouvrier, écouter tout exprès : « Je ne m'entends pas jouer. J'at l'impression d'être décalé - Entschuldigung, - c'est probablement ma faute. » Le chef, admiratif, s'est incliné. Tandis qu'au gré de toutes ces prises, il s'habituait à modeler ses gestes sur la chorégraphie si variée de la partie pianistique, articulations lourdement creusées, rebonds puissants de l'accentuation, trilles et traits dits comme des tirades, dégelées rageuses à fond de clavier : cette façon, tout à la fois, de méditer et de se projeter, de s'absenter dans ses pensées et de ne pes nous oublier, de reconter des histoires en trouvant au piano un plaisir très concret, tout ce qui fait du Beethoven d'Arrau une construction à la fois monumentale et instantanée.

 Zusammen? Etions-nous ensemble? » La question, au moment des tests d'écoute, monte sans arrêt aux lèvres du planiste. Et l'orchestre, à la prise suivante, cordes somptueuses, denses et moirées, colle au piano d'encore plus près. Ainsi, l'enregistrement du Troisième Concerto, une fois monté, sera probablement compa-

rable à celui du Cinquième déjà An fait, à quelle étape de cette terminé ; une masse lisse et homogène, un face-à-face serré et essentiel, deux énergies arcboutées, qui ne se dispersent et ne s'effilochent jamais. Rien que cela? Ecoutez d'autres aînés, Schnabel avec Sargent (EMI) ou Backhaus avec Schmidt-Isserstedt, récemment réédité en compacts (Decca) : la tension n'a pas cette égalité, le piano (Backhaus) s'échappe fugitivement dans la vélocité, renvoie ici ou là des balles coupées, monte au filet. Schnabel, lui, a ses célèbres embardées, autre forme de dérobade. Alors qu'Arrau reste au fond du court et y joue tout le match en force, sans bouger.

Vers l'horizon 2000

Cette carrière entamée auprès d'un élève de Liszt, et lancée. anjourd'hui vers l'horizon 2000, donne le vertige et suscite l'incrédulité. Quand Arrau joue son premier concerio en public, il a douze ans, c'est Nikisch qui dirigeait. Quand il ébiouit Berlin, la première guerre mondiale vient tout juste de s'achever. Quand il quitte l'Europe pour New-York, la deuxième guerre commence à peine, la conquête de l'Amérique lui sera une acconde carrière, il devra, là-bas, tout recommencer.

carrière en est-il maintenant arrivé? « La France me reconnatt, enfin. Lai des projets. Je vais me remettre à Bach et aborder Haydn. Pour les leçons, j'al du me modérer: c'est dommage, l'enseignement m'intéressait. Mais je dois commencer à faire attention: je veux jouer jusqu'à la fin. - Soit... douze disques à paraître cette année.

« La psychanalyse m'a ouvert les portes de la compréhension musicale, dit aussi l'ancien enfant prodige. Tous les jeunes interprètes devraient se faire psychanalyser. » Cent concerts par an, pendant soixante ans, cela fait combien de pianos joués, de mains serrées, de kilomètres avalés? Mais il est une autre façon de résumer la vie de Claudio Arrau: trois intégrales des Concertos de Beethoven (1). Une marche autrement longue. Et presque

ANNE REY.

(1) La première intégrale avec l'Orchestre Philharmonia dirigé par Aloso Galliers (EMI), le *Troisième* arto est toujours disponible en version séparée. La deuxième avec le

LIVRE

Saturnin Fabre

Le roman d'un excentrique

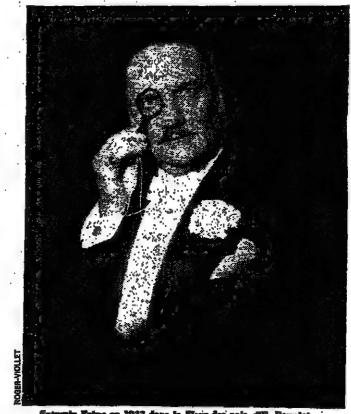
L'un des plus extravagants seconds rôles-vedettes. de l'entre-deux-guerres, Satumin Fabre, raconte sa vie, ce n'est pas triste.

N 1948 paraisseit, aux éditions Fournier-Valdès, Douche écossaise, de Saturnin Pabre, texte et dessits originaux de l'auteur. Ce volume, qui contait alors 300 F. était un ébouriffant recueil d'anecdotes par lesquelles l'acteur, sexagénaire, célèbre au cinéma pour ses emplois d'hurluberlu, ses compositions à l'emporte-pièce, racontait sa vie. Une vie soumise, en effet, au régime de la douche écossaise, que ce fût dans la situation familiale, le métier, les rapports avec les femmes... Douche écossaise, où Saturnin Fabre, parlant de lui à la troisième personne, s'était désigné sous son nom inversé, Ninrutas Erbaí, ressemblait à un canular. Ce n'en était pas un. Le livre devint, très vite, une rareté. Après la mort de Saturnin Fabre, en 1961, on en rechercha des exemplaires à prix d'or, mais ils ne couraient pas les rues. Le voilà réédité. D'ici à ce qu'on se l'arrache, il n'y a pas loin (1).

Parce que, contrairement à ce ui se pratique aujourd'hui, ces Mémoires n'ont pas été concoctés et touillés à la sauce journalistique pour faire un produit - mode ». A petites phrases

sèches et ironiques, donnant à ses chapitres trois, quatre ou cinq paragraphes rapides et denses, Saturnin Fabre écrivait un peu comme un Sacha Guitry qui aurait été touché par le grain de folie de W.C. Fields. Erbaf, qui fut acteur d'opérette et habitus du théâtre de boulevard, connaissait la portée d'une réplique où brille l'esprit parisien, et les multiples ressources de l'absurde. Sans être « la politesse du désespoir », son humour est une façon de prendre de la distance avec certains événements de sa vie privée et publique dont, ayant eu à souffrir, il préfère se moquer. Tel une fée Carabosse, le père d'un bébé qui vient de naître à Sens (en 1883) s'écrie : « Il a un grand nex. C'est une horreur! Il a braillé à réveiller la ville. Nous l'appellerons Pif-ténor. »

Ce « roman d'un excentrique » (2) est divisé en étapes burlesques : la naissance, l'éclosion, l'enfance; l'âge adulte; l'âge mûr; l'âge avancé; la deuxième enfance. Chaque étape a ses subdivisions. Mais Erbaf, auteur, avance dans sa vie à cloche-pied, décrit ses mésaventures, le monde du théâtre, puis du cinéma où il essaya de trouver sa raison d'être, à jeux d'épingles et pattes de mouche. De temps à autre, un épisode prend plus d'importance : la création de Rêve de valse, et les scènes de ménage homériques avec Marfa



Saturain Faire en 1933 dans le Fleur des pois, d'E. Beurdet.

Dhervilly, la façon dont Erbaf arrive, et les dessins originaux et Jules Berry jouaient ou, plu-tôt, ne jouaient pas ensemble, en scène. On apprend, entre autres choses, comment, sur le tour-nage du Récif de coroil, Jean Gabin gagna le premier Grand Prix d'honneur du concours des plus beaux pieds. Quant & « Tiens ta bougie... droite!»; leitmotiv de Marie-Martine, rassurez-vous, il y est.

En écrivant Douche écossaise. Saturnin Fabre ne chercha pas à flatter son propre por-trait, mais à faire crouler de rire ses lecteurs : c'est bien ce qui

ajoutent encore à l'hilarité. N'empêche que le portrait existe, et singulièrement sympathique, touchant même sous les foucades littéraires.

JACQUES SICLIER.

(1) Douche écossalse, par Satur-nin Fabre. Ramsay Poche Cinéma, 292 p., 迎., 44 F.

(2) Cl. les Excentriques du cinema français, par Raymond Chirat et Olivier Barrot. Ed. Heari Veyrier,



20 FEVRIER - 20 H30 ANGELA WINKLER chante et joue Brecht/Horvath

22 FEVRIER - 20 H 30 MATHIEU CARRIERE (it «Eine feuteisneurose im siebzehnten Jahmundert» Sigmund Freud/1923

TA FEVRIER- 20 HOD JUTTA LAMPE III -Die Weise von Liebe und Tod des Comets Christoph Rilker et autres poèmes.

ODEON THEATRE NATIONAL Tél. 43,25,70,32

LA FOLLE JOURNEE OU LE MARIAGE DE FIGARO BEAUMARCHAIS - JEAN-PIERRE VINCENT

= GALERIE MAURICE GARNIER ==

Vues de Venise

🚃 6, avenue Matignon, Paris-8" — Jusqu'au 28 mars 🗃

GRAND THEATRE 47 27 81 15
THEATRE Du 12 février au 4 avril à 20 H NATIONAL DIMANCHEA 15 H-RELACHE dIMANCHE SOIR ET LENGT

mmobile

EXPOSITIONS

Au palais Grassi

L'effet Arcimboldo

Couvert d'honneurs jets » de costumes au lavis bleuté qu'il exécuta, en sa qualité de « maître des fêtes de la cour » de par ses protecteurs, Arcimboldo est connu pour ses portraits composés de végétaux, d'animaux, de minéraux deux empereurs Habsbourg, Maximilien II et Rodolphe II. Ils ont été prêtés par le cabinet des dessins des Offices de Florence, la ou d'objets quotidiens. L'exposition ouverte galerie Narodni de Prague, où Arcimboldo travailla plus de dix ans, a envoyé l'admirable autopor-trait (également au lavis bleu). au palais Grassi, à Venise – et financée par la firme Fiat -Le seul que l'on possède désormais puisque l'autre, une huile sur sa première rétrospective. toile, a mystérieusement disparu de l'Europe de l'Est durant la seconde guerre mondiale. TNIVERSELLEMENT

Les quatre saisons »

Le grand œuvre d'Arcimboldo est peint sur bois, donc très fragile d'une exposition. Ses quelque deux cents œuvres — essentielle ment des dessins, si l'on met à - ce qui signifie, avis soit donné en passant aux amateurs, que l'exposition de Venise ne se transportera pas ailleurs. Il y a là une série des « quatre saisons » et des « quatre éléments » (« série », car on sait que le maître, devant le succès de ses œuvres, en a fait lui-même plusieurs « répliques »). Le Printemps, l'Eté, l'Automne et l'Hiver vicament du Louvre, ainsi dénudé de ses Alcimboldo pour... nne saison.

Ainsi revu au bord du grand canal, c'est certainement l'Hiver, ce - portrait » de Maximilien II

l'écorce grossière, qui paraît le plus étonnant, peut-être parce qu'il a été moins souvent reproduit et utilisé, à des fins publicitaires par exemple. Le Kunsthistoriches Museum, de Vienne, l'autre « capitale » d'Arcimboldo, a prêté l'Eau, l'un des portraits présumé de la reine Marie, composé de dizaines de poissons, amphibiens, coquillages, reptiles, crustacés, moliusques, invertébrés et autres animaux marins, dont soixante et un ont été reconnus comme peints avec une rigoureuse exactitude. C'est là l'œuvre la plus hallucinante de toutes celles

icì présentes,

tion privée, elle, ne sera pas revue de sitôt, - est presque aussi fascimme C'es es portrait présumé de Maximilien II qui « explique » pent-être le mieux ce qu'il y a de rationnel dans cette déraison apparente. Pontus Hulten, directeur artistique du palais Grassi, nous explique: « L'Autriche aspi-rait, on le sait, à dominer le monde. La représentation des Habsbourg en éléments aussi indestructibles que les saisons la terre, le feu, l'air ou l'eau, était donc conçue par Arcimboldo comme de la plus haute symbolique politique. De là à penser que

La Terre - venue d'une collec-

sous les traits d'un arbre à les modèles ont été ravis, il y a un pas l Mais ils ont compris: leur « portraitiste-copiste », c'était son titre, a été fait comte palatin

L'inspiration de Picasso

Suédois, Pontus Hulten a, en outre, pris un visible plaisir à faire revenir temporairement dans l'Italie d'origine d'Arcimboldo plusieurs œuvres emportées dans leur pays par les soldats... suédois, qui avaient pillé Prague en 1648. On voit en particulier les quatre versions du Bibliothécuire - cet homme-livre qui, on le sait aujourd'hui, a inspiré à Picasso, en 1910, son portrait de Daniel-Henry Kahnweiller.

Cette dernière œuvre est également montrée au palais Grassi; c'est que l'exposition s'intitule «L'effet Arcimboldo». Prenant occasion de l'événement, le commissaire de l'exposition, Yasha David, a en effet rassemblé quelque deux cents œuvres contemporaines dont le point commun est la e transformation du visage » dans la lumière en somme d'Arcimboldo. Los visiteurs qui ne scraient pas venus pour cela auront donc l'occasion de voir des œuvres de Marcel Duchamp,



Man Ray, Chirico, Picabia, Magritte, Dali, Bellmer et Ernst, notamment, - tant il est vrai que le maître des saisons et des éléments a été une source d'émerveillement et d'inspiration pour les surréalistes, qui lui ont d'ail-

leurs bien remboursé leur dette en faisant de lui, totalement oublié depuis trois siècles, un capital contemporain d'honneur.

JEAN-PIERRE CLERC. * Au palais Grassi de Venise, aqu'an 31 mai.

PHOTO

comm pour ses portraits composés de légumes, de fruits, de fleurs, de végétation,

d'animanx marins ou terrestres, ou de volatiles, Arcimboldo n'avait pourtant jamais fait l'objet

part la série de ses tableaux

anthropomorphiques consacrés

aux éléments et aux saisons -sont aujourd'hui - éclatés » entre

buit pays; une douzaine de mune et quelques collections privées. Plus de la moitié (quatre-

vingt-quinze, pour être exact), sont rassemblées au palais Grassi.

constitué par un ensemble jusque-là comm des seuls spécialistes du

peintre : la jolie série de « pro-

Le gros de l'exposition est.

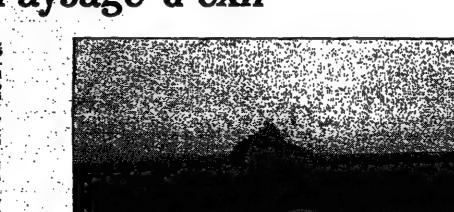
Rasi au Studio 666

Paysage d'exil

OMME il l'a fett délà à quatre reprises, Rasi, quarante-huit ana, Laotien réfugié en France en 1972, expose ses recher-ches récentes au Studio 666, qu'anime Carol Mars Lavrillier. Pipché per un visionnaire de l'éphémère, su cosur indéfectiblement penché vers le bes, qu'y estrouve à trainne traces, empresses di signes, l'avec d'une traversée intérieure, d'un périple impossible et doulou-reux, graffé de réminiscences et blessé par la

mélancolle de l'extit... Magnifié per un cell orienté du declare, ce qui pereit à première vue sans attrait (des marques de chaise ou de soulier dans la bous, la mouses, le goudron, la poussière ou la pluie), à force de concentration tanace, foumit l'occation d'une radiographie mentale imaginalre qui a le tieauté se d'un tableau de maître. Ourient et brodant le pesu des tirages, le noir seul veloute at tiese avec une infinie aubtilité des indices seuveges, des formes brutes et des pigmentalots semblables à osux que décèlent un micros cope ou une prise de vue aérienne. Martelant le catte litania allenciousa, inspirée de Bresgrave des cryptogra litis des grottes de Lacceux.

nt sas pas dans ceux des autres, Rasi inte aussi pour la première fois des nus, la riena toute la France et en partie dens forêt de Complègne. Levé vers l'horizon,-



peusement drauée sur fond de montagne, dans les champs et même, tel un modèle classique,

touché le fond, auggère siors, un peu comme en rêve, le franchissement d'une étage menent

PATRICK ROEGERS.

★ Rasi, Studio 666, 6, rue Maître-Albert, 75005 Paris, Jusqu'au 28 février.

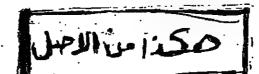
CARRE SILVIA MONFORT Jembraße mon rival mais c'est pour MISE EN SCENE de JEAN LEUVRAIS DOMINIQUE BORG - MUSIQUE: GRECO CASADESUS SILVIA MONFORT & DANIEL COLAS HUBERT GIGNOUX JEAN NEGRONI CORALY ZAHONERO SYLVIE ARTEL 1 106; rue Brancion Paris 15" - 45.31.28. LOCATION OUVERT



Michel Braudeau LE MONDE







EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Souf mardi, de 12 h à 22 h ; sem. et dim, de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33).

JAPON DES AVANT-GARDES 1918-1970. Architecture, design, arts appliqués, arts do graphisme et de l'affiche. Grande galerie, 5º étage. Jusqu'au 2 mars.

JULIAN SCHNABEL, RICHARD BAQUIE, MARCEL ODENBACH, Galories contemporaines du MNAM. Jusqu'au

ROSOSCHEA. Dessies de 1906 i 1926. Salle d'art graphique (* étage). Jusqu'au LE JAGUAR DE DARTWOOD, &

Gilles Gherz. Alclier des enfants. Rez-de-chaussée. Jusqu'an 10 mars. LE VISITEUR ET SON DOUBLE SA té BPI et Centre d'information CCI.

Jungu'au 16 mars. LE CENTRE POMPIDOU, UNE ARCHITECTURE QUI S'EXPOSE. Cale-ric du Forum. Rez-do-chaussie. Jusqu'au

HISTOIRE D'IMAGES. Une sélecti production graphique du Centre depuis des s. Galerie des Brèves CCI. Jusqu'au

PARLEZ-VOUS FRANÇAIS? Galerie de la BPL Jusqu'au 11 mai. JOHAN VAN DER KEUKEN: Photo-

Musées

LE TROISIÈME CEIL DE JACQUES-HENRI LARTICUE, photographes es relief. Grand Palais, avenue Winston-Churchill Saul merdi et mercredi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 25 mai.

IEUNE PEINTURE > Salos Grand Palais Avenue Winston-Churchill (+2-56-45-06). Tous les jours de 10 h à 19 h. Entrés : 22 F. Jusqu'au 22 février.

DESSINS FRANÇAIS DU DÉBUT DU XVIII' SIECLE DE WATTEAU A LEMOYNE. Mosée du Louvre. Pavillon de Flore (42-60-39-26). Saul mardi, de 9 à 45 à LUMBERES DU NORD: La pointure

scandinave (1885-1905). Musée de Petit Palala, avenue Winston Churchill (42-65-12-73). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. De 21 février au 17 mai 1987. SUBLEYRAS (1699-1749). Musée du

Luxembours, rus de Vaugirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; le jeudi, noctures jusqu'à 22 h. Du 21 février au

LES DOSSIERS DU MUSÉE D'OSSAY, La vie de bobème ; L'ouverture de l'Opéra ; La carrière de l'architecte au dixneavième siècle; L'industrie Thone; Les journalistes au dix-neavième siècle; Stars et monstres sacrés; Autour d'une sculpture de

ARMAND

Maillel. Musée d'Orsay. 1, rue de Bellechame (45-49-11-11). Sant lumb, de 10 h 30 à 18 h ; le jeudi, apeturne jusqu'à 21 h 45 ; le diman-che de 9 h à 18 h. Entrée 23 F.

LES MACHINES SINCULIÈRES DE PIERRE ANDRES. Jusqu'an 26 avril ART ET CRÉATION TEXTILE. Jusqu'an P mars. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, II, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sanf hmdi, de 10 h à 17 h 30 ; mer-credi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 15 F.

DAN GRAHAM, SOL LEWITT. VLA-DIMIR SKODA. ARC Music d'art moderac de la Ville de Paris (voir ci-dessat). Du 20 février au 19 svril.

L'ARCHE DE NOÉ. Jusqu'an 3 mai. LES ACQUISITIONS DES XVIII. ET XIX SIÈCLES. Jusqu'an 22 mars; Mosée des arts décoraits. 107, rue de Rivos (42-60-32-14). Sant handi et mardi, de 12 à 30 à 18 h; dimanche de 11 h à 18 h.

DONIGAN CUMMING. Jusqu'au 2 mars LES COMMUNS DES MO-TELS, photographies de Wilkam Klein, Jusqu'au 2 mers. Cesure national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, sant marca, de 9 à 45 à

MANUEL CANOVAS, crésteur extin. Musée des ares de la mode, 109, rus de Rivoli (42-60-32-14). Jusqu'au le mars

PARIS-TONYO-SEGRAM. House I loseph Hackta (1886-1941). Musée Guunet, place d'Iéna (47-23-61-65). Sauf mardi, de b 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 45. जिल्ला है। अर्थ प्रकार

« L'ILLUSTRATION ». UN SIÈCLE DE VIE PARISIENNE. Musée Caravaies, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'au 26 avril. GAUMONT S'AFFICHE, 90 and chaff-

ches de cinéma. Conciergerie, I, quai de l'Horioge (42-74-22-22). Jusqu'au 3 mars. DESSINS DE RODIN A l'ression de la relacetation du troisième volume de l'inven-aire. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-

05-01-34). Jusqu'au 16 mars. CENT CINQUANTE ANS DE RESTAURATION EN PICARDIE Musée des monoments français. Palais de Chaillot, place du Trocadèro (42-27-35-75). Seuf mardi, de

REMERANDT, les la communication de Man-lusqu'au 3 mai. Galorios Mazarine et Man-

surt. Tous les jours, de 10 h à 19 h ; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 22 F. OFFRANDES : Photographies du IIX stele. Galerie Colbert, rue des Petits-

Champs. Sanf dismarche, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 11 mars. LA TÉLE A CINQUANTE ANS. Junqu'an 15 mars. Sauf londi, de 11 la 30 à 19 la 30; mardi junqu'à 21 heures. Ciaé des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corestin Carion (42-78-70-00).

SIX PEINTRES TUNISIENS CONTEMPORAINS. Music des arts afri-mini et ociazioss, 293, avenno Darmenii (43-43-14-54). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Jusqu'us 23 mars. LE TRÉSOR DE GABONNE. IP siècle

après Jésus-Curist. Des monades dans la Grave. Hôtel de la Monade, 11 quoi Conti (43-29-12-48). Sanf diamache, de 11 la à 17 la squ'an 30 mass.

HERMES. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 la à 18 h. Jusqu'an 23 gasts.

COLLECTIONS DU VIEUX-MONTMARTRE AVEC 3 LLES CONSACRÉES A GEN PAUL. Musée de Montmartre, 12, rue Cortox (4606-61-11). Sauf loudi, de 14 h 30 à 18 à ; le dimanche de 11 h à 18 h. Entrée ; 15 F. Junqu'au 28 février.

Centres culturels

MOBILIER MINIATURE-OBJETS DE MATTRISE XVI-XXV. Le Lauvre des anti-quaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). Juaqu'an 1º mass.

OUVERTURE. Un munfo d'act contemporain su ciritten de Rivoli (Turin). Hall du CNAP, 27, avenue de l'Opéra. Du lundi su vendredi, de 12 h 30 à 18 h 30. Junqu'as

JUDITH BARTOLANI; HÉLÈNE DELPRAT; LOIC LE GROUNGELLEC. Hôcal de Villa da Paria, Salle Saint-Pera, Sand le lundi, de 11 h à 19 h. Janqu'an 15 mans. JOSEF FELLY MULLIPS, Comme collecrel suine, 32-34, rue des France-Bourgeois (42-71-44-50). Junqu'au l' mars.

QUATRE AMÉRICAINS A LA MANUPACTURE DE SEVRES. Americas Center, 261, busievard Rupul (43-33-21-30). Du inndi au samedi de 12 heures à 19 lusqu'au 21 mars.





o Ambianco musicale in Orchestro - P.M.R.: prix moyen de repas - J., H.: amort jusqu'h... hennes

DINERS

RIVE DROITE Dans une ancienne et belle cave voltée de XVII- a., le mer livre ses trieses : poissons fins, terbot, ber,

(Palais-Royal) F. sam. midi et dim.	homerei (Fibier, Menu 130 F. Acceseil j. 1 h du santin. Recomm. per Gandt et Millen. TEL 4240-05-11.
DARKOUM 42-96-83-76 44, rue Sainte-Arme, 2 F. mardi	Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUL Cadre typique et ruffiné. Déj. d'affaires et diners. Accesti jusqu'à 23 à 30.
RIVOLI PARK 42-60-60-42 216, rue de Rivoli, face Jurdin dus Tuileries	Rendez-vous de la place Vendôme.
« CIAO » 42-71-52-07	A deux pas du Centre Pennideu. Spécialinés pâtes fraiches, vande grillée, oite de bæud. Déjeunes et
7, rue Simon-Lefranc, 4»	diners à des prix competités. Possitelinés de groupe, expanité d'accueil 70 places. Fermé dimanche
COPENHAGUE 43-59-20-41	De midi 2 12 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'œuvre dannis
142, Champs-Elysées, & F. dim.	MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON.
RELAIS BELLMAN 47-23-54-42	Jusqu'à 22 h 30. Cadre dégant et confertable. Salle climatisée. Cuisins française traditionnelle. Les
37, rue François-I", & F. dim.	RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux conspottes. FILET A L'ESTRAGON. Gibean du jour
AU PETIT BICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Pelevier, 9 F. dim.	Son étonnant mean à 100 F a.n.c. Vin de Luire. Décor 1880. Salon de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouoc.
AUX DEUX CANARDS 47-70-03-23	Ouv. dan. mid., F/dim. sein. da. 12 à 14 b et. 19 à 23 b : ouis, française de tradicion MENU DÉGUSTATION 120 F
8, rue Faubourg-Poissoanière, 10	Une authenticité et en regyon; qualité pain sédeissants. Pa notament son famour de Paris, Park. 2, une Homoville.
CRACOVIA 43-70-36-72	Spécialités polonaises et slaves. Ouvert tous les soirs sanf dimanche. Ambiance avec
33, av. Philippe-Auguste, 11° M° Nation	musiciers.
CLOSERIE SARLADAISE Ts les jours	SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD
94, bd Diderot, 12: 43-46-88-07	Déjeuners d'affaires - Dancts - Salon pour groupes

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. HUITRES. Spéc. de POISSONS. Plats régionaux. Carie 180/220 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dismandie. YVONNE 47-20-98-15 13, rue de Bassano, 16º LE NOUVEAU RESTAURANT RUSSE BABOTCHKA de la porte des Terries (entire les bôtels Méridien et Concurde) 9, rue Belidor, 17 A trois pas de l'Etrole, dans leur décar Nopoléon III. Salou particulier. Spécialités d poissons. Vias de propriétaires. Diner ann chandelles, F. dinn suit et landi. ANNICE OF FRANCIS VALLOT OF SANTENAY

RIVE GAUCHE .. LA FERME DU PÉRIGORD 43-31-49-28 127, bd du Montparnasse, 6

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS AUX CHANDELLES. SALON, Fertié Genarche, PARKING.

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 🏲 F. dina. soir et landi Spécialité de confir de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dienanche. Fetto è landi. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

Déjenser, Giner, Tous les jours jusqu'à 2 houres du matin. Foie gras, Poisson, Hollines tout l'année. Plats traditionnels. PARKING en sous-sol (sortie rue de Chevreuse). Tonjours out MENU PARLEMENTAIRE & 95 Fame. et au diner MENU exceptionnel à 170 F. Viu et service compels. Purking assuré devant la restaurant : face au ar 2, rue Faber.

6, rue Beaujolais, 1=

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, place de Clichy - 48-74-49-64 - Accord jungo 2 1 beure du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES METILLEURES BOUTLLABAISSES DE PARIS.

> LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

AU PIED DE COCHON 6. rue Coquillière - 42-36-11-75 Un monument pantagru de la vie rocturne parisienne.

LE GRAND CAFÉ CAPUCINES 4, bd des Capucines - 47-42-75-77
LE RESTAURANT DE LA MER DE LUPERA La fracteur des possors La france des cuis Magnifique banc d'huitres. Epoustouflant décor 1900.

LA MAISON D'ALSACE 39. Champs Elysées - 43-59-44-24
L'AGRASSADE GASTRONDMINE D'ALSACEVous y dégusterez des fruits de mer
de toute prumière fraitchem.
La brasterie du Tout-Paris. NECRIPUB. L'annge des Noirs dans la publiché depuis un sibele. Bibliothèque For-ney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42.78-14-60). Sanf dimanche et hundi, de 13 h 30 à 20 houres, Entrée : 10 F. Jusqu'au 28 mars.

ABSTRACTIONS AUX ROYAUMES DES RUBA. Fundation Dapper, 50, avenue Victor-Fingo (45-00-01-50). Senf dimenche, de 11 h à 19 h. Jusqu'an 16 mai.

Galeries

LES SOURCES JAPONAISES DE L'ART OCCIDENTAL. Galerie Janetie Ostier, 26, place des Vorges (48-87-28-87). Jusqu'au 28 l'évrier.

ARTE POVERA, 1965-197L Galerie Lifiane et Michel Durand-Dessert. 3, rue des Handrictes (42-77-63-60). Junqu'an 7 mars. LE NOIR EST UNE COULEUR. (Am. iartung etc.). Galario Lahumière, ard de Courcelles (47-63-03-85). qu'au 31 quers.

FONTANA, HARTUNG, MATTA. Galerie Di Meo, S, nue des Bor 54-10-98), Junqu'an 28 février. VALERIE POCOCE, FOUAD BELLA-

MENTE. Galerie Nikki Diana Marquardt, 9. place des Vonges (42-78-21-00). Jusqu'au 28 février.

UNION DES ARTISTES MODERNES (UAM). Exposition autor d'un livre. Galerie VIA, 1, rue Saimo-Opportune (42-33-14-33). A PROPOS DE DESSIN. Bennard, fondes et current ; Chobx de dessina de dis-bult Jemes artistes. Galerie Adrien Macgiet, 42-46, rue da Bac (45-45-45-15). Jusqu'au

JEAN LE GAC; PATRICE GIORDA. Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubou (42-72-14-10). Juaqu'nn 18 mars. LA PHOTOGRAPHIE LETTRISTE ET

HYPERGRAPHIQUE. Galerie d'Anvers. 6, rue Gérando (48-78-63-16). Jesqu'an 28 février.

ALANTAR. Pointures, gravess Galarie Pamaga, 1, passage des Ministriers (Quartier de l'Xiorloge) (42-77-92-33). Jusqu'isa 7 mars. MECHAEL BASTOW, Galorie Josa Briance, 23-25, rue Guinégaud (43-26-85-51). Jusqu'su 7 mars. MIQUEL BARCELO. Galerie Yvon

Lambert (42-71-09-33) : Pelaturus récentes, 108, rue Vieille-du-Temple : Graveres et des-sins, 3, rue du Grezier-Saine-Lature. Du 21 fövrier av 19 mars. JUDITH BARTOLANI, Scalpt

Galerie Farideb Cadot, 77, rue des Archi (42-78-08-36). Jusqu'à fin mars. LISE-MARIE BROCHEN. Galerie

Jaquetter, 85, rue Rambutean (45-08-51-25). Sauf dimenche et lundi, de 11 la 2 19 la Jusqu'au 7 mem. MARCEL BROODTHEARS. Galerie ley rachot, 35, rue Guézágazá (43-54-22-40).

вори'ян 14 дляля. LOUIS CAME, Graveres et destins. Galc-le Lacourière-Préses, 23, rue Saints-Crois-le-Brutonnesis (42-74-02-30). Jusqu'au

ERNST CARAMELLE, Galorie Ber 40, rue Quinoampoix (42-77-38-87). Jusqu'au

CHRISTOPPIE CARTIER, Palannes. Galerio Efié, 7, rue de Bourgogen (45-51-45-89). Jusqu'au 6 mars.

CESAR COPONE. Galeric Pranis, Berndt Bastille, 4, rec Saint-Sabin (43-55-31-93). Josqu'au 24 mars. RENÉ FEURER, Espaco Ciaudino Bro-gaot, 10, passiga Tarquetii (43-79-14-43). Juoqu'an 21 cmark

GRATALOUP. Lavignes Bestille, 27, rac de Charcenne (47-00-88-18). Jusqu'au PAUL-ARMAND CETTE Galarie

Claire Burres, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au 27 février. HIBINO, Galerie du jour Aguèt B., 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jonqu'un 30 mars.

PETER JOSEPH. Pulatures réceates. Galerie Gillenje-Lango-Salomon, 57, rus da. Temple (42-75-11-71). Jusqu'an 28 mars. BERND EUGERLING, Galerie Christian Chemeau, 30, rue de Lisbonne (45-63-36-06). Du mardi so vendrede, de 10 h à 13 h et de

JEAN-MARIE ERAUTH Calore Fame, 40, rue Quincempoix (42-77-38-87). Jungu ke

BARMARA ATRUGER, Galorie Crossol-Humanou, 5 bit. ree des Hambiettes (48-87-60-81). Jusqu'au 21 mars. TED EURAHARA. Cuttrie Los Stuble. 17, no. de Charonne (48-17-24-76): Jesqu'es

HINNEL MATISSE. Galerie de Fosce. 2, rue de la Verrerie (42-74-38-00), Jusqu'au

MICHAUX. Galerie Patrice Trigano, Mr. rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). 1890/km 28 Février. JUTIY MILNER, Scalptures, Samia Sacama, 2, impasso des Bour (42-36-44-56). Jusqu'au 7 mars. JEAN LE MOAL DERSES, SE

gravers. Galeric Galarte, 13, rue Mazazine (43-25-90-84). Jusqu'an 28 février. HENRY MOORE. Commen et Hébagen-phies. Galerie Berggruen et Cie, 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Jesqu'au 21 mars.

MILOSLAV MOUCHA. Peinteres. Galerie Blam, 52-54, rue du Tample (42-72-39-84). Jusqu'an 14 mars. ANNE MOREAU. Galerio Jacob, 28, rate lacob (46-33-90-66). Jusqu'an 7 mars.

PIERRE PAPALOIZOS. Scalpt Galorie Sculptures, 11, rue Visconii (46-34-13-75). Sauf dimanche et lundi, de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h. Junya'an 28 février. CARL-HENNING PROFISEN Galeria Ariel, 140, bd Hammenn (45-62-13-09).



ANDREAS PREIFFER. Galerie Guthero-Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'an 28 Sévrier. JEAN-PIERRE PINCEMIN. Gravatel

SEATH-PLEASE PINCEPHIN CONTROL Galerie Reau Lézard, 7, rus Pecquay (42-77-72-77). Jusqu'an 21 février. L'amiés de Plade. Galerie de France, 52, rus de la Verrerie (42-75-38-00). Jusqu'an 28 février.

SERCE PLACNOL Galerie Pietre Les-ot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71).

Junu'au 14 ma SILBERMANN. Galerie Claude Samuel, 18, place des Vorges (42-77-16-77) et Galerie Gilbert Brownstone et C¹, 17, rac Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'un 28 février.

ATSUEO TANAKA. Galeric Stadler, nue de Seino (43-26-91-10). Junqu'au TIROUFLET. Galarie Jean Peyrole, t. térries.

THIFRRY SIGG. Galarie Durther Speyer, 6, rue Jacques Cellot (43-54-78-41). Jesqu'au

EJELD ULRICHL Galerie Name Stern, 5, avenue de Tourville (47-05-08-46). FLORENCE VALAY. Sculptures. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61), Jusqu'au 28 février.

BRAM VAN VELDE, Lithographies. Galerie Maris Paccard, 3, rue Jacques-Callot (40-46-03-08). Joseph'sn 28 février. PIERRE WEISS. Galerie Mor Delsol, 31, rae Mazariae (43-54-85-30).

En région parisienne

BOULOGNE-BELLANCOURT. Le bals gravé en Chine et en Occident. Centre cultu-rei. 22, rue de la Bulle-Feuille. Insepu'au

CHELLES. Méreringless « ros ques ». Les Mérovingless vus pur le XIX siè-cle « roussetique ». Foyer de Centre régional d'animation culturalle, place des Martyrade Chilteenbrient

LA DÉFENSE. Un alicie de séchases alimentaires, Galerio de l'Esplanade, Entrée lière Jusqu'un 22 mars.

Samoural, l'Art gaarrier du Japon. Galerie Art 4 - Panimoine du monde (49-00-15-96). Jusqu'au 10 avril. FRESNES. Mésocires de 36. Economie, 41, rec Maurico-Témine (46-68-08-05). Entrée

itte. Jusqu'ate 6 avril. IVRY-SUR-SEINE. M. Diemer, G. Fabra, D. Micacobani, CREDAC, 93, ave-suc Georges-Gosset (46-70-15-71). Jusqu'an

MONTREUIL, BESTUN, Bitraspec-dre. Bibliothèque municipale R. Donnes, Jar-dins de l'hôtel de ville. Jusqu'un 27 février.

PONTORSE. Herribhanner, researchest. Les officiels van per Audré Malrainz). Missée issurro, 17, rue de Calitana (30-32-06-75). ou an 28 Sivoier. SAINT-DENIS. Despisore. Music d'art et d'histoire, 22, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). Jusqu'au 26 avril.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Los. 53-65), Jusqu'au 2 mars.

En province

ANGERS Trembiny, Music des Beaux-Aris, 10, rue du Music. (41-88-64-65). Jacqu'ac 22 mars.

ARLES, Abda Clément, Abbrys de Mont-mejour (90-54-64-17), Jusqu'en avril. ARRAS, Bernard Moutant, Centre Noroit, 6 et 9, rue des Capucins (21-71-90-12); Jusqu'en 1st mans.

BORDEAUX. Welfgang Lash; Art minimal II, Music d'art contemponia. Emrepht Laine. Rus Poy (56-44-16-35). Jusqu'an 22 février. CAEN. Les graveurs de Venise au XVIII slècle dans la collection Muscol. Musée des besus-exts, dans l'enceinte du châ-teau. Jusqu'au 24 avril.

CALAIS, J.P. VIELFAURE Parcouns
pour une Odyanie arctique. Galerie de Marcia de l'Hôni de ville. Du 21 février
au 28 mars.

l'Ancienne Poste, 13. boulevard Gambenta. Jusqu'att 29 mars : Bissière. Musée des beunt-arts et de la denselle, 25, rue Richelieu (21-97-99-00). Jusqu'au 5 mai.

ئۇيا بر مەن

114 2720

₩..; '

375A

#2**M**8

TOWN OF THE PARTY OF THE PARTY

1.7

-

CHILDREN IN

CTL. S MAR

Carrie Late . T. C. Confe

THE ACCUMENT

dicrose . 10th

A RUMBA

DOLE. Peter Knapp: Sky-art. Musée, 85, rue des Arènes (84-72-27-72), Sauf mardi, de 10 hà 12 hat de 14 hà 18 h. Du 20 février au

DUNKERQUE. Jean-Marie Ameth. Ecole régionale des beaux-arts. Du 21 février au 20 mars.

GRENOBLE Armit Maker Mil GRENORIE Arasii inimer integrated de la mort; Serge Spitzer. Hien defense passive. Centre national d'art contemporain. Magania. Site Bouchayer-Viallet, 155, cours Berriat (76-21-95-84). Jusqu'an 12 avril Bertrand Lavier. Musée de peinture et de scalpture. Place de Verdez (76-54-09-82).

LE HAVRE. Engène Bossin. Musée des Bennx-Arts André Mairzuz. Boulevard J.F.-Kennedy. Jusqu'an 15 mars.

MARSCHIE, Sapon paus, peteras. Contre de la Visillo-Charité, 2, rue de la Charité (91-54-77-75). Jusqu'an 15 mars; Elisabeth Ballet. Dimunche d'un siècle. Geleric Roger Pailhas, 61, cours Julien (91-42-18-01). Sanf dimunche et lundi, de 11 h à 13 h et de 14 h à 10 h et de 14 h à 18 h. Jasqu'en 25 mars.

Separation (20-46-26-37).

NANCY, Grandville. Dandes originars et de Cabinet des descins et estempes. Muséo des Bonns-Aris, place Stanistes. Jusqu'au

NANTES. Un en d'enrichienneurs 25-86. sée des beaux-erts, 10, rue Georges-mencess (40-74-53-24). Jusqu'us 2 mars.

NICE. Jules Chérat dans les collections signifes. Espace Méditerranée. Palais Acropolis. 1. esplanade Kennedy (93-92-83-80). Jusqu'an 6 mars; André Bauchant. Moséa international d'art nati. Châtean Saints-Héibhe. Jusqu'an 30 avril; Le fits des sanées 68. Espace niços d'art et de caltura. 24. avesus Jean-Médocis (93-62-18-85), et Galerin des Poschettes, 77, quai des Estat-Unis (93-62-31-24). Jusqu'an 8 avril.

POTTERS. Le renouves de la peleture necrée na France su XDC siècle. Henry Daras. Jusqu'au 9 mors ; Josef-Félix Millier. Scalptures. Jusqu'au 9 mors. Musée Science-Croix. Alein Villepignis. Peleturé/Volume. Jusqu'au 6 mars, 18, me Shivador-Allende.

RENNES, Deales fouçais de XXX efficie. Collection Fodor de Mesie historique EAusterdezs, Jusqu'es 27 avril.

ROANNE. Joseph Déchelette et l'Egypte. Micritions d'autiquitée. égyptieuses de moie. Music Joseph-Déchelette, 22, rue matole-France (77-71-47-41). Jusqu'an

LA ROCHELLE Kalter en Chine; Jen Vets. Meison de la sulture (46-41-37-79). Juego an 29 mars.

ROUBAIX. Le Curbesier. Pelatures et dessins de fammes. Hôtel de villa. Du mardi en samedi de 13 h à 19 h, dimembre de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h; lettraduction à François. Banque nationais de Puris, denset-Paus. Du hundi en vendradi de 8 h 20 à 16 h 50. Jusqu'au 2 mars.

SAINT-ETTENNE, J.-St. Arminder; O. Mossei, Marious de la cellura Jusqu'an 29 mais.

25 mays. SAINT-PRIEST. Georges Need ; New York-Paris dix ses d'activité. Galecie muni-cipale d'art contemporato. Josqu'az 29 mars. TOUTLON. Charles de Tournemine. Jusqu'en 15 mers; Musée de Toulon, 113, boulevaid de Géalmi-Leclere (94-93-15-54).

TOURS. Ritraspective in Faurre photo-graphique (1963-1989) de Rezard Plosm. Music des beaux-arts; 18, place François-Steard (47-05-68-73), Jusqu'au 22 mars. VALENCE. Tel Cost. Minée de Valore 4, piece des Ormesses. Jusqu'an 25 mars. ott un jen megnifique. Musée d'ert moderne.
Albée da Nissée (20-05-42-46). Jusqu'an
22 mass, Robert Mullet Servens (1886-1945).

Muste d'art moderne. Du mercredi an di che de 10-h à 18 h 30. Josepa'an 22 mars.

GAUMONT LES HALLES - GEORGE-V SAINT-MICHEL - MONTPARNASSE BIENVENDE

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE pour 80% des lecteurs de PREMIERE



SEARS DRIVE BOUNDARIES

MELLBIR FLM MELLEUR REALISATEUR : Jean-Jacques BEINEX MERLEUR ACTEUR : Jean-Hugues ANGLADE MELLEURE ACTRICE : Béstrice DALLE MELLEUR SECOND ROLE MASCULIN : Gérard DARMON : MERLLEUR SECOND ROLE FÉMININ : Clémentine CÉLARIÉ MELLEUR MONTAGE : Monique PRIM MELLEURE MUSIQUE: Gabnel YARED MELLEURE AFFICHE: Christian BLONDEL

SELECTION POUR LE MEILLEUR FILM ÉTRANGER GRAND PRIX DES AMÉRIQUES: FESTIVAL DE MONTREAL

The state of the s

2800000 SPECTATEURS EN FRANCE

THEATRE

-

建模模 # * 24 %

ميصر أو الله

第二种

上海的海、油土14万

A Service States

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sent indiquée

CARARET, Thélitre Mogador, (42-85-28-80), 20 h 30 (18). NOS: HOMMAGES MESS EMILY, Thélitre Les Déchargeurs (en anglais le 24), (42-36-00-02), 20 h (19). OPERATION FU. Café de la danne (43-57-05-35), 20 h 30 (19). LRS TAUPES NIVEAUX, Café de la Gare (42-78-52-51), 22 h 15 (24).

HORS PARIS VAL-DE-REUIL, Vincent au Théitre des Chalands, 20 h 30 les 20 et 21 février. MARSEILLE, Fin de partin an Théa-tre national «La Criée» (91-54-74-54), 20 h 30 du 17 an 21 février.

Les salles subventionnées

Les jours de relliche sont indiquie entre OPERA (47-42-57-50), jen. h 20 h : + dim. h 15 h, + mer. h 19 h 30 : 1Eitzir d'amour; sam. h 14 h 30 : + 20 h 30, + hm. h 19 h 30 : Condrillon.

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), mar., dim., à 14 à 30 + mar. 20 à 30 ; Turcaret; jeu., ven., sam., hus., mar. 3 20 h 30 : le Songe d'une mit d'ésé ; dim: 3 20 h 30 : Ester. CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Thill-

tre : mar., jen., von., sam., mar. à 20 h + dim. à 15 h : le Mariage de Figaro ; Théhtre Gémier : mar., jen., ven., sam. à 20 h 30 + dim. à 15 h : les Désoués. ODEON (43-25-76-32), ven. 2.0 h 30.; Angella Winkler chante at jone Brecht/Harvarth; dim. 2.20 h 30.; Mathieu Carrière lit Kleist/Musil; mar. à 20 h 30 : Jutta Lampe lit Rilles, (mer.,

PETT ODÉON (43-25-70-32) (ima.), mer., jesd., von., szm., dim., mer. à 18 h 30 : Paysagos hamains, de Natins

Hikmet:
'THÉATRE MUNICAL DE PARIS (42-61-19-83), mer. à 20 h 30 : concert de l'Orchestre symphonique de San Francisco; jeu, ven, sam. à 20 h 30 : Innégale des sizs de concert de Mozart; ven. à 18 h 30 : « Des grands interpuètes surs. jeunes talents >, (Victoria de Los Angeles/Luis Claret), THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),

Academica de Salaboura: mer: ven, san. 120 h45 : Le Régent.

Les autres salles

Hilling with the g

1997 1000

-- . . -0.1 p. 6 1 4 1 1 2 2 N S P PHI IN IS

Later 148 S

AMANDERS (43-66-42-17) (D., L.), ANTOENE (42-08-77-71) (D. scir. L.) 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30; Harold et Massen. 20 h 30 : h. Divine Clawroode.

Harold et March.

ARCANE [43-38-19-70], mer., sum.

20 h 30: Contes de Manpassent; mer.,
jeu., ven. 20 h 30: la Sonate au clair de

ARLEQUIN (45-89-43-22) (D., L.),
20 h 30: Th. de Chambre.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-55-22-10).
(mer., D. 10ir.) 2t l., sum. 17 h et 21 l.,
dim. 17 h: Circuits claudostius.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23) (D.
soir, L.) 2t h, dim. 15 h et 18 h 30: Adorable Julia.

ASIEM (40-02-49-39), seen, dim. 15 h: les Vignes du Scignour.

ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53), mer., jen. 20 h: 30 : la Sainte Nitouche.

ATELLER: (46-04-92-4), 21 h, seen. 18 h, dim. 15 h: 30 : Adrium Monti.

BATACLAN (47-00-30-12) (L.), 20 is 30 : Kabaret de la demilier chance (dec. le 20).

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). 20 h 30 : Opération Fn.

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51), h: 24

CAFE DE LA GARR (42-78-52-51), le 24

A 22 ii 1; les Tampes nivenue.

CARTOUCRIERIE, Th. de la Templie

(43-22-36-36) (D. noit, L.), 21 h, din.

16 h 30 : le Densière Bande; Aquarinte

(43-74-99-61), 20 h 30 : le Procès de

Jomme d'Arc, verve de Mao Ta6-toung;

Epée de Rois (48-02-39-74), jou., ven.,

san. 20 h, tim. 15 h 30 : Calignia.

CENO. TRAMANUE. (45-01-16-6). CINQ DIAMANTS (45-80-18-62) (D., L.), 21 h: le Journal d'un fou. CITÉ INTERNATIONALE (45-29-

38-69), Gelerie (D., L., mar.), 20 h 30 : la Relisiona. COMMENTE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, mm. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Clérambert.

(COMÉDUE ITALIENNE (43-21-22-22)
(D. soir, L.) 20 h 30, dies. 15 h 30 :
Orlando Parioso.
(COMÉDUE DE PARIS (42-81-00-11),
(D. L.) 19 h : Mam'zelle Julie ; (D. soir,
L.), 21 h, dim. 15 h 30 et 18 h 30 : in
Leçon des Aloes.

DALINOU (42-61-69-14) (Mer., D. seir), 20 h 30, dim. à 15 h 30 : Y a-t-il un otage dans l'immemble ?

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir,

DECHARGEURS (42-36-00-02) (D. sair, L.), 20, h 30; dim. 15 h : Non hommages Mas Boily.

DC2 HEURES (42-64-35-90) (L.), 20 h 30 : la Magie d'Abdul Alafrez.

DUNOES (45-84-72-00), sann, 15 h : le Chat qui s'en va tout seni.

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. sair, L.) 20 h 30, sann, 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 et 27 h 30, dim. ESPACE MARANS (42-71-10-19) (D.

15 h 30 : les Client.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 h 30, diss. 15 h : File des esciaves. esclaves.

ESSAION (42-78-46-42) (D. soie, L.),
19 h, sam. or dim. 17 h: Papiers d'armènie; (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h: les
Contrejous d'une contrebusse.

FONTAINE (48-74-74-40) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 17 h, dim. 13 h 30: Un
beau saland.

GAITE-MONTPARNASSE (43-20-60-56) (D. soir, L.) 21 h, diss. 15 h: Bonsoir muman.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D. L.), 19 h : Sir Gawain and the Green Knight ; 21 h : Master Harold and the boys. GOETHE-INSTITUTE (47-23-61-21), le 20 1 20 1 30 ; A. Winkler.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15 : le Draguo ; 22 h : le Réarise mise à un par ses offinataires, même. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 19 h : le Guichet; 20 h 30 : Natire ou no pas antire. HUCHETTE (43-26-38-99) (D.) 19 h 50 : le Centatrice chauve; 20 h 30 : le Legon; 21 h 30: Sports ot divertise-

JARDEN D'HIVER (42-55-74-40) (Mer. soir, D. soir, L.), 21 h; mer. 18 h 30; dim. 16 h; Arromanches. LA BRUYÈRE (48-74-76-99) (D. sob., L.), 21 h, dim. 15 h; la Penuma sauvaga. LIERRE THÉATRE (48-85-65-83) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 16 h; ElecLUCERNAINE (45-44-57-34) (D.), 1: 19 h 30: Bundolaire; 21 h 15: Kou pur Kon. — R: 20 h: Thérèse Desquey-roux; 21 h 45: On répète Begatelle.

(OL. 1) A 10 COLUMN COL Comédie sans titre.

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. solr,
L.), 20 h 15, dim. 15 h 30 : Interview de
Miss Morte Schwistt per ses finationes;
22 h : Minus de moust.

MARIGNY (42-56-04-41), le 24 à 27 le :
Ram; Patite suite (D. seir, L.), 21 le tum, 18 le dim: 15 le : Balipette.
MATHURINS (42-65-90-00) (D. seir, L.), 20 le 30, dim: 15 le 30: l'Ediot.

1.3, 20 h 30, dam. 13 h 30 : 1 tonot.

MICHEL (42-65-35-02) (D. sair, L.) .
21 h 15, sain. 18 h 45 et 21 h 40, sair.
15 h 30 : Pyjama pour skr.

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. sair),
20 h 30, dim. 15 h, sain. 18 h 30 et 21 h :
Deuble saits.

Double mitta.

MODERNE (48-74-10-75) (D. noir, L.),
21 b, dim. 15 b: FEffet Grapion.

MONTPARNASSE (43-22-77-74),
Grande mile (D. soir, L.), 20 h 45, sum.
17 b et 21 b, dim. 15 h 30: Ce meré bonheur. Pedia: mile (D. soir, L.), 21 h,
5m. 16 h: Continuen si sussist.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (D. soir,
L.), 20 h 30, sum. 18 h 30 et 21 h 30,
dim. 15 h 30: Mais qui est qui ?

(EUVEE (48-74-42-52) (D. soir), 20 h 45.

(EUVEE (48-74-42-52) (D. soir), 20 h 45, dim. 15 h : Léopold le bien-aimé. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D), 21 h : Une monche dess la tôte ; II : (Mar., D. soir), 20 h 20, dim. 15 h : \$. Joly. PALANS BOYAL (42-97-59-81) (D., L.),

20 h 45 : l'Amuso-guente.

PLAINE (42-50-15-65) (D. sois, L.,
Mar.), 20 h 30, dies. 17 h : Longus de
Mossolini es hiver. Missount on investigation (D. soir, L.), 21 h, dim, 17 h 15: Amédée on consment s'en débarrance. (D. soir, L.), 18 h 30, dim, 17 h 15: Dornières intime d'une mère habit de soi file de la confidence de la confid

e à son file. POTINIÈRE (42-61-44-16), le 20 à 21 h, le 21 à 18 h et 21 h, le 22 à 15 h : Chat en

poche. BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) (D.), 19 h, les journ pairs : Armandine. ESNAISSANCE (42-01-18-50), 20 h 30 : Y'a pes qu'Agaths. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45; sam. 19 h et 21 h 30, tim. 15 h : les Seins de Lois.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h 30 : Voyage an boat de la môt. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), bus, mar., sam. 20 h 30; dim. 15 h: Anti-gons; jen., ven., 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h: l'Ecanas des jours; sam., bus., mar. 20 h 30; dim. 17 h: Hois clos; mer. 20 h 30: Maltren et wales.

THE DE L'EURE (45-41-46-54), mor., jou., ven., sum. 20 h 30 : Visites à la joune veuve. TH. D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, + sam. 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de

TEL 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.) 20 h 45, cim. 15 h : Derniers masques. TRL DES 50 (43-55-33-88) (D.) 20 h 30 :

Parie pas comme ga, te tilais de mai (dem. le 21). TH. DE FORTUNE (43-56-76-38), 21 h, le 16: la Dame de moniour; le 17: la

MISTRAL - UGC CONVENTION - FAUVETTE - UGC LYON BASTILLE - GAMBETTA - LA BASTILLE - 3 SECRETAN - CONVENTION ST-CHARLES - LES IMAGES

VERSAILLES ROXONE - PARLY 2 - CHAMPIGNY Multiciné Pathé - THIAIS Beile Épine Pathé - SARTROUVILLE ABC - ST-GERMAIN C2L - POISSY Rex - LA DÉFENSE 4 Temps - VELIZY 2

COLOMBES Club - ARGENTEUIL Alpha - INGHIEN Français - VITRY Robespierre - ROSNY Artel - CRÉTEIL Artel - NOGENT Artel - VAL-D'YERRÈS Buxy - PANTIN Carrefour
SARCELLES Flanades - CORBEIL Arcel - AULNAY Parinor - CACHAN Pléiade - LA VARENNE - BOULOGNE Gaumont Ouest - L'ISLE-ADAM Conti - PALAISEAU 4 Champs

STE-GENEVIEVE-DES-BOIS PORTBY - SEVRAN 5 Delton - VIRY-CHATILLON Calypso

CHRESTER GOUTE BENAL PRESENTE

TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68)
(D. soir, L.), 21 is, disc. 16 is 30 : Convensections against an enterprenent. THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), mar., jou., ann. 20 h 30 : Astigone ; mar., ven. 20 h 30 : Electre.

TE. DU BOND-POENT (42.56-60-70), Grande salle, les 18, 21 à 20 h 30 : Moss Prust; les 19, 20 à 20 h 30 : les Salens, Petite salle, les 18, 19, 20 à 20 h 30 : les Bachaints, MIT (D soir, L., Mar.), 21 h, den 15 h 16 Europeane. dim. 15 h : le Rum

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.). 20 h 30 : Rabiboum, (D., L.) 18 h 45 : la Fête à E. Guillevic. VARRÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, ann. 17 h 15 et 21 h, dim. 15 k 30 : C'est escore mieux l'après-midi.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (L.), 20 h 30, sam. 19 h et 20 h 30 : Deves existe, je l'ai reaccetté ; (Mar.) 22 h, len. 20 h 30 : En manches de chomise ; (D.) 23 h 30, len. mer. 22 h : Toms les plainins ce me seuf

ELANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (le 1°), L 20 h 15 : Arouh = MC2 : 21 h 30 : les Démones Loulous ; 22 h 30 : Phoffs des bishreaux — II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Last Lunch -Damier Service. LE BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.).

20 h 15 : Pas 2 commo elle. ZDh 15: Pus 2 commo etic. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + anni. -23 h 45: Tiens, voilà deux houdins; 21 h 30: Mangenes; d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. -B. 20 h 15: P. Salvadori; 21 h 30: le Chromotome chatouilleux; 22 h 30: le Ulles nous malent tentes.

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D., L.), 20 h : in Conscionce nationale des faisans d'élevago; ven., sam, 22 h 15 : in Mort, le Moi, le Noud.

GRATTE-PIED (43-54-69-78), mor., jou., ven., sam, 20 h 15 ot 22 h : Vierge et soul à Scolia. LE GRENNER (43-80-68-01) (Mar., D., L.), 22 h: N'insistez pas je reste. PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h: Les cise sons veches; 22 h 30 : None, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15: Pizzes détachées ; 21 h 30: Nos détaches seu détachées ; 21 h 30: SPLENDID SAINT-MARTIN (42-03-

21-93) (D., L.), 20 h 30 : Laisez-los vivro II. TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : Bion dépagé autour des oreilles s'E vous pluit ; 21 h 30 : A star is bour.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉFUELIQUE (42-78-44-45), 21 k., dim. 15 h 30 : l'Accrec-DEUX ANES (46-06-10-26), 21 b, dim. 15 h 30 : Après la rose, c'est le bouquet.

En région parisienne BAGNOLET, Atam (43-64-77-18) (Jou, Ven, Sam, 21 h.) Dim. 17 h : Tour de Babel.

TH. DU LIPERE (45-86-55-83) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 16 h : Electro. THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39) (D. soir, L.) 20 h 30 : dim. 14 h 30 et 18 h 30 : les Brannes de Masschanter. 21 h). Dim. 17 h : Salomá.

AI B). Drm. 17 R: Salomé.
SAINT-DENES, Th. G.-Philippe (47-43-20-59). (J. D. zoir, L), 20 b 30. Dbm. 14 h: Austr Abund.
VERSAILLES, Th. Montanuler (43-50-21-18), le 24 à 15 h: Les Fourberies de

Le music-hall

BATACLAN (47-00-30-12), to 23 & 21 & : CITHEA (43-57-99-26), le 18 à 19 à 30 : Petit Gurs et ses quatro musicions. C. Mangano ; le 21 à 19 h 30 : P. Nevait jes 18, 19, 20, 21, 24 à 21 h 15 : Jonathan

(D., L.), 20 h 45: O. Piro. GYMNASE (42-46-79-79), won., mar., 20 h 45, wen. 15 h, sam. 17 h 30 st 20 h 45, dim. 15 h 30 : F. Parvin.

LA MOUETTE RIFLISS (43-71-20-65), 20 h 30, le 19 : les Inconsolables. MUSSÉE GUIMÉT (47-23-64-85), le 18 à 20 h 30 : Shoanyo.

OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 17 h, 20 h 30 : P. Sébentien,
Bibie; le 23 à 20 h 30 : F. Lea.

PALAIS DES CONGRÉS (47-58-40-45), 21 h, dim. 17 h : M. Sardon. THÉATRE GRÉVIN (45-23-01-92) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 18 h 30 : B. Mahille.

THEATRE DU JARDIN (44-47-77-86). le 24 à 20 h 30 : F. Solleville. THEATRE MARIESTUART (45-08-17-80) (D., L.), 18 h 30 : P. Branel. THEATRE DE MENILMONTANT (42-01-52-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h :

Opéra

RANELAGH (42-88-64-44), in 24 à 30 à 30 : les Course d'Hoffmann.

Opérettes

ELYSÉES-MONTMARTRE 25-15), mer. 14 h 30, ann. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h at 17 h 30 : Fandango. MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim, 15 h : Kaberet, TR. DE LA POETE-SAINT-MARTIN

(46-07-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h st 21 h; la Petite Bostique des

La danse

داده به دون آگر ش^وز)

AMERICAN CENTER (43-35-21-30), le 114-21 h: Paralleir la Back

BASTILLE (43-57-42-14) (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h: Chii Saito; II, 19 h 30: le Symphonis de la vie (dorn. le 22).

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), le 20 h 20 h 30: Quatre ans après.

18-TH. (42-26-47-47), los 18, 19, 20, 21 à 21 à 30 ; lo 22 à 16 à : la Ptite Cle. GRAND EDGAR (43-20-90-09), les 18, 19, 20 à 18 h 30 : l'Epéc de l'oubli ou la fluudé de curre.

MARIN KARMITZ presente Chambre avecVue. A room with a view JAMES IVORY ESCALIER D'OR, voir thélitres subven-

GALIMONT AMBASSADE - GALIMONT OPERA 14 JULILET COECN - 14 JULILET BEAUGRENELLE

UGC NORMANDIE • GAUMONT COLISÉE • UGC DANTON • FORUM HORIZON • PARAMOUNT OPÉRA • REX • ST-LAZARE PASQUIER • MONTPARNASSE PATHÉ • UGC MONTPARNASSE **NOMINATIONS**

MEILLEUR FILM.

MEILLEUR RÉALISATEUR MEILLEURE MISE EN SCENE

MEILLEUR SECOND RÔLE FÉMININ Maggie Smith

Denhom Elliott MEILLEURE ADAPTATION

MEILLEUR SECOND **ROLE MASCULIN** MEILLEURS COSTUMES MEILLEURE PHOTO

LA RUMBA UN FILM DE ROGER HANIN

RIO ADAPTATION ROGER HANNET JEAN CURTELIN - DIRECTION MUSICALE DE CLAUDE BOLLING DIALOGUES DE JEAN CURTELIN

ROGER HANIN - MICHEL PICCOLI - NIELS ARESTRUP SE PATACHOU ET GUY MARCHAND INE TOUZET - SOPHIE MICHAUD - VALERIE PASCALE - MARIM ALLAGUE MICHAEL DENARO ET STEPHANE JOBERT

CINEMA

2 4 2 2

moins de treize sus (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 18 FÉVRIER 16 h. Les Condamnés, de G. Lacombe; 19 h. La Leçon de lecture, Le Nouvel Age glacière, de J. Van der Keuken; 21 h, Richard et Cosima (Je t'aime... je t'adore... je te vis), de P. Patzak.

JEUDI 19 FÉVRIER 16 h. Dernier amour, de J. Stelli; 19 h. Les Vacances du cinéaste, Le Temps, de J. Van der Keulken; 21 h. Kassbach (un portrait), de P. Patzak.

VENDREM 20 FÉVRIER 16 b, L'Enfant de l'amour, de J. Stelli; 19 h, Tempètes d'images - Iconoclastic, La Question sans réponse, de J. Van der Keu-tèn; 21 h, Le monde appartient à coux qui se lèvent tôt, de P. Patzak.

SAMEDI 11 FEVRIED 15 h. Le Mystère Saim-Val, de R. Le Hénaff: 17 h. Le Déff, de F. Rosi; 19 h. Le Phênix du coin. de P. Patzak; 21 h. Le Der-nier Round, de P. Patzak

DIMANCHE ZA FÉVRIER 15 h. Les Eaus troubles, de H. Calef; 17 h. Les Grandes Restaurations : Les Misérables (3º partie) : Liberté, Liberté chèrie, de R. Bernard; 19 h. Profession : Magliarl, de F. Rosi; 21 h. Le Fils du fores-

LUNDI 23 FÉVRIER 20 h 30, Grand Guignol, de J. Marbouf. MARDI 14 FÉVRIER

16 h, Les Gairtés de la finance, de J. For-rester ; 19 h, Salvatore Giulano, de F. Rost ; 21 h 30, Le Soulèvement, de P. Patzak. BEAUMOURG (42-78-35-57)

MERCREDI 18 FÉVRIER 15 h, Hamlet, de G. Kozintsev; The Hebrew Lesson, de W. Mankowitz, This Other Eden, de M. Box.

JEUDI 19 FÉVRIER 15 h, Un débris de l'empire, de F. Erm-ier; 17 h, Quand les anges ne voient pes, de M. Camerini; 19 h, Child's Voice, Expo-

VENDREDI 20 FÉVRIER 15 h. La Dame de pique, de J. Prosoza-nov; 17 h. La Belle des belles, de R. Z. Leonard; 19 h 15, Boom Babies, de

SAMEDI 21 FÉVRIER 15 h. Lhassa. Rodamorfosis, Visages perdus; 17 h. Rome ville ouverte, de R. Rossellini; 19 h. No Man's Land, de N. Leonard, Shell Shock Rock, de J. Davisa; 21 h 30, Christmas Morning, de T. MacBride, Eat the Peach, de P. Ornrod.

DIMANCHE 22 FÉVRIER 15 h. La Fin de Saint-Pétersbourg, de V. Poudovkine; 17 h 15, Un bourgeois toet petit... petit, de M. Monicelli; 19 h 30, Self Portrait with Red Car, de B. Quinn; 21 h 30, Poitin, de B. Quinn, Bailroom of Romance, de P. O'Connor.

LUNDI 23 FÉVRIER 15 h, L'Aigle blanc, de J. Protozenov; 17 h, Le Séducteur, de F. Rosi; 19 h, Maeve, de P. Murphy et J. Davies. MARDI 24 FÉVRIER

Reliche CENTRE CITARGES, NOMPROOF! SALLE GARANCE (42-78-37-29)

MERCREDI IS FÉVRIER 14 h 30, Nous t'amandoss Akirs, de K. Fujii; 17 h 30, Le Cap Ashizuri, de K. Yoshimura; 20 h 30, Les Demi-Frères, de M. Ieki.

JEUDI 19 FÉVRIER 14 h 30, La Fleur pâle, de M. Shineda; 17 h 30, La Chambre de punition, de k. Ichikawa; 20 h 30, L'Amour à vingt ana (sketch), de S. Ishihara, Passions juvéniles, de K. Nakahira.

VENDREDI 28 FEVRIER 14 h 30, La Mer et le Poison, da K. Kumai; 17 h 30, La Femme que j'ai abandonnée, de K. Urayama; 20 h 30, La Jeunesse du Jayon/Pavame pour un homme épuisé, de M. Kobayashi.

SAMEDI 21 FEVRIER 14 h 30, Le Tumulte des flots, de S. Tani-guchi; 17 h 30. Le Sabre, de K. Misumi; 20 h 30, (Une) Soil d'amour, de K. Kura-

DOMANCHE IS FÉVRIER 14 h 30. Nous t'attendons Akira, da K. Fujii; 17 h 30. Le Brasier, de K. Ichi-leaws; 20 h 30. Le Pavillon d'er, de

LUNDI 23 FÉVRIER 14 h 30, Relations matrimoniales, de S. Toyoda; 17 h 30, Les Lucioles/La Lueur des lucioles, de H. Gosho; 20 h 30, Intro-duction à l'anthropologie/Le Pornographe, de S. Imamura.

and the second second

MARDIZA FEVRIER

Les exclusivités

LES ADIEUX A MATIORA (Sov., v.a.): Épée de Bois, 5: (43-37-57-47) ; Cosmos, 6: (45-44-28-80) ; Triompha, 8: (45-62-

45-76).

AFTER HOURS (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5º (43-25-78-37).

AJANTRIE (Ind., v.o.): Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85). ASSOCIATION DE MALFAITEURS

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Rex. 2st (42-33-83-93); UGC Danton. 6st (42-25-10-30); UGC Montparnasse. 6st (45-74-94-94); Marigman. 8st (53-59-92-82); Biarrita, 8st (45-62-20-40); Saint-Lazaro Pasquier, 8st (43-87-35-43); Français, 9st (47-70-33-88); Bastille, 1st (43-42-16-80); Nation. 1st (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 1st (43-43-04-67); UGC Convention, 1st (43-27-84-50); UGC Convention, 1st (43-27-84-50); UGC Convention, 1st (45-74-93-40); Maillot, 1st (47-48-06-06); Wepler, 1st (45-22-46-01).

ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Fr.): George V, 8: (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11: (47-00-89-16). AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.o.) : Cluny Palace, 5 (43-25-19-90).

LES BALISEURS DU DESERT (Tuni-sion, v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Napoléon, 17 (42-67-63-42). BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNEE (Fr.) : Utopia, 5

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6: (45-44-57-34).

8LUE VELLVET (A., v.o.) (*): Gaunom
Halies, 1* (42-97-49-70): Hautofeuille,
6* (46-33-79-38); Pagoda, 7* (47-0512-15); Colisco, 2* (43-59-29-46); Escurial Panorama, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parassas, 14* (43-35-30-40);
Famorama, 14* (43-20-32-20), — V.f.:
Lucièles 94 (43-46-49-07).

BONS BAISERS DE LIVERPOOL (Ang., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

BRAZII. (Brit., v.o.) : Epéc de Boia, 5º (43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 15º (43-32-91-68). 32-91-68).
CHAMBRE AVEC VUE (Brh., v.a.):
Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): 14Julilet Odéoa, 6· (43-25-59-83); Ambassade, 3º (43-59-19-08); Montparnos, 14º
(43-27-52-37); 14-Julilet-Beaugrenelle,
13º (45-75-79-79).
LA COULEUR POURPRE (A., v.a.):
Chaches, 6º (46-33-10-82); Triomphe,
3º (45-62-45-76).
CROCODIE E BENDEE? (Aug. 2-2)

CROCODILE DRINDEE (Anst., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-37): Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); UGC
Rotonida, 6" (45-74-94-94); Biarritz, 8"
(45-62-20-40); Marignan, 8" (45-59-92-82): [4-Juillet-Beangrenelle, 15" (45-75-79-79); Mayfair, 16" (45-25-27-06).

– V.f.: Impérial, 2" (47-42-72-52); Grand Res., 2" (42-36-83-93); Nation, 12" (43-43-04-59); Fauvetie, 13" (45-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-32-43); Montparnasse-Pathé, 14" (43-20-12-06); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (42-06-79-79); Gaumont-Gambetta, 20" (46-06-10-96).

CROSS (*): George-V, 8" (45-62-41-46); CROCODULE DUNDEE (Aust., v.o.) :

CROSS (*): George-V. 8: (45-62-41-46); Marignan, 8: (43-59-92-82); Maxéville, 9: (47-47-47-86); Paramount-Opéra, 9: (47-42-56-31); Montparasalens, 14: (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 19: (45-79-33-00).

Charles, 15' (45-79-31-00).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Can.): Cinè-Beaubourg, 3' (4271-52-36); UGC Odéon, 6' (42-2510-30); Rotonde, 6' (45-74-94-94);
Pagoda, 7e (47-05-12-15); UGC
Champs-Elysées, 5' (45-62-20-40);
UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40);
UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59);
UGC Gare de Lyon, 12e (43-36-23-44);
Gaumont-Alésia, 14e (43-27-34-50);
Gaumont-Convention, 15e (48-28-

Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50);
Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (48-28-75-79-79); Images, 18e (45-22-47-94).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Gaumont Halles, 1ee (42-97-49-70); Saint-Andrédes-Arts, 6e (43-26-48-18): Ambassade, 8e (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

DOUBLE MESSIEURS (Fr.): Républic Confert, 14e (43-21-41-01).

EMMANUELLE V (Fr.) (**); George V. 8e (45-62-41-46); Maxéville, 9e (47-70-72-86).

L'ETAT DE GRACE (Fr.): Parnassiens,

L'ETAT DE GRACE (Fr.) : Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

PAUBOURG SAINT-MARTIN (Ft.): Utopia, 5 (43-26-84-65). LA FEMME DE MA VIE (Fr.): UCG Normandie, 8 (45-63-16-16).

Normandie, 8' (45-63-16-16).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Rez., 2' (42-36-83-93); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); Emiliage, 8' (45-63-16-16); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); Faramount-Opéra, 9' (47-42-56-31); Bastille, 1! (43-42-16-80); UGC Gobelins, 13' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Gaumont-Aléria, 14' (43-20-89-52); Miramar, 14' (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 19' (45-74-93-40); Bastille, 1!; (42-67-99).

LES FUGITIFS (Fr.): Gaumont Opéra,

LES FUGITIFS (Fr.): Germant Opéra, 2º (47-42-60-33); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Ambussade, 8º (43-59-19-08); Hollywood Boulevard, 9º (47-70-10-41); Fanvette, 13º (43-31-56-86); Germant Convention, 15º (48-28-42-27).

GOTHIC (Brit*, v.o.); Ciné-Beaubourg, 3e (42-72-52-36); UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); (v.f.); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9a (45-74-95-40).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):

HIGHLANDER (A., v.s.): Grand Pavols, 15- (45-54-46-85); Templiers, 3- (42-72-94-56). JEAN DE FLORETTE (Pr.) : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Ambassade, 9º (43-39-19-08); Montparnos, 14º (43-27-52-37).

JUMPING JACK FLASH (A., v.o.) : UGC Bierritz, # (45-62-20-40). -- V.L. : UGC Boulevard, 9- (45-49-95-40).

Cicl. Soulevart, 9 (4)-299-3-40].

LABYRINTHE (A., v.o.): Forum Aro-esciel, 1st (42-97-52-43); 14-Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); George-V, 8st (45-62-41-46); Mercury, 8st (45-62-96-82); Kinopanorama, 19st (43-06-50-50). — V.f.: UGC Montparasse, 6st (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9st (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9st (45-74-94-94); (47-42-56-31); Maxéville, 9 (47-70-72-86); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (43-39-52-43); Montparmase-Pathé, 14 (43-20-12-06); Imagas, 18 (45-22-47-94).

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.a.): 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00).

Parasses, 6º (43-26-58-00).

LÉVY ET GOLLATH (Pr.): Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Genmont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rez, 2º (43-36-23-44); Bretagne, 6º (42-22-57-97); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Ambassade, 8º (43-93-19-08); Phiblios Champs-Elysões, 3º (47-20-76-23); Nation, 12º (43-43-04-67); Fanvette, 13º (43-31-56-86); Galaxie, 13º (45-80-13-03); Gaumont Aidia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (46-28-42-27); Maillet, 17º (47-48-06-06); Pathé Cilchy, 18º (45-22-46-01).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum

MANON DES SOURCES (Fr.) : Forum Oriem-Express, 1" (42-33-42-26) : Impérisi, 2^e (47-42-72-52); Marignan, 8e (43-59-92-82); Montparnon, 14^e (43-27-52-37); Gammont Convention, 15^e (48-28-42-27).

22-46-01).

MAUVAS SANG (Fr.) : Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6* (42-25-10-30) : Elysées-Lincoln, 8* (41-59-36-14) : Escurial, 13* (47-07-28-04). MELO (Fr.): 14-Juillet Parname, 6- (43-

26-58-00).

LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): Racine. Odéon, 6º (43-26-19-68); 14-Juillet Bastille, 11º (43-51-90-81); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40).

MISSION (A. v.o.): Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Licermaire, 6º (45-44-57-34), George-V, 8º (45-62-41-46) – V.L.: Linnière, 9º (42-46-49-07).

MISS MONA (°): Connaces Maller La

49-07).

MISS MONA (*): Gaumont Halles, 1*
(42-97-49-70); Hamtefenille, 6* (46-3379-38); Lumière, 9* (42-46-49-07); 14Juillet Baszille, 11* (43-57-90-81); Far-

nassiens, 14 (43-20-30-19) masters, 14" (45-20-30-19)

(A MOUCHE (A. v.a.) (*): Forum
Orient-Express, 1" (42-33-42-46); UGC
Danton, 6" (42-25-10-30); Marignan, 8"
(43-59-92-82); 14-Juillet Beangrenelle,
15" (45-75-79-79). (V.L.) Rex, 2" (42-36-

LES MUES DE VERRE (A., v.a.) : Epie

de Bois, 5° (43-37-57-47).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Triomphe, 8° (45-62-45-76).

NOIR ET BLANC (Fr.): Epée de Bois, 5° (43-37-57-47). (43-37-57-47). NOLA DARLING N'EN PAIT QU'A SA

TETE (A., v.o.): Salm-André-des-Arts, 6* (43-25-48-18); Elysées-Lincoln, 8* (43-59-36-14); Studio 43, 9* (47-70-63-40); Républic-Cinénas, 11* (48-05-51-33); Gaumout Parmasse, 14* (43-35-30-40).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v.s.):
Forum Horizon, le (45-08-57-57); Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 8* (43-59-92-82): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Bienvende Montpermasse, 15* (45-44-25-02); V.f. :.. Montpermasse, Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Publicis Matignou, 8 (43-59-31-97).

Publics Matignon, F (43-39-31-97).

LE PASSAGE (Fr.): UGC Bruntage, 8 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

PEGGY SUE S'EST MARIÈE (A., v.a.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Gaumont Champs-Elyaées, 8 (43-59-04-67); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

30-40). QUATRE AVENTURES DE RAL-NETTE ET MIRABELLE (Fr.):
Gaumont-Halles, 1 (40-26-12-12);
Gaumont-Opéra; 2 (47-42-60-33);
Saint-Germain des Prés, 6 (42-22-87-23);
Balzao, 8 (43-61-10-60); Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

LE RAYON VERT (Fr.) : Parman 14 (43-20-30-19). ROSA LUXEMBURG (All., v.o.) : Claoches. 6 (46-33-10-82).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85); Châtelet-Victoria, 1= (42-36-12-83). SABINE ELEST, SEPT ANS (AL., v.o.): Républic-Cinéma, II. (48-05-51-33).

LE SACRIFICE (Franco-Sui Bonsparts, 6 (43-26-12-12). TAL-PAN (A., v.a.) : Forum Orions-Express, 1° (42-33-42-26) ; Ermitage, 3° (45-63-16-16) ; v.f.: Farumount Opéra, 9° (47-42-56-31) ; MaxVelle, 9° (47-70-72-86) ; UGC Gobelins, 13° (43-36-

LE TEMPLE D'OR (A., v.o.): Forum E TEMPLE D'OR (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George-V, # (45-62-41-46); Triompiss, 8: (45-62-45-76); v.f.: Arosdes, 2: (42-33-34-58); Paramount-Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13" (43-31-23-44); Miramar, 14" (43-20-89-52); Pathe-Cichy, 18" (45-22-46-01). TETE DE TURC (Al., v.a.); St-André des Arts, 6º (43-26-48-18).

THERESE (Fr.): Lecensine, 6 (43-44-37-34); Rlysées Lincoln, 8 (43-39-36-14). 37-2 LE MATIN (Fr.).: Gaument Helles, 1 (42-97-49-70); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); George V. 8 (45-62-41-46); Bienvenis Montparasse, 15 (45-44-25-02).

COULD TROUB HOMMES ET UN COUPFIN (Fr.): George V, \$ (45-62-41-46).

TOP GUN (A., v.o.): George V, \$ (45-62-41-46); v.f.: Partiunians, 14 (43-20-32-20). 27 HORAS (Esp., v.o.) : Letine, 4 (42-78-

LE CIEUR MUSICIEN Plin fran-cais de P. Rossif; Forum Arc-un-Ciel, 1" (42-97-53-74).

VENJEU Film ture ds Y. Oricas. Vo.: Forum, 1" (42-33-42-26); Reflet-Logos, 5" (43-54-42-34); Reflet-Balzac, 8" (45-61-10-50); Parnassicas, 14" (43-20-32-20).

Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

LE MIRACULE Film français de J.-P. Mocky. Forum Arc-en-Ciel, 16 (42-97-53-74); 14 Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); Marignenn, 8 (43-99-92-82); George V, 8 (45-62-40-40); Maréville, 9 (47-70-62-40); Maréville, 9 (47-70-62-40); Maréville, 9 (47-70-63-31); UGC Boulevard, 9 (47-74-95-40); 14 Juillet-Bapeille, 11 (45-57-90-81); UGC Gene de Lyon, 12 (43-43-01-59); Galaxie 13 (43-36-23-44); 7 Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Convention Sains-Charles, 15 (45-

83-93); UGC Montparname, 6 (45-74-94-94); Prançais, 9 (47-70-33-88); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Mintral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-WANDA'S CAFE (A., v.O.); Lancon-QUE (Fr.): George-V. 8: (43-62-41-46); Français, 9: (47-70-33-88); --Montparnos, 14: (43-27-52-37).

WANDA'S CAFE (A., v.o.): Linembourg, & (43-66-97-77).
WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.):
Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

Les festivals CHAPLIN, GUVRES INTÉGRALES (v.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

Mer.: le Ruse vers l'or ; jen.; le Cirque;

ven.: l'Emigrant; sam.: le Kid; dim.;
les Temps modernes; lun.: Charlot
boneur/Marin/Demoiselle; sam.: les
Lumières de la ville.

COURTS MÉTRAGES, Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33). Jeo. 20 h.30. DEMY, Studio 43, 9- (47-70-63-40). Ea alternance: Pean d'Anc; les Parapinies de Cherbourg; Model Shop (v.o.); l'Evéngement le plus important; la Baie des Anges; Lady Oscar; les Demostelles de Rochefort; Lola; Une chambre en

FRED ASTAIRE AND PARTNERS (v.o.), Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81).
Mcr.: Gay diporcée: Jen.: Amanda;
ven.: l'Entroprenant M. Petrov; sam.: h
Belle de Moscou; dim.: Parade de printemps; km.: En suivant la flotte; mar.;
L'ansour vint en dansant.

L'anour vint en dansant.

HITCHCOCK - LES ANNÉES D'OR
(v.o.), Action Christine, 6 (43-29(1-30). Men.; Sacurs freides; jen.; les
Oiseaux; ven.; la Corde; sam.; Pas de
printemps pour Marnie; dim.; Pas de
sur cour; iun.; L'homme qui en savait,
trop; mar.; Mais qui à toé Harry?

TOURS NUMBER DE BOOMÉRIE (45). trop; mar.: Mais qui a tué Harry?

LOUIS LOUVET, Reflor-Médicis, 5. (4354-42-34). Mor.: Entre 11 h et uniteir;
jest.: Quai des orferrets; van., sam.;

Topare; dim.: Copie conforme; mar.: in
Fin du jour + Reflet-Logus, 5. (43-5442-34). Mor., jest.; Drôle de drame;
van., sam.: Hôtel du Nord; dim.; in Kermesse hérolique; han., mar.: les BasFonds.

Forces,

BUSTER ELATON, Studio 43, 9° (47-70-63-40). En alternance: le Mécano de la General; Collège; Ma vache et moi; les Lois de l'hospitalité; Sherteck Janior; les Dernier Round; Steamboux Bul Jt; Fancées en folie; les Trois Ages.

LOUIS MALLE, 14 Juliet Parasse, 6 (43-26-58-00), Mer., dim. : les Amants; jes. : Lacombe Lacien; van., mar. : le Soutile au cour; sam., hm. : Ascesseur

pour l'échalaud.

CPNEMA POLONAES (v.a.), CiempPalace, 9 (43-25-19-50), Mar. 14 h, van.
20 h : Blammation; mer. 16 h, dim.
28 h : De la veine à nevendre ; mar. 18 h,
asin. 14 h : le Sci de la tarre achre; mier.
20 h, hun. 14 h : Salto; mer. 22 h : Carte
de voyage; jeu: 14-h, mar. 18 h : Oridobe ; jeu. 16 h : la Jaurinese de Chopla;
jeu. 22 h, dim. 16 h : la Vienz mancle;
jeu. 22 h, dim. 16 h : la Vienz mancle;
jeu. 22 h, hun. 18 h, jaux. 18 h : la Basrière; ven. 14 h, dim. 22 h : Mêre Jeanna
des anges; ven. 16 h, mar. 14 h : Aria
pour en athlèse; ven. 20 ft, in: 16 h : le
Mencar de bal; ven. 20 h : Histoine d'au
péché : lun. 20 h : Cendres et diamants; Menear de bal; was. 22 h; Histoire d'au péché; lm. 20 h; Cendres et diamants; sam. 20 h; Les 22 h; Kanal; sam. 22 h; dim. 18 h; le Contean dans l'este. 22 h; dim. 18 h; le Contean dans l'este; dim. 14 h; mar. 16 h; le Lépon de le langue morte; mar. 20 h 30 : Chronique des évinéments atnouvent; sam, 24 h; le Traisième partis de la nait.

PÉOMOTION DU CINEMA (v.c.), Sendio 28, 18 (46-06-36-07); leir, jeu. Alleurs l'herbe test plus verté; van, sam: : le Paitoquet; dim., mar. : Prisonnest cash.

79-33-00); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

22-46-01).
PROMESSE Film impossis de Y.
Yoshida, V.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); SaintGermain Huchette, 5 (46-3363-20); Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14); 7 Parassions, 14 (43-20-32-20).

(43-20-32-20).

LA RUMBA Film français de R. Hanin. Forum Horizon, 1= (43-08-57-57); Rex. 2= (42-36-23-3); UGC Danno. 6= (43-25-10-30); UGC Montparnasse, 6= (43-74-94-94); Coliste, 9= (43-59-29-46); St-Lazare Pasquiet, 8= (43-87-35-43); Paramount-Opéra, 9= (47-42-56-31); Bastille, 11= (43-42-16-80); UGC Gare de Lyon, 12= (43-43-01-59); Fanvette, 13= (43-31-60-74); Montparnasse-Pathé, 14= (43-20-12-06); Mistral, 14= (43-39-52-43); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Convention, 15= (45-74-93-40); Convention, 15= (45-72-33-00); Images, 18= (45-22-47-94); Secrécan, 19= (42-06-79-79); Gaumont-Gambetta, 20= (46-36-10-96).

ment cash.

E. ROHIMER, Républic-Chéana; 11- (48-05-51-33). En alternance : les Nuits de la pleine lune; Pantine à la piaga; Percesal le Gallais. — Danfert, 14- (43-21-41-01).

Les séances spéciales

L'AMOUR A MORT (FL) : Grand-Pavols, 15 (45-54-46-25), dim. 20 k.
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.h.):
Grand-Pavols, 15 (45-54-46-85), jos.
17 h 50; sam. 22 h , lun, 18 h. APOCALYPSE NOW (A., v.o.) ; Chilocles-Victoria, 1" (42-36-12-13), 21 h 45.

Colored Salars Colored

En alternance : les Nuits de la pleme hme ; le Beau Mariage ; la Marquise d'O ; Pauline à la plage.

J. Panune a na page.
J. ROUCH, Panthéon, S. (43-54-15-04).
En alternance: la Pyramide Sumaine;
Jagnar; la Chasse au lion à l'arc; Petit à
petit; Moi un Noir; Cocorico M. Ponlet;

TRILOGIE DE LA GUERRE DES

TRUFFAUT, Républic-Cinéma, 11º (48-

CRUPPAL/I, REPUBLIC-CRÉMA, 11" (48-05-51-33). En alternance : l'Enfant san-vage; Julies et Jim + Denfert, 14 (43-21-41-01). En alternance : l'Argent de poche; les 400 Coups; L'homme qui aimait les femmes ; Julies et Jim; Tirez sur le pinniste.

Sur le pianiste.

TARKOVSKI. (v.o.). Républic-Cinéma,
11º (48-05-51-33). En alternance: Stalier; l'Enfance d'Ivan; Nottalghia. +
Denfert, 14º (43-21-41-01). En alternance: Nostalghia; Andrei Roublev;
Staller; l'Enfance d'Ivan; le Rouleau
commenseur et le Volem.

Salker; l'Enfance d'Ivan; le Roman compreneur et le Violon.

20 ANS BU STUDIO ACTION (v.o.).
Action Rivo-Gauche, 5 (43-29-44-40).
Mer.; Tonnerre de feu; jeu.: Alice n'est plus ici; Voyage au bout de l'enfer; sam.: 1941; dam.: Révolation; lun; sam.: 1941; dam.: Révolation; lun; sam.: 1941; dam.: Révolation; lun; sam.: le Gang des fières James. — Salle 2; mer.: les Animus de la mair; jeu.: Dour discunt de la mair; jeu.: Dour discunt de la mair; jeu.: Dour discunt de sam.: le Reptile; dim.: Pendez-moi haut et court; lus.: Mogambo; mar.; les les les douptables.

54-46-85).

ETOHLES (v.o.), Grand Pavois, 15 (45-

21 k-5.

LE BANSER DE LA FEMONE ARAIGNÉE (A., v.a.) : St-Ambroise, 11º (4700-89-163, mar. 21 h 30; Denfort, 14º
(43-21-41-01), von. 22 h, dim. 18 h.

(4)-21-4-01), ven ZZ, card, 18 h. LE BAL, DES VAMPIRES (A., v.e.): Templiers, 3 (42-72-94-56), men. 16 h. ven, men., men. 22 h 30, dim. 17 h 15. BRAZIL (Brit., v.e.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-58), men., men. 21 h. CARARET (A., v.e.): Chitcien-Victoria, 1- (42-36-12-53), 20 h.

MADE RUNNER (A., v.a.) : Grand-Pevels, 19 (42-54-46-15), mer. 20 h 15, jes. 22 h 10, see: 16 h, les. 22 k LAS-CHAMIOAS DE FEU (Brit., v.a.) : Saint-Lumbert, 15 (45-32-91-68), mer, 19 h. hm. 21 h.

HUSBAND (A. v.a.) : 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 L LES FOURS ET LES NUTIS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.): Chitalet-Victorist; 1= (42-36-12-83), 19-h 45, ven.; ism. 0 h 30.

M. É.E. MAUDIT: (AB., v.o.): Républic-Cinéma II- (48-03-51-33), dim. 20 h 20.

MORT A VENISE (R. v.o.) : Studio Galande, 9 (43-54-72-71), 11 b 50.

Galande, P. (43-54-72-71), II to 30.

QUEST-IL ARRIVE A BABY JANE?
(A. v.a.): Sains-Ambrone, II (47-00-89-16), mar. 21 h 15.

RACTIME: (A. v.a.): Grand Pavole, 159
(45-54-46-85), mer. , jou., Jun. 21 h 30.

RECARTIS ET SOURBRES (Brit., v.a.): Chany-Palece, 5- (43-25-19-90), 12 h. mar sum., dim.

ROCKY HORROR PECTURE SHOW (*)
(A. v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-72), 22 h-25, vem., sam. 0 h 25.

LE EOU ET L'OUSSEAU (Fr.): Denfert, 187-(43-21-41-01), jou. 14 h.

RUSTY JAMES (A., v.o.): Grand-Pavols, 15- (45-54-46-85), jou. 18 h, van. 17h 30, hm. 19 h 40.

LE -TESTAMENT DEI DOCTEUR

17 k-30, mm. 15 h 40.

LE TESTAMENT DU DOCTEUR
MARUSE (All., v.c.): RépublicCinéme, 11º (45-08-51-33), sam. 17 h 10,
hm. 18 h 10

THÉORÈME (E., v.c.): RépublicCinéme, 11º (48-05-51-33), dim. 22 h.

VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS
AVEC VOUS (A. v.c.): I LEMENbourg 6 (46-33-97-77), 12 L.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,
v.c.) (*); Templien, 3º, (42-72-94-56),
mer., job., ven., sam., lan., 21 h 15, dim.
19 h 15, mar. 18 h.

LES YEUX SANS VISAGE (Fr.): SeLambert, 15º (45-32-91-68), san. 21 h.

mar., 19 h.

Le Monde

PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES Renseignements:

45-55-91-82, peste 4335

Une joyeuse association de vrais talents. Une société à

volonté illimitée de faire rire. France Soir

Une mécanique de haute précision dont le fonctionnement nous enchante.

LES FILMS NOUVEAUX

LE FIGARO

Le meilleur du cinéma français dans le domaine du rire.

Lo Parlaten

ASSOCIATION. MALFAITE

UN FILM DE CLAUDE ZIDI

AUJOURD'HUI

(43-59-29-46), V.F.: Gammon Optim, 2: (47-42-60-33), Rest, 2: (42-35-83-93); Flarvette, 13: (43-31-56-86); Gammon-Alésia, 14: (43-77-84-50); Gammon-Parname, 14: (43-35-30-40); Gammon-Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18: (45-22-45-01); Gammon-Gammon-Gammon-Convention, 18: (45-22-45-01); Gammon-Gammon-Convention, 18: (45-65-10-96).

MIDNIGHT EXPRESS (A., va.) (**): Cinoches, & (46-33-10-82). OLIVER TWIST (A., va.): Reflet Loges, & (Hsp.), & (43-54-42-34).

/ (13p.), > (43-54-434).
LVOPTRION FUBLIQUE (A., v.o.) :
Action Christins Bis, 6 (43-29-11-30).
OBANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*) :
Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14);
Studio Galande (Hsp.), 5- (43-54-72-71).

OTELLO (IL, v.a.) : Vendôme, > (47-43-

97-52).

97-52).
OUR MOTHER'S HOUSE (Buin, v.o.):
Unopin, 5 (43-26-24-65).
PEAU D'ANE (Pt.): Studio 43, 9 (47-70-63-40); Denfort, 14 (43-21-41-01).
PETER PAN (A., v.l.): Napoléon, 17 (43-53-40)

SI PAVAIS EIN MILLION (A., v.o.) : Action Christine, & (43-29-11-30),

MOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., va) (*): Tompiet, » (A-72-94-56). HAZIE DANS LE MÉTRO (Pt.): Répu-ble, 11° (48-05-51-33).

Stadio-Fernace, Amilitations, 18 h 30, 20 h 30 : Temps riel et temps irriel en

Salle Greens, 20 h 30 : Orchestre national

ane Green, Al II 30: Optimize inschini d'Ho-do-France, dir.: J.-A. Gendille (Homegger, Poulene, Stravissky). iglius de la Madeleine, 12 h 30: Mathrise G. Fauré, dir.: Th. Famé-Pizzio (Gallus, Palestrine, Poulene).

Painstrina, Poussiej.
Righte So-Germain de Charmane, 20 is 30 :
Groupe instrumental de Paris (Pouleac,
Mesart).
Café de la danse, 20 is 30 : H. Martin.

Jazz, pop, rock, folk

(Volymonial the patrontions

ARC, Grand Amiliaciam (47-23-61-27), le 22 à 17 h : D. Friedman, D. Hamair, J.-R. Jenny-Chark, BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : M. Pustos, dern. le 22, le 23 : Het Cha, le 24 : J.-M. Jafot Quartot.

CTHEA (43-57-99-26), in 19 à 19 in 30 : Breemble vide + Time Limit, le 20 à 19 h 30 : Manifeste + Girls in Love, le 24 à 20 h : Les voisins.

20 h: Les voinns.

CREENE STREET (45-87-30-89) les 19,
20, 21 à 20 à 30 : F. Constantin,
J. Drowillard, Th. Biffez, les 22, 23 :
Th. Cornendoz, F. Rensed, P. Serson.

GINUS (47-00-78-48), 22 h jan 18, 19 à 23 h : Les Parvenne, Blocnot, les 20, 21 : The Vibrators, le 24 : Corps Diplometi-

le 18 : T. Edwards Quartet, le 19 ; M. Marre, M. Waldron, D. Gouirand.

PETTT SOURNAL SAINT-MECHEL (43-26-23-59), mar.: Watergete Seven + One; jon.: M. Zanini; von.: Ph. de Preissne; sam.: Caldonia Quis-set; ion.: High Society Jazz Band; mar.: Cl. Bolling.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h, los 18, 19 : D. Farrugia, los 20, 21 : Serona Quartet, ls 23, 24 : Joszana.

RADIO-FRANCE, Auditorina 165 (45-

MEX CLUB (42-36-83-93), 20 h 30 : he

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : M. Ducret

TROTTOMS DE BUENOS-AIRES (42-

33-58-37), mer., jeu., mar. : 22 h ; Ven., Sem. : 22 h et 24 h : Josefins.

12 FÉVRIER - 18 MARS 1987

BOURDON-GIQUET

VERNISSAGE

JEUDI 12 FÉVRIER - 17 h-20

ALAIN BLONDEL

GALERIE 2

CINEMA

Park . Bearing

White methods

**

SAME ENGLIS I'M

Parties of the same of the sam

Marie Control of the Control of

Property of the second

Marie San Superior

The second second

要求: 10 MARAMAN Park Street The San San San

Bollow Comment of the Comment of the

a poster in the street of

76-5

ers of prompton and the second of the second

Market State of the State of th

ir a

-

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

The second second second

SHEET (

The second second

1 mg - 152 Mg

To an in State

12 **张·邓祖** 张

A to the land

A Phalips of

新州市 新州

- 47 - 4 - ADM 東東

ALC: YES

1 20 1 Burn

Household and

the office of party

PERSONAL PROPERTY.

 $\label{eq:continuous} \begin{aligned} y &= (N_{ij} g_{ij}) \\ -N_{ij} &= R_{ij} (-g_{ij}) \end{aligned}$

● 100 → 数

 $(2n+\frac{n}{2}-2n)$

Lie bert wicht.

THE REPORT OF

والشافرات يوفقه

art ta talk arts talt k

18 - 18 B 18 C

STATE OF BUILDING

to that we the

11

(1980, T

m. TH

42124

1

: . NO

100

the Bottom of the

28 Mm 1 17 Mg

\$ to Table

SUMA TO LONG 17 624 V

44.04

Les grandes reprises

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES -- (Ai2*a) : Action Booles, 9 (43-25--- 7240).

**DAVVENTURA (h. v.o.) Snint-Existent 15 (453291-68). BAMBI (A. v.l.) : Nispoliton, 17 (42-63-Nic 33-42). BARRY LYNDON (A. v.o.) : Templers, 3 (42-72-94-56).

LA CHATTE SUR UN TOIT BEULANT (A, va): Champo, 5 (43-54-51-60).

CENDRILION (A, vf.): Napolém, 17 (42-67-63-42).

CEUX DE LA ZONE (A., v.o.): Lenne-bourg, 6 (46-33-98-77). LA DÉESSE (v.o.): Chury Palace Hip, 3-(43-25-19-90). DEEU NE CROTT PLUS EN NOUS (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

DROLE DE DRAME (Pt.) : Ranchest., 16 (42-88-64-44). ELLE ET IN (A., v.e) : Champo, 3 (43-

54-51-60).

1-EMPIRE DES SENS (Inp., vo.) (**) :
Templiers, 3* (42-72-94-56). E.T. (A., v.f.) : Hollywood Bonicsand, 9 (47-70-10-41).

MERCREDI 18 FÉVRIER

Radio-France, Amitoriam 106, 20 h 30 :
A. Gasperino, E. Dengarell, J. Suben
(Locker, Hayde, Martino...).
Crypte Suinte-Agaile, 20 h 30 : A. Kretoski
(Liezt, Wagnor).
Luccrusire, 12 h 30 : Quataor Parisii
(Debusy, Dutilloux).

Eglise des Billettes, 21 heurer: Ensemble baroque de Limoges (Vivaldi, Hagen), Thilltre du Ramslagh, 20 h 30 : E. Setle;

JEUDI 19 FÉVRIER

Lucuratire, 18 h 30: E. Arden (Streum)

Crypte Salute-Aguits, 20 h 30 : wir le 18.

Radio-France, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. U. Segal (Dworak, Prokofiev).

Prokofier).

Forms des Halles, le 19 à 12 h 30 et 15 hours : «La musique cresse le ciel».

Midsen de l'Amérique latins, 19 h 30 : E Amerior, R. Setherland.

VENDREDI 28 FÉVRIER

Radio-France, Grand Andline 20 is 30 : Quatnor de Lyes, X. Garcia, J. Mahicux (Merle),

Crypte Sainte-Agada, 20 h 30 : voir le 18.

SAMEDI 21 FÉVRIER

Salle Playel, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. L. Massal (Rimsky-Kossakov, Sezavinsky),

Crypta Sainte-Agaite, 20 h 30 : voir le 18. D. Naicesc, A. Mahaye, (
Enfer Saint Moral, 21 h. A. Mion, L. Ass. (Hain, Horagger, Revel).
chilmana (Buch, Beathover, Brahms). Lecarative, 18 h 30 : voir le 19.

10.3

ACTUELLEMENT

MEHDI CHAREF

CHAQUE VENDREDI,

DE TOUT LE MONDE.

Le supplément Le Monde Affaires est en vente chaque vendredi (numéro daté samedi)

avec votre quotidien Le Monde. Sans sup-

LES AFFAIRES,

plément de prix.

C'EST L'AFFAIRE

JEAN CARMET BENSMAL

Ranciagh, 20 h 30 : voir la 18.

Lucernalite, 18 h 30 : voir le 19.

Randagh, 20 h 30 : voir le 18.

Luceranice, 18 h 30: voic to 19.

THE AU HAREM

D'ARCHIMEDE

MEHDI CHAREF

MUSIQUE

LA FIÈVRE DU SAMEDI SOUR (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

10-41).

EXCALIBRIR (A., v.o.): Saint Michel, 5
(43-26-79-17).

LES FANTASTIQUES ANNÉES 28 (A., v.o.): Lexembourg, 6 (46-33-97-77).

GREYSTORE LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Grand Pavois, 15 (45-34-46-85).

GUÉPIER POUR TROPS AREILLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

HEAT (A., v.o.): Col. B.

HEAT (A. v.e.) : Ciné Bounbourg. > (42-71-52-36). HITLER, UNE CARRIÈRE (AL VA): Studio 43, 9 (47-70-63-40). HUSBANDS (A., v.o.) : Laurabourg, 6 (46-33-97-77).

L'IMPORTANT, C'EST B'ARMER (Fr.): Saint-Ambroise (Hap.), 11- (47-(Fr.) : Saint 00-89-16). L'IMPOSSIME Mr. BERÉ (A., v.o.) : Action Ecoles, 5º (43-25-72-07). IAMMA ROMA (IL, v.o.) : Latine, 4

(42-78-47-46).

(42-78-47-46).

MARY POPPINS (A., vo.): Gramon-Ballos, 1= (42-97-49-70): 14 Juillet-Odden, 4 (43-25-59-43); Collect. 3

histore 12, 16 h 30 : Dao Coob-Novek (Stamitz, Lory, Kraft...) melegis, 20 h 30 : voir le 18.

DOMANCHE 22 PÉVRIER Refine des Biffettes, 10 heures : D. Funt. (Freschaldi, Bach, Mondelssohn).

Rilias Saint-Merri, 16 h.; Ph. Laforet, H. Biol, F. Chaplin (Schamann, Raval, Rruck). Crypte Sainto-Again, 17 h; voir le 18. Thickiru da Rond-1-4-2, 1; h; Solisten de POrchestre Paris (Mozan).

Notre-Dame de Paris, 17 h.45 : P. Caim

LUNDI 23 JEVRIES

Caff de la Danse, 20 h 30 : I.-D. Benky,
A. Huber, S. Gatace, Cl. Schryer, Tréver
(Mather, Grant, Schryer).
Th. 13, 20 h 45 : B. Lluineier, Y. Henry
(Brahmit, Franck).

Th. Montpurpasse, 19 h 30 ; M. Piquemal, J. Rogvier, P.-A. Vainde, D. de William-court (Webert, Brahms, Poulenc...).

Th. de Bond-Point, 20 h 30 : musique vist-

MARDE 24 FÉVRIER

Th. de Brusslagh, 20 h 30 : Les marion-neties de Selzhourz.

Salle Pieyel, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paria, dig. : J.-P. Wallez. (Halladel, Vicaldi, Bach).

Salle Chapte-Pierel, 18 h 15 : Ch. Britre, D. Naisso, A. Mehrye, G. Bossard (Halts, Hotsegger, Revel).

Palais de la Dicaurerse, 19 heer M. Denserte (Satio, Mozert, Back).

L=ceruniro, 18 h 30 : voir le 19. Saila Pleyel, 20 h 30 : R. Serkin.

Readingh, 20 h 30 : voir le 18.

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter m On peut voir nu Ne pas manquer B = Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 18 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20.35 Série : L'heure Simenou.

Le temps d'Anaîs, táléfilm de Jacques Ertand.

Avec Roger Souza, Juliet Berte, Stephan Meldegg. Dominione Paterel.

Dominique Paterel.

21.35 Variétés: Gaia de l'UAP à Bercy.

Avoc Bébi, Eticane Daho, Lio, Béatrice Dalle,
Richard Anconina, Patrick Dupond, Touré Kunda,
Josiane Bahasko, Patrick Bandry, Jean-Louis
Brienne, Diane Dufresne, Jean-Pierre Rives, JeanYwas Tarlin, Grace Jones, Azzedino Alain, Francis
Cabrel, Francis Huster, Jeanne Mas, Madame Charsin, Vérunique Colucci, Paul Young.

22.55. Louvnel. 22.55 Journal.

23.15 Magazine : Premier plan.
Actualité cinématographique.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20.30 Variétés: Le grand échiquier.
Emission de Jacques Chancel, Invités: les professeurs Jean Judet et Raymond Vilain, Juliette Gréco, Jane Peters, Isabelle Anbrey, Gérard Majax, Mady Mespié, Aimable, Alain Mounier, David Lively, Roland Girand, Maxime Le Forestier, Gny Drut, Pietre Salinger, Jean Bobet, Patrick Bandry, Karl Lagerfold, le groupe arménien Navasart, Christians Bds-Pietre et l'Octnor de violoncelles dirigé par Roland Pideux.

23.15 Journal.

23.15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

Magazine : Thelenea. Donald Crowherst : de la mer à la folie.

20: J.-M. Jafet Quartet.

MERCY, Palais consisports (43-46-12-21),
In 20 à 20 h : Deep Purpin.

CAVEAU DE LA RUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : R. Frenc, dorn. in 20, à partir de 21 : J. Petters.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30, neor. : Africa Folice; jun. : Black Semba; von., sam. : La Manigus. 22.40 Journal

23.25 Sport: Besket.
Finele de la Coupe d'Europe : Orther-Madrid.
(2 mi-temps, en différé.)

20.35 Jau : L'asprit de femille.

Avec Ademo, le groupe Image, pour le partie variétés.

23.10 Cînóme du tiers-monde.

23.10 Cilimina du La mait.

23.40 Prélude à la nuit.

Messe medale en septeor pour seprene, sole, alte, fitte et orgue, de Jehan Alais.

CANAL PLUS

20.30 Football: Le Havre-Torpedo de Moscou. 22.30 Finsh d'informations. 22.40 Cinfana: les Professionnels nu film américain de Richard Brooks (1966), avec Burt Lancaster, Lee Marvin, Robert Ryan, Jack Palance, Claudia Cardinale, Ralph Bellamy. 0.35 Cinfana: Pean d'ange n film français de Jean-Louis Daniel (1936), avec Robin Renucci, Alexandra Stewart, Véronique Delbourg, Jean-Paul Muel, Jeffrey Kime, Aguès Cassandre. 1.45 Documentaire: Et ei on partisit? 2.35 Série: Les monstres.

LA c5s

20.30 Sketies: La grande vallée; Les chevaliers du ciel; Destination danger. 23.35 Show Rardot.

20.38 Autipodes. Présence de Jacques Roumani. 21.30 Musique. 14º Rencontres internationales de musique contemporaine de Metz. Von Zeit zu Zeit, de Klaus Huber

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 15 février en Théâtre musical de Paris): Los noces de Figuro, de Mozart par le Nouvel Orchestre philharmonique et le chemr de Radio-France, dir. Friedemann Layer, chef de chemr: Alain Boulfroy, chef de chem: Monique Paubos, premier violon: Rotand Dangarell, clavecin: David Miller. 23.00 Les soirées de France-Manique, Jarz-Ciub: en direct de Magnétic Terrace 75001

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

17.50 Feuilleton : Hult, on suffit, 18.20 Mini-journel, pour les journes. De Patrice Drevet.

DEUXIÈME CHAINE : A2

Recré A2. Mimi Cracra; Bonquin copain; Les mondes engionis; Quick et Flupke. 18.05 Fauilleton: Madame est servic.

18.30 Magazine : C'est la vis.

22: The Siren of the Seventh avenue, le 20 à 19 h 30: The Adicts. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau thélitre de Bouvard.

UTOPIA CLUB (43-22-79-66), 22 h, le 18: Cl. Phillips, le 19: Transatisonic, le 20: Sh. Evans, à 1 h: C. Lafebyre, A. Giroux, le 21 à 22 h: P. Verbeix, à 1 h: J.-L. Mongin, le 23: E. Wobster, le 24: V. Abail.

ménope, son soste. Parodie sarcastique des aven-tures de James Bond. Action vivement mente, inter-

Le cinéma indien à l'occasion du Festival du ciné indiez de New-Delhi, la cinéma ncuveza cinéma. 23.15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

18.30 Feuilleton : Flipper le dauphin

De 19.15 à 19.35, actualités régi

28,30 Série : L'Impettuur Derrick, 21,35 Série : Lou Grant, 22,30 Série : Kojak, 23,30 Série : Supercopter, 6,25 Série : L'Impettuur Derrick, 1,36 Série : Lou Grant, 2,25 Série : Stur Trek,

FRANCE-CULTURE

(création mondiale) et Deuxième Quatuor, de Giacinto Scelzi, par le Quatuor à cordes de Berne. 22.30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment; Giacometti. 6.10 Du jour au leudensain.

20.30 D'accord, pas d'accord.

22.35 Magazine : Montagne. 23.05 Prélude à la nuit.

22.05 Journal.

CANAL PLUS

20.35 Cinema 16: to Visilla classe at l'Africain.
Téléfilm d'Alain Dhouailly.

Avec Danielle Darrieux, Maka Kotto.

14.90 Christer: Il n'y a pas de france sans fen a frim français d'André Cayatte (1972), avoc Annie Girardot, Bernard Fras-son, Mireille Darc, André Falcon, Michel Bouquet, Mathieu Carrière, 16.00 Christer: les Professionnels un film améri-

Carriere. 10.00 Chicaga : les Processionness sin initial american de Richard Brooks (1966), avec Burt Lancaster, Lee Marvin, Robert Ryan, Jack Palance, Claudie Cardinale, Ralph Bellamy, 18.00 Flash d'informations. 18.05 Dessins mainrie. 18.15 Jen : Les affaires sont les affaires. 18.45 Top 50, 19.15 Zénith. 19.50 Flash d'informations. 19.55

Top 50. 19.15 Zenith. 19.50 Finels d'autornantions. 19.55 Femilleton: Objectif mal. 20.05 Starquizz. 20.35 Cinéma: Un inscent n'n pas de poches m film français de Jean-Pierre Mocky (1975), avec Jean-Pierre Mocky, Francis Blanche, Jean Carmet, Michel Galabra, Daniel Gélin, Jean-Pierre Marielle. 22.35 Finels d'informations. 22.45 Conéma: Secure froides man film américain d'Alfred Hitchcocki (1958), avec James Stewart, Kim Novak, Barbara Bel Geddes, Henry Jones, Tom Helmore, Raymond Bailey (v.o.). 8.50 Cinéma: Une fille dans la pesa a film français classé X de C Romana (1983). avec Jean-Pierre Armand Volco.

Jeudi 19 février

18.55 Domin scimé : Ulyano 31. 20.04 Jante : La chessa.

13.50 Feuilleton : Symphonie (4º épisode). 14.40 Feuilleton : Isaura (34º épisode). 15.15 Cumpi è Visconne.

15.30 Croque-vecances.

Sconhidon; Pole position; L'Invité d'Isidere et Clémentine; Vive la glisse; Les origines du pays de l'aro-en-ciel; Infos magazine; Vidéo surprise; Punky Brewster trouve un foyer; Variétés: Sheila.

LOCGMOTIVE (42-57-37-37) in 18 à 20 h 30: The Dammed.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h: Ted Carson, Nhrignola, dern. le 21, le 24: L. Corryell, M. Viras, J. Van Thof. 17.25 La vie des Botes.

18.40 Jeu : La roue de la fortune.

IE MERIE MOQUEUR (45-65-12-43), les 19, 20 : P. Carmy, le 24 : Cl. Mosson, J.-M. Lagache. 19.05 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal.

MONTCOLNER (40-60-30-30), les 18, 19, 20, 21 à 22 b : J. Lacroix, is 23, 24 : Trio Racherson. 20.30 Série : Columbo, Candidat au crime. LA MOUETTE RIBUSE, (45-71-20-85), b 20 à 20 h 30 : Su NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30.

22.10 Magazine: Infovision. Albert, Jacques Decornoy et Bernard Laine. Les Américains face au Nicaragne ; Afghanistan (le discours de Kaboul ; les armes du maquis) ; La forpet. rearce, M. Waldron, D. Gouirand.
PETIT FOURNAL MONTPARNASSE.
(43-21-56-70), 21 h, mec. : M. Slim;
jen. : Sandoval; wen. : Carnivel Jazz.
Quartet; sem. : D. Fluck Quartet; len. :
Rig Band d'Y. Julien; smr. : E. Louise
Trio. tune de Bébé Doc. 23.26 Journal.

23.46 Megazine : C'est à lire.

13.45 Fauillaton : La richa et la pauvre.

14.35 Magazine : Ligne directs. Enquête : C'est pour tos bien (3º partie). 15.35 Feuilleton : Rue Carnot (1= épisode). PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h, mer.: L. Schneider, D. Weimels, H. Van De Goyn, M. Pellitieri. 16.05 C'est encore mieux l'eprès-midi. Avec Amanda Less, Nick Kamen, The Der

18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

SLOW CLUB (42.33-84-30), 21 h 30 : I. Petters, dorn. le 20, le 21 : J. Caroff Dixichad, le 24 : M. Leferricre. 20.00 Journal 20.30 D'accord, pas d'accord.

20.30 D'accord, pas d'accord.

20.36 Cinéma: Bous baisers de Hongkong III
Film français d'Yvan Chiffre (1975), avec Gézard
Rinaldi, Gérard Filipelli, Jean-Guy Fochnor, Jean
Sarras, Mickey Rooney, Clifton James.
La reine d'Angleterre est enlewée par un marchand
de Josets chuglé. Quatre agents secrets français cherchest à la délivrer, avec le concours d'une femme de

prètes fort drôles.

22.00 Joudi par Daniel Bitalian. Au sommaire : Le palanquin de larmes : ce best-seller de Georges Walter va devenir un film et une série télévisée.

Le inferie infin à Processin de Estimal de circles

14.00 Magazine: Thaleses (redif.).

17.00 Faciliaton : Demain Tamour. 17.25 Dessin animé : Lucky Luke. 17.30 Dessin animé : Belle et Sébas 18.00 Feuilleton : Edgar, détective car 18.20 La cuitine des juniors.

14.30 Documentaire : Solendeur sauva 16.00 Documentaire : Hautes curiositi 16.50 Documentaire : Art at fête.

18.57 Juste ciel, petit horoscope. 18.00 Le 19-20 de l'information.

de C. Romana (1983), avec Jean-Pierre Armand, Yoko, Alban Ceray, Christophe Clark, Laura Claire, Tatiana. 1.50 Les superstars du catch.

LA «5» 13.20 Série : Kojek. 14.15 Série : L'Impecteur Derrick.
15.25 Série : Chips. 16.20 Série : K 2000. 17.20 Série : Shérif, fair-moi peur. 13.10 Série : Sepercopter. 19.05 Série :
Happy daya. 19.35 Série : Star Trek. 20.30 Claéma : Boulerard du Crépancole mun film américain de Billy Wildor
(1950). Vision cruelle, tragique, de Hollywood et de ses
mythes, à travers l'histoire d'une encleme star du muet,
confinée dans sa villa-mausolée, qui se poie un gigolo, scénariste, pour préparer sa rentrée dans les studios Paramount.
Clémères et névrone. Le choix de Gioria Swanson, dont la
sioire s'était éteinte avec le parlant, apporte, ainsi que la Cidmeres et nevrane. Le cinoix de Gioria Swanson, aons in gioire s'étadt éteinte avec le parlant, apporte, ainsi que la présence d'Eric von Stroheim, le grand cinéaste mandit, le cachet de l'authenticité à ce tableau de « l'usine à rèves ». En fait, Gioria Swansom ne joua pas sa vrate vie, mais si pretse su jeu implacable de Wilder. 22.25 Série : Espak. 23.25 Série : Supercopter. 0.28 Série : Buretta. 1.15 Série : Esjak. 23.10 Série : Star Trei.

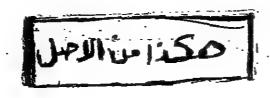
14.00 6 Tonic. 17.00 Système 6. 19.00 NRJ 6. 19.40 Série : Max in memoce. 20.10 Femilieton : Le temps des capains. 20.30 Cinème : Six femmes pour l'assante m film italien de Mario Bava (1964). A Rome, un criminei étrangle les mannequins d'une maison de couture installée dans une superheilla. Suspense hitchcockien, atmosphère de terreur créée par les couleurs et les décors baroques de l'esthérique Bava. 22.00 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

20.30 Ecrit pour la radio : L'ancêtre cinéphile, de Habib Tengour. 21.30 Munique : Relectionnes. Pestival de munique de traverse à Reims (enregistré le 10 mai 1986) : Blaine Rei-ninger; Le groupe Neon Judgement. 22.30 Munic ques. La unit et le moment ; Samuel Faller. 0.10 Du jour su

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : Jeux vénitiens de Lucoslawski; Concerto pour piano et orchestre en sol anneur, op. 33, de Dworat, Roméo et Juliette, suite nº 2, de Prokofiev, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Uni Segal, Joseph Kalichstein, piano. 23.00 Les soirées de France-Musique. Les mits parallèles: Adagio troppo.



24 Le Monde 9 Jeudi 19 février 1987 •••

Les « sages » s'interrogent sur la vocation de la sixième chaîne

Pour la première fois en France, des candidats à la télévision privée sont invités à présenter leur projet en séance publique devant l'instance chargée de les sélectionner. Ainsi, les postulants à la reprise de la «5» regroupés autour de M. Robert Hersant, d'une part, et de M. James Goldsmith, d'autre part, devaient successivement défiler le mercredi 18 février devant les treize membres de la Commission nationale de la com-

A l'évidence, c'est un examen, Ils l'ont tous ressenti ainsi. « Comme le grand oral de l'ENA», s'amuse un candidat. « Plutôt du niveau bac!» corrige un second; tandis qu'un troisième évoque les « affres» d'un entretien pour un premier emploi. La salle est spacicuse, les treize au coude à coude, et les questions fusent, précises, pointues, techni-

Aucun candidat, pourtant, n'a eu le sentiment de comparaître devant un tribunal. « A la bonne fran-quette! - lance même un participant encore surpris d'une familiarité qu'il ne s'attendait pas à trouver en ces lieux. Une familiarité qui, si elle a rassuré quelques-uns, en a irrité d'autres. - La vérité, c'est que l'exercice est faux », laisse tomber

Le président Gabriel de Broglie officie, accordant la parole et reprenant point par point un question-naire précis, communiqué par écrit, quelques jours avant, aux candidats. A chacun des membres de solliciter des éclaircissements, principalement sur les aspects juridiques et l'inanciers des dossiers. Sur la sellette d'abord, les tours de table.

TV 6 plébiscitée par son public

teléspectateurs de TV 6 sont favorables au maintien de la chaîne - telle quelle », révole un sondage IPSOSopinion, rendu public mardi par TV 6. Selon cette enquête réalisée auprès de huit cents personnes âgées dans les zones de diffusion de la chaîne (ce qui représente plus de treize millions de personnes), 8 % préserent que TV 6 soit remplacée par un autre type de chaîne et 8 % sont sans opinion. Parmi ces téléssont les moins de vingt aus,

Les rapports entre la presse et le gouvernement

Les syndicats de journalistes demandent

des « explications »

L'Union nationale des syndicats de journalistes (UNSJ), qui regroupe le Syndicat national des journalistes (SNJ), le SNJ-CGT et le Syndicat des journalistes français (SJF-CFDT), vient de demander par lettre un entretien avec le pre-

Ses membres soulignent que plu-sieurs ministres (MM. Charles Pasqua, Robert Pandraud et André Giraud) « ont agressé verbale-ment » des journalistes profession-nels et rappellent que » M. Jacques Chirac lui-même s'est récemment laissé aller à des déclarations scandaleuses sur la travail effectué au Liban par nos confrères », lorsque ce dernier avait jugé » un peu facile et irresponsable d'aller s'exposer pour la gloriole ».

La lettre évoque aussi les inter-ventions de la police à la télévision lors du récent mouvement étudiant. L'UNSI estime que « les rapports entre la presse et le gouvernement risquent de se détériorer - ex réclame « des explications ».

 Des exemplaires de « Jours de France » interceptés par le Livre CGT. - Des ouvriers du Livre CGT ont répandu sur la chaussée, le mardi 17 février, plusieurs milliers de couvertures et de cahiers de l'hebdomadaire Jours de Françe, pris dans l'atelier de Vitry-sur-Seme (Val-de-Mame), où il est broché.

Les militants du Livre CGT, saleriés de l'Imprimerie moderne de Maisons-Alfort - IMMA, regroupement récent de l'imprimerie moderne de Paris (IMP) et de l'Imprimerie de Maisons-Alfort (le Monde du 10 février), - entendaient ains protester contre le retrait de l'hebdomadaire de cette imprimerie. « Nous ferons tout pour que Jours de France réintègre l'imprimerie qui le confectionnait depuis sa création», ont-ils déclaré. La direction du journal a décidé qu'elle allait porter plainte.

munication et des libertés (CNCL). Les trois regroupements aspirant an sixième réseau lendemain. Plusieurs dizaines de journalites assisteront à ces débats suivis également par les caméras de télévision. Une procédure « transparente », à l'américaine, qui survient cependant après une série d'auditions à huis clos organisées

laquelle ont été conclues certaines alliances, la CNCL veut des confumations ou des mises au point, TFM en profite pour préciser que son capital scrait pour moitié réservé aux professionnels de la musique et du cinéma, et pour l'autre moité partagé entre un pool bancaire (25%) et une société holding appartenant aux frères Defforey, les dirigeants du groupe Carrefour (20 %).

Ensuite, les moyens et la viabilité économique des projets. Chacun des repreneurs s'applique à prouver la solidité et l'ampleur de ses capacités financières ; les représentants de Métropole TV aliant même jusqu'à exhiber des promesses écrites des différents actionnaires de soutenir durablement leur projet. « Un engagement sur le long terme qui devrait rassurer », estime un responsable. Rassurer : c'est bien la question.

La CNCL a-t-elle encore le choix?

Car les «sages» ne cachent pas aujourd'hui leurs interrogations sur la vocation du sixième réseau. Chaîne généraliste comme Métro-pole TV ? Elle risque de mettre en péril l'équilibre précaire du marché publicitaire et la santé des trois télévisions privées. Chaîne musicale? Elle concerne une cible très restreinte, limite volontairement ses ambitions commerciales et écarte d'office des candidats réputés «incontournables», la Lyonnaise des eaux et la CLT.

Mais la CNCL a-t-elle encore le entre Paris et le Luxembourg pesent explicitement depuis deux jours en faveur de Métropole TV. Du coup, les questions sur la programmation musicale de la sixième chaine semblent bien académiques. Quel apport à la chanson et à l'industrie du « clip » français ? Quelle ouver-

TGV, TFM et Métropole TV - se relayeront le

ture sur les différents types de musi-que ? Les représentants de TV 6 jus-tifient leur parti pris « rock » par la nécessité d'asseoir une image et une identité de la chaîne auprès des jeunes et promettent d'introduire rapidement des programmes de musique classique.

TFM confirme ses projets variés, notamment en matière de jazz et d'opèra, fait mention de ses discussions avec Canal Plus junior. Les propositions sont loin d'être incompatibles même si les dix heures de programmes en clair restent la priorité de TFM.

Et l'éventualité de décrochages locaux? TFM, cette fois, joue la surprise en annonçant la signature d'un protocole d'accord avec RATV (Réseau autonome de télévisions), TVL (dirigée par Renaud Delorme), la Cause des dépôts et consignations et la Compagnie généraie des eaux. Un accord qui permettrait à la chaîne des décro égionaux à des heures réputées intéressantes pour les annonçeurs : 12 b-14 h et 19 h-20 h 30. Neui villes dont les noms figurent dans un document joint à l'accord ont déjà des projets avancés : Lyon, Nantes, Lille, Bordeaux, Grenoble, Toulon,

Reims, Rouen et aussi Angers. Des informations nouvelles qui montrent combien les dossiers peuvent encors évoluer alors même que ie compte à rebours est commencé. Il ne reste plus, en effet, que six jours à la CNCL pour rendre son verdict. Six jours pour conclure les dernières auditions et approfondir des dossiers « épais comme des dictionnaires ».

 Un part physiq ble », remarquent certains candidate qui dénonçant à l'avance cette précipitation - inimaginable à l'étranger - mais bel et bien voulue par le per-

> ANNICK COJEAN IN PIERRE-ANGEL GAY.

ÉTATS-UNIS: la relève au « New Yorker »

«Good bye, Mister Shawn»

WASHINGTON correspondance

Malgré les remous suscités directeur du New Yorker, M. Robert Gottlieb, est entré en fonctions le dimanche 15 février. Il remplace à ce poste prestigieux le presque octogénaire William Shawn, qui régnait depuis trentecinq ans sur le magazine (le Monde du 17 janvier).

L'arrivée de M. Gottlieb a été précédée d'une levée de bou-cliers de la part des collaborateurs de la publication. Lors du rachat de l'hebdomadaire, en 1985, par la maison d'édition, la avait été précisé dans le contrat de cession que le nouveau propriétaire « rechercherait l'opinion et l'approbation de la rédaction avant de choisir le nouveau directeur ». Les journalistes redoutaient, en effet, que leur traditionnelle indépendance ne soit pas respectée par le repreneur.

Ces craintes, apparemment, n'étaient pas vaines. Non seule ment M. Gottlieb a été imposé à l'équipe rédactionnelle, mais encore « Mister Shawn », estiété traité avec une certaine désinvolture. Il n'a pas eu, en tout cas, la sortie digne qu'il aurait méritée après tant d'années passées à la tête du

William Shawn a sans doute eu le tort de se croire irremolacable et de n'avoir manifesté aucun zele pour désigner lui-même son successeur. Il faut dire que, en ses soixante-deux ans d'existence, le New Yorker n'a connu que deux directeurs

Autre faiblesse: William Shawn montrait très peu d'intérêt pour les problèmes commerciaux. Il s'interessait surtout à la qualité d'écriture des articles, independamment de considérations de longueur ou de prix. Sa réputation de maniaque de la ponctuation était bien établie

e Pour des générations d'écri-vains, avoir la chance de travailler avec Shawn était comme être invité à danser avec Fred Astaire», a écrit le New York

Un « com d'Etat »

Les critiques pourtant n'ent pas manqué. Certains lui ont reproché d'avoir toléré des écrivains de second ordre, d'avoir, finalement, publié un hebdoma daire élitiste, destiné non pas au public mais à d'autres écrivains, et de s'être enfermé dans une sorte de tour d'ivoire, puisque le une rubrique des « lettres au

L'intelligentsia de New-York a réagi de diverses façons au départ de William Shawn, Cor tains ont parlé de « coup d'Etat », d'« un jour tragique pour le journalisme américain ». D'autres, au contraire, estiment que, face à la madaires de qualité, un homme plus jeune sera mieux à même de procéder à l'indispensable rénovation du New Yorker.

L'habile et compétent Robert Gottlieb - il dirigeait auparavant la maison d'édition Knops contrôlée par Newhouse - a su lité de son prédécesseur, et il a assuré l'équipe rédactionnelle qu'il resterait fidèle à la tradition. € Je ne suis pas un monstre », at-il déclaré. Mais veillera-t-il à maintenir rigoureusement (a sacro-sainte distinction entre les services commerciaux at la rédaction ?

Dans un ultime message à « ses » collaborateurs, William Shawn a écrit ces quelques hones: « Nous avons fait notre métier honnêtement et avec amour. Je vous aime tous et vous aimerai tant que je vivrai. >

HENRI PERRE

La privatisation de TF 1

La reprise de la chaîne intéresse près de la moitié des salariés

مكذا من الاصل

A quelques jours de la date butoir – le 23 février à minuit – du dépôt des dossiers de candidature au rachat de TF 1, près de la moitié des salariés de la chaîne out donné leur accord de principe pour s'en porter acquéreurs : six cent trente-trois d'entre eux - sur un effectif d'environ mille cinq cents persounes - se sont, en effet, engagés à participer financière-ment au projet de RES (reprise d'une entreprise par ses salariés) élaboré par quatre cadres de la Une (le Monde affaires du

Ce projet permettrait au person-nel d'acquérir la majorité du capital de TF 1 avec un ou plusieurs autres opérateurs. C'est, en l'occurrence, avec le groupe Bouygues que des discussions sont actuellement en cours pour le montage de cette RES. Mais il fant que les salariés sonscri-vent, au total, 60 à 80 millions de francs avant que le groupe Bouygues socepte de s'engager plus avant dans les négociations. Les initiateurs du projet semblent optimistes sur ce

Les critères fiscuru de Padministration

La viabilité économique de cette RES est, toutefois, encore à l'étude, et l'on rente prudent des deux côtés. Chez Borygues, de toute façon candidat à la reprise de TF 1, on ne rejette pas systématiquement la forrejette pes systématiquement la for-mule, car « toute hypothèse doit être étudiés ». Mais on estime qu'il « faut d'abord analyser la falsabi-lité financière qui, pour l'instant, est très tendue ». On souligne aussi que le processes « est très compli-qué au niveau du montage ». An ministère des finances, on rap-

pelle les critères généralement retenus par l'administration fiscale pour accorder son agrément ; la constitution d'une bolding contrôlant la société, la garantie que les salariés ne solent jamais menacés de pour des raisons financières (andettement excessif) et l'assurance que l'équipe de direction de TF I privati-sée soit choisie avec eux. Une exigence qui assure au personnei de ne pas se voir imposer totalement une direction, comme ce serait le cas evec un opérateur extérieur.

M. Ted Turner débarque en Chine

M. Ted Turner, patron de la chaîne WTBS à Atlanta et proprié-taire de la Metro Goldwyn Mayer, vient de signer un accord important avec la télévision chinoise.

Son programme par satellite, Cable News Network (CNN), qui diffuse des informations vingtquatre beures sur vingt-quatre à 38 millions de foyers câblés aux Etats-Unis, sera repris par les deux chaînes chinoises qui l'utiliseront pour leurs journaux télévisés. L'accord autorise M. Ted Turner à insérer dans ses programmes des spots publicitaires à destination des 300 millions de téléspectateurs

Paralièlement, CNN prévoit d'ouvrir à Pékin son dix-neuvième bureau d'information dans le cou-rant de l'année. CNN diffuse déjà par un système de relais satellite dans cinquante-trois pays. En France, le programme est déjà capté par certains hôtels et le réseau câblé

 Grève de protestation des journalistes de la BBC. - Les jour-nalistes de la BBC ont débrayé le mardi 17 février pour protester contre la perquisition de la police, le 1« février dernier, dans les locaux de la chaîne publique à Glasgow. La police avait saisi les bobines et documents d'un reportage sur le projet de satellite espion Zircon. Le mot d'ordre de grave a été particulièrement suivi en Irlande du Nord et au Pays de Galles.

Au cours d'un meeting à Londres les dirigeants de l'opposition, M. David Steel, du Parti libéral, et M. Neil Kinnock, du Parti travailliste, se sont prononcés en faveur d'une loi sur la liberté de l'information, assortie de réserves quant à la vie privée et les secrets relevant véritablement de la défense nationale. - (AFP, Reuter.)

OFFRIZ à votre personnel le bien-être et la détente que procure une séance de yoga et de relaxation qu'il vous rendra en bonne burneur et en efficacité SARAH MAIA

Tél.: 46-34-06-91

La polémique autour du satellite de télévision

Une guerre rocambolesque entre TDF et la DGT

A deux semaines du comité nterministériel qui devrait trancher une nouvelle fois le dossier TDF 1-TDF 2, partisans et adversaires du satellite de télévision directe campent sur leurs

Fort de l'appui apporté le week-and dernier par le premier ministre à la filière spatiale, M. Frédéric d'Allest, directeur général du CNES (Centre national d'études spatiales), a déclaré TDF1 con pour le service. Après son frère jumean allemand TV Sat, le satellite jumeau alternand 1 v Sar, le satellité français a en effet subi avec succès tous les tests d'aptitude en voi. Il pourrait donc être lancé à la fin de l'année sur le vingt-quarrième tir d'Ariane si le lanceur surmonte ses difficultés techniques: M. d'Allest a précisé que tout était prêt pour démarrer la réalisation de TDF 2, le second engin destiné à assurer la continuité du programme, en attendant · le feu vert définitif » des pou-voirs publics.

Mais du côté des adversaires, on ne désarme pas pour autant. Le noyau dur de la contestation est la direction générale des télécommu-nications (DGT). Rivalité tradition-nelle entre administration des télécommunications et télévision qui n'est pes l'apanage des senis Fran-cais. Ainsi, en Grande-Bretagne, British Telecom n'hésite pas à prendre une option sur douze canaux du satellite luxembourgeois Astra pour tenter d'étouffer dans l'œuf le projet de satellite de télévision directe de satellite de television directe lancé par l'Independent Broadcasting Authority (IBA). A contrario, la République fédérale d'Allomagne est épargnés par la polémique car c'est la Bundespost qui pilote ellemême le projet TV-Sat.

En France, la lutte est d'autant propre système de satellite Telecom 1 pour concurrencer le pro-gramme TDF. Moins puissant, conça à l'origine pour relayer le télé-phone et le trafic de données informatiques, Telecom 1 peut aussi transporter des émissions de radio et de télévision. Il sert aujourd'hui à. provinciaux et le programme théma-tique d'Hachette, Canal J, vers les

Mais la DGT veut aller plus loin : elle envisage de rassembler sur son. satellite quatre ou cinq chaînes da télévision pour les diffuser auprès du grand public à travers des antennes collectives d'immeubles ou des paraboles individuelles. Une de ses filiales, France Câbles et Radio, a constitué avec Locatel, la Lyonnaisa des eaux et la Compagnie financière de Suez une société, Vidéospace, qui loue des antennes Telecom I à partir de 1 200 F par mois pour des particuliers ou 100 F par mois et par foyer dans le cadre d'un habitat col-

L'initiative déclenche une véritable bataille rangée entre les adminis-trations des télécommunications et de la rélévision. TDF accuse la DGT de faire da dumping en lonant les canaux de Telecom 1 15 millions de francs par an, le tiers des tarifs couramment pratiqués en Europe. En représailles, TDF décide de coder les programmes de la «5» et de TV6 lors de leur passage sur Tele-com I. Une opération coûtense qui a pour seul but d'empêcher la DGT de

grand public. La riposte de la DGT ne se fait pas attendre : elle refuse de louer à TDF un canal de Telecom 1 pour acheminer vers Paris les images de grandes manifestations comme le Tour de France. TDF, qui a investi tout exprès dans une station mobile d'émission, demande l'arbitrage du ministère des P et T. En vain : le cabinet rétorque que la puissance trop importante de la station mobile risquerait d'éjecter Telecom I hors de son orbite!

Dernier épisode en date de cette guerre rocambolesque: TDF installe les antennes qui permettent au réseau câblé de Montpellier de capter quatre programmes transmis par les satellites européens. Sous prétexte que ces satellites appartien-nent aux administrations des PTT, la DGT coupe le signal sur le réseau cable. Malgre cette pratique musclée de la concurrence, la DGT ne pervient pas à trouver suffisamment de clients pour rentabiliser son satel-lite de télévision. Télé-Monte-Carlo et RTL Télévision, contactés, attendent de savoir comment sera partagé l'espace hertzien et quel sort sera réservé au satellite TDF i.

La «bande à Léo» se laisse séduire

La DGT décide alors de porter le fer en niveau politique pour obtenir l'abandon du projet TDF 1. Si M. Jacques Chirac et le RPR restent peu sensibles aux arguments des responsables des télécommunications, la « bande à Léo », elle, se laisse séduire, M. Gérard Longuet, ministre des P et T, parce qu'il défend d'abord son administration; M. François Léctard, ministre de la culture et de la communication parce qu'il rêve d'un espace audiovisuel moderne où fleurirait des dizaines de chaînes venues de tous les pays.

Une grande parabole est installée sur le ministère de la culture et de la communication, et M. Léotard peut des satellites de télécommunica tions. Dès juillet 1986, le «comité stratégique» des ministres libéraux prépare discrètement une campegne : le ministre des P et T pourrait « offrir à Noël quaixe chaînes sup-plémentaires aux Français » en commercialisant des antennes paraboliques dans les supermarchés à moins de 5000 F.

Priz et délais ont été calculés de manière un peu trop optimiste. La campagne est reportée à plus tard. On importe : M. Léotard persiste et signe. Il écrit le 9 février dernier à M. Chirac pour demander l'abandon du satellite TDF 1 et le transfert de ses clients sur Telecom 1. Le lobby de la DGT a bien fonctionné, entrainant même un moment le ministre du budget, M. Alain Juppé.

A la fin du mois, un comité interministériel va tenter de mettre un terme à cette affligeante lutte de clans. Si TDF 1 est abandonné, la DGT aura réussi à éliminer toute concurrence. S'il est maintenu, on peut souhaiter que soit défini par un gouvernement qui se vent libéral les conditions d'une compétition plus saine entre satellite de télécommunications et satellite de télévision directe. Dernière ironie du sort : le dossier est aujourd'hui entre les mains de M. Kavier Gouyou-Beauchamp, ancien conseiller de M. Léotard avant d'être nommé président de TDF. Il est chargé par le premier ministre de désendre lesatellite TDF 1 contre ses anciens

JEAN-FRANCOIS LACAN.

Privatisation sous contrôle d'Havas

M. Balladur pourrait introduire une action «spécifique» réservée à l'Etat

possibilité d'instituer per arrêté une action specifique pour Havas, dont la privatisation devrait avoir lieu vers la mi-mai. Cette procédure, qui avait déjà été adopiée pour ELF, est inspirée de la « golden share » à la britannique. Elle soumet à l'agré-ment du ministre de l'économie pendant cinq ans toute prise de participation d'une personne ou de plusieurs personnes agissant de concert (article 10 de la loi de priva-tisation) supérieure à 10% du capi-

La possibilité d'une action spécifique a été évoquée lors du dernier conseil d'administration d'Havas. De son côté, la Rue de Rivoli constate que les dirigeants du groupe de communication y sont favorables. La capitalisation d'Havas (6,4 milliards de francs)

Le ministre de l'économie étadie la est en effet trop faible pour lui permettre de résister aux éventuelles OPA-inamicales vennes de l'étranger où les groupes de communication out une toute autre envergure.

1 PUNETRA

M. Balladur semble sensible à cet argument. Encore faut-il savoir si l'on doit considérer l'activité à ce point «stratégique» pour les inté-rêts nationaux de la France, au même titre qu'un groupe d'arme-ment par exemple. L'action spécifi-que ne serait de toute façon pas incompatible avec la constitution d'un noyau dur à la façon de Paribas, composé d'actionnaires choisis par M. Balladur mais, qui ne pourraient au mieux que prendre la moitis de la participation mise en vente par l'Etat ne détenant ini-même que la moitié d'Havas, le

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Refre rocamboling

TDF et la De

The Manager 1 partiages

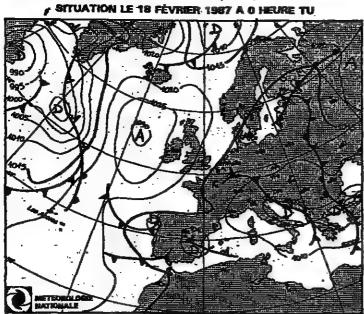
Marie Sand

THE PROPERTY AND LOSS.

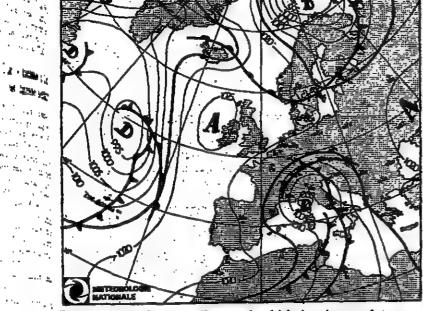
The state of the last

286 2 m

美华



PRÉVISIONS POUR LE 20 FÉVRIER A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 18 février à 0 hours et la jeuil 19 février à 24 hours.

La majeure partie de la France res-tura somme à un régime perturbé et froid de nord-est; une aggravation nal-geuse se produire joudé soir par le sud-est avec le crementent de la dépression méditernalemes.

miditerranteme.

Jendi marin : quelques échircles seront observées sar le Languedoc et le Rossillon, ainsi que sur la Brotagne où quelques averses de neige sont encore possibles. Les mages, abondants, reconviront les autres régions; ils donneront de faibles neiges sur le Nord-Est, la Normandie, et du Nord au Bassin parisien et au nord du Massif Camtral. Neige sur les Pyrénées.

An conte de la lografic, les neisses

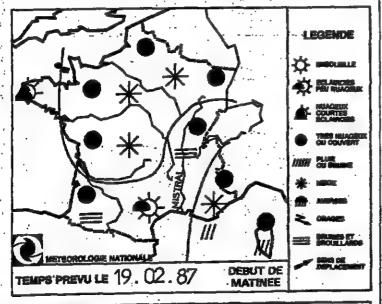
An cours de la journée, les neigne s'étendront vers l'Aquitaine. Une sons

de précipitations plus marquées gagners en début d'après-midi la Corse, la Pro-vence, la Côte d'Azur et les maudis des Alpes où il neigera à basse altimée.

Le soir, les neiges s'étendront à l'est du Massif Central, la Bourgogne, la Pranche-Comté, les Voges et l'Alsace: Les échiroles ne persisterent que sur la Bretagne et près du golfe du Llon où la tramoutane soufflers. Près des côtes de la Manche, la veut de nord-est soufflore assez fort.

Les températures m voisines de -3 à -5 degrés, 0 à 2 degrés près de l'Atlantique, 3 à 5 degrés près de la Méditerrance.

L'après-midi, les températures resto-rout légèrement négatives excepté près des côtes (1 à 4 degrés) et près de la Méditerranée (4 à 8 degrés).



	TEM	Valeur	ures s extrême h TU et k	rojevé 18-2-1	s ette	k TU		18-2-19	
111111111111111111111111111111111111111	AMOTO AMOTO	3	2052 A B A 2 4 C C C C C C C C C C C C C C C C C C	TOTALS TOTALOUS TOTALOUS TOTALOUS TOTALOUS TOTALOUS TOTALOUS AMERICA AMERICA AMERICA TOTALOUS	5 29 TRANGE TRANGE 15 33 E	-3 DD R R R R R R R R R R R R R R R R R R	LUTEMBO MADRID MARRAZI MERICO MILANI MONTEÉA MOSCOU NAIROM MEF-YER GELO MALMAGE MEDIE MEDIE MERICO SERGAFOI	CE	-7 * N C C C C C C C C C C C C C C C C C C
	A	B brune	C ciel	D circl dégagé	N ciel rougesx	O orașe	P. piwie	T	* acigo

🖈 TU = temps universal, c'est-è-dire pour la França : moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4424 23456789

IA I I

HORIZONTALEMENT

I. Apparition de boutons. II. « Prise » de terre. — III. Ont donc l'apparence de spectres. Ne tient qu'à un fil téau. - IV. Posses-sif. S'est aigri avec le temps. -V. Bien refait. - VI. S'est donc mise dans des affaires pour lesquelles elle n'était pas faite. - VII. Coup de fer. Personnel. - VIII. Harmeur noire. -IX. N'avoir ancune reconnaissance. Terre ou globe. - X. Succès de Sardou. Demenré dans l'ombre. -XI. Préposition. Opération d'inves-

VERTICALEMENT

Saintion du problème nº 4423 Harizontalen

Caissière. - IL Africains XI. Frépésie.

Varticulament

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 20 FÉVRIER

« Notre-Dame » (pour enfants accompagnés), 14 h 30, portail central (C. Béainet).

«Paris-Tokyo-Bregram», 14 h 30, usée Guimet (Clio). « Musée Rodin », 14 h 30, 77, rue de Varonne, caisse (V. Turpin). « Le mobilier : la collection Bou-vier », 15 heures, 23, rue de Sévigné (AITC).

«L'Opéra, ses foyers, ses sous-sols», 14 heures, hall d'entrée (M. Pohyer), on «L'Opéra, son musée», 15 heures (D. Bouchard).

«Le musée d'Orsay», 10 h 30, 1, rue de Bellechesse (Paris Passion). « Hôtels de l'île Saint-Louis», 14 h 30, pout Marie (Filhacrics).

«L'Hôtel de Lanzan et son décor intérieur Louis XIV», 14 h 45, mêtro Pont-Marie (M. Ch. Lasaier). « Notre-Dame et la maissance de l'art gothique», 14 h 30, devant le portail central (Ch. Merle).

central (Ch. Merie).

« D'Athènes à Rome. La confronta-tion de deux civilisations au musée du Louvre», 15 heures, porte Dunta (Paris et son histoire).

« Monet et les impressionnistes su musée Marmottan», 14 h 30, 1, rue Louis Bolly (Approche de l'art).

« Le vieux quartier Saint-Merri Quin-campoix, la cour de l'Aigle d'or, la ban-que de Law, les corporations»,

EN BREF

vacances ou de grêves d'enseignants pour les habitants de Nancy depuis le début janvier. En effet, l'association

 CONCOURS: des alles aux rêves. — Le Crédit mutuel gère les comptes de 150 000 associations (soit près d'une sur quatre) et les problèmes financiers ou pratiques (notemment per l'édition de guides pratiques gratuits et per des services gratuits d'information et conseil). Jusqu'au 22 avril, il organise un concours, « Donnez des alles à vos : projets », doté de 1 500 000 F de prix (des prix de 1 000 F au niveau local, 5 000 F au niveau régional, vingt at un prix de 10 000 F au niveau national et un super prix de 50 000 F serront attribués). Toutes les associations peuvent concourir. Il suffit qu'elles aient un projet novateur, réaliste et chiffré, quel qu'en soit le domaine (culturel, économique, sportif ou humanitaire).

* Retirer le domier de participation auprès des agences du Crédit mutael.

. VIE QUOTIDIENNÉ : Allo, mamen? Bobo! - Plus de probième de garde d'enfants en cas de

JOURNAL OFFICIEL

"Sout publiés au Journal officiel du mercredi 18 février 1987 : UN DÉCRET

 № 87-104 dn 12 février 1987 relatif au Couseil supérieur d'orien-tation et de coordination agricole et

DES ARRETÉS • Du 9 février 1987 fixant la liste des titres et diplômes reconnus comme équivalents à la licence en

droit pour l'exercice de la profession d'buissier de justice. • Du 3 février 1987 fixant les nombres de captures de saumons antorisés en can donce pour l'année

1987. DES DÉCISIONS № 87-10 dn 12 février 1987

portant autorisation à la société Nice-Téléservices d'exploiter un suvice de radio-télévision par câble.

● Nº 87-11 du 12 février 1987 portant autorisation à la société Télévidéocommunication de Montpellier Languedoc-Roussillon (TVM Telé Soleil) d'exploiter un service de radio-télévision par câble.

VERTICALEMENT

1. Bouciée de plus d'un cran. —

2. Esprit qui rôdait dans la maison.

Part pour l'armée. — 3. N'est pas
parti pour l'armée. Nous brâlent la
langue. — 4. Est vraiment un plus
has niveau. Papillon des villes. Instruments à corde. — 5. Anciens combattants. Descendue de bas en haut.

Paresseux de naissance. — 6. Parfois
gardées par des cerbères. En France.

— 7. Pousessif. Fait des étincelles.

— 8. Un homme à fable mais non
affable. Enflamme une conduite de
gaz. — 9. Ne se mouillent jamais en gaz. – 9. Ne se mouillent jamais en période d'orage. Académies de pein-ture.

III. Are. – IV. Absentes. – V. Cac-tée. AC. – VI. Tri. Trou. – VII. Embolie. – VIII. Railonges. – IX. Encide. TI. – X. VE. Tan. –

1. Caractères. - 2. AF. Barman. 3. Irascible. - 4. Siret. Olive. -Scène. Loden. - 6. Ia. Tétine. -7. Eire. Reg. TS. - 8. RN. Sec. Etal. - 9. Est. Cuisiae.

15 heures, parvis Hôtel de Ville, devant la poste (G. Bottean). « La crypte archéologique du parvis de Notre-Dame », 14 h 30, caisse (Arts et curiosités de Paris).

« La Sorbonne : visite du grand amphithéhire, du grand salon et de la chapelle. De Robert de Sorbon à la pléindes des grands maîtres, la Sor-bonne à travers les siècles », 15 houres, 46, rue Seint-Jacques (I. Hauller).

« La somptnosité parisienne, des Invalides à l'arc de Triomphe », 14 h 30, sortie mêtro Invalides (V. de Lan-

«Lo musée Picasso», 14 h 30, 5, rue Thorigny (P.-Y. Jaslet). «Le Manzis», 14 h 30, sortie métro

CONFÉRENCES

Saile Chaillot-Galilera, 28, avenue George-Y: 15 heures; « La grande avenure des jésuites en Chine aux dix-septième et dix-huitième siècles » (M. P. Maréchal).

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «Le dialogue entre maître et disciples ». 23, quai de Conti, 15 h 30 : « Le néo-rion de Deion » (M. Jenn Prehenx).

de bénévoles Allo, mamen? Bobo I chon, assure vingt-quatre houres our vingt-quatre et sept jours aur sept la garde des enfants de moins de douze ans pour la région de Nancy et ses environs. Dans l'heure qui suit la demende, un membre de l'association est envoyé. Tous sont parfaite-ment qualifiés, titulaires du brevet de secourisme, habitués à s'occuper d'enfants et assurés. L'objectif de Chantel Hugo, la fondatrice, est ambitieux : Mettre sur pied un Allo, maman ? Bobo I dans chaque ville de France et créer des emplois sale-

★ Renseignements: 29, rue Saint-Nicolas, 95400 Naucy. Tel.: (16) 83-37-37-43.

Les aides aux sinistrés de la Réunion

A la suite du passage du cyclone Clotilda sur la Reunion, plusieurs actions d'aide et de secours sont en train de se met-

tre en place. Les dons peuvent être adressés à :

 Secours catholique:
CCP 737.G. Paris, 106, rue du
Bac, 75007 Paris, à l'ordre du
Cyclone de la Réunion. Croix-Rouge française:
CCP 600 00 Y Paris, à l'ordre de

Secous Clotilda. Collecte n

faveur des sinistrés : CCP 8000 00 H centre de Saint-Denis (la Réunion), à l'ordre du trésorier payeur général.

VENTE A CHARTRES GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 22 FÉVRIER

A 14 hours

h 14 hours

Equ. semirali, sexuell et dimanche.

Violous, lithographies

ableaux, obj. d'art, bijoux, nièges

moubles XVIII et XIX s. M=J. ot J.P. LELIEVRE commissaires priseurs associa 1 his, place du Général-de-Gun 28000 CHARTRES Tel. 37-36-04-33

Le Carnet du Monde

- Classica DOUMET

a Classic DOUMET-PINCET

Louis-Nicolas, le 19 janvier 1987.

42, rue de Serosnes.

Décès

Aix-en-Provence, Vanelles,

M= Roland Bidault, on épouse, M≃ Olga Bidankt,

sa mère, Mª Patrice Bidault et M= Brigitte Bidauk et leurs cufants, Ses enfants et petits-enfants, Parents et alliés,

M. Roland BIDAULT, directeur de la Société des grands travanz de Marseille GTM-BTP,

marvessa à l'âge de cinquante-six ans.

Les obsèques religieuses out lim le mercredi 18 février 1987, à 14 h 15, en la cathédrale Saint-Sanveur, à Aix-en-

2. aliće Camille-Borghèse, Pare Rigand, 13100 Air-en-Provense.

- Nabeul, Tuais, Paris, M=Robert Chiche

et ses enfants, Serge et Adrien, M. et M= Bernard Boutboui

et leurs enfants, M. et M= Salomon Chicke et leurs enfants,

et leurs enfants, M. et M= Sion Chiche

et leurs enfants, M. et M. Tsvi Graief d'Israel et leurs enfants. Ma veuve Kaya Taleb et ses enfants.

ont la doulour de faire part du décès de M. Robert CHICHE.

surveau je 17 février 1987, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le jeudi 19 février, au cimetière de Valentou, à

55, rue de Boulaisvilliers, 1501 à Paris.

- M= Joseph Gagnaire-Lebon, M. et M= Bonnet-Gagnaire, Les familles parentes, alliées, Pt les emis

ont la douleur de faire part du décès de

M. Joseph GAGNAIRE, agrègé de l'Université, chevalier de la Légion d'honneur, proviseur honoraire du lycée français de Madrid. conseille culturel beneraire à l'emissade de France à Battage-Aires,

Ses obsèques out en lieu dans l'intiromane de Breuillet (Charente-

2, rue du Chant-des-Oiseaux, 17200 Royan.

 M= Pierre Koch,
 M. et M= Mark Mortimer
 et leurs enfants, M. Marcel Koch. Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Gérard KOCH. parverra le 12 février 1987, à Paris.

Les obsèques religienses ont été oélé-brées le 17 février, dans l'intimité fami-liule.

4, rue Eugèno Manuel 75016 Paris.

TIRAGE DU LUNDI 16 FÉVRIER 1987 DAGNE LE LOT DE LE NUMÉRO 325518

LES BILLETS SE TERMINANT PAR [7][4][0] AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

VENTE A VERSAILLES

200 TABLEAUX MODERNES

DIMANCHE 22 FÉVRIER 1987 à 14 beures Mº BLACHE, commissaire-priseur, 5, rue Rameau, 78000 VERSAILLES. Tel. (1) 39-50-55-06 + Expo vend. 20, sam. 21 févr. 9/12 h - 14/18 h.

- M. et M= Gérard Stephanesco

ont la tristesse de faire part du décès de leur tante, survenu le jeudi 15 janvier 1987, dans sa quatre-vingt-sixième

M- Rais HUMBERT. fille de Gérard Ruwenborst ancien maire adjoint d'Avigno juge au tribunal de commerce vice-président de la cambro de commerce du Vaucluse, inspecteur départemental de l'enseignement technique

veuve de Georges Humbert, croix de guerre 1914-1918, nmandeur de la Légion d'honn ancien président de la Fédération des travaux publica, président d'honneur du Syndicat des entrepreneurs des travaux publics.

Un service religieux sers célébré le vendredi 27 février, à 11 h 45, en l'église Notre-Dame-d'Autonil, à Paris-16°.

16, rue José-Maria-de-Heredia, 75007 Paris.

- M. Jacques Najberg,

aon épous, Maguy et Henri Williams, ses enfants, Patrick, Marc, Noëlle, Françoise, ses petits-enfants, son arrière-petite-fille,

Ainsi que toute la famille, out le regret d'annoncer le décès de

Sarah NAJBERG.

mrvmm le 16 février 1987.

Les obsèques auront lieu su cimetière parisien de Bagneux, le jeudi 19 février, à 14 heuron

Levée du corps, à 13 h 45, à son domicile, 62, rue Amelot, 75011 Paris, où un car sera mis à disposition.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Les chercheurs,

Le personnel, Les étudiants de l'UFR des sciences de la Terre de l'université des sciences et techniques de Lille, ont la douleur de faire part de la dispari-

tion brutale de leur collègue, patron et Jean-François RAOULT.

professeur. rédacteur en chef de la Revue de géologie dynamique et de géographie physique.

docteur ès sciences, directeur de l'UFR

SN 5, USTL, 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex.

- Le professeur André Martel Le colonel et M= H-William Lange, M. et M= Augustino Calcinotto, Ses amies et les élèves de son atelier,

ont le regret de faire part du décès dans

Ariette SOUS-MARTEL Les obsèques religieuses out été célé-

d'Orgon. Anniversaires

- Une pensés est demandée pour

décédé il y a un an. François et Françoise Viard-Maillard, Lours autres enfants, Leurs petits-enfants.

15, ree de la Reine-Astrid, 9440 Ablos eur-Scine.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

laterie nationale TRANCHE (N'17) DU

1 000 000,00 F

notamment par Alix, Anglade, Aujame, Bertram, Cahours, Cavailles, Ceria, Chastel, Deman, Deval, Duminil, Durenne, Durey, Fran-Baro, Friesz, Gaboriaud, Gromaire, Guanse, Hilaire, Jacus, Joubert, Jouenne, Kvapil, La Villéon, Lavoine, Lemaître, Leverd, Levis, Lhote, Lorjou, Lotiron, Maclet, Madelin, Maroniez, M. Martin, Menguy, Nessi, Pecrus, Peske, Pichette, J.-J. René, L.-R. Pissarro, Rohner, Sautin, Sauzay, Sérusier, Survage, Vakowskai, Valtat, Venard, Volovick, Zeller.

INTERNATIONAL

A technical support officer

EUROPE

MAN AND SPACE

THE EUROPEAN SPACE AGENCY IS SEEKING

A YOUNG AND DYNAMIC TECHNICAL SUPPORT OFFICER WITHIN THE PUBLIC RELATIONS OFFICE FOR ITS RESEARCH AND TECHNOLOGY CENTRE OF ESTEC LOCATED AT NOORDWUK (THE NETHERLANDS)

Within the PR Office whose main task is to promote the activities of ESTEC as well as ESA in general, the incumbent will be responsible for:

organisation of technical and educational visits to ESTEC
 elaboration of visual supporting material

 exhibitions ESTEC focal point for contributions to the ESA staff house magazine
 Technical interface between ESTEC specialised Departements and the PR Office.

The candidates should have a broad engineering or scientific background, preferably acquired in the fields of aerospace or astronomy.

Prior experience in a public relations and/or educational environment would be an advantage.

A good knowledge of either English or French is required together with a working knowledge of the other language; some knowledge of Dutch is desirable.

International working conditions, including expatriation and family allowances, social security and pension scheme, Relocation expenses are paid.

Please send detailed curriculum vitae referring to this advertisement to the Head of Personnel at ESTEC, Keplerlaan 1, 2201 AZ Noordwijk ZH (The Netherlands).



EUROPEAN AUDIT MANAGER

Following the promotion of the former post holder, Nike International are looking to recruit an internal audit manager for their European-

The role is to analyse financial data from subsidiaries and independent \mathcal{L}^{λ} distributors and propose ways of improving operating efficiency. The reporting will be direct to the director of internal audit in the USA.

The area to be covered is the whole of Europe and frequent trips will be made to all countries. Occasional trips will also be necessary to the USA. The candidate should be able to communicate frequently in English, French and German.

He/she should be qualified with 3 years post qualification experience and should be familiar with U.S. GAAP.

A knowledge of EDP equipment and systems is a requirement and a flexible approach to priorities and travel is essential.

A good package is available for the successful applicant who will be a self starter with initiative and the ability to provide unsupervised expertise. Send completed CV, with salary progression to:

Philippe BONNY-NIKE France P.A. de Cergy St-Christophe 7, bd d'Osay-B.P. 8237 95801 CERGY PONTOISE Codex



Ingénieur thermicien informaticien

LES HOMMES ET L'ESPACE

L'AGENCE SPATIALE EUROPEENNE RECRUTE POUR SON CENTRE DE RECHERCHE ET DE TECHNOLOGIE SPATIALES (ESTEC) SITUE A NOORDWIJK (PAYS-BAS) UN INGENIEUR THERMICIEN INFORMATICIEN

Il sera chargé de développer et gérer de grands systèmes de logiciels dans le domaine du contrôle thermique (transfert de chaleur par rayonnement, systèmes mono ou diphasiques...). Une expertise en méthodes numériques, techniques de simulation, applications de bases de données, systèmess expert ·

Les candidats devront être titulaires d'un diolôme universitaire en informatique

Une bonne connaissance de l'anglais ou du français est exigée. Une certaine connaissance de l'autre de ces deux langues est souhaitable.

Les conditions d'emploi sont celles offertes par les organisations internationales et comprennent: prestations familiales, indemnité d'expatriation, bons systèmes de sécurité sociale et de pension, et indemnité d'Installation.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae détaillé, doivent être adressées au Chef du personnel, ESTEC, Keplerlaan 1, 2201 AZ Noordwijk ZH (Pays-Bas) en faisant référence à cette annonce.



LE CONSEIL DES COMMUNAUTES **EUROPEENNES à Bruxelles**

TRADUCTEURS

Principales conditions d'admission att con avoir accompli des écudes de riveau universitaire taricté diplôme, ou un certificat acceptant une formation universitat ou possèder une expérience professionnelle de nivieu équivi et une connaissance suffisante d'une ou de plosieurs des la

ensuel net FF 14.950,- majoré, le cas échéant, de l'indi nent (16 % du traitement de base), des allocations de l' familiales, etc.

Lieu de travell : Bruselles.

Pour le sesse de l'avis de concours einsi que le formulaire d'acte de candi-dature obligatoire écrire au moyen d'une carte postale avant le 14 mars 1987 au : Service du Recrusamenc, Secrécariat Général du Conseil, rue de la Loi 170. B-1048 Brocelles.

LA BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT

qui a été créée par le Traité de Rome, est l'institution bancaire pour le financement d'Investissements favorisant le développement équilibre de la Communauté européenne. Dans les limites et conditions fixees par les accords et conventions respectifs, elle finance également des investissements dans 12 pays du bassin méditerranéen et dans les 66 pays signataires de la Convention de Lomé III.



Actuellement, la Banque recherche un

Juriste d'environ 30 ans (m/f) (Réf. JU 8701)

Dans le cadre d'une équipe internationale, il sera chargé essentiellement de l'établis-sement d'etudes juridiques, de l'examen des aspects juridiques des operations de prêt, de l'élaboration en liaison avec d'autres départements de la Banque de documents contractuels, de contacts avec les promoteurs des projets au financement desquels participe la Banque.

Qualifications:

formation juridique française (niveau doctorat);

bonne connaissance du droit belge et connaissance du droit anglo-saxon appréciees; 🖰 expérience professionnelle de quelques années dans le domaine bancaire, du droit des sociétés et de la rédaction d'actes: 🗇 pratique des contacts internationaux à haut niveau; 🗀 qualités de ngueur et d'ordre, esprit méthodique.

Langues: 🗇 maîtrise du français; 🗅 très bonne connaissance de l'anglais; Connaissance d'une troisième langue communautaire souhaitable.

La Banque offre de très bonnes conditions d'emploi, une rémunération interessante en fonction des qualifications et de l'expérience, et de nombreux avantages sociaux.

Les personnes intéressées, possédant la nationalité d'un des pays membres de la Communauté, sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé ainsi qu'une photographie, en indiquant la référence JU 8701, à la:

BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT **Division Recrutement - Formation**

bculevard Konrad Adenauer 100 L-2950 LUXEMBOURG. Les candidatures seront traitées avec la discrétion de rigueur.



Avez-vous au moins deux ans d'expérience professionnelle dans le domaine DE L'AGRICULTURE, DE LA PECHE OU DE LA COOPERATION . AVEC LES PAYS EN DEVELOPPEMENT?

Peut-être êtes-vous le collaborateur que nous cherchons!

LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES organise un concours général sur titres et épreuves, en vue de constituer une réserve de recrutement d'

ADMINISTRATEURS (m/f)

CE QUE NOUS RECHERCHONS: des personnes dynamiques et compétentes, capables de résoudre dès problèmes et désireuses de travailler dans l'ambiance de la fonction publique européenne.

Les candidats doivent:

avoir un diplôme de fin d'études universitaires;

avoir une connaissance approfondie d'une langue officielle des Communautés et la connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues;

ètre ressortissants d'un Etat membre des Communautés européennes;

ètre nés après le 27/03 / 1951 et avoir au minimum deux ans d'expérience professionnelle dans un des domaines du concours

La Commission met en œuvre une politique en vue de garantir l'égalité des chances des femmes et des hommes dans toutes les professions. L'avis de concours, ainsi que le formulaire de candidature peuvent être obtenus aux

adresses suivantes:

 □ Commission des Communautés européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 BRUXELLES;
 □ Bureau de Presse et d'Information des Communautés européennes, • rue des Belles-Feuilles 61, F-75782 PARIS CEDEX 16;
 • CM.C.I./Bureau 320, rue Henri Barbusse 2, F-13241 MARSEILLE CEDEX 01. Les demandes d'envoi doivent être faites, de préférence sur carte postale, en mentionnant le numéro du concours COM/A/482.

DATE LIMITE POUR L'ENVOI DES CANDIDATURES: 26 MARS 1987.

admin

- EXT ್ಲಾಣ್ಯ ಕ್ಷಕ್ತಿ 15.80 **at**\$ THE RES . an 🕸

· Self 🕈 140 - 10 は機関

- CAR

对目的《解释图

r.

Marie Marie Land * a ... The second of the

A STATE OF THE STA Mary Commercial Commer 27.7 A SHOWN STATE OF THE SHOWN SHOWN

THE REST BY WE A STATE OF THE STA · 10.0 经产业

B. Marine W. Control A CHANGE TOWN Mark St. St. A CONTRACTOR OF THE

传统:

A STATE OF THE STA The state of the s The state of the s

TRADE CTEURS

The state of the s The state of the s

The second secon المراجع والمنطق المواجعة الماريخ

Company of the Compan

Le Monde CADRES

-REPRODUCTION INTERDITE

BANQUE FRANCAISE

connaissant une forte expansion de son activité internationale, recherche

Cadre administratif

pour sa direction du commerce extérieux-Encadrant une équipe de 6 spécialistes, le titulaire du poste aura une connaissance approfondie des techniques de financement en matière de commerce extérieur. Il ouvrira le service aux produits nouveaux et fera preuve d'imagination et d'espuit d'entreprise. Agé d'environ 32 ans, le candidat retenu aura une expétience similaire acquise dans un établissement financier. Anglais utile,

Adresser curriculum vitae détaillé (réf. 2179) à Bernard Mangou, 17, rue la Rochefoncauld, 75009 Paris. Convocation avant fin fevrier.



GENRAD

LEADER OU TEST

D'INGÉNIEUR

B'APPLICATION

INGÉNIEUR DE TECHNICIEN

Connainment to test (N-CRCUFF ex systet une supér, pretique aux un testeur.

er C.V., lettre me photo et prétentions

GENRAD

SERVICE SUPPORT 98, rue Orile, 75020 PARIS.

TOURISME
Formation professioner
supérieurs, stage agréé
rémunération d'État

Crédit Agricole de la Côte-d'Or DUON

SYSTEME ET TELÉCOMMUNICATIONS

RESPONSABLE TÉLÉCOMMUNICATIONS **VOIX ET DONNÉES**

Ingénieur ou niveau équivalent
CHARGÉ:
de la CONCEPTION DES RÉSEAUX
LOCAUX, DAB, TPV, VIDÉOTEX, carries à mémoire, sécurité, messagerie)
de la GESTION DU BUDGET TELECOM
et RELATIONS AVEC P.T.T.

Adr. lettre man. avec C.V., phom et pr. à C.R.C.A.M.C.O. B.P. 90 - 21003 DIJON Cedex.

UNICEF

THE UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND

With Headquarters in New York and offices throughout

the world, requires :

COMPUTER PROGRAMMERS

for its offices in New York, Geneva and Copenhages.

University degree in Computer Sciences. Ongoing attendance at professional seminars and courses. Two to five years relevant experience with progressively increasing level of programming knowledge and skills, and full mastery of computer programming techniques and languages. A mastery of the techniques to fully attitude operating system facilities is required together with experience with at least one of the major access methods. Candidates must be flacest in English and French.

Salary in US\$ 30,000-45,000 area. Excellent benefits package.

Qualified women are encouraged to apply.

Send detailled résuné as sons as possible to : .

Mr. Michael K. Corbett (Ref. EDP-GEN) Chief, Recraitement & Staff Development Sect

UNICEF

866 United Nations Plaza Room A-3K New York, N.Y. 10017, USA

BECRUTE 4 VINIDEIRS Am. bec. stant VRP, sel. motiv. 47-73-75-64 in 19-20 life. do 9 h-12 in ou 4cr. BOS Action distripue, B.P. 95, \$2603 PUTEALX Corles.

Association Gestionnein de Poyers d'Hébergement pout travailleurs immorés, par de pour en loyers GESTIONNAIRES

BE FOYERS myant le sens du contact. Ges-tion informetisée. Logement de fonction sur fayer dans apparathent conformille. Ilm. CV dét., lettre matuec, et photo einei que prêt. à : ADEF. 16, rue du Pittre, 75004 PARIS. C.S.T.R. Strangble

INGÉNHEUR GÉNIE CIVI Formation ETP, INSA. Tomáriones B.E. souheisée.

Le candidet sers responsable d'études pour clients et colla-borers avec une équipe de charcheurs spécialisée au acoustique. Bonne rédection estgée. tyer C.V. et léttre mas C.S.T.B. Grenoble 24, rue Joseph-Fourier, 38400 BAINT-MARTIN-D'HER

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs • NIGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commercianx JOURNALISTES (presse écrite et partée)

HOMME DE MARKETING INTERNA-HOMME DE MARKETING INTERNA-TIONAL. – Stratégie export. Gestion réseau implantation. Anglais, japonais, arabe, espagnol. Formation américaine commercial et manage-ment. 10 ans exp. USA, Extrême-Orient, Moyea-Orient (bloss d'équipement, agro-elimentaire). CHERCHE poute développement export ou simi-laire. Objectif: amélioner les performances de votre entreprise sur les merchés étrangers. (CAD.IV/ALB 975.) (CAD.IV/ALB 975.)

J.F. 23 am. JURISTE D.E.A. DROIT DES AFFAIRES. – Exp. dans immobilier, assurance, banque. Droit de la concurrence et propriété industrielle. Spécialisse en droit interpational. Trilingue anglais, espagnol. Informatisation d'un service juridique. RECHERCHE poste à respons

(BCO/JVA 976.) NEGOCIATEUR ET MANAGER. - Contrats internationaux. Ingénieur. Bilingue anglais, fizaçais. Maftrisant pratique droit anglo-saxen. Biens d'équipement usines et complexes toutes industries. Romps accords coopération partenernt sous-traitance plusieurs pays.

RECHERCHE interventions courses, moyenness durées. France, Europe, Proche-Orient, Moyen-Orient, URSS, Pays de l'Est, Extrême-Orient, Asie du Sud-Est. (BCO/JVA 977.) CADRE COMMERCIAL. — 50 am. Buo+2 am marketing. Grande expérience wente en distribu-tion et wente de services. Animation d'équipes de

entistance terrain, RECHERCHE poste se fonction com

ANPE

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 76436 PARIS CEDEX 09 TÉL: 42-85-44-40, poste 27.

M.B.A metricent angl., all., esp., ch. amp., cciel. T.; (16) 37-21-82-19; 30-62-84-02. INSTITUTRICE 48 and

Sences accepts to the Ecr. s/m 8.351 Le Monde Publicit ue Montessuy, PAI TECHNICIEN-AGENT DI DÉVELOPPEMENT INGÉNIEUR

MANAGER

ELECTRICITÉ MIT/ST Moro-informatique CAO PERT portaite maîtries ANGLAIS posts actuel aux USA. ENGINEERING MAMACER 'Ch. str. France. Lib. nai 87. Err. C. MALAGA, 12. Gottaide Series Récord Methors Villade.

irole, Briezot Herbour Villege Canandaigue, NY 14.424 USA

are service the sollectivité publiques (pour existions the mela, climatiques, beinfeires touristiques). Duriés 9 moi (evril-décembre 1967). BFATH: intellux national de formation aux métiers de tou-fame, de l'hôtelierie et de thermalierne. Tél.: (1) 48-75-80-64.

SOCIÉTÉ AUDIOVISUELLE recherche

COMMERCIAL (E) **Région Parie.** Täliiphoner vu 90-65-95-33 cu: 90-62-94-40,

amnesty

international

CHIEF DE LA DIVISION AFRICOLE

Amaesty International cherche à pourvoir au secrétarial international à Londres le poste de chef de la division Afri-

interactional à Londres le porte de chef de la dresson Arrique du département de la recherche, suite à la promotion du titulaire. Cette division rassemble et étudie des informations sur les violations des droits de l'homme dans cette région et prépare des actions à entreprendre par Annesty international concernant les prisonniers d'opinion, le déroulement des procès, le traitement des prisonniers et la maine de procès.

déroulement des prooès, le traitement des prisonnières et la peine de mort.

Le chef de cette division est responsable des travaux de 20 personnes en ce qui concerne la stratégie et les techniques à mettre en œuvre pour l'action et la recherche; il approuve les tentes et les actions que préparent les cherchers; il recommande la ligne politique à suivre et est directement responsable des questions administratives, budgétaires et de personnel.

Les candidat (e)s doivent être dosé (e)s d'un bon jugement politique, possèder une commissance approfondée de cette région et être spécialisé (e)s dans une sous-région. Ils (elles) doivent avoir l'expérience de la direction de spécialistes ou les aptitudes nécessaires et être capables de représenter Annesty International. Ils (elles) doivent prevoir s'exprimer en anglan avoc aisance tant tralament que par écrit. La connaissance d'une langue africaine et/on d'une autre langue européenne sersit un avantage.

Traitement annuel indexé:

de £11787 à 16 60 pet techelons summels.

DATE LIMITE POUR LA RÉCEPTION

DES CANDIDATURES; 3 AVRIL 1987.

Pour de plus amples renseignements et pour obtenir une fremule considientes s'actionnes à Amments (operation).

Pour de plus amples remeignements et pour obtenir une formule de candidature, s'adresser à : Amnesty International, service du personnel, 1 Easton Street, Londres WC1X SDJ (Grando-Bretagne). Tel. 837-3805 (24 h/24 h).

capitaux

propositions

commerciales

POSSIB. ASSOCIAT.

47-03-32-44 metis.

PLACEMENTS

L'Université DE LAUSANSE ouvre une inscription pour sit posts (à plain zempa) de PROPESSEUR ASSISTANT de philotogie allemende Time augé ; doctourt és intres.

Title engle : doctorer de lecree.

Entrée en fonctione :

1" septembre 1987.
Les lettres de candidature, avec
curriculan vitre et liete des
publications (en 2 es.) doivent
parvenir jusqu'au 14 mars
1987 au Doyen de la Faculté
des Lecree, Séchant oentral,
Dotger, CH-1018 LAUSAINE
(pst. : 021/46 31 26).

INTERNATIONAL

STÉNODACTYLO

Paris ou benlieue Sud. Téléphone : 59-24-77-78 h. Job av peir pendan

J.F. secrétaire comptable, bec G2+informatique, 4 are d'expérience, recharche emploi stable. Libre m-mars. HM-BUZALIO Nacle, 11, nas de Jully, 77290 MITRY-MORY, Tél.: 64-61-07-02.

Dynamique et méthodique Secrétaire de direction, 25 me bitingue anglais, 7 années d'expérieron dans les domaines du marketing, du commercial et de la communication, recherche amploi asable dans les accesum preses, publicité, recio ou tous accesurs divarmientes.

CORSMIT, 19 ate, titulaire du BAFA (apécialisator atri alpir, reveau charrols d'argent), bravet nations de securiste, en anction « Sport-Eudes-Judo » (ceinture noire 1° den), racherche poste arimetrice en colonis de teige à Pâques et toules vittemens acciaires. J. P., resp. recrussment et tor-metion dep. 3 ans dens PME japonista souhaits rejoindre une grande ent. pour travali d'équipe en direction du per-sonnel. Paris, région parisienne. Tét. : 48-89-20-57 (soir) ou An Direction 15 cus de l'ocusion. Ag. Demain, 15, nie du Louve 75001 PARIS s/réf. CJ.

CORNNE. 19 ans, studies du BAFA (apédialisation sid alpin, niveau charnols d'argant); brevet nirdonal sis secourists; an section a sport-études judo » (ceinture noire 1* dan), récheroposes arimatice en colonie de nitre à Pâques et toutes vecenoes scolaires.

[18-1] 39-80-97-53,

CADRE 30 ans, 10 one expérience, tre. inter-net. air, mor, rail, route, douene, trènelt.

RESPONSABLE

tre de Sté. Etudiereit toutee proposit. Tél. (1) 47-22-07-23 le soir ou écrire sous nº 6,931 LE MONDE PUBLICITÉ

J. F. 28 ans, licence communi-cation + IAE, msh, angl-esp., 1° exp. COMMUNICATION interne st extens, ch. poste motivent rel, publiques/inforngt. ou service person Tél.: 43-73-12-30,

J. F. ellemende 23 am, the motivée, résident en France, traductive interprète dipl., socrét sil franç, angl., not esp., tralien, sténodectylo, trat de tama, dipp., bonnerstrat, de tama, dipp., bonnerstrat, ch. poste intérassant Paris, province, étranger.
Tél.: 34-74-08-84.

trepreneur, congolais doct. droit ayent commissances investissament étr. en Afri-p. tril. (fr., angl., sep.) étude a prop. Tél. : 43-39-85-70 ou A. Siangonga. I, impasse des Montelliaes, 84000 Crésell.

propositions diverses

e Emplois et Camières de la Fonction Publique s. termén spécial de FRANCE CARRERES chez votre marchand de journeux (R.P.).

LA TABLE DANS LE BON SENS Restaurent Boutique traiteur Plats cuieinée sous vide 94, rue Philippe de Grand 75018 PARIS T&L: 42-40-19-37

deux-roues VENDS VESPA 125 PX PIAGGIO (8.550 km). Armée 85. Prix: 3.500 F. Tdl. à partir de 20 b : 43-70-46-27.

TAHETE

locations non meublees

Paris

HOTEL D'AUBRAY RES BEL HOTEL XVII SUPERBE 358 m2 dont 150 m² récaption av 4,10 m hauteur tous pieron Le sout avec vue s/jerion Calme et envoleillé. UNIOUE DANS LE MARAS

8º arrdt RUE DU ROCHER, immeubli pierre de tallie, 2 p., it ch 4º étage, libre fin 1987 450,000 F. GIERI, 43-73-06-81

Traveux à prévoir, MAZEL 46-04-06-36.

appartements

ventes

4º arrdt

9º arrdt ST-GEORGES. 3 p. ct., 4º ét.

10° arrdt 76 m². 690,000 F BOANS-NOUVELLE refait mur. readet 42-52-01-82

13° arrdt NATIONALE 2.P. 11 cft. part 345.000 F. 43-25-97-18.

14° arrdt **BEAU 2 PIÈCES** Asc., Shre de min. 77, rue des Plantes S/pt. jeud de 14 h 30 à 16 h 30.

M· ST-JACQUES ms ws-anutused
ou DENFERT-ROCHEREAU
mm, risc., rx oft, park., 69 ét.
oggis s/rue calme, soleil, fly
bits, 3 chires, antrie, cuis.
ns + s. d'anu, w.c., 90 m²
0, villa St-Jacques (Angle
67, bb St-Jacques)
mang-laue 12 s. d-a-s-

15° arrdt **RUE BLOMET**

imm, récent chement 2 p. s cft+terrasse 32 m², ceime solell, vardure, 850-000 F. NOTAIRE : 42-03-94-83

17° arrdt 3 P. cft. 660.000 Imm. p.d.t., mátro Villiers Immo Marcadet, 42-52-01-82

19° arrdt A 50 m. des Buttes Chaumon de bai imm. p.d.t. appt 3 pass culs. falbles charges au 1° é 460.000, T. 42-48-86-80

91 - Essonne A VENDRE A GRIGNY 9 1350

A GRIGNY 8 1350
Dans partie résidence de 5 érages
APPTS 8 PIÉCES
culeine, séjour, selon, 3 ch., selle de baint, ceve, parting, interphone. Prix 330,000 F, Tél.: 69-06-07-98 sprès 18 h. Prache écoles, S.N.C.F, à 5 mn centre commerciel.

Minitel

30 000 offres Paris-province 36.15 Tapes LEMONDE puis PRASM

appartements achats

Recherche 1 à 3 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 16°, 16° avec ou sans traveux. PAIE COMPTANT chez nothire. 48-73-20-67, même le aoir. MEDECIN rach, habit, personnells. 4/5 p. 120 à 140 m², bon imm. ancien ou moderne. LEROY 29, bd Voltains. Tál. : 47-00-57-52.

appartements

occupés CAMBRONNE

locations non meublees

offres

Mª VALIGIRARD. Beau 3 P., oft, culs. équipés, calme 5.500 ch. comp. 45-33-87-87

SOLOGNE NORD

AULUGITE HUND

Redemente ppté 100 ha., bols,
terr., 2 étanga, maistas de meitre 12 p. kurususement aménagée, gardurie, dépendences.
REG. LAMOTTE-SEUVRON
Ppté 236 ha. dont bois 180 ha.
2 étanga, rivière, bêt. farme
psivilion chasse, communs,
CAS, LA SOLOGNE SA
41202 ROMORANTIN,
Landwerey, Tél. 54-78-02-62.

de commerce

Ventes

demandes

L'IMMOBILIER

••• Le Monde ● Jeudi 19 février 1987 27

bureaux

DOMICEL CCIALE 8-TÉLEX/SECRÉT./TÉL/BURX AGECO - 42-94-95-28

DOMECILIATIONS portion bureaux et ataliera pormanence téléph. (télex, télé tex, télécopie, photocopie,

secrétariet). CONSTITUTION sociétés

COMMERCENTS, artisens.

« CENTRE D'AFFAIRES

RATIA TIVES 2000 »

PARIS-1-: R. St-Hono

SIÈGE SOCIAL

Secrétariet + bureaux neufs Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES

Champs-Elysées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81

/otre adresse commerciale ou

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 +

MIGHEL BERNARD

45-02-13-43

DEFENSE/PUTEAUX

COURBEVOIE. 90 m²

PTE GENTILLY. 200 🖼

160.000 F/ar CHOISY/CENTRE

250 m², 120.000 F/an.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-50

Domicitietion depuis 80 F/m. Av. das Champe-Bysées (Etolie), Rus Saint-Honori (Concorda), Rus Cronstadt, Paris-15°, 21 Ak, rus de Toul, Peris-12°, Constitution SARI, 2-000 F.H.T. INTER DOM. Tél.: 43-40-88-50.

commerciaux

CHOISY/CENTRE

600 m², 120,000 F/an. Michel BERNARD, 45-02-13-43.

500 m² MARX-DORMOY

Rue de la Chapella. Local :--de-ch., état impec. 25.000 MgNSUgl. Imma Marcadet. 42-81-01-82,

échanges

ECHANGE 8 p., cft, BIARRITZ s/ 2-3 page CENTRE PARIS, Tél.: 50-58-37-35.

Locations

SARL - RC - RM
Constitutions de socié
Démarches et tous servi
Permanences téléphonique

PARIS-1": R. St-Honord. Tél.: 42-60-91-63. PARIS-15": 40-58-02-82. 95-GONESSE: 42-60-41-61.

Locations

EMBASSY SERVICE 8, svenue de Mets 75008 PARIS recharche en location ou à l'achet APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTELE ETRANGÈRE corps diplomat. et cagnes de stés multination.

TEL.: 45-62-78-99.

meublees demandes

Paris GERVICE AMBASSADE Pour cadret mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stée ou Ambase. 45-28-18-98.

immeubles. Centre sociosportif, en bordure de mer (capacité d'accueil 200 personnes), équipement complet (caleines, rifectoirs, etc.) succ terrain d'évolution de le tarrain de sports annexes, pouvent convenir à importante collectivité, ville ou comité d'antraprise, pourrait être cédé.

Pour tous rangalonements.

Pour tous renseignemente s'adrazar su accrétariet de li mairie de SAINT-CYPRIEN, Tél. 88-21-04-20. pavillons RUEIL. A vdre PAVILLON 205 m², sáj., telon, cuis., w.-c. 1° át., 3 ch., selle de beina 8/s sotal, gar. 2 voltures. Ter rein, Tál.: 47-51-00-63 après

villas Vds VELA TT CONFORT Benlieus Nord, résid. s/sol, gds s. séj., selon, cués., w.-c., 1º. 2 dh.+s.d.b., w.-d., garage, 600 m². Tél.; 45-54-60-75.

78 Soughel, this belle ville recent prox. foret, belle construction 180 m² + soue-sol sur tte la surface, get seven use imprenable, garage 2 voltures sur terrain BOO m², 3 mn gare, 2 mn école à pied, prox. centre cris), gara, Agence a'abet, 3,800,000 F, 39-89-01-30 pour R.V. le metin entre 5 h et 11 h,

proprietes Longère de 30 m de long, habi-tée avec terrain potager de 8,000 m² olòtuni. 10 km de bord de mer (Finistère). Téi.: 98-71-31-07.

86 CUBERON
Maleon plens, census plage,
8/s., r. de ch., s. de b., w.-c.,
dtage 4 ch., grenar, garage,
marsee, 560.000 F,
761: 97-30-45-95.

Part. vend propriété 1 ha pinède + 2 villes, style proven-sel, vue sur mer. 2.000.000 F. Sti-Fours-les-Plages. Tél. mat. : 94-34-49-40.

L'AGENDA

Antiquités

Bijoux

Paris

fonds

Cède fabrique alimentaire, y sibilité d'expension. Com Wong. B.P. 7180, Pape Table: Pobentaire.

Sanitaires

Moquettes

Vacances

BIOUI I Jusqu'an 31/5:14 jours CAMADA/USA: avien A/R se. Amsterdam location, Motorhome avec 3000 km laci. p. 4ep. 4985 FF per pers. Info/Brock. Tél. CN France 47-42-75-50. es; CP Air 43-91-72-34.

A SAIGH

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

PRIX POSÉE : 99 F/m². Tál. : 48-58-81-12.

Restauration d'objets et de mobilier à domicile. Renseigne-ments de 14 à 19 h au 43-59-73-55, Noil CHARBONNIER Parle-01.

Particuliers | (offres)

Particulier vand cause départ mouble bibliothèque marque BEHR couleur blanc et gris métal (compressent nontenaut troirs et rangements, ber, rangement décues, etc.). Largeur 3.85 m, hauteur 2.35 m, profondeur 40 cm. Bon état, valeur 40.000 F. Vandu 8.000 F. Tél.: 43-41-89-79.

Le plus grand et formidat choix. « Que des affaires exceptio nelles », écrit le fismeux qui Paris pes Cher en elliances, bi sarta. sofitaires, etc., bague rubis. saphirs, émeraude toutes la bijouterie or. Argenterie

PERRONO OPÉRA

Angle tid des italiens
4. Chaussie-d'Antin.
Achat te bijoux ou áchanges.
Autre magasin sutre gd chois
Etolie, 37, av. Victor-Hugo.

ACTUELLEMENT - 20 % SUR LES BLIOUX ANCIENS Bagues, romansiques, roches, brocalets... qui vou apportaront du bonheur.

19, rue d'Arcole, Paris-4°. Mr Cité. TéL : 43-54-00-83.

RÉPARATION et remise de l'est de l'estres à cristaux et brorzes.

Tel.: 43-55-03-08.

Garage

Luminaires

Tourisme BIJOUX BRILLANTS

AVORIAZ Part. lous 2 poss. 6 pers., gd confort avec forfalt loisirs inclus, du 7 su 14 mers 1987, 76i. : 45-55-81-71, posts 41.73 ou 48-88-85-89 arts MULTIPROPRIÉTÉ A TIGNES (VAL-CLARET)

Loisirs

Particulier vand à inter Résidences, studio 4 parsonnes, grand confort, vacences accilaires de printemps (2° et 3° semane d'avrill. 164: 34-51-45-41. SKIEZ

DANS LE JURA PARADIS DU FOND Part. love gd studio 4/6 pers. t cft, sur pistes de fond et prox. imméd. station alpin. ox, Imméd. station aip Massalai surra Tel.: (16) 81-49-00-72.

Loue, été, mason, Tamariu, Espagna, 4 chambres, 3 bains, garage, jardin. 4.000 F/aem. Mari: 2 sem, Tél.: 81.23.83.73 apr. 18 h. LA CORSE
A louer: mai, juin, juill., août ou sept. Ville su bord de le base de Sente-Guille (sud), 4 ou 8 personnes. A perir de 1.700 F personnes. A perir de 1.700 F personnes. INFO: Famille MASYN, Rue Sneggaard 68, 8000 BRUGES
(Belgique).

مكذا سالاص

AND PROGRAMMER ANALYSTS QUALIFICATION REQUIREMENTS:

1

The state of the s

BENEFIT OF THE PERSON OF THE P

1

the second second and the same

A repair

The state of the state of

2 E

Economie

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Ford dépasse General Motors dans les bénéfices

Pour la première fois depuis 1924, le numéro deux de l'automobile américaine, Ford, passe devant le numéro un, General Motors, pour les bénéfices. Avec 3,3 milliards de dollars de profits en 1986, Ford enregistre une progression de 30 %, alors que GM voit ses bénéfices chuter de 26 % à 2,924 milliards de dollars. La clé du succès de Ford tient à la progression de son chiffre d'affaires (+ 19 %), notamment grâce à ses ventes automobiles aux Etats-Unis, alors que les deux autres constructeurs américains, GM et Chrysler, ne voyaient leur chiffre d'affaires progresser respectivement que de 7 % et 6 %. Parmi les autres éléments positifs pour Ford : l'explosion de ses ventes de voitures en Europe (+ 71 %), le programme de réduction des coûts engagés depuis 1980 et qui commence à porter ses fruits, enfin, les ances des autres branches d'activités du groupe comme la finance,

Chargeurs réunis : Redéploisment

et suppressions d'empiois

Au cours d'une réunion, le 17 février, du comité d'entreprise des Chargeurs réunis (branche navale du groupe Chargeure SA), les dirigeants de la société ont expliqué les orientations du « redéploiement » maritime décidé en 1987 et en 1988. Les Chargeurs réunis ont engagé des négociations avec leurs nombreux pertenaires suropéens et asiatiques, qui devraient aboutir au retrait de la compagnie française des lignes entre l'Europe at l'Extrème-Orient desservies par navires ports

Les Chargeurs céderalent leur fonds de commerce au groupe danois Maerks. D'autre part, un accord a été conclu avec l'armement Louis-Drevius pour céder à ce demier l'activité dans le secteur du transport de marchandises en vrac (mineral, fréales, charbon). Désormais, les Chargeurs réunie vont axer leur développement sur les trafice entre la France métropolitaine, les Antilles, la Guyane, le Meroc et l'Afrique du Sud, entre la côte occidentale d'Afrique et l'Extrême-Orient et sur les transports frigorifiques de fruits en

Bouygues

revend sa participation

de 33,9 %

dans SPIE-Batignolles

Propriétaire de 33,9 % du capital de SPIE-Batignolles (une société contrôlée à 60 % par le groupe

Schneider) depuis la fin de 1986, Bouygues, désireux d'accroître sa

trésorerie pour meper à bien ses

ambitions dans l'audiovisuel, a

décidé de vendre ses parts. L'opéra-

tion devait aboutir le mercredi

Bouygues est propriétaire de 1633496 actions de SPIE et il avalt

déboursé 830 millions pour les ache-

ter à un cours moyen de 510 F. Dans la journée du 17 février, d'ailleurs,

le cours de l'action SPIE-Batignoiles

d'une assemblée générale de SPIE (le Monde du 24 décembre). Ce

jour-là, les représentants de Bouy-gues s'étaient opposés aux dirigeants de SPIE, refusant les augmentations

de capital demandées et l'institution

d'un droit de vote double au béné-

fice des porteurs d'actions les plus

anciens. Du coup, Bouygnes, d'une part, Schneider et SPIE, de l'autre,

étaient dans une impasse : le pre-

blocage, empêchait le principal actionnaire de prendre des décisions

essentielles pour la stratégie du

groupe, les seconds interdisant à Bouygues de prétendre détenir un

Après plusieurs semaines de ten-

tatives d'accommodement, les deux

groupes rivaux sont parvenus à un

arrangement. Bouygues va céder en Bourse, le mercredi 18 février -

levant les options d'achat qu'il avait

dans SPIE au prix de 555 F l'action.

La plus-value qu'il tirera de l'opéra-

tion sera donc de quelque 75 mil-

lions de francs, une somme assez fai-

ble en définitive. Les acheteurs sont

des investisseurs « amis » de Schnei-

der SA, indique-t-on auprès de ce

groupe. Dans un communiqué.

Bouygues regrette que «Schneider alt refusé cas derniers mois toute

Schneider va donc reconquérir

une influence sans partage sur l'un

de ses plus beaux sleurons indus-

triels - 18,5 milliards de chiffre

d'affaires, 150 millions de résultat

net en 1986 malgrê les grosses

es, ~ l'ensemble de ses titres

siège au conseil d'administration.

AFFAIRES

orientations se traduiront par la sup-pression de quelque 270 emplois (dont 150 navigants) en deux ens.

l'ex-président de Fermente, condamné pour 570 millions de couronnes

Nouvel épisode dans le fauilleton Fermenta : l'ancien président, fondetaur du groupe biotechnologique et chimique suédois Fermenta. M. Refaat El Sayed, a été condamné, par le tribunal de première instance de Stockholm, à rembourser 570 millions de couronnes (environ autant de france) à la Götabanken.

Cette somme correspond au remdevaient, selon l'organisme bancaire, être fait avant le 11 janvier 1987. assuré à la presse que son client ne paierait pas cet argent, emprunté. selon lui, à titre personnel et utiliseble Jusqu'au 26 août prochain. Aussi entend-il poursulvre l'affaire devant une autre instance luridique.

Par ailleurs, la Götabanken a falt une provision de 250 millions de couronnes en raison des risques qu'elle encourait dans cette affaire, ce qui a treiné la prograssion de ses bénéfices d'exploitation.

Le fonctionnement de la Communauté européenne élargie

La Commission incite les Douze à tenter un pari financier

propose aux gouvernements des ter les ressources mises à la disposition de la Communauté au cours des cinq années à venir, bien au-delà de ce qui avait été envisagé lors du conseil euro-péen de Fontainebleau en 1984. M. Jacques Delors, son président, l'annonçait, le mercredi 18 février, à Strasbourg au Parlement enropéen, en lui indiquant comment il envisage le fonctionnement de la Commu-nauté élargie.

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondent

La Commission européenne a arrêté ses propositions le dimanche 15 février, à l'issue du «tour des capitales» que M. Delors vient d'effectuer, conformément au mandat que les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze hui avaient confié à Londres en décembre 1986.

Ainsi est donné le coup d'envoi à un débat sur le financement de la CEE qui va se trouver au centre des préoccupations des Douze tout au long de l'année, et qui sera l'occasion pour chacun des gouvernements, comme des grands leaders politiques, face à une opinion publique sans doute moins indifférents qu'il n'y paraît, de prendre position sur la manière dont ils considèrent le développement de la construction

Le piafond des ressources affectées à la CEE, qui se situe

aujourd'hui autour de 40 milliards d'ECU (276 milliards de francs) serait fixé jusqu'en 1992 à 1,4 % du PNB des Douze, soit environ 57 milliards d'ECU (393 milliards de francs). Ce bond en avant est néces-saire, selon Bruxelles, pour assurer la « sécurité budgétaire » et rompre avec la politique d'expédients que la CEE a été obligée de pratiquer depuis plusieurs années, et qui fait qu'en 1987 il lui manquera plus de 4 milliards d'ECU (27,6 milliards de francs) pour faire face à ses dépenses. Il rendra possible le financement des politiques communes existantes, ainsi que les nouvelles prévues dans l'Acte unique euro-

Ce programme de travail (établissement d'un grand marché sans frontières d'ici à 1992, renforcement de la coopération technologique), que les chefs d'Etat et de gouverne-ment ont adopté fin 1985 et qu'il faut maintenant mettre en œuvre après qu'il aura été ratifié par les Parlements nationaux, devrait permettre le succès de l'élargissement à l'Espagne et au Portugal, deux pays dont l'appétit suropéen tranche avec le scepticisme des autres membres du club, mais qui, pour être en mesure de jouer pleinement la par-tie, réclament à leurs partenaires un effort de solidarité important.

Bref, la Commission propose aux Donze d'avoir une politique sinancière qui corresponde aux ambitions qu'ils affichent. Neuf d'entre eux se sont montrés sensibles aux arguments de M. Delors et paraissent prets à le suivre. Les trois plus grands, à savoir la RFA, la France, le Royaume-Uni, qui, il est vrai, sent les seuls qui contribuent au budget

européen plus qu'ils n'en reçoivent, se sont montrés plus réservés. La Commission a inscrit dans ses propositions une série de dispositions dont l'objet est de les rassurer. Le soutien des marchés agricoles représente sujourd'hui le gros bataillon des dépenses de la CEE. La Commission propose de les stabiliser (26 milliards d'ECU en 1987, 28 milliards en 1992) en accélérant la réforme de la politique agricole commune (PAC), mais accroîtrait par compensation les aides directes aux revenus des petits exploitants.

Afin de tout à fait se garantir contre les débordements agricoles, la Commission préconise la mise en œuvre d'une discipline budgétaire - renforcée. En 1984, les Dix avaient décidé que les dépenses agricoles devraient progresser moins vite que les ressources de la CEE. Cot engagement n'a pas été tenu.

Des « stabilizateurs budgétaires >

La Commission préconise maintenant des règles plus rigoureuses, et en particulier la mise en place de « stabilisateurs budgétaires », dont l'objet serait de fixer, voire de stop-per les coûts financiers accordés à telle on telle production, lorsque les ases les concernant se trouversient dépassés.

A Fontainebleau, les Dix, mettant sinsi fin à une querelle de plusieurs années, avaient reconnu à la Grande-Bretagne le droit à une compensation forfaitaire afin de limiter sa contribution au budget européan La Commission propose de conti-nuer sur cette lancée per le biais d'une « clé verte » : elle suggère de corriger à 50 % afin que le

Royaume-Uni, en raison de la structure de son agriculture, bénéficie du Fonds agricole manifolement mains que les autres Etais membres.

MI

. 2 24

10 may 18.

· · · · · · · · · · · · ·

雅 索斯

1/2 × 300

u president &

अक्ष व स्थापन 🛊

Collecte de la c

No. of

Description of

And Page

4 L. S.

Sant VE

" STORE

To all

-

gently high

Sections 1

A. 194

(The state)

The state of

The state of

A STATE OF

F1 470

在本等:

-18E .7

4

Sec. Laboratory

Le Parlement européen devrait trouver des raisons Enfin, la Commission sonhaite - et ce ne sera pas pour déplaire an Parlement européen - que la décision qui sera prise sur la base des propositions qu'elle présente maintenant indique pour chacune des années, d'îci à 1992, quel pourcentage du PNB de l'Europe des Douze Il conviendra d'affecter au budget européen. Les modèles préparés par les experts bruxellois prévoient des budgets: s'échelomant d'environ 40 milliards en 1987 à 52 milliards en 1992 (en FCII constant) avec upe quasistabilité des dépenses agricoles. Les ressources de la Communauté sont composées anjourd'hui des droits de douane et des prélèvements agricoles perços lors de l'importation en provenance des pays tiens, auxquels s'ajoute une fraction actuellement plafounée à 1,4 % des recettes de la

L'accord de Fontainebleau voyait que ce plafond pourrait être augmenté à 1,6 % au 1 = janvier 1988. La Commission explique que ce serait déjà insuffisant en 1987 pour couvrir les dépenses résultant des politiques communes. Le nouvean garde-fou qu'elle demande aux gonvernements d'accepter, soit 1,4 % du PNB, équivant en gros à 2 % des recettes de la TVA. On se rend compte ainsi de l'ampleur du pari financier qu'elle invite les. Douze à tenter en faveur de

PHILIPPE LEMAITRE.

Les prix agricoles

SOCIAL

M. Séguin prêche l'apaisement

Pour caimer l'agitation provoquée par l'application des mesures d'économie sur l'assurance - maiadio. MM. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, et Adrien Zeller, secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale, ont précisé les conditions de remboursement des médicaments dits de « confort » (à vignette bleue), dans une lettre adressée, le mardi 17 février, au président de la Caisse nationale d'assurancemaladie des salariés, et destinée en fait au public. Pour faciliter la prise en charge - prévue - de ces médicaments par les fonds d'action sanitaire et sociale des caisses, le gouvernement permet d'augmenter leurs crédits de 200 millions de francs.

a chuté à la Bourse de 6,41 %, pas-sant de 608 F à 569 F. D'où la hâte de M. Francis Bouygues d'aboutir à La partie de bras de fer entre M. Francis Bouygues et M. Didier Pineau-Valencienne. PDG de pour certaines affections graves. Schneider SA, avait trouvé son paroxysme le 22 décembre lors

 a) C'est pour cette raison que, comme vous l'aviez vous-même souhaité, le gouvernement a décidé de procéder au reclassement – donc de rouvrir la possibilité de remboursement à 100% – de ceux de ces médicaments qui répondent le plus évidemment à ce cas de figure. Il s'agit des antinauséeux - utilisés pour les personnes atteintes de cancer ou de la maladie de Parkinson, et pour les femmes enceintes, ainsi que de la vitamine B 12, utilisée dans le traitement de la maladie de Biermer, et de la vitamine D. pour le traitement du rachitisme de

» b) C'est pour la même raison qu'a été prévu un dispositif de « sécurité » destiné aux malades utilisateurs de médicaments à vignette bleue, dont le remboursement à 100 % ne saurait être systématique, mais pourrait être ouvert aux cas difficiles, médicalement

large information ».

 Dès lors que le contrôle médical a donné son agrément, il revient à la caisse, à la foix, de rembourses le montant du ticket modérateur qui aura pu ètre précédemment laissé à la charge de l'assuré, et, le cas échéant, de lui délivrer un document lui donnant accès, pour la période qui aura été définie, au remboursement à 100 % - sans

 c) Pour les autres bénéficiaires d'une exonération à 100 %, notamment les personnes handicapées ou invalides, une procédure particu-lière existe, qui leur permet, après demande auprès de leur caiste, de continuer à bénéficier, sur critères sociaux, d'un remboursement de tout ou partie de leur dépense. »

avance de sa part. (...)

(1) Le « reclassement » de ces médicaments, prévu depuis septembre 1986, a été publié au Journal officiel du 14 février, tandis que la suppression du remboursement de cent quinze médicants, notamment des autres vitamin a été publiée au Journal officiel du 12 février. (NDLR.)

Près de un million de jeunes ont bénéficié du plan d'urgence pour l'emploi

A la fin du mois de janvier. le plan pour l'emploi des jeunes avait permis l'entrée dans l'entreprise de 109 872 moins de vingtsix ans, solon les statistiques publiées le 17 février par le ministère des affaires sociales et de l'emploi. Pour son dernier mois d'application dans la formule d'origine, en vigueur depuis le 1º mai, le dispositif a, une nouvelle fois, fléchi en rythme : il y avait eu 118 955 bénéficiaires en

décembre dumier. En données cumulées depuis le ancement de l'opération, le bilan provisoire estime à 947 565 le nombre de hénéficiaires. Les trois formules de la formation en alternance, exonérées à 100 % des charges sociales, out accueilli 365 829 jeunes. Les contrats de qualification, avec 20 087 recrutements, n'ont pas connu le succès (176 338) qui ont fini par supplanter les stages d'initiation à la vie professionnelle (169 413), moins favorables aux jeunes. Excnérés également à 100 %, les contrats d'apprentissage, avec 110 360 apprentis, out pen progressé par rapport à 1985-1986, quand le plan emploi des jeumes n'existait pas encore (105 902).

Les embanches à l'issue de. l'une de ces formations ou, encore, d'un contrat de TUC, exonérées à 50 % des charges sociales se sont élevées à 60 189, de mai à fin janvier. Enfin, les embauches directes de jeunes, sans le récours aux formules de formations en alternance, ont permis l'intégra-tion dans l'emploi de 411 187 jeunes. Ces embanches ont été exonérées de 25% du montant des charges sociales.

Selon les premières estima-

tions, le plan d'urgence aurait, dans toutes les formules, favorisé les jeunes de niveau V (CAP), qui ont représenté de 42 % à 60 % des recrutements. Toutefois, environ deux mille cinq cents titu-laires d'un diplôme de l'enseignement supérieur ont profité de ces mesures d'exonération à 100 %, et ils ont représenté 13,9 % des embauches exonérées à 25 %. Majoritairement, ces jeunes ont été embauchés avec un contrat à durée déterminée - le plus souvent d'un an - ou pour une mission d'intérim. Deux sur trois ont entre dix-huit et vingt et un ans, sauf pour les embauches directes, où 51,7 % des jeunes ont de vingtdeux à vingt-quatre ans. Ce sont, les entreprises de moins de cinquante salariés qui, semble-t-il, out le plus tiré parti de ces dispo-

Ces résultats provisoires coîncident avec la fin de la première phase du plan pour l'emploi des jeunes. Si les jeunes, entrés dans le dispositif avant le 31 janvier, continueront de bénéficier des mesures anciennes, les nouveaux embauchés le seront selon les règles prévues par l'ordonnance du 20 décembre 1986. Les exonérations à 25 % des charges sociales sont supprimées. Le taux d'exonération pour les contrats d'adaptation est ramené à 50 %. Toutes les autres mesures sont maintennes, jusqu'en juillet. Dans sa version initiale, le plan avait été crédité de 9 milliards de francs en année pleine. Dans sa deuxième version, il devrait conter 2 milliards de francs, toujours en année pleine.

Les propositions de la Commission suscitent de vives protestations en France et à l'étranger Les propositions de la Commission de la CEP es matière de prix

agricoles sistisent, comme on pon-vait s'y attendre, de vives réactions. En Allemagne fédérale, la fédération des paysans (DBV) va organi-ser, dans les semaines à venir, des actions de protestation et des manifestations. En Belgique, les unions profes-

sionnelles agricoles s'insurgent contre les propositions de prix de la Commission et protestent contre la baisse importante des revenus qui en découlerait. Le Boerembond, qui regroupe les organisations fla-mandes, estime que le seul point positif est la proposition d'instauration d'une taxe sur les matières

En Grèca, M. Yannia Pottakia, ministre de l'agriculture, juge les propositions de la Commission " inacceptables et Injustes ». Selon lui, la Commission considère d'une « manière discriminatoire » les pro-duits des pays du nord de la CEE au détriment des produits des pays du

Le rapporteur du Parlement euro-péen, M. Poi Marck (Beige, democrate-chrétien), estime que ces propositions « équivalent à faire.

supporter tout le poids des excé-dents par les agriculteurs ».

En France, la FNSEA (Fédéra-tion nationale des syndicats d'exploitants agricoles) juge d' « autant plus inacceptables les propositions de la Commission qu'elles s'insèrent dans une politique de désorganisation des marchés agricoles ». Seul le premier pas vers le démanté-lement des MCM et le mécanisme de stabilisation du prix des matières grasses soni acceptables, mais, pour a FNSEA « l'aspect positif de ces approches ne saurait compenser la socivité des œutres propositions ».

M. Michel Tessydon, président du Centre national des jounes agri-culteurs (CNIA) a déclaré : « On ne peut pas estimer qu'à terme il y aura une possibilité réelle de construction politique de l'Europe, si elle se fait au détriment de la seule politique économique qui existe et qui est le ciment de cette. unité politique. »

Rappelors que les ministres de l'agriculture doivent se rénnir à Bruxelles le 2 mars

POUR AIDER L'ARMÉE DU SALUT

dans sun travail de réinsurion sociale dornes meubles, vétements, apparais de clisuifique, et tous objets encore utilisables ou répara-bles......son camion viendra à votre domicile. APPELEZ: 45-83-54-40 Pour mieux correitre ses syrres activisés; Best son hebdomedaire EN AVANT ! ABONNEZ-VOUS : 76, rue de Rome, à Pasty 87

Le remboursement des médicaments de « confort »

« Si leur mode d'usage le plus fréquent a pu les faire classer dans la catégorie des médicaments dits de - confort -. lit-on dans cette lettre, il arrive que leur utilisation solt souhaitable, voire indispensable,

justifiés. =

La lettre précise les modalités de cette prise en charge, en souhaitant qu'elles soient « mises en œuvre avec la plus grande rapidité », avec une

L'assuré doit e présenter à sa caisse primaire sa demande de prise en charge pour le ou les médicaments à vignette bleue prescrits dans le cadre du traitement pour lequel il est remboursé à 100 % ». Le contrôle médical prendra la décision pour toutes les personnes dont le revenu est inférieur à 82 340 F par an (+ 50 % par personne à charge); les autres cas devant être soumis à la commission d'action sanitaire et sociale.

Le Haut Conseil de la population et de la famille propose un assouplissement de l'organisation du travail

Le rapport propose d'abord un assorplissement de l'organisation du travail : développer et banaliser le travail à temps partiel sous toutes ses formes – aussi bien deux tiers ou trois quarts de temps que mi-temps, mercredi libre, etc., - avec les mêmes droits (à la formation, par exemple) et possibilités de carrière que le temps plein; étendre les horaires variables; banaliser aussi le congé parental en maintenant le lien avec le travail pendant la durée du congé; enfin, développer le travail effectué partiellement à domicile ou en «antennes décentralisées», qui réduisent les transports tout en maintenant le contact avec le milien

En revanche, le rapport exprime des réserves sur le développement de certaines formes de flexibilité du travail par les entreprises, notamment le travail de nuit, peu compati-ble avec la vie familiale, comme, à un moindre degré, le travail de week-end. Le Haut Conseil demande donc que sa fréquence soit réduite, notamment par le recours au système de cinq équipes ou plus,

Le Haut Conseil de la population et de la famille, qui s'est réuni le mardi 17 février à l'Elysée, sous la présidence de M. Mitterrand, a examiné un rapport de M. Françoise Envrard, du CERC, sur les moyens de concilier travail et vie familiale. partenaires socianx.

D'autre part, le Haut Conseil réclame un effort pour l'accueil des enfants de moins de trois ans, notamment pour les crèches : le rap-port juge tout à fait insuffisante l'action des collectivités locales en ce domaine. Il a retenu les proposi-tions de la CFDT et de la Confédéfaveur d'une instance de coordina tion locale (entre collectivités, caisses d'allocations familiales, comités d'entreprise, etc.) sur les modes de garde. Le Haut Conseil suggère aussi une diversification des modes de garde (à domicile, de voi-sinage, à temps partiel) aliant de la garde rémunérée à domicile aux associations subventionnées on semibénévoles. Approuvant la mesure fiscale prise par le gouvernement, il voudrait que l'on aille plus loin.

Enfin, le rapport souhaite que l'on essaie d'harmoniser les horaires des activité scolaires et parascolaires avec les horaires de travail des parents et que l'on facilite de façon générale l'ajustement des services

pertes d'une filiale, Speichim. - à supposer qu'il l'ait un jour perdue.

Economie

ÉTRANGER

-

Marie State The

the transfer

Bearing to the same

* L.K --

70 mm wage

Ser Service

Contract of the same of the sa

Sept. Sept.

A Property of

British House and the

Sept Warrant Con

HAT HE WAS AND A

harry to be a second of the contract of

the ter new year

Market Street, Street, Street,

Service with the con-

الروف الاشار المحطيقية

The state of the s

A Secretary and the

- And 1988

-

· 4.557

M. M. Harry

PHILIPPINES

Le ministre des finances estime disposer d'une « solide base de crédibilité » internationale

An moment où une délégation d'hommes d'affaires américains, représentant vingt entreprises, s'apprête à tester, lors d'an royage d'une semaine, les possi-bilités d'investissement aux Philippines, les principeux chefs d'entreprise philippins ont publié, le mardi 17 février, une lettre ouverte de soutien au gou-vernement dans sa négociation sur le rééchelomement de la dette,

MANILLE

de notre envoyé spécial

Les hommes d'affaires n'ont pas la réputation d'avoir des états d'âme, et le gouvernement Aquino en a fait l'expérience. Malgré les espoirs qu'a soscités sa «révolution» pacifique, M. Aquino a toujours en, à l'extérieur comme à l'intérieur, un problème de crédibilité dans les milieux économiques et financiers

Le nouveau mandat qu'elle a obtem avec le référendum constitutionnel du 2 février devrait lui permettre d'inspirer davantage confiance aux investissems étran-gers mais auxi, et surtout peut-être, aux industriels philippins qui, jugeant jusqu'à présent la situation pour le moins «volatile», préfé-raient placer leurs avoirs ailleurs que dans leur propre pays. Les plus audacieux se heurtaient d'ailleurs à la prudence des banques, hésitantes à accorder des prêts devant le « bant risque» que constituent les Philip-

M. Ongpin, ministre des finances, est, quant à lui, optimiste et « l'ai de bonnes raisons de l'être », précise til. Cet ancies élève d'Harvard, qui a fait toute sa carrière dans le secteur 🖟 🖫 privé à la tête du groupe minier Benguet et a accepté ses fonctions guet et a sant loyauté envers Mes Aquino plus qu'il ne les a solli-citées, n'à rien du politicien qui. parce qu'il est au pouvoir, amonce des lendemains qui chantent.

L'entretien débute dans un son-mais je pense que les aspects les plus critiques du probème de confiance auquel est confronté ce gouvernement sont résolus et que nous disposons désormais d'une:

Les résultats de 1986 (châmage en hausse, consommation réduite,

débats qui vont opposer la Maison Bianche, tonjours favorable au prin-cipe même du libre-échange, et le

Congrès, de plus en plus tenté par l'option protectionniste, le président Ronald Resgan a isnoé, le mardi

17 févriet, une « initiative pour la compétitivité américaine». Cette « quête pour l'excellence » doit assurer la prééminence scientifique, éco-

nomique et commerciale des Etxts-

Unis au vingt et unième siècle, rien

Tour à tour, le secrétaire au Tré-

sor, M. James Baker, et le représen-

tant spécial pour le commerce, M. Clayton Yeutter, sont venus son-

tenir devant des hommes d'affaires

réunis pour cette occasion le plan en six points qui sera soumis le

Un plan aussi vaste qu'ambitieux

convrent aussi bien l'éducation, la recherche, l'espace, la formation permanente que la législation com-

• GRANDE-BRETAGNE: BUG-

mentation de 2 % de la production manufacturière. – La production

manufacturière britannique (hors énergie) a augmenté de 0,4 % en décembre 1986, portant se progres-

par rapport aux trois mois précédents

et à 2 % per rapport au demier tri-mestre 1985. Cette remontée n'a

pas été suffisante pour ratiraper le platond de 1979 à la veille de la

récession (quatre points au-dessus). Si l'on tient compte de l'énergie

(indice global), la progression de 1986 a été amoindrie par les revers de la production de pétrole en mer du

Os la production de la chate des cours de l'or soir, cette demière a été affectée, en décambre, par la rupture d'un cléoduc. La production industrielle globale de la Grande-Bretagne

s'inscrit sinsi en baisse de 0,6 % en décembre et termine l'année 1986

19 février au Congrès.

EN BREF

ARME N'

de moins.

ETATS-UNIS

Le président Reagan

donne le coup d'envoi d'une campagne

de reconquête de la compétitivité

En lever de rideau aux rudes merciale destinée à réduire un défi-ébats qui vont opposer la Maison cit des échanges de 170 milliards en tanche, toujours favorable au prin-

ils pas préoccupants? «Je crois qu'il ne faut pas juger ce gouverne-ment sur les résultats de l'aunée dernière : pendant la première par-tie de l'aunée, nous n'avons fait qu'essayer de gérer l'héritage et pendant la seconde de stopper la chute libre de notre économie : une croissance de 2 % a permis de compenser celle, négative, du premier semestre. » (Sur l'ensemble de l'année, la croissance a été de l'ordre

plus difficiles, avec les banques pri-vées serait d'importance : les échéances auprès de ces dernières représentent 3,6 milliards de dollars pour la période de 1987 à 1992.

Répondant aux critiques de certains investisseurs étrangers sur le programme, en ce qui concerne la proposition des Philippins de trans-formation d'une part de la dette en prises de participation dans des entreprises, M. Ongpin estime qu'il est injustifié d'accuser la Banque

centrale d'être trop « gourmande » en demandant 10 % de commission,

pour les investissements jugés non

préférentiels et 5 % pour ceux des-

tinés aux secteurs prioritaires :

« Nous sommes en la matière plus

généreux que les Chiliens ou que les Mexicains. Nous avons jusqu'à pré-

sent soixante-dix demandes pour un

montant de 250 millions de dollars,

mais nous n'en avons accepté que

rester sélectifs et ne retentr que les projets qui s'inscrivent dans notre

Accélérer

la réforme agraire

vernement Aquino tient aux chances

de réussite da programme de

relance économique. M. Ongpin pré-voit, pour 1987, une croissance de 6 % à 7 %. Pour stimuler l'économie,

le ministre entend pallier tout d'abord une chute brutale (de

26 %) dans la construction par un

programme pour les logements à prix modéré de 4,2 milliards de pesos (200 millions de dollars). En

ce qui concerne le chômage, un plan

d'urgence a été lancé en 1986 visant

la création de six cent mille emplois, avec un budget de 3,9 milliards de pesos. Il n'a été que partiellement

nis en œuvre et, par conséquent,

3 milliards de pesos, imputés au budget de 1986, devraient s'ajouter

aux 8,5 milliards programmés pour cette amée : « Nous devons créer un

million d'emplois par an», estime

Inopinément, un facteur positif

pourrait contribuer à donner un peu

Le vrai test de crédibilité du gou-

cinquante-deux car nous entena

politique de développement. »

Le gouvernement de Mm Aquino s'est lancé dans une politique de développement diamétralement opposée à celle de Marcos. Les investisseurs la jugeront à ses résultats...

de 0,13 %.) « Ces résultats auraient pu être meilleurs, j'en conviens, mais plusieurs facteurs om obscurci l'horizon : d'abord, la nouvelle administration n'a pas bénéficié d'une période de transition. Elle est arrivée au pouvoir et, du jour au lendemain, nous avons dû prendre la struction en main. Ensuite, nous avions un ministre du travail ou considératt son rôle comme celui du défenseur des intérêts des ouvriers, ce qui a effrayé les industriels. Enfin, le gouvernement a du faire face à plusieurs opérations de dés-

M. Ongpin en a été la victime indirecte. En novembre 1986, précisément au moment où il négo avec le comité représentant les ban-ques créancières de Manille un rééchelonnement de la dette, les mouvements de troupes provoqués par les manigances de l'ex-ministre de la défense, M. Enrile, ruinaient ses efforts pour convaincre ses interiocuteurs de la stabilisation de la situation aux Philippines. La rencontre se solda par un ôchec. «Nous sommes en meilleure position aujourd'hui », nous dit M. Ongpin. Durent la deuxième semaine de mars, le ministre des finances doit pencontrer une nouvelle fois à New-York les membres du comité consultatif des quatre cent quatre-vingttrois banques engagées aux Philippines. « Je pense qu'un accord est désormais possible», poursuit M. Ongpin, encouragé par les accords intervenns à Paris en janvier entre Manille et ses créanciers publics (le Monde du 30 janvier). Une solution dans les négociations,

record. Mais les moyens envisagés restent limités. L'enveloppe la plus importante proposée mardi, i mil-liard de dollars pour la formation des salariés victimes de «restructu-

rations », sera à 95 % financée par des crédits précédemment allonés à

d'autres postes de l'éducation. Cette volonté de renforcer la com-

pétitivité de l'industrie américaine vaut reconnaissance implicite que la scule arme monétaire – baisse du

dollar - on les réactions d'isolation-

nisme ne peuvent résondre le pro-blème du commerce extérieur. Sou-

cieux d'éviter une confrontation

eteux d'eviter une controbation avec les parlementaires, le président Rengan a promis de faire plus pour coopérer avec le Congrès » et de renforcer son offensive contre les pratiques jugées «déloyales» des partenaires commerciaux des Etsts-Unis.

avec one haussa limitée à 1,5 % sur

o RFA: lente remontée des

prix industriels. - Pour la première fois depuis octobre 1985, les prix

industriels ouest-allemands ont aug-menté, en janvier, de 0,2 % par rap-

port à décembre 1986. En glisse-

ment annuel, les prix industriels sont restés inférieurs de 4,4 % à leur niveau de janvier 1986, meis cette

nivesu de jenvier 1985, mais cette baisse s'amenuise, elle était de 4,9 % en décembre. Durant le premier mois de 1987, les produits pétroliers sont ceux qui ont le plus augmenté (+ 13 %), avec le fuel lourd (+ 39 %), le bitume (+ 5,7 %)

et l'assence (+ 4 %). En revenche,

les prix ont beisse pour le gaz naturel (~ 8,1 %), l'aluminium (~ 3,9 %), le plomb (~ 16 %) ou le pepier-journal (~ 2,5 %).

l'ensemble de 1985.

d'anemie caronique : la nausse qui prix du copra. De 2.5 pesos par kilo, il y a un an, celui-ci est passé à 6 pesos. «La production du copra (3 millions de tonnes) concerne plas, et pour chaque peso supplé-mentaire du prix au kilo nous obteannuelles. Pour cette amée, l'aug-mentation du prix du copra se traduira par une injection de 10 mil-liards de pesos dans l'économie, qui auront un effet multiplicateur subs-tantiel : si l'on prend, par exemple, la bière, on s'aperçoit que sa consommation varie en fonction du prix du copra : quand il est bon, les gens botvent plus de bière... » Les Philippines de M= Aquino se

d'oxygène à une économie en état d'anémie chronique : la hausse du

sont lancées dans une politique de développement qui est diamétrale-ment opposée à celle de Marcos. Celni-ci avait mis l'accent sur l'industrie au détriment de l'économie rurale : « Cétait une erreur affirme M. Ougpio, on ne peut espé-rer bâtir une industrie efficace et pétitive sans avoir un marché intérieur. Or les deux tiers de notre population vivent d'une agriculture que l'on n'a jamais vraiment cher-ché à développer. La population rurale ne dispose, par conséquent, d'aucun pouvoir d'achat. » Il reste que la réforme agraire, que le gou-vernement aemble finalement vouloir mettre en œuvre, inquiete d'autant plus les investisseurs potentiels dans le secteur agricole que la rupture du cessez-le-feu avec les communistes risque de conduire à une nouvelle instabilité dans les campagnes.

Le programme de réforme agraire (36 milliards de pesos) sera en partie financé par l'aide étrangère (10 milliards de pesos, soit 500 mil-lions de dollars, destinés aux rachats des terres). « Suivant le modèle taiwanais, nous entendons inciter les propriétaires à réinvestir dans l'industrie les sommes que nous leur donnons en compensation de la réquisition de leurs terres. Mais nous devons allar vite pour mettre en place ce programme, sinon la réforme agraire risque de s'enliser dans le débat parlementaire », ajoute M. Ongoin. Le ministre des finances semble penser que, par ses quelque peu gâché son premier man-dat et qu'il doit aller vite s'il ne veut pas faire de même avec le second.

PHILIPPE PONS

CONJONCTURE

« Vous avez une responsabilité quasi historique » déclare M. Balladur aux chefs d'entreprise

l'Assemblée permanente des cham-bres de commerce et d'industrie (APCCI). Après avoir confirmé que l'indice des prix de janvier ne serait pes bon, mais que celui de février marquerait le retour à un rythme de hausse plus faible, le ministre de l'économie et des finances a fait appel au civisme et an sens de la restoussabilité des chefs au sens de la responsabilité des chefs d'entreprise : « La liberté de gérer et de fixer les prix n'est pas la liberté

de fixer n'importe quel prix. •
Au sujet des dérapages de prix emegistrés dans telle ou telle profession, M. Balladur a fait remarquer

«Vous avez une responsabilité qu'ils étaient « limisés et localisés », quast historique », a déclaré, le mardi 17 février, M. Balladur, qui parlait de la libération des prix devant l'assemblée générale de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie (APCCI). Après avoir confirmé (APCCI). Après avoir confirmé

Le ministre a conclu en rappe que le ralentissement des coûts dont avait bénéficié l'industrie n'avait pas été complètement répercuté sur les prix, et qu'il existait actuellement

une « marge de désinflation ».

Le contrôle des prix est définitivement abrogé. Il s'agit d'une rupture radicale et irréversible. Il n'y aura pas de retour en arrière. Le ministre de l'économie n'a d'ailleurs plus de pouvoir dans ce domaine.

TRANSPORTS

M. Douffiagues ébrèche le monopole d'Air Inter

tre, qui cherche à libéraliser les transports aériens, avait déjà intro-duit à partir de l'été dernier une concarrence pour les vols en direc-tion des DOM-TOM, auparavant monopole d'Air France. Les charters intérieurs constituent donc une deuxième étape de libéralisation.

deuxième étape de libéralisation.

En France, le système actuel est celui du monopole — une ligne, un transporteur, — l'essentiel étant confie à Air Inter, le reste à des compagnies régimules. Pour les vols réguliers, ce principe n'est pas modifié. En revanche, M. Douffiagnes introduit une concurrence par det vols irréguliers (charters) sur certaines lignes encore à définir et sous certaines conditions restrictives. De même que les charters DOM-TOM doivent respecter des contraintes (50% du prix pour les enfants de moins de douze aus, pur exemple),

M. Jacques Douffiagues, ministre délégué chargé des transports, a annoncé, le 17 février, que des vols intérieurs charters devraient être autorisés des avant cet été. Le ministre de charters intérieurs devront respecter des règles qui sont à négocier. L'ouverture à la concurrence resta donc progressive. En outre, certains autorisés des avant cet été. Le ministre (330 francs, voire 300 francs sur un aller Paris-Toulouse, par exemple), et les sociétés privées très deman-denses, comme Nouvelles Frontières

deuses, comme Nouvelles Frontières
— qui annonce des vols de Paris à
Marseille, Nice et Toulouse 30%
moins chers. — devront sans doute se
limiter à quelques vols.

En tout cas, M. Eelsen, présidentdirecteur général d'Air Inter, que
nons avons joint le mercredi
18 février, s'avouait serein et « bien
armé pour lutter contre cette nouarmé pour lutter contre cette nou-velle concurrence ».

Par ailleurs, M. Douffiagues a annoncé que la SNCF, propriétaire de 24,97% du capital d'Air Inter, allait céder « sout ou partie» de cette participation. La SNCF est, en effet, concurrente d'Air Inter, et c'est « probablement une mauvaise chase », a indiqué le ministre, qu'elle en détienne des actions. Ce sera à la SNCF de négocier ces titres.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIETE LYONNAISE DE BANQUE 🛠

Forte progression des résultats

Dans sa séance du 11 février 1987, le Conseil d'Administration, réuni sous la présidence de Monsieur Jean Carrière, a arrêté les comptes de l'exercice 1986 qui font apparaître un bénéfice net après impôts et amortissements de 111,6 MF. Le résultat net connaît ainsi, pour la quatrième année consécutive, une progression présideme à 20 %.

Millions de Francs	1983	1984	1985	1986
Résultat brut d'exploitation	321	375	440	574
Résultat net	44,3	60,7	81,4	111,6
Progression	+37,2%	+37,0%	+ 34,1 %	+ 37,1 %

sion supérieure à 30 %.

Ces résultats sont obtenus en dépit d'une forte augmentation des provisions conformément aux règles traditionnelles de prudence de l'entreprise. Ils tiennent compte également d'une charge exceptionnelle brute de 40 MF occasionnée par le remboursement anticipé d'obligations à taux élevé qui a pu être décidé grâce à la forte capacité bénéficiaire de la société

Résultats consolidés

Le Conseil a établi les résultats consolidés qui s'élèvent à 144,2 MF. Ces résultats traduisent la croissance rapide et la qualité de gestion de l'ensemble du Groupe Société Lyonnaise de Banque.

Millions de Francs	1983	1984	1985	1988
Résultat net consolidé	64,3	80,3	104,4	144,2
Progression	+ 33,1 %	+ 24,9 %	+ 30,0 %	+ 38,1 %
Rentabilité des Fonds Propres	10,6%	12,2 %	13,6 %	15,6 %
Rappel du taux d'inflation	+ 9,3 %	+ 6,7 %	+ 4,7 %	+ 2,1 %

CESSATION DE GARANTIE

Groupe CIC

En application de l'article 20 du décret nº 83-1034 du 1º décembre 1983, la Banque Française de l'Agriculture et de Crédit Mutuel, 21, Bd Maleaherbes, 75008 Paris, amounce que la garantie financière dont bénéficiait

l'Agence de Voyages MARMARA SARL en Capital de 300.000 F. S.S., 8, rue Bondreau 75008 PARIS

pour l'exercice de son activité, a été créancier renouvelée le 30 décembre 1986 pour créances.

l'année 1987, par la Société NANCÉIENNE-VARIN-BERNIER, sise 108, Bd Haussmann 75008 PARIS.

Le Benque Française de l'Agriculture et du Crédit Mutuel précise que la ces-estion de sa garantie prend effet à l'expiration d'un délai de 3 jours, sui-vant la publication du présent avis, et qu'un délai de 3 mois est ouvert aux créanciers éventuels pour produire leurs

Aurécic

Le Conseil d'Administration d'Aurécic, société d'investissement à capital variable orientée vers les valeurs liées à l'or notamment l'emprunt 7 % 1973, réuni le 11 février 1987, sous la présidence de M. Pierre Latrobe, a approuvé les comptes de son premier exercice, clos le 31 décembre 1986.

Le Conseil proposero, à la prochaine Assemblée Générale des Actionnaires, la mise en distribution d'un dividende net de F 110,79 assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de F 0,03 soit

un dividende global de F 110,82. Au 31 décembre 1986, avec un nombre de 590.130 actions en circulation, le montant de l'actif net s'établissait à

F 750.227.607,05 traduisant une hausse de 37,21 % par rapport à la date d'auverture au public, le 17 décembre 1985. Pendant la même période, la progression de la valeur liquidative a atteint 27,13 %.



INDUSTRIELLE

Des idées pour demain

REVUE TRIMESTRIELLE D'ANALYSE ET DE RÉFLEXION SUR LES ENJEUX FUTURS DU MONDE INDUSTRIEL

> Des artides inédits rédigés par des personnalités du Monde Économique, Social, Administratif ou Politique.

AU SOMMAIRE DU Nº 6:

 L'invité: Pehr G. Gyllenhammar. Dollar: perspectives à deux et trois ans,

par Stephen Marris.

 L'aggiornamento bancaire, par Jean Peyrelevade. · Pour une reprise durable des investissements,

par Philippe Auberger. Brésil, le rempart de la loi contre la submersion étrangère, par M.F. Thompson-Motta.

4 GRANDS THÈMES TRAITÉS DANS CE NUMÉRO:

Les entreprises et la déréglementation financière.

Investir en 1987.

 Peut-on importer la technologie? Réflexions et stratégies.

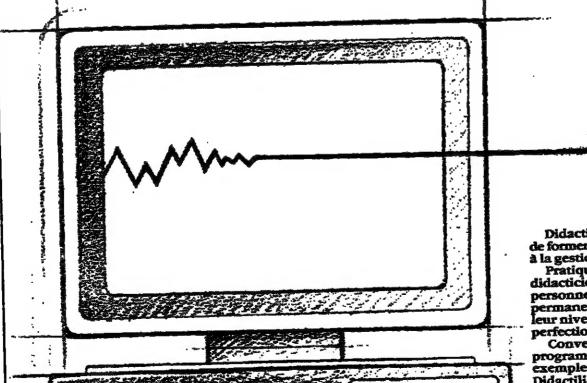
Revue éditée par GROUPE USINE NOUVELLE - Tél.: 47.66.01.57 Abonnement: 340 F par an.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Constituer: printery on faire functifier on capital, bénéficier d'avantages firences, relaier le meilleur inventionement du vis count tenne au long cerme. Autor de questions specifiques, nutant de réponses Société Générale. Ses appécialises de la gestion financière out not été préparation à la returnité de proposition de proposition de l'active déponse que de la gestion de proposition de l'active de la constitue de préparation à la returnité de l'active de la constitue de préparation à la returnité de l'active de la constitue de préparation à la returnité de l'active de la constitue de la constitue de l'active de

LATRESORERIE SUR LE BOUT DU LOGICIEL.



Didactilion vous permet de former vos collaborateurs à la gestion de trésorerie. Pratique et vivant, ce didacticiel permet à deux personnes de travailler en permanence quel que soit leur niveau, initiation ou perfectionnement. Conversation avec le

Conversation avec le programme, graphiques, exemples, exercices, Didactilion, c'est 25 heures d'enseignement pour 1250 F (H.T.). Un bon calcul quand on veut maîtriser la gestion de trésorerie sur le bout du logiciel.

Renseignez-vous auprès de l'agence CREDIT LYONNAIS la plus proche.

CREDIT LYONNAIS

CREDIT LYONNAIS. LE POUVOIR DE DIRE OUI.

Marchés financiers

PARIS, 17 février

Net repli: - 0,83 % A la veille de la séance dite de

réponse des primes », la Bourse de Paris a enregistré une beisse assez sensible, l'indicateur de tendance cédant 0,83 %. « C'est la séance la plus critique du mois boursier », confiait un professionnel, qui voyait là une baisse habituelle, qui se répète généralement à l'approche de chaque liquidation.

Autour de la corbeille, les boursiers procédaient à des ajustements de portefeuilles, jugeant le plus souvent qu'à valait mieux s'allèger avant la fin du tenne boursier. Parmi les baisses les plus sensibles, on notait celle de Spie Batignolles (- 6,4 %), Synthelabo (- 3,9 %), Roussel Uclaf, Europe 1, Colas, Crouzet et La Redoute. Cette demière valeur perdait une partie de son avance acquise les jours précédents. Facom, Schneider et CFDE s'inscrivaient en hausse.

De l'avis des professionnels, nombre de porteurs préférent maintenant rester sur la défensive, dans l'attents de nouvelles plus précises sur la conjoncture française. La dégradation de la balance commerciale, les risques de reprise d'une hausse des prix sont autant de données qui freinent les étens des opérateurs.

Si le marché à terme est resté

très liquide et actif, les transactions sont apperues en plus nette progression au comptant. C'est dans ce marché que les boursiers cherchent des idées neuves, estimant que les « blue chips » duterme ont effectué l'essentiel de leur progression.

Du côté des obligations, la

tendance était à l'effritement. Le MATIF cédait 0,05 %, à 105, sur la contrat à échéance septembre 1987. Lingot: 78 900 F.(+ 800).

Napoléon : 514 F(-2). CHANGES

Dollar : 6,06 F 1

Le doller s'est légèrement raifermi le 18 février sur les marchés des changes auropéess. Il valait 8,06 F à Paris (contre 6,03 F la veille) et 1,82 DM à Franchet (contre 1,813 DM). Il s'est, en rassarche, effitté à Tokyo, où il s'établissait à 153,33 yens (contre

163,40 yers).

FRANCFORT 17 fbr. 18 fbr.

Dollar (m DM) ... 1813 1,438

TOKYO 17 fbr. 18 fbr.

Doller (ex yess) ... 153,49 153,33.

MARCHÉ MONÉTAIRE
(effets privés)

NEW-YORK, 17 férier 1

Au-delà des 2 200

S >, 18
stré une
l'indica0.83 %.
Le Dow Jones a ainsi franchi à nouveau la barre des 2 200 pour terminifiait une
la répète
le crité de
l'indica0.83 %.
Le Dow Jones a ainsi franchi à nouveau la barre des 2 200 pour termimer à 2237,49, en réalisant une
bausse record de 54,13 points.
Cette nouvelle performance laisse
loin derrière elle celle des 2 201,43
établie le 4 février dernier.

Dans an marché animé, iugeant ait misux lu terme isses les t celle de %1). Syn-Roussel Crouzet dersière de de son rs précédate et a la faiblese de marché du crédit.

Dans an marché animé, 187 820 000 tôtres out été échangés, contre 184 380 000 lors de la séance précédante. Le nombre des hausses it celle des baisses, 1 130, contre 504, 359 tèrres, quant à eux, out été inchangés. Cas fortes progressions reflètent l'optimisme des investisseurs quant à la poursuite de l'année, malgré des éléments négrifs comme les scandales dus aux délits d'initiés et à la faiblesse de marché du crédit.

Dans ce marché, les valeurs les plus actives ont été Texaco (2,065 millions de transactions). IBM (2,057 millions), ATT (2,014 millions), Piedmont Aviation (1,755 million), General Electric (1,434 million) et USX Corp (1,376 million). 机整体

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

W10;

Sucque

VALEURS	Cours de 13 fév.	17 tév.
VALEURS Alons A.T.T. Busing Cheen Membersian Burth. Ou Pont de Nemoust Eastware Kodel. Eastware LETM. L.T.T. Bitchil Cill Pitor Schlamburger Teracol U.A.L. Et. Usion Carbible U.S. Stand Westinchonses	13 fer. 44 178. 22 5/8 22 5/8 23 5/8 28 5/8	
Xeen Com.	70 1/4	72 1/2

INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986) 16 fér. 17 fér. Valents françaises . 1849 Valents françaises . 1806

NEW-YORK
(Indice Dow Joses)
16 fér. 17 fér.
estriciles Clas 2237,49
LORIDRES
(Indice «Financial Times»)

16 för. 17 för. Indestriciles 1542,19 1552,30 Mines d'or 396,39 355,78 Fonds d'Etat 86,08 16,12 TOKYO

17 fer. 18 fer. Nilderi ... 9 50,77 1924,26 Indice général ... 169,77 1731,34

MATIF Notionnel 10 %. — Constion on pour contage du 17 février Nombre de contrats : 13 684 SCHÉANCES COURS Mars 87 Juin 87 Sept. 87										
1 1 1		ECHÉANCES								
COURS	Mars 87	Juin 87	Sept. 87.							
Dernier Priceident	194,85 105,18	104,85 105,05	104,60 105,05							

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LES RÉSULTATS DE L'AIR-LIQUIDE SA PROGRESSENT D'ENVIRON 12 %. — Le chiffre d'affaires host toxes non consolidé de l'Airliquide SA est estimé à 5,658 millients de francs, corare 5,603 millients en 1985. Les résultats de la société seraiem, pour 1986, en progression de 12%.

RESTRUCTURATION DE POCIAIN. – Suité à faccord intervent entre Temeco et les hanques, une assemblée générale entraordinaire de Pociain a décidé de réduire le capital de 454 992 650 F à 90 998 530 F par réduction du accrimai des actions de 50 F à 10 F. Elle a ensuite autorisé le directoire à

procéder à une augmentation de capital ouverte su public d'en montant manimal de 700 millions de france.

LES RÉSULTATS EN DENTIS DE SCIE DE VALLOUREC. — Vallourec, qui enregistre depuis planieus amées des résulais en dents de scie, doit retomber dans le rouge en 1986 : sa peris consolidée devrait être « légèrement plus faible » que celle de sa fisiale Vallourec Industries (450 millions de francs envinos). Le chiffre d'affaires consolidé du groupe (inclusant 43 % de celui de GTM-Entrepose) baisse à 11,94 milliards, contre 1345 milliards, 1985.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		DU JOUR UN MOIS			DELIX MOIS Rep. + oz dép				SEX 94088				
	+ ber . + text			Rep. 4 os dép. –						Rep. + ou dép				
\$ EU \$ css Yen (100)	4,5560	6,9639 4,5590 3,9537	+++	85 30 119	+++	100 50 132	+++	160 58 244	***	190 80 269	+	550 129 818	+	650 210 893
DM	2,9468 16,9700 1 3,9333 4,6775	3,3384 2,9496 6,8898 3,9378 4,6825 9,2988		185 63 35 142 80 197	++++-+	119 73 115 163 59 156	++++-+	218 131 55 294 185 393	++++-+	244 159 224 335 125 327	+++-	694 439 248 965 690 851	***	759 497 780 994 370 678

TAUX DES EUROMONNAIES

		TUR	DEG 1	LUNU		EVEL !	
SE-U DM Placin F.S. (1909) ES	3 7/8 5 3/8	4 1/8 5 5/8 8 1/4	5 3/8	4 1/8 1	4 1/16.	4 3/16	6 1/2° 6 5/ 4 1/16 4 3/ 5 3/8 5 1/ 7 3/3 8 1/ 3 11/16 3 1/
L(1400) E. franc	9 1/3 11	10 1/2 11 1/4	3 5/16 10 11 1/16 8 1/2	11 1/16	19 1/8 10 7/8	10 1/2	3,11/16 3 1/ 10 1/8 16 1/ 10 3/8 10 1/ 8 3/4 9

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués est fin de matinée par une grande banque de la place.

BOURSI	E DE P	PARIS						1	7	FEV	RIER	Cours relevés à 17 h 41
Compen VALEURS Cours Pennier	Deceier % tous +-		Rè	glement	mens	suel				Compen-VALE		Demier %
4.5 % 1973	1540 - 0 32 4300 Compen- 1170 session	VALEURIS Cours Premier Gernier priode.	% Compan	VALEURE Cours Pr	enier Demier			estrier Dernier ours cours	% +~	107 Driefontei 590 Du Pont-l	iem 609 607	106 50 + 1 43 607 - 0 33 480 - 0 62
1155 C.C.F. T.P	1136 1100 2864 2005 - 024 275 D	ment S.A 2500 2525 2480 474 470 495 485 287 287	- 160 1500 - 105 2310	Mental	80 1590 85 2211	580 Sc - 320 106 Sc - 124 600 Sc	tmeider * 614 6 C.O.A 109 1 CREG 585 5	31 632 08 60 107 30	+ 2 93 - 1 56 - 0 85	41 East Rand 270 Electrolus 183 Ericason		
2132 Rhose-Poul T.P. 2185 2175 1235 St-Sobis T.P. 1220 1221 1255 Thomson T.P. 1289 1290 640 Accor 542 530	2175 + 046 870 D. 1221 + 008 2800 D. 1230 - + 008 2100 D.	UM.C	- 1 05 2310 + 0 75 2480 - 1 88 3060 - 1 15 1700 + 0 23 480	Michelin 3000 29 Mick (Cle) 1568 15 Michel Bt S.A. 440 20 4	31 434	- 1 33 810 Se - 2 10 470 Se 1850 SJ	b * 810 8 5meg 474 4 FLM 1775 17	81 580 14 800 72 472 49 1750	- 123 - 042 - 141	475 Execut Cot 436 Ford Moto 79 Freegold	77 20 77 10	
2040 Agence Fisnes 2030 2020 1980 Ag. Haves C. L. 1950 1940 710 Air Liquide 889 681	2024 - 030 2920 Ed 1940 - 051 1090 B 681 - 118 340 B	max (Gén.)	+ 0 23 450 - 0 97 585 - 0 55 58 + 0 09 2200 - 0 85 045	Min. Satsig. (Ma) 584 8	01 801 53 63 83 2280 55 852 82 10 91 10	1	CO.A. 109 C.R.E.G. 585 5 b * 910 8 Sineg 474 4 FI.M. 1775 17 G.E. 99 m. Ent. 8 638 6 2 1060 10 mmor U.J. 248 8 is Rassgnol 1410 14 mmro U.J. 280 22 deen U.S. 2730 2 gerap 411 50 4 rom-Alb. * 1701 177	98 901 98 50 30 627 85 1085	- 050 - 187 + 236 - 113 + 430 - 205	85 Gencor	r 628 626 Gua 505 519	626 - 032 518 + 257
2380 Alessei 2240 2249 1880 Ale. Superm. 1920 1925 450 Ale. Spr. 450 450 375 Aleston + 377 371 2450 Agon. Prioux 2500 2500 490 Ausseder-Bay 508 508 1530 Aus. Entreot. + 1509	2248 + 040 300 1925 + 026 3240 19462 - 054 3730 1946 373 1	- (ortilic.) 315 309 50 310 50 pote-B-Faure 3187 3152 3150 millor 3516 3440 3440 sao S.A.F. ★ 478 10 474 50 468	- 143 104 - 116 1070 - 213 197	Mox. Leroy-S # 850 8 Moximum 92 70 Newig. Mindes 1026 102 Nord-Est 202 1 Nord-Est 439 43	82 10 81 10 80 1030 97 198 40	1 185 530 Se 1 029 52 + 0 09 620 Se + 0 23 340 Se - 1 72 340 Se - 1 72 340 Se - 1 78 225 So - 1 80 2470 So - 1 80 415 So	mnor (Lil 349 3 is Rossignol 1410 14 granco 790 7 dero (Na) 280 2 desho 2730 27	64 364 10 1381 81 781 88 288	+ 286	69 Goktfields 44 GdMetrop 73 Hermony	70 50 69 50 otitain 46 80 47 50 70 40 69 85	69 50 1 42 47 50 + 1 50 89 85 0 78
4,5 % 1973	508 1490 En 1484 - 1 65 2860 En	uralinance 3101 3070 3100 uracom tr 1480 1465 1445	- 0 03 505 - 2 36 1180 - 5 06 1550	Nordon (Ny) 439 4: Norveiles Gel 689 67	90 490	- 1 80 2470 So + 1 45 415 So - 1 25 1750 So - 0 32 800 So + 0 91 775 So	deaho 2730 27 gerap 411 50 4 rom-Alib. ± 1701 17 urce Parrier . 774 7	31 632 631 632 631 632 631 631 631 631 631 631 631 631 631 631	- 037 + 036 + 082 - 065	40 Hisachi 840 Hisachist A 113 Imp. Ches 78 Inco. Limit	nicai 128 129 80	802 - 349
BAFP 839 827 530 Sal-Squipern 523 507 1060 Sal-Squipern 1025 1000 1150 Co Bencaire 1069 1043	827 - 1 43 1570 Fs 507 - 3 06 1300 Fs 1000 - 2 44 255 Fs	rope a*1 ± 868 860 825 1200 1931 2000 1931 1205 1205 1205 1205 1205 1205 1205 120	+ 323 172 - 274 520 - 125 3830	Oficia-Cuby 198 20 19 Opti-Parities	699 699 1259 50 1550 200 388 524 810 90 1598 63 1443	+ 091 775 Sp - 187 600 Sh + 010 405 Sw - 073 845 Ta	gerap 411 50 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	40 1235 70 569 55 655 42 418	- 040 - 841 + 077 - 542	78 Inco. Limit 745 1804 365 177 161 Ito-Yokad	827 828 378 378 40	824 - 0 38 378 40 + 0 11
490 Bazar HV. 521 523 835 Bághir-Say # 893 882 740 Bergar Más 715 719 750 Eic # 740 726	530 + 173 325 Fr 682 158 1400 Fr 718 + 058 985 Gr	vancatile	- 360 876 + 284 1430 1430		08 810 00 1598 63 1443 15 1006	- 014 1600 Th	ts Luzenec . 756 7 1. Bect 3295 32 purson-C.S.F. 1520 155 sel (CFP) 468 4	65 765 95 3295 15 1490 64 464	+ 1 19 - 1 97 - 0 85	75 Metsushit 820 Metsk 780 Minnesott	70 50 70 50 845 839 M. 796 796	840 - 059 795 - 013
750 Sic t 740 725 1640 B.LS 1660 1549 2800 Biscuir (Gésé.) 2550 2550	737 - 0-40 410 Gr 1545 - 0-36 320 Gr 2550 - 2020 Gr	Becogne	+ 145 1040 - 114 155 - 236 1260 + 111 35	Prizoles B.P 149 19 Prugest S.A 1293 129 Poctain 36 10	05 1006 50 150 83 1288 85 05 35 06	- 031 2290 TJ	eal (CFP)	02 102 89 2081 98 890 82 1462	- 145 - 057 - 155 - 331 + 096	260 Mobil Cor 550 Morgan J. 38380 Nesté 119 Norsk Hys	P 550 548 35970 35580	267 - 111 548 - 036 35580 - 108 12980 + 023
2480 stongram S.A. 2276 2280 1230 Stongram 1250 1230 4630 S.S.N. 4860 4660 1260 Carteed 1304 1290	2550 2020 6: 2350 - 105 540 6i 1230 - 160 800 6: 4620 - 065 2940 8: 1296 - 138 750 84 3490 - 113 107 88 2365 - 117 500 im	Applysique 339 331 stream 2245 2250 2270 TM-Entropee 888 695 685 stream 2245 2250 2270 TM-Entropee 888 695 883 stream 2 3125 3062 3120 finis 0.20 740 738 738 stream 2 4 50 25 50 94	- 027 1580	P.M. Labinal 879 8:	54 854 00 3200 80 1449	- 154 820 U.I - 284 1030 U.I - 093 570 U.G - 082 850 Un	LC. 1512 14 LF 525 6 LS. 1005 10 CB. + 600 6 Sol 515 7 Mo 515 5 Mount 122 1	31 631 02 1002 01 590 90 790	+ 0.96 - 0.30 - 1.65 - 3.07	200 Ofai 1500 Patrofina 500 Philip Mor	194 187 1520 1480	188 - 3.09 1475 - 2.96 510
2480 Eongrain S.A. 2376 2380 1230 Boorgus 1250 1230 4630 B.S.N. 4660 4650 1250 Carmed 1304 1290 3770 Carmed 2330 2500 2520 Casino 2333 2395 2150 Casho A.D.P. 2335 2045 940 C.C.M.C. 1300 1270 1420 Centers 1367 1360 1270 CFA.O. 2436 2450	2385 - 117 500 km 2080 - 024 4370 km 1270 - 231 685 km	19 19 19 19 19 19 19 19	+ 027 1 558	Présideil Sc. 1451 144 Présideil Sc. 1451 7 Présideil Sc. 1451 7 Présideil Sc. 1451 7 Présideil Sc. 1451 7 Procedés 2480 24 Procedés 2480 3	710 18 639 10 2410 13 309 14 1370	- 2 X2 140EU 17.	Ciconot-P J 4523 145	20 4520	- 117 - 943 - 007	500 Cusimis . 625 Pandionis	137 50 137 60 506 500 an 550 545	501 - 0.99 545 - 0.91
1420 Cemies	1325 - 3 07 (1510 let 2440 + 0 16 1520 J. 482 + 2 44 2020 Let 1340 - 0 67 1420 Let 1920 - 0 83 1640 Let	m. Paine-M. 475 476 478 st. Midraut 4820 4820 4820 4820 sterial 630 505 505 506 fetrachique 1550 1525 1525 1525 1641 6. Ballon 2045 2045 2045 farge-Coppel 1495 1410 1422 606 1770 1770 1770 grand 5580 5580 5520 1785 1662 1785 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780	- 144 1147 - 144 3050	Reducte (La) + 2805 284	14 1370 58 157 50 19 2739	- 2 17 - 2 35 86 An	nex inc J 104 50 1	03 80) 109	- 238 - 188 + 431 + 048	620 Royal Dut 68 Fito Tinto 2 96 St Halana 225 Schlumbs	čine 70 80 71 50 Co 80 30 79 60	70 60 - 0 42 80 - 0 37
2270 CFA.O. 2438 2450 420 CF.D.E. 451 456 1200 C.G.LP. 1349 1343 1650 Chargers S.A. 1936 1923 68 Charlettine E2 30 50 785 Charlettine S.Z.D. 50 785 Cab Midding. 685 675 225 Codesi 225 223 350 Cofining 403 403	1920 - 083 1640 La 80 - 244 5250 La 800 - 244 1490 La 674 - 181 950 La	furge-Coppée 1405 1410 1422 Ace	- 0 58 1580 - 0 72 1140 - 0 83 1140	Robus financière 340 3 Roussel-Uclef 1891 165 Roussel-Uclef 1891 165 Roussel-Uclef 1891 165 R. Impériale (Ly) 5520 254	19 2739 17 330 30 1633 50 1255 00 5500 60 260	- 3 43 163 Arr	ner. Telept 144 50 1 pio Amer. C 97 50	22 422 42 10 142 10 96 50 97 70 471	+ 048 - 166 - 051 - 105	97 Shell train 2370 Sement / 125 Sony	99 70 99 30 6. 2195 2134 122 80 122	89 30 - 0 40 2120 - 3 42 122 - 0 65
785 Criminto franc 520 - 800 735 Calo Middinin . 685 - 675 225 Codess . 225 - 223 390 Cofmag . 403 - 403 1480 Codes . 1745 1701 206 Compt. Estrept. 225 271 200 Compt. Mod . 830 825 200 Code Francis . 1238 1225	800 - 244 1490 44 674 - 181 950 15 223 - 089 740 15 406 50 + 086 1070 15 1685 - 344 1100 1	tabal immel. 919 910 909 taliance 705 709 709 elsoks 1010 1020 1021 Valson S.A.★ 1060 1051 1049	- 109 5350 + 057 280 + 109 3680 - 103 360 - 6 965	R. Impériale (Ly) 5520 550 Sade 254 26 Sagem 3700 364 Saim-Gobein 398 33	260 3840 37 397 80	- 162 970 Ba - 005 120 But	SF (Aint) 843 8 yer 955 8 fielsfort 113 1	10 812 30 932 11 50 110 80	- 368 - 241 - 195		orp 24 65 24 65 1502 1601	24 50 - 0 61 1500 - 0 13
785 Craintas franç. 820 - 800 736 Cab Médiant. 885 675 225 Codetal 225 223 390 Cofinag 403 1480 Coles	288 - 551 750 6.0 819 - 133 1450 1.0 1235 - 024 186 Ma	trincias	- 1 80 1940 - 2 23 1380	Sabreper 1375 138	10 1380	+ 2 11 236 Ca + 0 38 56 De	ese March	37 237 50 57 257 50 67 57 30 2225	+ 150 + 019 - 087 - 447	305 Unit. Tesk 550 Vazi Rees 270 Volvo 255 West Dee	554 580 280 281 80	585 + 0 18 282 + 0 71
620 Cráck F. Isam 628 610- 1490 Cráck No	613 - 239 630 Ma 1485 - 1 78 Ma 330 - 149 480 Ma	puetto (Ly) 612 612 612 krathio 82 80 80 kr. Wendal 489 488 481	- 244 505 + 041 960	Sanofi 810 80 S.A.T 548 56 Saupiquet (Ma) 1990 95	55.7 10 1 580	+ 3 47 54 Do	me Mines 57 90	58 98 60 62 1150	+ 363 - 531	405 Xerox Cor 1 11 Zembie C	1 430 429	429 - 023
VALCIDE % 5du		mptant (sélection)	ues Demier	W	es Demier		Sec	ond r	10	-,	sélection)	Cours Dernier
Obligations	Chan (5) 520	530 d Mors	óc. cours 2 218	VALEURS Con pri		VALEURS AGP. SA	préc. soure.	Density	pn	6c. cours 0 2800	Make	préc. cours 361 368 90
4.5 % 1973 LLV 7610 7610 Emp. 8.80 % 77 122 gg 6 6 534	Constel 0.71	1460 Newil Woma	500	AEG	10	Asystei	535 702 785 794 1408 1450	Deville	rL . 340 28	500 0 285	Officetal-Logaber Om. Gest. Fin Paternalie-R.D	575 828 d 600 600 3300 3330
10.80 % 78/94 101 40 5 4 941	Cle inclustrielle	707 Optong 38 3518 Orial 8-7 C.1 202 570 Origny-Desortion 1177 1001 Patric Nancemb 86	5 3030 1179	Algumeine Benk	1536 306	Bolloré Technologies	1192 1205 700 750 1380 1380 860 890	Elect, S. Desseult Expend Filipsochi Guezzai	53	795 5 575	Petrt Babsie Petroligez Razel St-Gobein Emballage	278 280 580 586 1430 1425 1331 1384 d
13.80 % 80/87 103.25 4 726 13.80 % 81/89 108.32 1 285 18.75 % 81/87 104 18 7 388	Crist Gén. Ind	34 20 Parise 511 1189 Pather CP 481 704 Paris france 341	499 494 280	Adadi	::::	Cardii	3047 3050 2880 2920 1094 1173	Goy Degrante	90 28	910 940 277 80 6 1 380	St-Honoré Matignon	245 244 50 316 80 1552 1814 d
16.20 % 82/30 117.45 1 598 15 % jain 82 118.65 11 134 14.60 % fáx. 83 117.45 14.486	Cr. Universal (Carl 800 Crádes 172 Decklay S.A 548	166 10 0 Part. Fo. Gest. Inc 1851 805 Part. Fo. Gest. Inc	356 90 1550 900	Banque Morgan	·	C. Equip. Blect. C.E.G.LD. C.E.PConstruction C.G.L Informatique	308 306 2840 2954 1800 1580 1770 1123	Le gd fivre du meis Loca-kweitteerne Locamic Manuten	nt	D 645	SEP A S.M.Y. Goupi Sodirkon	1448 1449 1855 281 285 1637 1837
12,40 % dec. 82 120 15 2 166 12,20 % dec. 94 112 30 4445 11 % dec. 85 112 28 10 910	Dety Act. d. p	200 Pathi-Cinima 74 2270 Pathing (out. inc.) . 21 1445 d Film Worder 84 1080 Figur Valueta 118	208.50	Br. Lembert 579 Canadiso-Pacific 101 CR 38	30	C. Occid. Forestière Dates Dauphin O.T.A.		Merin komphiler Micalory, Minine M.M.B	18	90 170	Software	348 350 1800 1640 365 385
10.26 % mes 86 108 95 9 942 087 12,75 % 83 1686 105 55 7 315 0AT 10 % 2000 105 55 7 315 0AT 9,90 % 1897 104 48 1 817	Dicine-Bostoin	528 71.4. 23 Porder 52 2380 Providence S.A. 1840	225 530 1651	Commendank	BD 238	SICA	V (sélection)					17/2
CAT 9,60 % 1996 104 08 0 510 Ch. France 3 % 176 CHB Boxes jame, 52 101 67 1 060 CHS Paribes 101 70 1 1060	Sheno-Bregar 465 EH-Antenger 961 EL-M. Lebber 940	455 Raif, Soul, R	175 50 5 390 225	Gin. Relgiquet	90 133 90	VALEURS	Emission Rechet Free Incl. net	VALEURS	Entir Frais		VALEURS	Emission Rachet train incl. net
CHS Sact	Emmepôts Paris 570 Emmegras (3) 2720 Estrop. Accornel 91	289 Rochelorteine S.A	720 123 90 401 50	Grace and Co	110	A.A.A	811 73 791 93 483 11 465 95	Fructi Associations .	30	4 36 13 14 36 2 07 297 51 o	Parkes Patrimine	541 67 518 59 1046 47 1045 42
GNE 11.50% 85 108 20 7 973 CNT 8% 95 98 70 7 095 CRH 10.90% disc 85 , 108 40 1 344	Exer	4000 Secr	495 1250 1 990	Jointonaturg 870 Kabata 17 Latonia 277	17 40 277	Actions efficient Acting and Actions (ar-OP) A.G.F. Actions (ar-OP) A.G.F. 5000	622 39 589 89 688 14 635 32 1200 52 1171 34 805 08 580 32	Fraction Fractioner Fraction Fraction	5076 57	4 58 565 48 e	Patrinoise-Retrate Phenix Placements Pierre Investins Placement A	1625 17 1593 30 + 265 28 263 97 760 14 716 12 1044 06 1044 06
VALEURS Cours Derrier pric. cours	Fee: 1260 Fondies (26) 712 Fee: 4380 Fondies 582	703 Sage	420 548	Michael Bask Pic 60 Mineral Resecut. 63 Mineral Resecut. 2377	64 70 2365	A.G.F. Renderds A.G.F. Renderds A.G.F. OBUG Agino	113571 112447 45405 44298 113031 112469 65107 67421	Fructi-Premies Keurobig Gestion Sesson Associations	109 6001	1 31 147 98	Placement of terms Placement Presser Placements Renderment .	70610.54 70610.54 56162.68 55162.68 50168.18 50168.18 17328.61 11328.61
Actions	Former 1060 Former 400 France LARD: 953 60	1080 Setan	7 BQ 185 3 60 71	Normale	80 32 10 187	Allafi ALTO America Valor	221 67 213 66 201 95 194 65 5636 40 5286 21 ቀ 769 42 734 53	Gest Rendoment Gest Rendoment Gest S& Pranco Hausarnam Associat	50	3 94 891 11 0 24 477 56 6 67 760 54 1 79 1271 79	Processor Sicural Premiere Obligations Priv/ Association Province Investigs	08321 29 108321 29 10300 95 10239 51 + 22444 17 22444 17 816 76 588 79
Aciest Propert	France (La)	545 Servicione (M) , 10 1030 SCAC	218 d	Prizer file. 430 Proceer Gamble 522 Ricch Cy Ltd 36 Rollego 252	B21 34 20	Amérique Gestion Amplieude Adolonges court serve	395 33 368 81 568 90 551 94 e 5249 24 5238 75 e	Haussmann bourt er Haussmann Epergra Haussmann Europa	me 118	11 32 1161 32 8 11 1376 11 9 06 1956 72	Costroz Rentaces Rentaces Rentaces	110 29 107 57 163 72 161 30 5754 79 5707 71 +
Angré Routière 313 70 325 Acptic, Hydraul 862 Arbei 212 220	Geometr	2495 S.E.P. 849	2 250 1118 90 10 253 70	Robers 283 Roderics 407 Saipem 19	50 294 10 50 18 10	Argonautes Assont Assont Assont Assont Assont	1122 25 1122 25 1298 42 1260 60 108 44 103 52	Haussmann France . Haussmann Oblicanie Haussmann Obligatio Honorn	st . 130 sn . 165	9 40 1050 02 5 07 1305 07 0 64 1494 98 4 46 1217 92 e	Reveny Vert Fördi Plus SI-Honoré Assoc. SI-Honoré Bo-eissent.	1160 52 1159 36 1632 10 985 30 13627 68 13659 88 789 22
Assery	Gris Moul. Paris	380 Septel	335 384	Shell fr. (port.)	287 97	Aus investissements Bourse-investins Bred Associations Bred International	116 37 110 14 489 466 83 + 2587 95 2580 21 82 47 90 66	LMSI. Into-Susz Veissen Incl. française Internation	75	3 58 595 40 7 61 723 25	St-Honoré Pacifique St-Honoré P.M.E St-Honoré Resi	540 13 515 64 483 28 461 35 11394 85 11348 45
Bacque Hypoth. Eat	HEF. 257 50 Handwisses 1365 Instance S.A. 519	1420 Sohi franciim 233 878 Solio 38	2247 361	Tecasics 243 Thom Still 52 Tosay isdust, inc. 27 Visite Mostages 763	70 54.20 70 27.30	Capital Plus	1662 88 1662 58 856 79 817 94	Interellent France Intervelours Indust Invest. set	47 59 1740	2 52 451 06 6 20 664 53 8 05 17374 30	St-Honoré Rendeuweit . St-Honoré Technol St-Honoré Velor Sécuricio	12056 93 11996 95 777 25 742 12248 52 12151 31 11108 23 11098 13
Barry-Osest	immobal 518 immobal 642 immobal 642 immobal 642	358 Sofices 577 518 S.O.F.LP. 647	194 30 7 135	Wagons-Lits 920 West Rand 18	864 18	Conservation Co	396 55 281 30 12340 45 12340 45 + 965 86 822 06 454 98 451 44	invest.Obligataire Japacio	1409	2 74 14084 81 2 79 158 05 0 82 237 28 2 01 250 13	Sécur Mobilies Sécuri Teax Sélecuri Terre Sélecuri Terre	395 54 377 60 10058 40 10058 40 12403 29 12310 96 747 60 735 55 4
Bos-Marcisi 781 794 Carr 1082 1100 Cambodgs 880 659	tomofice	574 Southal 23 3380 Southin 3 248 S.P.L 73	535 750	Hors-cot Amen 8 Catophos 1340	te 750 1347	Cross Mercure Cross Mercure Cross Impobil	293 58 271 37 2534 54 2480 72 559 12 629 23	Laffitte-cri-terme Laffitte-Expansion	8045 84	4 66 50454 66 7 39 808 95 3 23 337 21	Sich-Amocstions SFJ fr. et étr	747 80 735 55 4 1382 51 1280 44 806 21 588 55 4 802 28 785 88
CAME 430 429 90 Compenon Bern 734 750 Carbone-Lorraine 827 802	Latenseit Frien	587 Sozz (Fin. do)-CF 1380 180 State 855 1144 Taitinger 2410	1400 900 2410	Cochety 185 Cochety 580	::::	Croiss. Pressign Démèter Drough-France Drough-Investigs.	383 90 347 40 23004 25 13004 26 ϕ 883 80 552 80 1096 29 1046 58	Lefficia-Immobilies Lefficia-Japon Lefficia-Peramans	31 14 6257		Singfrance	358 72 358 85 + 574 67 559 29 + 422 71 411 40 +
Center Bigray	Location	Testar-Acquitus	560 700	Dubois Inv. (Casto.)		Drougt-Séculió Drougt-Sélection Ecoloc	255 19 243 62 143 62 137 11 1156 88 1139 78 11224 11224	Laffine-Rend Laffine-Tokyo Lion-Associations Lion-Institutionnels .	118 1101	2 57 203 22 9 76 1116 72 0 40 11010 40 4	Sheeter SL-Est SLG	220 95 215 04 + 399 75 389 05 + 1292 85 1234 22 890 40 648 63
Cerobati	Lours (Stil)		2596 1150 1800	Microso 1080 Révision 390 Romanto N.V. 148	1050 421 10 147 50	Biscop State Bi-Valence Energia Eperat	9778 42 9540 90 266 31 254 23 + 2941 88 2636 20	Loren porteleuille Médituranée	7260 52	15 71896 30 e 0 35 602 28 e 5 86 167 88	Sogreges	1234 47 1198 51 380 01 396 27 51338 92 49841 67
Cl.C. Franc. del	Margiones Part	430 Vint	233 625	Sopelan 85 S.P.R. 230 Ulinex 380 Union Stassaries 142	1::::	Episcourt Sicav Episgon Associations Episgon-Capital Episgon-Cross.	4063 13 4053 ◆ 25149 03 25111 36 7824 31 7746 84 1466 1425 76	Mondale Investment Monece Mondal Mondalista	577. 52619 258165	8 06 444 92 8 97 5773 97 9 50 52619 60	Sogner Solei Investes, Technocic	1055 21 1007 35 1272 54 1214 93 473 77 452 29 4 1182 84 1148 38
Droits et bons		des changes	Ma	rché libre d	le l'or	Epargne-Industr. Epargne-Inter Epargne J Epargne J	907 770 41 638 57 521 48 50851 80 50861 80 + 1775 97 1728 44 +	Musi-Obliganors Musuale Unio Sil. Musuale Unio Sil. Musia-Assoc. Musia-Epitrone	41: 540: 1384:	9 18 400 17 6 39 149 30 6 03 6 392 25 7 75 137 10 64	Techno-Gas LLAP, Investiga. Uni-Associations Unitrance Unitensie	5855 30 5589 33 + 410 06 385 24 107 15 107 15 433 45 471 08
VALEURS Cours Demier cours	MARCHÉ OFFICIEL		ente ET	ONNAIES COURS DEVISES préc.	17/2	Epergne-Obig. Epergne-Une Spergne-Valeur Eperobig Eurobig	200 24 194 88 1271 41 1213 76 430 49 418 94 1234 36 1231 90 9453 85 8314 15	Neso-Immobiler digan-Inter, Neso-Obligations Neso-Patresoins Neso-Patresoins	1117 52 136 6178	7 38 1087 47 2 64 508 85 1 85 1325 40 8 98 61788 98	Uni-Garantis Unigesion Uni-Japon Uni-Japon Uni-Régions	1294 87 1299 46 903 46 862 49 1372 42 1310 19 3120 95 2979 43
Attribution	Beloigue (100 F)	6 966	Or Sin (and Filter fram 16 250 Filter fram	o an bacca)	77800 77800 514	Euro-Oxistance Euro-Oxistance Financière Plut Financière Plut	545 68 529 79 1076 46 1041 06 26950 36 26983 51 62882 64 62694 66	Natio - Revenu Natio - Sécurizé Natio - Valens Natio - Gen	5403: 5403: 5143	725 1045 78 45 54035 45 752 45 47 4803 28	Universe Uni	2276 13 2201 29 172 94 172 94 1565 16 (513 69 521 86 508 13
Cold. Foncier France 238 Persod Ricard	Pays Ber (100 ft.) Denomerk (100 ft.) Norvège (100 t) Grande Bressgoe (£ 1)	88 270 88 250 84 500 8 96 730 86 690 82 9 240 9 232 8 950	Pièce leti 8 Souverair 9 660 Pièce de	see (20 fr) 545 se (20 fr) 471 593 20 dollars 3050	544 470 585 3020	Figure Teinmaniel Finant Valorisation Finant Valorisation Finantate (dis. per 10) Foncier Investiga	10414 71 10409 51 e 1163 56 1125 42	Nord-Sud Développ. Oblicio Régione Oblicoop Sizev Oblico	1015 1425	34 1001 32 65 1400 64 73 1044 02 4	Valory	98590 94 59000 93 1462 27 1467 81 76571 29 78532 02
MINITEL	Grice (100 drachment	4523 4530 3700 4881 4680 4500	4 800 Pilco de 5 Pilco de Pilco de	10 dollars	1450 3100	Fonciesi France Con Plas France-Gan France-Gan	277 58 254 99 10364 27 10261 65 5821 86 5653 33+	Optimevelor Options et Renderang Onens-Gestion Paraménque	£ . 52717	77 627 94 170 51933 69 6 14 159 56		on détaché
La gestion en direct de votre portefeulle personnel	Autriche (100 sch) Espagns (100 pes.) Portugul (100 sec.)	47 380	2 460 Piloz de Gritondo 4 700 Or Zasich	19 Rovins	396 75	Franco-livestics Franco-lites Franco-Obligations	555 25 530 07 124 41 123 18 463 61 469 02 +	Parauropa Paribes Epargne Paribes France Paribas Gestion	15380 105	19 801 14 179 16230 13 20 102 14	e : offer	déraché indé
36.15 Tapez LEMONDE pole BOURSE	Carada (S can 1)			395 St.		Francic Régions	1087 63 1 1085 95 1	Pastes Opportuntés	10	227 596 90 41 101 37		nacédent hé continu,

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Liban : violents combats entre milices à Beyrouth-4 Chine : coup de frein à la coopération avec l'Occi-
- 6 Quinze mois après la catastrophe en Colombie. 8 URSS : les ouvertures de M. Mikhail Gorbatchev.

POLITIQUE

- 9 L'avenir de la Nouvelle-Calédonie.
- 10 Les communistes l'environnement.
- Point de vue, par André Rossinot : « La France

SOCIÉTÉ

- 11 Les retrouvailles entre les «mères d'Alger» et leurs
- 16 M. Georges Suffert et l'ONASEC au tribunal de
- Soixante-trois prisonniers se sont donné la mort en

ARTS ET SPECTACLES

17 Cinéma : Maurice Pialet tourne Sous le soleil de

DÉBATS

24 Communication

2 Publicité

ÉCONOMIE

Radio-television 23 28 La Commission européenne incite les Douze à Annonces classées . . 26-27 tenter un « pari finan-Ciar 3. 29 Philippines : le ministre des finances estime dis-

de crédibilité internatio 30-31 Marchés financiers.

poser d'une « solide base

SERVICES

Programmes des apactacles 20-23

bres de fer ? · Les dossiers d e irangate », irak-iran, Walé VINIONS. SIDA. Cinéma : les nouveaux Mors croisés 25

Actualité. Immobilier. Météo. Bourse. Télémerket. Loisirs. 36.15 Tapez LEMONDE

GRANDE-BRETAGNE

L'expulsion - suspendue d'un groupe de Tamouls relance le débat sur l'immigration

LONDRES de notre correspondant

Le renforcement du contrôle de l'immigration en Grande-Bretagne est de nouveau contesté. Un arrêt uspensif rendu par un magistrat de la Haute Cour ainsi qu'une singu-lière manifestation des intéressés ont, au dernier moment, interrompu, mardi 17 février, la mesure de refou-lement qui frappait cinquante-huit réfugiés tamouls de Sri-Lanka. Ceux-ci étaient arrivés quatre jours auparavant, via le Bangladesh, et avaient réclamé l'asile politique, mais le ministère de l'intérieur avait décidé de les renvoyer, considérant, d'une part, qu'ils étaient démunis de tout document, d'autre part, qu'il n'est pas prouvé qu'ils soient exposés à des « persécutions » de retour dans leur pays. Le Haut Commissariat des Nations unles pour les réfugiés et d'autres institutions internatio-

rappelant l'état de guerre civile lar-vée qui règne à Sri-Lanka. Mardi soir, à l'aéroport londonien de Heathrow, alors que certains avaient déjà été conduits de force dans l'avion, les autres membres du groupe, refusant de les suivre, ont

Bourse de Paris

Matinée du 18 février

La Bourse de Paris s'est légère-

ment redressée le 18 février,

gagnant 0,15 %. Parmi les plus

fortes hausses, on notait Pechel-bronn (+ 2,44 %), Auxiliaire

(+ 2,29 %), Chargeurs (+ 2,29 %), Sanofi (+ 1,88 %) et Synthelabo

(+ 1,67%). En repli figuraient Pre-

tabail (-2.07 %), La Redoute (-1.97 %), Thomson (-1.67 %), Crouzet (-1.51 %) et Esso (-1.49 %).

Valeurs françaises

Bercare (Ca)... Bongsin Bonygues E.S.A.

starge Co Scholin 36 (Cia)

Cours Premier précéd, cours

nales, tel le Conseil mondial des

Eglises, ont contesté cette opinion en

commencé à se dévêtir en plein milieu de l'aérogare. De leur côté, leurs camarades ont manifesté si bruyamment à l'intérieur de l'appareil que le pilote a annoncé qu'il n'assurait pas le vol. Au même ins-tant, un organisme consultatif, chargé, selon la loi, de conseiller et d'assister juridiquement les deman-deurs d'asile, obtenait, in extremis, gain de cause en justice avec une suspension de la mesure pour une

Raciste »

A la Chambre des communes, de vives protestations ont été adressées au gouvernement, mais un secrétaire d'Etat au Home Office a déclaré : treuse dans le contrôle de l'immi-gration si des groupes organisés étaient capables d'entrer dans le pays de la façon [illégale] utilisée par ces Tamouls.

En 1985, devant un premier et soudain afflux de réfugiés de cette communauté, le gouvernement britannique avait adopté des restrictions exceptionnelles en imposant aux ressortissants de Sri-Lanka, avant leur départ, l'obtention d'un visa. De ce fait, le flot s'était brusquement arrêté, mais il a repris

récemment. En octobre 1986, le même dispo-sition avait brusquement été appli-quée – contre l'avis du Foreign Office – aux citoyens de l'Inde, du Pakistan et du Bangladesh, et devait l'être ensuite à ceux de deux pays africains, le Ghana et le Nigeria. Fortement critiquée en Grandeconsidérée comme inadmissible par les Etats concernés, d'autant que ceux-ci étaient (à l'exception du Pakistan) membres du Commonwealth. A ce titre, leurs ressortis-sants avaient toujours été dispensés d'une telle formalité. La mesure avait entraîné de sérieuses complications diplomatiques et le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, n'avait pas hésité à la qualifier de

En Grande-Bretagne comme ailleurs, le débat sur l'action entreprise pour limiter l'immigration n'est pas prêt de s'achever. De nouvelles initiatives sont en préparation, comme l'introduction d'une analyse de sang pour établir indiscutablement la paternité, dans le cas des dizaines de milliers d'enfants candidats à l'ins-tallation en Grande-Bretagne, selon le principe de la réunion des

FRANCIS CORNU. Union des athées : démission de M. Caitlavet. — M. Robert Faurisson, connu pour ses thèses visant à mettre en doute l'existence des chambres à gaz et du génocide des juifs, a adhéré au mois de novembre 1986 à l'Union des novembre 1986 à l'Union des athées, principale organisation des athées de France. Cette adhésion a suscité la « stupéfaction et l'indignation» de M. Henri Cavaillet, ancien sénateur du Lot-et-Garonne, qui a annoncé sa démission de l'Union des athées dont il était membre. Quant au président de cette association, M. Albert Resumbre, il estime mit. M. Albert Beaughon, il estime qu'il n'a pas à jouer ries directeurs de conscience » et que son organisation, « la plus libérale qui soit », est ouverte à tous caux qui en acceptent les principes et les statuts.

ESPAGNE

Le ministre de l'éducation annonce un plan de réformes

Le ministre espagnol de l'éduca-tion, M. Jose Maria Maravall, a présenté, mardi 17 février, un pro-gramme de réformes en dix-huit points. Reconnaissant la pertinence des principales revendie lycéens et étudiants, le ministre a toutefois souligné qu'il s'agissait d'« une offre finale » et invité les étudiants à participer à l'amélioration du système éducatif.

Dès l'année prochaine, les lycéens, qui paient leurs quatre der-nières amnées d'études, n'auront plus bourse à délier dans les établissements publics : l'université sera gratuite pour les jeunes dont les parents ont de faibles revenus (cette meaure devrait concerner huit étudiants sur dix). Le ministère prévoit égale-ment une augmentation des crédits pour les écoles secondaires. La seule revendication sur laquelle M. Mara-

vall demeure intraitable est la ques tion des examens d'entrée à l'univerne pas porter un coup à la qualité de l'enseignement ». Interrogé sur les raisons de l'annonce tardive de ces réformes (au terme de onze semaines de mobilisation et de manifestations souvent violentes), le ministre a répondu : « Si vous voules me faire admettre que nous avons agl en raison des manifesta-tions, je le fais.

Les deux principaux mouvements lycéens et étudiants qui appelaient à la reprise des cours n'ont pas encore réagi à l'annonce de ces réformes. Mardi, seule l'université autonome de Barcelone connaissait quelque agitation après l'annonce de sa fermeture par le recteur, M. Ramon Pascual. ~ (AP, Reuter.)

l'existence d'une opération clandes-

tine pour une durée supérieure à

Professionnel du renseignement, M. Gates était l'adjoint de M. Casey

depuis l'an dernier. Agé de quarante-trois ans, il sera le plus

jeune directeur des services de ren-

confirme su décienation.

ignement américains si le Sénat

Cherchant visiblement à restaurer

un climat de coopération avec le

Congrès, M. Gates a reconnu que

l'agence de renseignement n'avait

pas été sans reproche dans les ventes

d'armes à l'Iran. Il a ainsi déclaré que les agents de la CIA avaient « violé les règlements internes » de

l'agence en arrageant, en novembre

1985, un transport d'armes d'Israël

veis l'Iran. « Nous n'avons pas assuré suffisamment de communi-

cations à l'intérieur (de la CIA) sur-

ce qui se déroulait, a-t-il dit. Nous aurions du protester plus vigoureu-sement contre notre implication

dans une opération dont des élé-

ments significatifs nous étalent

Le directeur désigné a également estimé que la CIA avait « commis une erreur » en a'informant pas le Congrès, pendant dix mois, des ventes d'armes à l'Iran. « Je pense

que cela a mené au point de rupture

les relations de courtoisie » entre

M. Gates a souligné qu'il n'avait lui-même qu'une connaissance peu approfondie de l'initiative envers

l'Iran, notamment du fait de la

« division informelle du travail » au sein de la CIA, M. Casey assument

la responsabilité des questions ira-

MARSEILLE

Ville au futur

Le Monde publiera demain (numéro daté 20 février) un sup-plément de douze pages consa-cré à l'avanir et aux projets de

26.900 F HT

31.900 F TTC

nienne et d'Amérique centrale.

l'agence et le pouvoir législatif.

inconnus. >

quelques jours.

La CIA a « commis une erreur » en n'informant pas

le Congrès des ventes d'armes à l'Iran

admet son nouveau directeur

Washington (AFP). - Le direc-teur désigné de la CIA, M. Robert Gates, a estimé, mardi 17 février. que l'agence de renseignement américain avait commis plusieurs erreurs lors des ventes secrètes d'armes à l'Iran et a qualifié cette opération d'a activité que nous sommes tous déterminés à ne pas renouveler -. M. Gates, dont la nomination par le président Reagan doit être confirmée par le Sénat, était interrogé par les membres de la commission des affaires du renseignement du Sénat, auxquels il a promis de tenter de • rétablir la confiance mutuelle - mise à mal par le scandale iranien.

M. Gates, nommé au début du mois en remplacement de M. Casey, qui avait démissionné après une opé-

Le SIDA au Royaume-Uni: pas de test aux frontières

Le ministère britannique de l'intérieur rectifie les informations qui ont été diffusées hier (le Monde du 18 février) et selon lesquelles l'entrée du territoire anglais serait interdite à toute personne atteinte de SIDA ou porteuse du virus (test

Il n'est pas question, indiquent les autorités britanniques, d'exiger un test aux frontières ou d'en pratiquer un. Plus simplement, le SIDA va figurer sur la liste des maladies contagienses à déclaration obliga-tion qu'utilisement, les carriers des toire qu'utilisent les services des douanes britanniques. L'accès du territoire britannique sera donc interdit aux malades déclarés comme atteint du SIDA.

La suggestion d'un test obligatoire aux frontières pour les personnes venant de pays hautement
contaminés (Afrique) avait déjà été
soumise au Parlement britannique
qui l'avait rejetée il y a trois mois.
Ce dépistage est d'ailleurs techniquement irréalisable, sauf à instaurer en Angleterre de vasue camps
de quarantaine où les touristes
seraient hébergés et examinés en
attendant les résultats det tests.

(Publicité)

Cheveux: enfin un espoir de repousse :

lécules de Trichopeptide Cx10 reliées. entre elles par un pont soulré rélablissent le processus de repoussé des poils, dans les zones dégamles, après un traitement de 3 mois. Ni toxicité, ni allergie. Pisquez donc 390 F pour retrouver vos cheveux, c'est le prix de 3 facons. (Il suffit d'un flacon per mois) ou traitement-choc en venant chez Elbur, 19, rue de Penthièvre, 75008 Paris. 47,42.01.70. (+ 20 F par

DEF

ration d'une tumeur au cervenu, promis qu'il abandonnerait ses fonctions si la Maison Blanche lui demandait de cacher au Congrès

mourir à l'âge de quatre-vingt-tros ans, était un des plus célèbres com-positeurs soviétiques, mais son

30 décembre 1904, dans une famille d'origine modeste, il entre tardived'origine modeste, il entre tardive-ment au conservatoire de Moscou, où il étudia en particulier le piano et la composition avec Minskowski. Musicien assez traditionnel, il a composé cinq operas (dont Colas Breugnon, d'après Romain Rol-land), quatre symphonies, dont la troisième avec chœurs est un Requiem à la mémoire de Lénine, et de nombreuses œuvres dans tons les

de Joanov en 1948. Mais il etali for-cièrement un conservateur et son style ne présente guère d'aspérités; sa musique, pleine d'aisance, claire et lyrique, côlèbre un univers sans tranes intérieurs. C'est le prototype du musicien soviétique docte; confiant dans «les lendemains qui chenters.»

Décès du journaliste Victor Vramant

grés rosses, il avait commencé sa carrière au « Figaro» avant d'entrer à l'ORTF, dont il avait été le corres-pondant à Moscon de 1968 à 1973. C'est à cette dernière date qu'il s'était installé à Rome. Il était marié et père de deux enfants.

Ceux qui l'ont comm garderont le souvenir de sa rigueur, de sa genti-lesse, de son humour et de la conscience professionnelle dont il faisait preuve dans l'exercice de son

La valse des étiquettes

Qu'est-ce qu'ils foutent, les copains au journal, on peut savoir? Faut tout faire soi-, ici. Non, c'est vrai, ce matin, le dégringole au service économique et je fais irruption dans le burissi de mon amie Josée. Elle, son truc, c'est le défense du constant de mon actiférate de constant défense du consommateur. Elle tapeit son papier, le téléphone coincé sous le menton. Je pose une boîte de thon sur sa machine et je lui balance :

Sur le vif

- Tiens, au lieu d'écrire des conneries, tu ferais mieux de

- Quoi, ca? Ben ça, ià, l'étiquetta. Elle a valsé, 90 centimes de plus que la semaine demière.

- Et alors ? Comment, et alors? Feis quelque chose, c'est dégueu-

- Qu'ast-ce que tu veux que je fasse? Je vale pas pertir en campagne, ero-boutée sur une boîte de thori. T'as pas d'autre exemple? Bon, ben, fais ta. petite enquête et on en repariera. - Et puis quoi ancore l C'ast ton job, non ? T'as qu'à téléphoner, tol, chez les commercants, tu verras bien.

- Avec cinq mille références par supermerché et pes toujours

les mêmes, avec la liberté de

pris, comment veux-tir que le surveille les hausses.? C'est le boulot de l'INSEE, ca.! Bon, très bien, poisque c'est comme ça, je remonte dans mon cagibi et j'appelle ma belle-

- Ca a deblement sugments les prix, tu trouves pas ? - Tais-toi ! Le demi-litre d'buile d'olive, je l'ai payé 75 F au lieu de 60 F. بطناهيب

THE PERSON

· SERVICE

F . WALLER

-

A CAMPAGE

41 FRIE

-

a constitution

-

... 1 128

C THE

Section 1

Der Gergen

。1980年1986年

30 m

14.72

- A TON

A REAL PROPERTY ASSESSMENT

200

The angle of the

The Warren

「日本」と、このではなりまかる。

The account of the

Barton of States

The same of the same

of data + 1 a f alaw

-

Control of the second

State of the state

The same of the same of

Section 1997

See we design

the larger land the

N 107 21 WEST

-

5 mm and and make

Que se en

THE THE PARTY NAMED IN

Miles Scales

Spirate (water 5.0

- 100 inc.

Reported to

A 1 520000 to a smith.

The state of the s

of the latest designation of the latest desi

*** ****

● 1 mm | 1 mm

War of the Con-

FF-018 853

「日」は、中心を養力が -

** *** * ** ** ** **

يهجه وزياكك سب

4. Sec. 100

The state of the s

Property of the

3-100

Not the

13.3°

100

72 SA . "

-51

30

18 Kr 1

(理解) アイセ

ANT STORY

3.00

3781

The region

The state of the s

STATE OF STREET

Appropriate of

- Dis donc, tu te sers tou jours aux Caprices de Passy? Parca que je me demendais, no sals, pour mon diner du 23, au lieu d'ailer chez Fauchon, je pourrais tout prendre iè, non?

- Absolument ! Quiest-co que tu vas aller t'emmerder à cours jusqu'à la Madeleine pour une difference de quatre sous.... I est fou, ton Ballamou, avec son histoire de faire jouer la concur-rence. On est assez débordées comme ça i Tiens, à propos, si tu passes chez Yves, sols un chet, essaye de déplacer mon-beleyage. Je peut pas y aller demais matin. Passit qu'il y a des soides chez Cardin, tu trouves des robes d'après-midi à 7 000 balles. Lè, ce vaut le coup. Ça, oui, c'est une éconon

CLAUDE SARRAUTE.

Mort du compositeur soviétique Dmitri Kabalevski

Dmitri Kabalevski, qui vient de

Ne à Saint-Pétersbourg le

Professeur au conservatoire de Moscou, il a écrit spécialement pour la jeunesse une quantité de pièces pour piane, des chansons et trois

concertos.

Il fut critiqué, comme tous ses grands confrères, lors du manifeste de Jdanov en 1948. Mais Il était fonchantent ».

Victor Vramant, le correspondant d'Antenne 2 à Rome, est mori dans la nuit de lundi 16 à mardi 17 février d'une crise cardiaque. Il était né en 1935 à Paris. Fils d'émi-

Selon un sondage SOFRES-« Marie-Claire »

L'argent ne fait (touiours) pas le bonheur

au 12 novembre par la SOFRES sur un échantilion repré-semantif de mille personnes et publié par le mensuel Marie-Claire, 60 % des Français pensent que, « tout compte fait », les gana très riches sont eni plus ni moins houreux » que les autres. Il se trouve même 17 % de personnes interrogées pour estimer heureior > que les autres. Le sondage ne précise pas si ces désabusés font eux-mêmes partie des Français les plus fortunés...

Pas très enviés, les riches ne sont pas non plus très admirée. 42 % des Français les caractésid'agoistes», ; puis en second par celui de améprisante» (25 %) et d'esveres \$ (23 %). Seulement 19 % les trouvent gents ».

Les militants communistes sont en proportion les plus nombreux à souhaiter devenir très riches (48 %), ce qui fait aussi apparaître, à l'inverse, que 52 % d'entre eux n'ont pas une fascination considérable pour la richesse. Enfin, indication qui na manque pas d'intérêt, un fran-çais sur cinq place le « seuil de la richesse » à hauteur d'un revenu mensual de 10 000 à 30 000 francs. Mais, pour le moité des cadres supérieurs, c'est à 200 000 francs par mois que passe la frontière.

Le numéro du « Monde daté 18 février 1987 a ésé thé à 461 315 exemplaires

La micro sans frontières

■ 26. rue du Renard Paris 4º ■ 42.72.26.26

■ 64, av. du Prado Marseille 6° ■ 91,37,25,

un Apple II*... Nous le reprenons 4151 F sur l'achat d'un nouveau Apple IIGs. Avant

la date limite. Appelez-nous vite pour le retenir.

* Office valable pour les Apple II, II+et lie



achetis avant le 31.12.86.

intormatique douce

Vous qui avez

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h. Exceptionnellement samedi 21 fev. de 10 h à 18 h.

LES AMATEURS D' PROFITENT DES PRIX ET DES SERVICES D'INTERNATIONAL COMPUTER LES SONT TOUJOURS DANS LE SIROP. Un Macintosh Plus et INTERNATIONAL un disque dur 20 M.o. SCSI compatible